

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

SOPHOCLE

ANTIGONE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1864

Cette tragédie a été expliquée littéralement et annotée par M. Benoew, docteur ès lettres, professeur à la Faculté des lettres de Dijon, et traduite en français par M. Bellaguet, ancien professeur de rhétorique.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ARGUMENT ANALYTIQUE

D'ANTIGONE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Après le combat où Étéocle et Polynice sont tombés sous les coups l'un de l'autre, l'armée de Polynice a fui pendant la nuit. Thèbes est délivrée, et Créon, devenu roi par la mort d'Étéocle, défend, sous les peines les plus sévères, que les honneurs de la sépulture soient rendus à Polynice. C'est un ennemi de la patrie, c'est un traître dont les restes doivent servir de pâture aux chiens et aux oiseaux de proie. Mais Antigone, sœur de Polynice, ne peut se soumettre à ce cruel arrêt. Bravant les menaces du tyran, elle recouvre de terre le corps de son frère chéri, et, surprise par les gardes de Créon lorsqu'elle accomplissait ce pieux devoir, elle est condamnée à être enterrée vivante pour prix de son audace. En vain Hémon, fils de Créon et fiancé d'Antigone, intercède auprès de son père pour obtenir sa grâce ; en vain Tirésias, grand prêtre d'Apollon, menace-t-il le roi de la colère des dieux, s'il persiste dans sa défense ; Créon ne veut rien entendre ; mais bientôt son obstination va recevoir un châtiment terrible. Hémon, désespéré de la rigueur de son père, s'est donné la mort sur le corps de sa fiancée, et Eurydice, femme de Créon, n'a pu survivre à la mort de ses enfants.

ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ
ANTIGONH.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ANTIGONH.
ISMHNH.
ΧΟΡΟΣ Θηβαίων γερόντων.
ΚΡΕΩΝ.
ΦΥΛΑΞ.
ΑΙΜΩΝ.
ΤΙΡΕΣΙΑΣ.
ΑΓΓΕΛΟΣ.
ΕΥΡΥΔΙΚΗ.
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

ANTIGONH.

ᾧ κοινὸν¹ αὐτάδελφον Ἰσμήνης χάρα,
ἄρ' οἶσθ' ὅτι Ζεὺς τῶν ἀπ' Οἰδίου κακῶν²
ὁποῖον³ οὐχὶ νῦν ἔτι ζῶσαιν τελεῖ;
Οὐδὲν⁴ γὰρ οὔτ' ἀλγεινὸν, οὔτ' ἄτης ἄτερ
οὔτ' αἰσχρὸν οὔτ' ἀτιμὸν ἔσθ', ὁποῖον οὐ⁵
τῶν σῶν τε καὶ ἐμῶν οὐκ ὅπωπ' ἐγὼ κακῶν.

ANTIGONE. Ismène, chère sœur, sais-tu un seul des maux réservés aux enfants d'Oedipe que Jupiter n'ait pas encore répandu sur nous? Douleurs, humiliations, opprobres, hélas! malgré notre innocence, nous avons l'une et l'autre tout éprouvé dans notre malheur.

SOPHOCLE
ANTIGONE.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

ANTIGONE.
ISMÈNE.
LE CHOEUR (composé de vieillards thébains).
CRÉON.
UN GARDE.
HÉMON.
TIRÉSIAS.
UN MESSEGER.
EURYDICE.
UN SECOND MESSEGER.

ANTIGONH. ᾧ χάρα
κοινὸν
αὐτάδελφον Ἰσμήνης,
ἄρα οἶσθα ὅτι Ζεὺς τελεῖ
ὁποῖον οὐχὶ κακῶν
τῶν ἀπὸ Οἰδίου
νῦν ζῶσαιν ἔτι;
ἔστι γὰρ οὐδὲν
οὔτε ἀλγεινὸν,
οὔτε ἄτερ ἄτης οὔτε αἰσχρὸν
οὔτε ἀτιμὸν,
ὁποῖον οὐ κακῶν
τῶν σῶν τε καὶ ἐμῶν
ἐγὼ οὐκ ὅπωπα

ANTIGONE. O tête
commune (consanguine)
de-sœur-germaine d'Ismène,
sais-tu que Jupiter accomplit
lequel non des maux (tous les maux)
venant d'Oedipe,
nous vivant encore?
car il n'est rien
ni douloureux,
ni sans *notre* crime ni honteux,
ni déshonorant
que non parmi les maux
les tiens et les miens,
moi je n'aie vu.

Καὶ νῦν τί τοῦτ' αὖ φασὶ πανδήμῳ πόλει
κήρυγμα θείναι τὸν στρατηγὸν ἀρτίως;
Ἐχεις τι², κείσῃκουσας; ἢ σέ λανθάνει
πρὸς τοὺς φίλους στείχοντα τῶν ἐχθρῶν κακὰ³; 10

ISMHNH.

Ἐμοὶ μὲν οὐδείς μῦθος, Ἀντιγόνη, φίλων
οὔθ' ἡδὺς, οὔτ' ἀλγεινὸς ἔκετ', ἐξ ὅτου
δυοῖν ἀδελφοῖν ἐστερήθημεν δύο,
μὲν θανόντων ἡμέρᾳ διπλῇ χερί⁴.
ἐπεὶ δὲ φροῦδος ἐστὶν Ἀργείων στρατὸς 15
ἐν νυκτὶ τῇ νῦν, οὐδὲν οἶδ' ὑπέρτερον⁵
οὔτ' εὐτυχούσα μᾶλλον, οὔτ' ἀτωμένῃ.

ANTIGONH.

Ἢδὲ καλῶς, καὶ σ' ἐκτὸς αὐλείων πυλῶν
τοῦδ' οὔνεκ' ἐξέπεμπον, ὥς μόνῃ κλύοις.

ISMHNH.

Τί δ' ἔστι; δηλοῖς γὰρ τι καλχαίνουσα⁶ ἔπος. 20

ANTIGONH.

Οὐ γὰρ τάφου νῦν τῷ κασιγνήτῳ Κρέων
τὸν μὲν προτίσας, τὸν δ' ἀτιμάσας ἔχει;

Et aujourd'hui quel nouvel édit le roi vient-il de faire publier dans toute la ville? En es-tu instruite? ou bien ignores-tu qu'on menace nos amis de les traiter en ennemis?

ISMÈNE. Antigone, aucune nouvelle agréable ou fâcheuse sur nos amis, n'est parvenue jusqu'à moi, depuis la perte de nos deux frères expirés en un jour sous les coups l'un de l'autre; l'armée des Argiens a disparu cette nuit, et je ne vois plus rien qui doive ajouter à notre bonheur ou à nos maux.

ANTIGONE. Je le sais, et je t'ai appelée hors du palais, pour n'être entendue que de toi.

ISMÈNE. Qu'y a-t-il? tu parais agitée de quelque inquiétude.

ANTIGONE. Eh quoi! Créon ne vient-il pas d'accorder la sépulture à l'un de nos frères, et de la refuser indignement à l'autre? Il a,

Καὶ νῦν τί τοῦτο
κήρυγμα
φασὶ τὸν στρατηγὸν
θεῖναι αὖ ἀρτίως
πόλει πανδήμῳ;
Ἐχεις
καὶ εἰσέκουσάς τι;
ἢ κακὰ τῶν ἐχθρῶν
στείχοντα πρὸς τοὺς φίλους
λανθάνει σε;

ISMHNH. Ἀντιγόνη,
οὐδείς μὲν μῦθος
φίλων
οὔτε ἡδὺς οὔτε ἀλγεινός
ἔκετο ἐμοί,
ἐξ ὅτου ἐστερήθημεν
δύο δυοῖν ἀδελφοῖν
θανόντων μὲν ἡμέρᾳ
χερὶ διπλῇ.
ἐπεὶ δὲ
στρατὸς Ἀργείων
ἐστὶ φροῦδος ἐν νυκτὶ τῇ νῦν
οἶδα οὐδὲν ὑπέρτερον
οὔτε εὐτυχούσα
οὔτε ἀτωμένῃ μᾶλλον.

ANTIGONH. Καὶ
ἐξέπεμπόν σε
ἡδὲ καλῶς
ἐκτὸς πυλῶν αὐλείων
οὔνεκα τοῦδε,
ὥς μόνῃ κλύοις.
ISMHNH. Τί δὲ ἔστι;
δηλοῖς γὰρ
καλχαίνουσα ἔπος τι.

ANTIGONH. Κρέων γὰρ
οὐκ ἔχει
τῷ κασιγνήτῳ νῦν
τὸν μὲν προτίσας
τάφου,
ἀτιμάσας τὸν δὲ;

Et maintenant quelle est cette proclamation
qu'ils disent le chef
avoir faite encore dernièrement
à la ville avec-tout-son-peuple?

Tiens-tu
et as-tu-entendu quelque chose?
ou les maux des ennemis
s'avançant vers les amis
échappent-ils à toi?

ISMÈNE. Antigone,
d'un côté aucun discours
concernant les amis
ni agréable ni douloureux
n'est venu à moi,
depuis que nous fûmes privées
toutes deux de nos deux frères
morts en un jour
d'une main double;
de l'autre côté, depuis
que l'armée des Argiens
est partie dans la nuit présente,
je ne sais rien d'ultérieur,
moi n'étant ni heureuse,
ni affligée davantage.

ANTIGONÈ. Aussi
j'ai fait-sortir toi
maintenant précisément
des portes du-vestibule
à cause de ceci,
afin que seule tu entendes.
ISMÈNE. Mais qu'est-ce?
car tu montres

toi agitée devant dire quelque pa

ANTIGONE. Car Créon [role.
n'est-il pas
les deux frères de nous
ayant-de-préférence honoré l'un
de la sépulture,
ayant déshonoré (privé) l'autre?

Ἐτεοκλέα¹ μὲν, ὡς λέγουσι, σὺν δίκῃ
 χρησθεὶς δικαίᾳ καὶ νόμῳ, κατὰ χθονὸς
 ἔκρυψε, τοῖς ἔνερθεν ἔντιμον νεκροῖς· 25
 τὸν δ' ἀθλίως θανόντα Πολυνείκους νέκυν
 ἀστοῖσι φασιν ἐκκεκρηῦχθαι τὸ μὴ
 τάφῳ καλύψαι, μὴδὲ κωκυῦσαί τινα,
 ἔᾄν δ' ἄκλαυστον, ἄταφον, οἰωνοῖς γλυκὺν
 θησαυρὸν εἰσπορῶσι² πρὸς χάριν βορᾶς. 30
 Τοιαῦτά φασι³ τὸν ἀγαθὸν Κρέοντα σοὶ
 κάμοι⁴, λέγω γὰρ καμῆ, κηρύξαντ' ἔχειν,
 καὶ δεῦρο νεῖσθαι ταῦτα τοῖσι μὴ εἰδόσι
 σαφῇ προκηρύζοντα· καὶ τὸ πρᾶγμα⁵ ἄγειν
 οὐχ ὡς⁶ παρ' οὐδέν· ἀλλ', ὅς ἂν τούτων τι δρᾷ,
 φόνον προκείσθαι δημόλευστον ἐν πόλει.
 Οὕτως ἔχει σοι ταῦτα, καὶ δεῖξεις τάχα,
 εἴτ' εὐγενὴς πέφυκας, εἴτ' ἐσθλῶν κακὴ⁶.

dit-on, par un arrêt équitable et légitime, enseveli Étéocle avec les honneurs dûs aux mânes. Mais pour le malheureux Polynice, on assure que Créon a fait publier dans la ville la défense de l'ensevelir ou de le pleurer. Abandonné sans honneur, sans tombeau, son corps doit servir de pâture aux oiseaux dévorants. Voilà ce que le généreux Créon t'ordonne ainsi qu'à moi, oui à moi-même, et tu vas le voir paraître pour déclarer hautement ses volontés à ceux qui les ignorent. Il attache un grand prix à cette défense; car quiconque osera désobéir, sera condamné à périr au milieu de la ville, lapidé par les mains du peuple. Voilà ce que j'avais à te dire; et bientôt tu feras voir si tu es digne de ta race, ou si tu démens le noble sang dont tu es issue.

Ἐκρυψε μὲν
 κατὰ χθονὸς
 Ἐτεοκλέα,
 ὡς λέγουσι
 σὺν δίκῃ δικαίᾳ
 καὶ νόμῳ
 χρησθεὶς
 ἔντιμον
 τοῖς νεκροῖς ἔνερθεν·
 φασὶ δὲ
 ἐκκεκρηῦχθαι
 ἀστοῖσι
 τὸ μὴ τινα καλύψαι τάφῳ
 μὴδὲ κωκυῦσαι
 τὸν νέκυν θανόντα ἀθλίως
 Πολυνείκους,
 ἔᾄν δὲ ἄταφον,
 ἄκλαυστον,
 θησαυρὸν γλυκὺν οἰωνοῖς
 εἰσπορῶσι
 πρὸς χάριν βορᾶς.
 Φασὶ τὸν ἀγαθὸν Κρέοντα
 ἔχειν κηρύξαντα τοιαῦτα
 σοὶ καὶ ἐμοί,
 λέγω γὰρ καὶ ἐμέ,
 καὶ νεῖσθαι δεῦρο
 προκηρύζοντα
 ταῦτα σαφῇ
 τοῖσι μὴ εἰδόσι·
 καὶ ἔχειν τὸ πρᾶγμα
 οὐχ ὡς παρὰ οὐδέν·
 ἀλλὰ φόνον
 δημόλευστον
 προκείσθαι ἐν πόλει
 ὅς ἂν δρᾷ τι τούτων.
 Ταῦτα ἔχει οὕτως σοι,
 καὶ δεῖξεις τάχα
 εἴτε πέφυκας εὐγενὴς,
 εἴτε κακὴ
 ἐσθλῶν

Il a caché, il est vrai,
 dans la terre,
 Étéocle,
 comme ils disent
 avec une justice juste,
 et avec l'usage,
 étant sommé (mû) par cela même
 honoré ainsi
 auprès des morts dans les enfers;
 mais ils disent
 avoir été proclamé
 aux citoyens
 personne ne couvrir d'un tombeau
 ni pleurer
 le corps mort misérablement
 de Polynice,
 mais de le laisser sans-sépulture,
 sans-pleurs,
 un trésor doux aux oiseaux
 qui le regardent
 pour le plaisir de la pâture.
 Ils disent le bon Créon
 être ayant proclamé de telles choses
 à toi et à moi,
 car je nomme aussi moi,
 et venir ici
 devant proclamer
 ces choses claires
 à ceux qui ne savent pas;
 et tenir l'affaire
 non comme pour rien;
 mais une mort
 de-lapidation-par-le-peuple
 menacer dans la ville celui
 qui ferait quelqu'une de ces choses.
 Ces choses sont ainsi pour toi;
 et tu montreras promptement
 si tu es bien-née,
 ou si tu es vile
 venant de nobles parents.

ISMHNH.

Τί δ', ὦ ταλαίφρων, εἰ τάδ' ἐν τούτοις, ἐγὼ
λύουσ' ἂν ἢ ῥάπτουσα προσθείμην πλέον¹;

ANTIGONH.

Εἰ ξυμπονήσεις, καὶ ξυνεργάσει, σκόπει.

ISMHNH.

Ποῖόν τι κινδύνευμα; ποῦ γνώμης ποτ' εἴ;

ANTIGONH.

Εἰ τὸν νεκρὸν ξὺν τῇδε κουφιεῖς χερί².

ISMHNH.

Ἦ γὰρ νοεῖς θάπτειν σφ', ἀπόρρητον πόλει;

ANTIGONH.

Τὸν γοῦν ἐμὸν καὶ τὸν σόν, ἦν σὺ μὴ θέλῃς,
ἀδελφόν. Οὐ γὰρ δὴ προδοῦς' ἀλώσομαι.

ISMHNH.

Ἦ σχετλία, Κρέοντος ἀντειρηκός;

ANTIGONH.

Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῷ τῶν ἐμῶν εἰργεῖν μέτα.

ISMHNH.

Οἴμοι· φρόνησον, ὦ κασιγνήτη, πατήρ
ὥς νῶν³ ἀπεχθὴς δυσκληρῆς τ' ἀπώλετο,
πρὸς αὐτοφώρων ἀμπλακημάτων διπλᾶς
ᾧ ψεῖς ἀράξας αὐτὸς αὐτουργῷ χερί·
ἔπειτα μήτηρ καὶ γυνή, διπλοῦν ἔπος,
πλεκταῖσιν ἀρτάναισι λωβᾶται βίον·

ISMÈNE. Hélas ! Infortunée, s'il en est ainsi, que peut servir ma soumission ou ma désobéissance ?

ANTIGONE. Vois si tu veux me seconder et agir avec moi.

ISMÈNE. Que veux-tu faire ? quel est ton dessein ?

ANTIGONE. Tes mains m'aideront-elles à porter le cadavre ?

ISMÈNE. Quoi ! tu prétends l'ensevelir, malgré la défense publiée dans la ville ?

ANTIGONE. Oui, j'ensevelirai celui qui est mon frère et le tien, quoique tu le méconnaisses : jamais on ne m'accusera de trahison.

ISMÈNE. O malheureuse ! et la défense de Créon ?

ANTIGONE. Il n'a point le droit de m'éloigner de ma famille.

ISMÈNE. Hélas ! songe, ô ma sœur, que notre père mourut chargé de haine et d'opprobre après s'être puni des crimes qu'il reconnut lui-même, en s'arrachant les yeux de ses propres mains : sa mère, en même temps son épouse et sa mère, termina ses jours par un lien

40

45

50

ISMHNH. ὦ ταλαίφρων

τί δὲ προσθείμην ἂν ἐγὼ πλέον

λύουσα ἢ ῥάπτουσα

εἰ τάδ' ἐν τούτοις;

ANTIGONH. Σκόπει

εἰ ξυμπονήσεις

καὶ ξυνεργάσει.

ISMHNH. Ποῖόν τι

κινδύνευμα;

ποῦ ποτε γνώμης εἴ;

ANTIGONH. Εἰ κουφιεῖς

τὸν νεκρὸν

σὺν τῇδε χερί.

ISMHNH. Ἦ γὰρ νοεῖς

θάπτειν σφε,

ἀπόρρητον πόλει;

ANTIGONH.

Τὸν γοῦν

ἐμὸν ἀδελφόν

καὶ ἦν σὺ μὴ θέλῃς, τὸν σόν.

Οὐ γὰρ δὴ ἀλώσομαι

προδοῦσα.

ISMHNH. ὦ σχετλία,

Κρέοντος ἀντειρηκός;

ANTIGONH. Ἀλλὰ

μέτα οὐδὲν αὐτῷ

εἰργεῖν τῶν ἐμῶν.

ISMHNH. Οἴμοι,

φρόνησον, ὦ κασιγνήτη,

ὥς πατήρ ἀπώλετο νῶν

ἀπεχθὴς δυσκληρῆς τε

αὐτὸς ἀράξας

χερὶ αὐτούργῳ

διπλᾶς ᾧ ψεῖς

πρὸς ἀμπλακημάτων

αὐτοφώρων.

Ἐπειτα μήτηρ καὶ γυνή,

διπλοῦν ἔπος,

λωβᾶται βίον

ἀρτάναισι πλεκταῖσι·

ISMÈNE. O malheureuse,

mais qu'ajouterais-je moi davantage

en dénouant ou en nouant

si ces choses sont dans ces *circons-*

ANTIGONE. Réfléchis [*tances!*]

si tu seras compagne-du-travail

et coopèreras.

ISMÈNE. A quelle espèce

d'entreprise-dangereuse ? [*tes-tu?*]

où donc de réflexion es-tu (que médi-

ANTIGONE. Si tu soulèveras

le corps-mort

avec (te joignant à) cette main.

ISMÈNE. Tu médites donc

d'enterrer lui,

ceci étant interdit à la ville ?

ANTIGONE.

Certainement.

je médite d'enterrer mon frère,

et quoique tu ne veuilles pas, le tien.

Car assurément je ne serai pas con-

ayant trahi. [*vaincue*]

ISMÈNE. O téméraire,

Créon l'ayant défendu ?

ANTIGONE. Mais

Il n'appartient en rien à lui,

de m'écarter des miens.

ISMÈNE. Hélas !

songe, ô *ma* sœur,

que *notre* père a péri à nous

étant détesté et en-déshonneur,

lui-même ayant frappé

d'une main elle-même-active

ses deux yeux,

à cause des crimes

surpris-par-lui-même.

Puis *sa* mère et *sa* femme,

un double titre,

détruit *sa* vie

par des cordes nouées;

τρίτον δ', ἀδελφῶ δύο μίαν καθ' ἡμέραν
 αὐτοκτονοῦντε, τῷ ταλαιπώρῳ, μόρον
 κοινὸν κατειργάσανθ' ὑπ' ἀλλήλοιν χεροῖν.
 Νῦν δ' αὖ μόνᾳ δὴ νῶ λειψιμμένα, σκόπει
 ὅσῳ¹ κάκιστ' ὀλοῦμεθ', εἰ, νόμου βίᾳ,
 ψῆφον τυράννων ἢ κράτη παρέξιμεν.
 Ἀλλ' ἐννοεῖν γρη τοῦτο μὲν, γυναῖχ' ὅτι
 ἔφυμεν, ὡς πρὸς ἀνδρας οὐ μαχομένα·
 ἔπειτα δ', οὐνεκ' ἀρχόμεσθ' ἐκ κρείσσόνων,
 καὶ ταῦτ' ἀκούειν, καὶ τῶνδ' ἀλγίονα.
 Ἐγὼ μὲν οὖν αἰτοῦσα τοὺς ὑπὸ χθονὸς
 ζυγγοῖαν ἴσχειν, ὡς βιάζομαι τάδε,
 τοῖς ἐν τέλει βεβῶσι πείσομαι. Τὸ γὰρ
 περισσὰ πράσσειν οὐκ ἔχει νοῦν οὐδένα.

ANTIGONH.

Οὐτ' ἂν κελεύσαιμι, οὐτ' ἂν, εἰ θέλοις ἔτι
 πράσσειν, ἐμοῦ γ' ἂν ἡδέως δρώης μέτα.
 Ἀλλ' ἴσθ' ὅποῖά σοι δοκεῖ. Κεῖνον δ' ἐγὼ

fatal : nos deux frères en un seul jour, s'égorgeant l'un l'autre, hélas !
 ont péri sous leurs propres coups. Et nous, restées seules de notre
 famille, vois quelle mort plus affreuse encore nous est réservée, si,
 rebelles à la loi, nous bravons l'édit et la puissance de nos tyrans.
 Songe d'ailleurs que nous ne sommes que des femmes, incapables de
 combattre des hommes; et qu'enfin, soumises à des maîtres plus
 puissants que nous, nous devons supporter ces rigueurs et de plus
 cruelles encore. Quant à moi, priant les mânes de me pardonner si je
 cède à la violence, je me soumettrai à ceux qui sont armés du pou-
 voir. Car c'est le comble de la folie d'entreprendre ce qui est au-
 dessus de nos forces.

ANTIGONE. Je ne te presse plus; et quand même maintenant tu
 voudrais t'unir à moi, je refuserais ton secours. Mais vois ce que tu

τρίτον δὲ δύο ἀδελφῶ
 αὐτοκτονοῦντε
 κατὰ μίαν ἡμέραν
 τῷ ταλαιπώρῳ, κατειργάσαντο
 μόρον κοινὸν ὑπὸ χεροῖν
 ἀλλήλοιν.
 Νῦν δὲ
 σκόπει αὖ
 ὅσῳ ὀλοῦμεθα
 κάκιστα
 νῶ λειψιμμένα
 μόνᾳ δὴ
 εἰ παρέξιμεν ψῆφον
 ἢ κράτη τυράννων
 βίᾳ νόμου.
 Ἀλλὰ γρη ἐννοεῖν
 τοῦτο μὲν, ὅτι ἔφυμεν
 γυναῖκε,
 ὡς οὐ μαχομένα
 πρὸς ἀνδρας·
 ἔπειτα δὲ
 ἀκούειν καὶ ταῦτα
 καὶ ἀλγίονα
 ἔτι τῶνδε
 οὐνεκα ἀρχόμεσθα
 ἐκ κρείσσόνων.
 Ἐγὼ μὲν οὖν πείσομαι
 τοῖς βεβῶσιν
 ἐν τέλει,
 αἰτοῦσα τοὺς ὑπὸ χθονὸς
 ἴσχειν ζυγγοῖαν,
 ὡς βιάζομαι τάδε.
 Τὸ γὰρ πράσσειν περισσὰ
 οὐκ ἔχει οὐδένα νοῦν.
 ANTIGONE.
 Οὐτε ἂν κελεύσαιμι
 οὐτ' ἂν δρώης ἂν
 μετὰ ἐμοῦ γε ἡδέως,
 εἰ θέλοις ἔτι πράσσειν.
 Ἀλλὰ ἴσθι ὅποῖα
 δοκεῖ σοι.

et en-troisième-lieu nos deux frères
 se tuant-eux-mêmes
 en un jour
 les malheureux, accomplirent
 leur sort commun par les mains
 l'un-de-l'autre.
 Maintenant d'un autre côté
 songe encore,
 à quel point nous périrons
 le plus misérablement,
 nous-deux abandonnées
 seules aujourd'hui
 si nous transgressons le décret
 ou les ordres des princes,
 en violation de la loi.
 Mais il faut considérer
 d'un côté cela, que nous sommes nées
 femmes-toutes-deux,
 comme ne devant pas lutter
 contre des hommes;
 puis d'un autre côté
 obéir aussi en ces choses
 et en de plus douloureuses
 encore que celles-ci,
 parce que nous sommes gouvernées
 par de plus puissants.
 Moi au moins donc j'obéirai
 à ceux qui sont-établis
 en magistrature
 priant ceux sous terre
 d'avoir indulgence,
 car je suis violentée en ces choses.
 Car le faire des choses outre-mesure
 n'a aucun sens.
 ANTIGONE.
 Je ne voudrais ordonner
 ni tu n'agirais
 avec moi de-façon-à-m'être-agréable,
 si tu voulais encore agir.
 Mais sache quelles choses
 semblent-bonnes à toi.

θάψω. Καλόν μοι τοῦτο ποιούσῃ θανεῖν.
 Φίλῃ μετ' αὐτοῦ κείσομαι, φίλου μέτα,
 ὅσια πανουργήσας· ἐπεὶ πλείων χρόνος,
 ὃν δεῖ μ' ἀρέσκειν τοῖς κάτω, τῶν ἐνθάδε.
 Ἐκεῖ γὰρ αἰεὶ κείσομαι. Σοὶ δ' εἰ δοκεῖ,
 τὰ τῶν θεῶν ἔντιμ' ἀτιμάσας' ἔχε.

ISMHNH.

Ἐγὼ μὲν οὐκ ἄτιμα ποιούμαι· τὸ δὲ
 βίᾳ πολιτῶν ὄρῳ ἔφυν ἀμήχανος.

ANTIGONH.

Σὺ μὲν τάδ' ἂν προὔχοι· ἐγὼ δὲ δὴ τάφον
 χώσουσ' ἀδελφῷ φιλτάτῳ πορεύσομαι.

ISMHNH.

Οἱμοὶ ταλαίνης ὥς ὑπερδέδοικά σου.

ANTIGONH.

Μὴ μου προτάρβει· τὸν σὸν ἐξόρθου πότμον.

ISMHNH.

Ἄλλ' οὖν προμηνύσεις γε τοῦτο μηδενὶ
 τοῦργον· κρυφῇ δὲ κεῖθε· σὺν δ' αὖτως ἐγώ.

75

80

85

veux faire. Pour moi, je l'ensevelirai. Il sera glorieux de mourir après l'avoir fait. Je reposerai avec un frère chéri, et j'aurai rempli mon devoir; car j'ai plus longtemps à plaire aux morts qu'aux vivants, puisque je dois reposer avec eux à jamais. Toi, si tu le veux, méprise les lois les plus sacrées.

ISMÈNE. Ce n'est point par mépris, ma sœur; mais braver la volonté d'une ville entière, je n'en ai pas le courage.

ANTIGONE. Allègue ces vains prétextes; moi, je vais élever une tombe aux restes d'un frère chéri.

ISMÈNE. Ah! malheureuse, que je tremble pour toi!

ANTIGONE. Ne crains rien pour ma vie; songe à la tienne.

ISMÈNE. Mais au moins ne découvre ton projet à personne; cache-le avec soin : pour moi, il restera enfermé dans mon sein.

Ἐγὼ δὲ θάψω κείνον.
 Καλόν μοι θανεῖν
 ποιούσῃ τοῦτο.
 Κείσομαι μετὰ αὐτοῦ
 φίλῃ
 μετὰ φίλου
 πανουργήσασα
 ὅσια,
 ἐπεὶ πλείων χρόνος,
 ὃν δεῖ με ἀρέσκειν
 τοῖς κάτω τῶν ἐνθάδε.
 Ἐκεῖ γὰρ κείσομαι αἰεὶ.
 Εἰ δὲ δοκεῖ σοι,
 ἔχε ἀτιμάσασα
 τὰ ἔντιμα
 τῶν θεῶν

ISMHNH. Ἐγὼ μὲν
 οὐ ποιούμαι ἄτιμα,
 ἔφυν δὲ
 ἀμήχανος
 τὸ ὄρῳ
 βίᾳ πολιτῶν.

ANTIGONH. Σὺ μὲν
 προὔχοιο ἂν τάδε·
 ἐγὼ δὲ πορεύσομαι
 χώσουσα
 δὴ τάφον
 ἀδελφῷ φιλτάτῳ.

ISMHNH. Οἱμοὶ,
 ὥς ὑπερδέδοικα σοῦ
 ταλαίνης.

ANTIGONH. Μὴ προτάρβει
 μοῦ·
 ἐξόρθου τὸν σὸν πότμον.

ISMHNH. Ἄλλ' οὖν
 προμηνύσεις γε
 μηδενὶ τοῦτο τὸ ἔργον·
 κεῖθε δὲ κρυφῇ·
 ἐγὼ δὲ σὺν
 αὖτως.

Or moi j'enterrerai celui-ci.
 Il est beau à moi de mourir
 faisant cela.

Je reposerai avec lui
 chère à lui
 avec lui *qui m'est cher*,
 ayant fait d'une manière-coupable
 de saintes choses,
 puisque plus considérable *est* le temps
pendant lequel il faut moi plaire
 à ceux d'en-bas qu'à ceux-ici.
 Car là-bas je reposerai toujours.
 Mais s'il semble-bon à toi,
 reste ayant déshonoré
 les choses en-honneur
 auprès des dieux.

ISMÈNE. Moi d'un côté
 je ne *les* regarde-pas-comme méprisa-
 mais je suis-naturellement [bles,
 sans moyens
 pour le agir
 en violation des citoyens.

ANTIGONE. Que toi en-effet
 prétextes ces choses :
 mais moi je partirai
 devant-entasser (ériger)
 maintenant une tombe
 à mon frère très-cher.

ISMÈNE. O malheureuse *que je suis* :
 que je crains-pour toi
 malheureuse !

ANTIGONE. Ne tremble pas
 pour moi :
 redresse ton sort.

ISMÈNE. Mais enfin
 tu n'indiqueras-d'avance au-moins
 à personne cette action ;
 mais cache-la furtivement :
 moi de l'autre côté conjointement
 de-même (je la cacherai).

ANTIGONH.

Οἶμοι, καταύδα. Πολλὸν ἐχθίων ἔσει
σιγῶσ', ἐὰν μὴ πᾶσι κηρύξης τάδε.

ISMENH.

Θερμὴν ἐπὶ ψυχροῖσι καρδίαν ἔχεις.

ANTIGONH.

Ἄλλ' οἷδ' ἀρέσκουσ' οἷς μάλιστα' ἀδεῖν με χρή.

ISMENH.

Εἰ καὶ δυνήσει γ' ἀλλ' ἀμηχάνων ἐρᾶς.

ANTIGONH.

Οὐκοῦν, ὅταν δὴ μὴ σθένω, πεπαύσομαι.

ISMENH.

Ἀρχὴν δὲ θηρᾶν οὐ πρέπει τἀμήχανα.

ANTIGONH.

Εἰ ταῦτα λέξεις, ἐχθαρεῖ μὲν ἐξ ἐμοῦ,
ἐγθρᾶ δὲ τῷ θανόντι προσκείσει δίκην.
Ἄλλ' ἔα με καὶ τὴν ἐξ ἐμοῦ δυσθουλίαν
παθεῖν τὸ δεινὸν τοῦτο· πείσομαι γὰρ οὐ
τοσοῦτον οὐδὲν, ὥστε μὴ οὐ καλῶς θανεῖν.

ISMENH.

Ἄλλ', εἰ δοκεῖ σοι, στεῖχε· τοῦτο δ' ἴσθ', ὅτι
ἄνους μὲν ἔρχει, τοῖς φίλοις δ' ὀρθῶς φίλη.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α').

Ἄκτις ἰ ἀελίου, τὸ κάλ-
λιστον ἑπταπύλω φανέν

90

95

100

ANTIGONE. Non, non : cours le révéler ; tu m'offenseras bien plus de le taire, que de le publier.

ISMÈNE. Tu poursuis avec ardeur ce qui glace mon cœur d'effroi.

ANTIGONE. Mais je sais que je satisfais ceux à qui je dois plaire.

ISMÈNE. Oui, si tu peux réussir ; mais c'est vouloir une chose impossible.

ANTIGONE. Eh bien ! je m'arrêterai quand je ne pourrai plus agir.

ISMÈNE. Il faudrait avant tout ne point tenter ce qui est impossible.

ANTIGONE. Si tu continues ce langage, tu allumeras ma haine, et tu mériteras celle du frère que je pleure. Laisse-moi avec ma témérité braver le sort qui m'attend ; quels que soient les maux que j'éprouve, je mourrai toujours avec gloire.

ISMÈNE. Eh bien ! puisque tu le veux, pars, sœur imprudente et pourtant fidèle à tes amis.

LE CHOEUR. Soleil aux rayons d'or, œil du jour, enfin Thèbes aux

ANTIGONE.

ANTIGONH. Οἶμοι,
καταύδα·

ἔσει πολλὸν ἐχθίων
σιγῶσα·

ἐὰν μὴ κηρύξης

τάδε πᾶσιν.

ISMENH. Ἐχεις καρδίαν
θερμὴν ἐπὶ ψυχροῖσι.

ANTIGONH. Ἄλλὰ οἷδα
ἀρέσκουσα

οἷς χρή με

ἀδεῖν μάλιστα.

ISMENH. Εἰ καὶ
δυνήσει γε·

ἀλλὰ ἐρᾶς ἀμηχάνων.

ANTIGONH. Οὐκοῦν
πεπαύσομαι

ὅταν δὴ μὴ σθένω.

ISMENH. Οὐδὲ πρέπει
ἀρχὴν

θηρᾶν τὰ ἀμήχανα.

ANTIGONH. Εἰ λέξεις
ταῦτα,

ἐχθαρεῖ μὲν ἐξ ἐμοῦ

προσκείσει δὲ

τῷ θανόντι ἐγθρᾶ δίκην.

Ἄλλὰ ἔα με

καὶ τὴν δυσθουλίαν ἐξ ἐμοῦ

παθεῖν τοῦτο τὸ δεινόν.

Οὐ γὰρ πείσομαι

οὐδὲν τοσοῦτον

ὥστε μὴ οὐ θανεῖν καλῶς.

ISMENH. Ἄλλὰ στεῖχε,

εἰ δοκεῖ σοι·

ἴσθι δὲ τοῦτο,

ὅτι ἔρχει ἄνους μὲν

ὀρθῶς δὲ φίλη

τοῖς φίλοις.

ΧΟΡΟΣ. Ἄκτις ἀελίου,
τὸ κάλλιστον φάος

ANTIGONE. Mon Dieu,
déclare-la ;

tu seras de beaucoup plus odieuse
en te taisant,

si tu ne divulgues pas
ces choses à tous.

ISMÈNE. Tu as le cœur
ardent dans des choses qui-glacent.

ANTIGONE. Mais je sais
étant agréable à ceux

auxquels il faut moi
plaire le plus.

ISMÈNE. Si encore
tu pouvais au-moins,
mais tu désires des choses impossibles.

ANTIGONE. Donc

je m'en désisterai,
quand en-effet je n'aurai-pas-la-force.

ISMÈNE. Mais il ne convient pas
dès le principe

de poursuivre les choses impossibles.
ANTIGONE. Si tu diras

ces choses,

tu seras haïe d'un côté de moi,
de l'autre côté tu reposeras-à-côté
du mort odieuse avec raison.

Mais souffre moi

et le funeste-projet venant de moi
essuyer ce désastre.

Car je ne souffrirai

rien de si-grand (affreux)

de-manière-à ne pas mourir bien.

ISMÈNE. Eh bien, va

s'il semble-bon à toi.

Mais sache cela,

que tu pars insensée, il est vrai,

mais réellement amie

à tes amis.

CHOEUR. Rayon du soleil
la plus belle clarté

Θήβα τῶν προτέρων φάος,
 ἐφάνθη ποτὲ, χρυσέας
 ἀμέρας βλέφαρον,
 Διρκαίων¹ ὑπὲρ βεέθρων μολοῦσα, 105
 τὸν λεύκασπιν ἀπ' Ἀργόθεν²
 φῶτα βάντα πανσαγία,
 φυγάδα³ πρόδρομον ὀξυτέρῳ
 κινήσασα χαλινῶ·
 ὃν⁴ ἐφ' ἀμετέρῃ γὰρ Πολυνείκης 110
 ἀρθεὶς νεικέων ἐξ ἀμφιλόγων,
 ὀξέα κλάζων⁵ αἰετὸς ἐς γὰρ
 ὧς ὑπερέπτα,
 λευκῆς χιόνος πτέρυγι στεγανός,
 πολλῶν μεθ' ὅπλων, 115
 ξύν θ' ἱπποκόμοις κορύβεσσιν.
 (Ἀντιστροφὴ α'.)
 Στάς δ' ὑπὲρ μελάρων, φονώ-
 σαισιν ἀμφιχανὼν κύκλῳ
 λόγχαις ἐπτάπυλον στόμα⁶,
 ἔβα, πρὶν ποθ' ἀμετέρων 120
 αἱμάτων γένυσιν⁷
 πλησθῆναι τε, καὶ στεφάνωμα πύργων

sept portes te voit reparaître plus éclatant que jamais, tes feux ont éclairé les sources de Dirce, et ces guerriers venus d'Argos, avec leurs armes et leurs boucliers étincelants, ont fui d'une course rapide en agitant les rênes de leurs coursiers. A leur tête, Polynice, enlê de ses prétentions douteuses, venait assaillir nos campagnes, semblable à l'aigle qui, en poussant des cris aigus, foud sur la terre en déployant ses ailes aussi blanches que la neige; autour de lui s'agitaient des milliers d'armes et de casques à la crinière flottante. Planant sur nos demeures, il menaçait de toutes parts nos sept portes de ses lances avides de carnage; mais il a fui avant d'avoir pu s'abreuver de notre sang, avant que Vulcain et ses flammes aient envahi le faite de nos

τῶν προτέρων
 φανέν
 Θήβα ἐπταπύλῳ,
 ἐφάνθη ποτὲ
 βλέφαρον
 ἀμέρας χρυσέας,
 μολοῦσα
 ὑπὲρ βεέθρων
 Διρκαίων,
 κινήσασα
 χαλινῶ ὀξυτέρῳ
 φῶτα τὸν λεύκασπιν,
 βάντα ἀπὸ Ἀργόθεν
 πανσαγία,
 φυγάδα,
 πρόδρομον·
 ὃν Πολυνείκης
 ὑπερέπτα
 ἐπὶ ἀμετέρῃ γὰρ, ἀρθεὶς
 ἐκ νεικέων ἀμφιλόγων
 ὧς αἰετὸς
 κλάζων ὀξέα
 ἐς γὰρ
 στεγανὸς πτέρυγι
 χιόνος λευκῆς
 μετὰ πολλῶν ὅπλων
 ξύν τε κορύβεσσιν
 ἱπποκόμοις.
 (Ἀντιστροφὴ β'.)
 Στάς δὲ ὑπὲρ μελάρων
 ἀμφιχανὼν
 κύκλῳ
 στόμα ἐπτάπυλον
 λόγχαις
 φονώσαισιν,
 ἔβα,
 πρὶν ποτε πλησθῆναι τε
 ἀμετέρων αἱμάτων
 γένυσιν
 καὶ ἥμιστον
 des clartés antérieures,
 apparue
 à Thèbes aux-sept-portes;
 tu t'es montré enfin,
 paupière
 du jour doré,
 étant venu
 à travers les flots
 de-Dirce,
 ayant poussé
 d'une bride plus vigoureuse
 l'homme au-bouclier-blanc
 venu d'Argos
 en armure-complète,
 fugitif
 à-la-course-éperdue,
 avec lequel Polynice
 s'abattit
 sur notre terre, excité
 par des querelles aux-discours-ambi-
 comme un aigle [gus
 criant-des-cris aigus
 tourné vers la terre,
 couvert d'une aile
 de neige blanche
 avec beaucoup d'armes
 et avec des casques
 aux-crinières-de-cheval.
 Antistrophe.
 Mais se dressant sur nos maisons,
 ayant-entouré-la-bouche-ouverte
 en-cercle
 l'issue des-sept-portes
 de lances
 avides-de-carnage
 il s'en alla
 avant de s'être rassasié une-fois
 de notre sang
 avec les mâchoires,
 et avant la flamme

πευκάενθ' ἤφαιστον εἰλεῖν.

Τοῖος ἀμφὶ νῶτ' ἐτάθη

πάταγος Ἄρεος, ἀντιπάλῳ¹

δυσχείρωμα δράκοντι.

Ζεὺς γὰρ μεγάλης γλώσσης κόμπους

ὑπερεχθαίρει· καὶ σφας ἐσιδὼν

πολλῷ ρεύματι προσνισσομένους

χρυσοῦ, καναχῆς, ὑπεροπτείας²,

παλτῷ ῥιπτεῖ πυρὶ, βαλθείδων³

ἐπ' ἄκρων ἤδη

νίκην ὀρμῶντ' ἀλαλάξαι⁴.

(Στροφὴ β'.)

Ἀντιτύπα δ' ἐπὶ γᾶ πέσε τανταλωθεὶς

πυρφόρος, ὃς τότε μαινομένα ξὺν ὀρμᾷ

βακχεύων ἐπέπνει⁵

ῥιπαῖς ἐχθίστων ἀνέμων.

Εἶχε δ' ἄλλα τὰ μὲν,

ἄλλα δ' ἐπ' ἄλλοις ἐπενώμα στυφελίζων μέγας Ἄρης

δεξιόσειρος⁶.

Ἐπτά λοχαγοὶ γὰρ ἐφ' ἑπτὰ πύλαις

125

130

135

140

tours. Il a fui : la voix brayante de Mars retentissant à ses côtés, a chassé ce dragon ennemi. Car Jupiter déteste l'orgueil et la jactance. Voyant les Argiens se précipiter à grands flots, fiers de leurs armes d'or qu'ils agitent avec bruit, il lance sa foudre et renverse celui qui déjà se préparait à crier victoire du haut de nos murailles.

Il tombe avec fracas sous le coup qui l'a frappé, ce forcené qui tout à l'heure s'élançait sur nous, respirant la fureur et la vengeance. Tel fut son sort ; pour les autres, le redoutable Mars de son bras puissant leur envoie la mort sous mille formes différentes. Les sept chefs qui marchaient vers nos sept portes, contre autant de chefs

ΠΕΥΚΑΕΝΤΑ

ΕΙΛΕΙΝ

ΣΤΕΦΑΝΩΜΑ ΠΥΡΓΩΝ.

ΤΟΙΟΣ ΠΑΤΑΓΟΣ

ἌΡΕΟΣ

ΕΤΑΘΗ

ΑΜΦΙ ΝῶΤΑ,

ΔΥΣΧΕΙΡΩΜΑ

ΔΡΑΚΟΝΤΙ ΑΝΤΙΠΑΛῳ.

ΖΕΥΣ ΓΑΡ ΥΠΕΡΕΧΘΑΙΡΕΙ

ΚΟΜΠΟΥΣ

ΓΛΩΣΣΗΣ ΜΕΓΑΛΗΣ

ΚΑΙ ΕΣΙΔΩΝ ΣΦΑΣ

ΠΡΟΣΝΙΣΣΟΜΕΝΟΥΣ

ΠΟΛΛῷ ΡΕΥΜΑΤΙ

ΧΡΥΣΟῦ, ΚΑΝΑΧῆΣ,

ΥΠΕΡΟΠΤΕΙΑΣ,

ῬΙΠΤΕΙ ΠΥΡΙ ΠΑΛΤῳ

ὈΡΜῶΝΤΑ ἤΔΗ

ΑΛΑΛΑΞΑΙ ΝΙΚΗΝ

ΕΠΙ ἈΚΡΩΝ ΒΑΛΘΕΙΔΩΝ.

(Στροφὴ.)

ΠΥΡΦΟΡΟΣ Δὲ ΠΕΣΕ

ΤΑΝΤΑΛΩΘΕΙΣ

ΕΠὶ Γᾶ ΑΝΤΙΤΥΠΑ

ὃς ΤΟΤΕ

ΞΥΝ ὈΡΜᾷ ΜΑΙΝΟΜΕΝΑ

ΒΑΚΧΕΥΩΝ

ΕΠΕΠΝΕΙ ῬΙΠΑῖΣ

ΑΝΕΜΩΝ ΕΧΘΙΣΤΩΝ.

ΜΕΓΑΣ Δὲ ἌΡΗΣ

ΔΕΞΙΟΣΕΙΡΟΣ,

ΕἶΧΕ ΤΑ Μὲν

ἌΛΛΑ,

ΣΤΥΦΕΛΙΖΩΝ Δὲ

ΕΠΕΝΩΜΑ

ἌΛΛΑ ΕΠὶ ἌΛΛΟΙΣ.

ἘΠΤΑ ΛΟΧΑΓΟὶ γὰρ

ΤΑΧΘΕΝΤΕΣ

ΕΠὶ ἑπτὰ πύλαις

de-picéa

avoir saisi

le couronnement des tours.

Un tel fracas

de Mars

s'étendit

autour de leur dos,

chose invincible

au dragon opposé.

Car Jupiter hait-violemment

les vanteries

d'une langue grande (orgueilleuse)

et ayant vu eux

approchant

dans un puissant torrent

d'or, de fracas,

d'orgueil,

il renverse d'un feu lancé

celui qui s'apprête déjà

à crier victoire

sur le haut des barrières.

Strophe.

Mais porteur-du-feu il tomba

lancé

contre la terre qui-le-fait-rebondir,

lui qui alors

avec un élan insensé

se livrant-à-une-fureur-bacchique

haletait avec des jets (un souffle)

de vents très-hostiles.

Mais le grand Mars

allié-propice,

conduisait ces choses

dans une autre voie,

mais en s'élançant-avec-violence

il dirigeait

d'autres choses contre d'autres.

Car les sept chefs

rangés

près des sept portes

ταχθέντες ἴσοι πρὸς ἴσους, ἔλιπον
 Ζηνὶ Τροπαίῳ πάγχαλκα τέλη·
 πλὴν τοῖν στυγεροῖν, ὃ πατὴρ ἐνὸς
 μητρός τε μιᾶς φύντε, καθ' αὐτοῖν 140
 δικρατεῖς λόγχας στήσαντ', ἔχετον
 κοινοῦ θανάτου μέρος ἄμφω.
 (Ἀντιστροφή β'.)
 Ἀλλὰ γὰρ ἃ μεγαλύνυμος ἦλθε Νίκα
 τᾷ πολυαρμάτῳ ἀντιχαρεῖσα Θήβα.
 Ἐκ μὲν δὴ πολέμων 150
 τῶν νῦν θέσθε λησμοσύναν,
 θεῶν δὲ ναοὺς χοροῖς
 παννυχίοις πάντας ἐπέλθωμεν· ὁ Θήβας δ'
 ἐλελίχθων¹ Βάκχιος ἄρχοι.
 Ἀλλ' ὅδε γὰρ δὴ βασιλεὺς χώρας 155
 ὁ² Μενοικέως, θεῶν νεοχμὸς νεαραῖς
 ἐπὶ συντυχίαις χωρεῖ, τινὰ δὴ
 μῆτιν ἐρέσσω, ὅτι σύγκλητον

thébains, ont laissé leurs armes d'airain à Jupiter vainqueur. Mais, hélas! ces deux infortunés, enfants du même père, enfants de la même mère, tournant l'un contre l'autre leurs lances victorieuses, ont partagé le même trépas.

Cependant la Victoire au nom glorieux est venue apporter la joie à la belliqueuse Thèbes. Bannissons donc le souvenir des combats : durant la nuit entière, formons des chœurs de danses dans les temples des dieux; et que Bacchus, dieu de Thèbes, préside à nos jeux bruyants. Mais voici le nouveau roi de la contrée, le fils de Ménécée. Les événements que les dieux viennent de susciter l'amènent en ce

ἴσοι πρὸς ἴσους,
 ἔλιπον
 τέλη πάγχαλκα
 Ζηνὶ τροπαίῳ
 πλὴν τοῖν στυγεροῖν
 ὃ φύντε
 ἐνὸς πατρός
 μιᾶς τε μητρός
 στήσαντε
 λόγχας δικρατεῖς
 κατὰ αὐτοῖν
 ἔχετον ἄμφω
 μέρος
 θανάτου κοινοῦ.
 (Ἀντιστροφή.)
 Ἀλλὰ γὰρ Νίκα
 ἃ μεγαλύνυμος
 ἦλθεν
 ἀντιχαρεῖσα Θήβῃ
 τᾷ πολυαρμάτῳ·
 θέσθε μὲν δὴ
 λησμοσύναν
 ἐκ πολέμων τῶν νῦν·
 ἐπέλθωμεν δὲ
 πάντας ναοὺς
 θεῶν
 χοροῖς
 παννυχίοις·
 Βακχεῖος δὲ
 ὁ ἐλελίχθων Θήβας
 ἄρχοι.
 Ἀλλὰ ὅδε γὰρ δὴ βασιλεὺς νεοχμὸς 1
 χώρας,
 ὁ Μενοικέως
 χωρεῖ,
 ἐρέσσω
 τινὰ δὴ μῆτιν
 ἐπὶ συντυχίαις νεαραῖσι
 θεῶν,
 ὅτι προὔθετο

égaux contre égaux,
 laissèrent
 des tributs tout-d'airain
 à Jupiter qui met en fuite,
 hormis les deux malheureux
 qui tous-deux-nés
 d'un père
 et d'une mère
 ayant placé (dirigé)
 leurs lances toutes-deux-victorieuses,
 contre-eux-mêmes (l'un contre l'autre)
 ont tous deux
 le partage
 d'une mort commune.
Antistrophe.
 Mais alors la Victoire
 au-grand-nom
 est venue
 se réjouissant-à-l'encontre de Thèbes
 aux-chars-nombreux;
 établissez donc d'un côté
 l'oubli
 après les guerres d'à présent;
 d'un autre côté entrons
 dans tous les temples
 des dieux
 avec des danses
 qui-durent-toute-la-nuit;
 et que Bacchus
 qui-ébranle Thèbes
 préside.
 Mais en effet c'est certes le roi nou
 du pays, [veau
 le fils de Ménécée
 qui approche,
 ramant (agitant)
 assurément quelque projet
 à l'occasion des événements récents
 des dieux,
 puisque il désigna

τήνδε γερόντων προὔθετο λέσχην
κοινῷ κηρύγματι πέμψας. 160

KPEΩN.

Ἄνδρες, τὰ μὲν δὴ πόλεος ἀσφαλῶς θεοί,
πολλῶ¹ σάλω σείσαντες, ὥρθωσαν πάλιν·
ὕμᾱς δ' ἐγὼ πομποῖσιν ἐκ πάντων δίχα
ἔστειλ' ἰκέσθαι· τοῦτο μὲν, τὰ Λαίου
σέβοντας εἰδὼς εὖ θρόνων ἀεὶ κράτη· 165
τοῦτ' αὖθις, ἥνικ' Οἰδίπους ὄρθου πόλιν,
κάπαι διώλετ', ἀμφὶ τοὺς κείνων ἔτι
παῖδας μένοντας ἐμπέδοις φρονήμασιν.
Ὅτ' οὖν ἐκεῖνοι πρὸς διπλῆς μοίρας μίαν
καθ' ἡμέραν ὦλοντο, παίσαντές τε καὶ 170
πληγέντες αὐτόχειρι σὺν μιάσματι,
ἐγὼ κράτη δὴ πάντα καὶ θρόνους ἔχω
γένους κατ' ἀγχιστεῖα τῶν δλωλότων.
Ἀμήχανον δὲ παντὸς ἀνδρὸς ἐκμαθεῖν
ψυχὴν² τε καὶ φρόνημα καὶ γνώμην, πρὶν ἂν
ἀρχαῖς τε καὶ νόμοισιν ἐντριβῆς φανῇ.

lieu. Il médite sans doute quelque projet; car il a convoqué cette assemblée de vieillards qu'un même ordre a réunis.

CRÉON. Vieillards, les dieux ont enfin calmé la tempête qu'ils avaient déchaînée contre Thèbes; c'est vous, seuls d'entre tous les citoyens, que j'ai voulu rassembler ici, connaissant votre respect pour le sceptre et la puissance de Laïus, votre attachement à OEdipe pendant son règne, et après sa mort votre fidélité envers ses fils. Mais, puisque le même jour les a vus périr par un double trépas, expirant sous les coups de leurs mains criminelles, le sceptre et la puissance de ceux qui ne sont plus m'appartiennent par le droit de naissance. On ne peut connaître l'âme, les sentiments et le caractère d'un homme, avant qu'il se soit montré dans l'exercice de la puissance et des lois. Pour moi, je le dé-

τήνδε λέσχην
σύγκλητον
γερόντων,
πέμψας
κηρύγματι κοινῷ.
KPEΩN. Ἄνδρες,
θεοὶ μὲν ὥρθωσαν
δὴ πάλιν ἀσφαλῶς
τὰ πόλεως, σείσαντες
σάλω πολλῶ·
ἐγὼ δὲ
ἔστειλα ὑμᾶς
δίχα ἐκ πάντων
πομποῖσιν, ἰκέσθαι,
εἰδὼς τοῦτο μὲν
σέβοντας εὖ ἀεὶ
κράτη θρόνων
τὰ Λαίου :
τοῦτο αὖθις, ἥνικα Οἰδίπους
ὄρθου πόλιν,
καὶ ἔπει διώλετο,
μένοντας ἔτι
φρονήμασιν ἐμπέδοις
ἀμφὶ τοὺς παῖδας κείνων.
Ὅτε οὖν ἐκεῖνοι ὦλοντο
πρὸς μοίρας διπλῆς
κατὰ μίαν ἡμέραν
παίσαντές τε
καὶ πληγέντες
σὺν μιάσματι αὐτόχειρι,
ἐγὼ δὲ ἔχω
πάντα κράτη
καὶ θρόνους
κατὰ ἀγχιστεῖα
γένους τῶν δλωλότων.
Ἀμήχανον δὲ ἐκμαθεῖν
ψυχὴν τε καὶ φρόνημα
καὶ γνώμην παντὸς ἀνδρὸς
πρὶν ἂν φανῇ ἐντριβῆς
ἀρχαῖς τε καὶ νόμοισιν.

cette assemblée
convoquée
de vieillards,
les ayant fait venir
par une proclamation commune.
CRÉON. Hommes,
les dieux d'un côté ont redressé
certainement de nouveau en-sûreté
les choses de la ville l'ayant agitée
d'un trouble grand.
Moi d'un autre côté
j'ai envoyé chercher vous,
séparément de tous
par des messagers, pour venir,
sachant d'abord ceci
vous respectant bien toujours
les commandements du trône
de Laïus ;
puis cela, quand OEdipe
gouvernait bien la ville,
et après qu'il eut péri,
vous restant encore
dans vos sentiments constants,
autour des enfants de ceux-là.
Alors quand ceux-ci périrent
d'une mort double
en un jour
et ayant frappé
par un méfait de-leur-propre-main
moi désormais je tiens
tous les pouvoirs
et les privilèges-du-trône
d'après les droits-de-proximité
de la race de ceux-qui-ont-péri.
Cependant il est impossible de connaître
et l'âme et l'intelligence [tre
et l'esprit de tout homme
avant qu'il se-soit-montré pratiquant
et les commandements et les lois.

Ἐμοὶ γὰρ, ὅστις πᾶσαν εὐθύνων πόλιν
 μὴ τῶν ἀρίστων ἄπτεται βουλευμάτων,
 ἀλλ' ἐκ φόβου του γλῶσσαν ἐγκλείσας ἔξει,
 185 κάκιστος εἶναι νῦν τε καὶ πάλαι δοκεῖ.
 καὶ μείζον' ὅστις¹ ἀντὶ τῆς αὐτοῦ πάτρας
 φίλον νομίζει, τοῦτον οὐδαμοῦ λέγω².
 ἐγὼ γὰρ, ἴστω Ζεὺς ὁ πάνθ' ὀρών ἀεὶ,
 οὔτ' ἂν σιωπήσαιμι τὴν ἄτην ὀρών
 στείχουσιν ἀστοῖς ἀντὶ τῆς σωτηρίας,
 190 οὔτ' ἂν φίλον ποτ' ἄνδρα δυσμενῆ χθονὸς
 θείμην ἐμαυτῷ, τοῦτο γιγνώσκων, ὅτι
 ἥδ' ἐστὶν ἡ σώζουσα, καὶ, ταύτης ἔπι
 πλέοντες ὀρθῆς³, τοὺς φίλους ποιοῦμεθα.
 Τοιοῖς δ' ἐγὼ νόμοισι τήνδ' αὔξω πόλιν,
 195 καὶ νῦν ἀδελφὰ τῶνδε κηρύξας ἔχω
 ἀστοῖσι, παίδων τῶν ἀπ' Οἰδίου περὶ.
 Ἐτεοκλέα μὲν, ὃς πόλεως ὑπερμαχῶν
 ὀλωλε τῆςδε, πάντ' ἀριστεύσας δορὶ,
 τὰφῳ τε κρύψαι, καὶ τὰ πάντ' ἐφαγνίσαι,

clare, tout homme chargé de gouverner une cité, s'il n'adopte pas les résolutions les plus sages, s'il laisse enchaîner sa langue par la crainte, je le regarde et l'ai toujours regardé comme un mauvais roi; et celui qui préfère l'intérêt d'un ami à celui de la patrie, je le méprise. J'en atteste Jupiter à qui rien n'est caché, jamais je ne tairai les maux qui viendraient menacer la paix des citoyens, jamais je n'accorderai mon amitié à l'ennemi de la patrie, persuadé que le salut de la patrie fait le nôtre, et que, si nous prospérons avec elle, nous ne manquerons point d'amis. C'est par de tels principes que je rendrai cette ville florissante; c'est dans le même esprit que j'ai fait proclamer l'édit relatif aux enfants d'Oedipe. Etéocle, qui est mort en combattant vaillamment pour sa patrie, sera enfermé dans la tombe avec tous les honneurs

Ὅστις γὰρ
 εὐθύνων πᾶσαν πόλιν
 μὴ ἄπτεται
 βουλευμάτων
 τῶν ἀρίστων,
 ἀλλὰ ἔχει ἐγκλείσας
 γλῶσσαν ἐκ φόβου του
 δοκεῖ ἐμοὶ εἶναι
 κάκιστος νῦν τε
 καὶ πάλαι.
 καὶ ὅστις νομίζει
 φίλον μείζονα
 ἀντὶ τῆς πάτρας αὐτοῦ
 λέγω τοῦτον οὐδαμοῦ.
 Ζεὺς γὰρ ἴστω
 ὁ ὀρών πάντα ἀεὶ,
 ἐγὼ οὔτε ἂν σιωπήσαιμι
 ὀρών τὴν ἄτην
 στείχουσιν ἀστοῖς
 ἀντὶ τῆς σωτηρίας,
 οὔτε ἂν θείμην ποτὲ
 ἄνδρα δυσμενῆ χθονὸς
 φίλον ἐμαυτῷ,
 γιγνώσκων τοῦτο,
 ὅτι ἐστὶν ἡδὲ ἡ σώζουσα,
 καὶ ποιοῦμεθα τοὺς φίλους
 πλέοντες ἐπὶ ταύτης ὀρθῆς.
 Ἐγὼ αὖξω τήνδε πόλιν
 τοιοῖσδε νόμοισι.
 Καὶ νῦν ἔχω κηρύξας
 ἀδελφὰ τῶνδε
 ἀστοῖσι
 περὶ παίδων τῶν ἀπὸ Οἰδίου.
 Κρύψαι τε τὰφῳ
 Ἐτεοκλέα μὲν
 ὃς ὀλωλεν
 ὑπερμαχῶν τῆςδε πόλεως
 ἀριστεύσας δορὶ
 πάντα
 καὶ ἐφαγνίσαι τὰ πάντα

Car quiconque
 dirigeant toute une ville
 ne s'applique pas
 aux conseils
 les meilleurs,
 mais est renfermant
 sa langue par quelque peur
 paraît à moi être
 très-lâche et maintenant
 et depuis longtemps;
 et quiconque estime
 un ami plus important
 au lieu de la patrie de lui-même
 je ne nomme celui-ci nul-part.
 Car que Jupiter le sache
 qui voit toutes les choses toujours,
 ni je ne me tairais
 voyant le malheur
 s'avancant vers les citoyens
 au lieu du salut,
 ni je n'établirais jamais
 un homme ennemi du pays
 ami à moi-même,
 pensant ceci
 que c'est celui-ci (le pays) qui nous
 et que nous nous faisons nos amis
 en naviguant sur celui-ci debout.
 Mais j'augmente cette ville
 de pareilles lois.
 Et maintenant je suis ayant proclamé
 des choses semblables à celles-ci
 aux citoyens
 sur les enfants d'Oedipe.
 Et de couvrir d'un tombeau
 d'un côté Etéocle
 qui a péri
 combattant pour cette ville
 ayant excellé avec la lance
 en toutes choses
 et d'offrir-purement toutes les choses,

ἃ τοῖς ἀρίστοις ἔρχεται κάτω νεκροῖς
 τὸν δ' αὖ ξύναιμον τοῦδε, Πολυνείκην λέγω,
 ὃς γῆν πατρώαν καὶ θεοὺς τοὺς ἐγγενεῖς,
 φυγὰς κατελθὼν, ἠθέλησε μὲν πυρὶ
 πρῆσαι κατάκρας, ἠθέλησε δ' αἵματος
 κοινοῦ πάσασθαι, τοὺς δὲ δουλώσας ἄγειν,
 τοῦτον πόλει τῇδ' ἐκκεκηρῦχθαι τάφῳ
 μήτε κτερίζειν μήτε κοκῦσαι τινα,
 ἔξῃ δ' ἄθαπτον καὶ πρὸς οἰωνῶν δέμας
 καὶ πρὸς κυνῶν ἐδεστὸν αἰκισθέντ' ἰδεῖν.
 Τοιόνδ' ἐμὸν φρόνημα. Κοῦποτ' ἔκ γ' ἐμοῦ
 τιμὴν προέξουσ' οἱ κακοὶ τῶν ἐνδίκων.
 Ἄλλ' ὅστις εὖνους τῇδε τῇ πόλει, θανῶν
 καὶ ζῶν ὁμοίως ἐξ ἐμοῦ τιμῆσεται !.

ΧΟΡΟΣ.

Σοὶ ταῦτ' ἀρέσκει, παῖ Μενοικέως Κρέον,
 τὸν² τῇδε δύνουν, καὶ τὸν εὐμενῇ πόλει.
 Νόμῳ δὲ χρῆσθαι παντὶ πού γ' ἔνεστί σοι,
 καὶ τῶν θανόντων, χῶπόσοι ζῶμεν, πέρι.

des aux mânes des héros; mais pour son frère, pour Polynice, qui n'est revenu de son exil qu'avec le désir de livrer aux flammes sa patrie et les dieux de ses pères, qui a voulu s'abreuver du sang des Thébains, et les emmener en esclavage, j'ai fait publier dans la ville la défense de l'ensevelir ou de le pleurer; qu'abandonné sans sépulture, son corps soit la proie des chiens et des vautours, et devienne un spectacle d'horreur. Telle est ma volonté. Jamais le méchant n'obtiendra de moi les honneurs dus à l'homme vertueux; mais quiconque aura bien servi l'État, vivant ou mort je l'honorerai également.

LE CHOEUR. Tels sont tes décrets, fils de Ménécée, à l'égard de l'ami et de l'ennemi de la patrie. Morts et vivants, nous sommes tous également soumis à tes lois.

ἃ ἔρχεται κάτω
 τοῖς ἀρίστοις νεκροῖς
 ἐκκεκηρῦχθαι δὲ αὖ
 τῇδε πόλει
 τινὰ μήτε κτερίζειν
 τάφῳ
 μήτε κοκῦσαι
 τὸν ξύναιμον τοῦδε,
 λέγω Πολυνείκην,
 τοῦτον, ὃς κατελθὼν φυγὰς
 ἠθέλησε μὲν
 πρῆσαι πυρὶ κατάκρας
 γῆν πατρώαν
 καὶ θεοὺς τοὺς ἐγγενεῖς,
 ἠθέλησε δὲ πάσασθαι
 αἵματος κοινοῦ,
 ἄγειν δὲ τοὺς
 δουλώσας·
 ἔξῃ δὲ ἄθαπτον,
 καὶ αἰκισθέντα ἰδεῖν
 δέμας ἐδεστὸν
 πρὸς οἰωνῶν καὶ πρὸς κυνῶν.
 Τοιόνδε ἐμὸν φρόνημα.
 Καὶ οὔποτε οἱ κακοὶ
 προέξουσι τῶν ἐνδίκων
 τιμὴν ἔκ γε ἐμοῦ.
 Ἄλλ' ὅστις εὖνους
 τῇδε τῇ πόλει,
 τιμῆσεται ἐξ ἐμοῦ
 ὁμοίως θανῶν καὶ ζῶν.
 ΧΟΡΟΣ. Ταῦτα
 ἀρέσκει σοι,
 Κρέον, παῖ Μενοικέως
 τὸν δύνουν
 καὶ τὸν εὐμενῇ
 τῇδε πόλει.
 Ἔνεστι δέ σοι
 χρῆσθαι παντὶ νόμῳ πού γε
 καὶ περὶ τῶν θανόντων
 καὶ ὅποσοι ζῶμεν.

qui vont en-bas
 aux meilleurs morts,
 mais de l'autre côté avoir été proclamé
 à cette ville
 personne n'enterrer
 dans un tombeau
 ni pleurer
 le frère de celui-ci,
 je dis Polynice,
 celui-ci, qui étant-revenu banni,
 voulut d'un côté
 brûler avec le feu du haut en bas
 la terre natale
 et les dieux indigètes,
 et voulut de l'autre côté goûter
 du sang commun,
 et emmener ceux-ci
 les ayant réduits-en-servitude;
 mais de le laisser non enseveli,
 et maltraité (dégoûtant) à voir,
 corps devant-être-dévoré
 par les oiseaux et par les chiens.
 Telle est ma pensée,
 et jamais les méchants
 n'auront-de-préférence aux justes
 de l'estime de moi au-moins.
 Mais quiconque est bien-intentionné
 pour cette ville
 sera honoré par moi
 également mort et vivant.
 LE CHOEUR. Ces choses
 semblent-bonnes à toi,
 Créon, fils de Ménécée,
 à l'égard de celui qui est malveillant
 et de celui qui est bien-intentionné
 pour cette ville.
 Or il est permis à toi
 d'user de toute loi à-peu-près
 et envers les morts
 et envers nous tous-qui vivons.

ΚΡΕΩΝ.
 Ὡς ἂν¹ σκοποὶ νῦν ᾗτε τῶν εἰρημένων.
 ΧΟΡΟΣ.
 Νεωτέρῳ τῷ τούτο βαστάζειν πρόθεσ.
 ΚΡΕΩΝ.
 Ἄλλ' εἴς' ἔτοιμοι τοῦ νεκροῦ τ' ἐπίσκοποι.
 ΧΟΡΟΣ.
 Τί δ᾿ ἦτ' ἂν ἄλλο τοῦτ' ἐπεντέλλοις ἔτι;
 ΚΡΕΩΝ.
 Τὸ μὴ 'πιχωρεῖν τοῖς ἀπιστοῦσιν τάδε.
 ΧΟΡΟΣ.
 Οὐκ ἔστιν οὕτω μῶρος² ὅς θανεῖν ἐρᾷ.
 ΚΡΕΩΝ.
 Καὶ μὴν ὁ μισθός γ' οὗτος. Ἄλλ' ὑπ' ἐλπίδων
 ἀνδρας τὸ κέρδος πολλάκις διώλεσεν.
 ΦΥΛΑΞ.
 Ἄναξ, ἐρῶ μὲν οὐχ ὅπως τάχους ὑπο
 δύσπινους ἰκάνω κοῦφον ἐξάρας πόδα.
 Πολλὰς γὰρ ἔσχον φροντίδων ἐπιστάσεις,
 ὁδοῖς κυκλῶν ἑμαυτὸν εἰς ἀναστροφὴν.
 Ψυχὴ γὰρ ἠῶδα πολλά μοι μυθουμένη·
 « Τάλας, τί χωρεῖς, οἷ μολὼν δώσεις δίκην;
 « Τλήμων, μενεῖς αὖ; καὶ τάδ' εἴσεται Κρέων
 « ἄλλου παρ' ἀνδρός, πῶς σὺ δ᾿ ἦτ' οὐκ ἀλγυνεῖ;⁴

CRÉON. Veillez donc à l'exécution de mes ordres.

LE CHOEUR. Charge de ce soin de plus jeunes que nous.

CRÉON. Des gardes sont déjà placés auprès du cadavre.

LE CHOEUR. Qu'as-tu donc à nous recommander encore?

CRÉON. Une sévérité inflexible pour ceux qui désobéiraient à mes lois.

LE CHOEUR. Personne n'est assez insensé pour désirer la mort.

CRÉON. Et tel sera en effet leur salaire. Mais souvent l'espoir du gain conduit l'homme à sa perte.

LE GARDIEN. Prince, je ne te dirai point que la rapidité de ma course m'a mis hors d'haleine; car agité de mille pensées pendant la route, souvent je me retournais, prêt à revenir sur mes pas. J'entendais une voix secrète me dire à chaque instant: Malheureux, pour quoi courir au-devant du châtimement? Puis, au contraire: Infortuné, qui t'arrête? Et si Créon vient à l'apprendre d'une autre bouche, comment échapperas-tu à son courroux? Au milieu de ces réflexions, je

ΚΡΕΩΝ. Ὡς ἂν
 νῦν ᾗτε σκοποὶ
 τῶν εἰρημένων.
 ΧΟΡΟΣ. Πρόθεσ
 τῷ νεωτέρῳ
 βαστάζειν τούτο.
 ΚΡΕΩΝ. Ἄλλὰ
 ἐπίσκοποι νεκροῦ τέ
 εἰσιν ἔτοιμοι.
 ΧΟΡΟΣ. Τί δ᾿ ἦτα
 τοῦτο ἄλλο
 ἐπεντέλλοις ἂν ἔτι;
 ΚΡΕΩΝ. Τὸ μὴ ἐπιχωρεῖν
 τοῖς ἀπιστοῦσι τάδε.
 ΧΟΡΟΣ. Οὐκ ἔστιν
 οὕτω μῶρος
 ὅς ἐρᾷ θανεῖν.
 ΚΡΕΩΝ. Καὶ μὴν
 ὁ μισθός γε οὗτος.
 Ἄλλὰ τὸ κέρδος
 διώλεσε πολλάκις
 ἀνδρας ὑπὸ ἐλπίδων.
 ΦΥΛΑΞ. Ἄναξ,
 ἐρῶ μὲν οὐχ
 ὅπως ἰκάνω δύσπινους
 ὑπὸ τάχους
 ἐξάρας πόδα κοῦφον.
 Ἔσχον γὰρ
 πολλὰς ἐπιστάσεις φροντίδων,
 κυκλῶν ἑμαυτὸν
 ὁδοῖς εἰς ἀναστροφὴν.
 Ψυχὴ γὰρ ἠῶδα
 μυθουμένη πολλά μοι·
 Τάλας, τί χωρεῖς
 οἷ μολὼν
 δώσεις δίκην;
 Τλήμων, αὖ μενεῖς;
 καὶ εἰ Κρέων εἴσεται τάδε
 παρὰ ἄλλου ἀνδρός,
 πῶς σὺ δ᾿ ἦτα οὐκ ἀλγυνεῖ·

CRÉON. Pourvu que
 maintenant vous soyez gardiens
 des choses dites *par moi*.
 LE CHOEUR. Propose
 à quelqu'un de plus jeune
 de se charger de cela.
 CRÉON. Mais
 des gardiens aussi du corps
 sont prêts.
 LE CHOEUR. Quelle *est* donc
 cette autre chose
 que vous ordonneriez-en-sus, encore?
 CRÉON. De ne pas permettre [ses.
 à ceux-qui-désobéissent en ces *cho*.
 LE CHOEUR. Il n'est point d'*homme*
 si fou
 qui (qu'il) veuille mourir.
 CRÉON. Et même
 la solde au moins *est* celle-ci.
 Mais le gain
 a perdu souvent
 les hommes par *ses* espérances.
 LE GARDIEN. O roi,
 en effet je ne dirai pas
 que j'arrive hors-d'haleine
 à cause de *ma* vitesse,
 ayant levé un pied léger.
 Car j'avais
 de nombreuses stations de réflexions,
 me retournant moi-même
 sur les chemins à la retraite.
 Car l'âme parlait,
 conversant beaucoup avec moi;
 Malheureux, que vas-tu
 où étant allé
 tu donneras (subiras) punition?
 infortuné, resteras-tu de l'autre côté?
 et si Créon saura ces choses
 de la part d'un autre homme,
 comment *toi* donc ne souffriras-tu pas?

Τοιαῦθ' ἐλίσσων¹ ἤνυτον σχολῇ βραδύς· 230
 χοῦτως ὁδὸς βραχεῖα γίνεται μακρά.
 Τέλος γε μέν τοι δεῦρ' ἐνίκησεν μολεῖν
 σοί· κεῖ τὸ μηδὲν ἐξερω, φράσω δ' ὅμως.
 Τῆς ἐλπίδος γὰρ ἔρχομαι δεδραγμένος,
 τὸ μὴ παθεῖν ἂν ἄλλο, πλὴν τὸ μόρσιμον. 235
 ΚΡΕΩΝ.
 Τί δ' ἔστιν, ἀνθ' οὗ τήνδ' ἔχεις ἀθυμίαν;
 ΦΥΛΑΞ.
 Φράσαι² θέλω σοι πρῶτα τὰ μαυτοῦ. Τὸ γὰρ
 πρᾶγμ' οὐτ' ἔδρασ', οὐτ' εἶδον ὅστις ἦν ὁ δρῶν·
 οὐδ' ἂν δικαίως ἐς κακὸν πέσοιμί τι.
 ΚΡΕΩΝ.
 Εὖ γε στοχάζει, κάποφράγνυσαι κύκλω 240
 τὸ πρᾶγμα³. Δηλοῖς δ' ὥς τι σημανῶν νέον.
 ΦΥΛΑΞ.
 Τὰ δεινὰ γὰρ τοι προστίθησ' ὄκνον πολύν.
 ΚΡΕΩΝ.
 Οὐκ οὐκ ἐρεῖς ποτ', εἴτ' ἀπαλλαχθεὶς ἄπει;
 ΦΥΛΑΞ.
 Καὶ δὴ λέγω σοι. Τὸν νεκρὸν τις ἀρτίως

n'avançais qu'avec lenteur, et ainsi le chemin le plus court devient long. Enfin je me suis décidé à venir dans ce palais. Quoique je ne puisse rien t'expliquer, je vais parler cependant. Car je viens soutenu par l'espoir de ne souffrir que ce qui est ordonné par le destin.

CRÉON. Qu'y a-t-il? D'où vient le trouble qui t'agite?

LE GARDIEN. Je vais dire d'abord ce qui me regarde : je n'ai point fait l'action, et j'ignore quel en est l'auteur. Il serait donc injuste de m'en faire porter la peine.

CRÉON. Que de précautions! quel soin d'envelopper ton récit? Mais tu me parais avoir quelque nouvelle à m'apprendre.

LE GARDIEN. On hésite toujours à remplir un fâcheux message.

CRÉON. Parle donc enfin, et retire-toi.

LE GARDIEN. Eh bien, j'obéis. On est venu tout à l'heure ensevelir

Ἐλίσσων τοιαῦτα
 ἤνυτον
 σχολῇ βραδύς.
 Καὶ οὕτως ὁδὸς βραχεῖα
 γίνεται μακρά·
 τέλος ἔγε μέντοι
 μολεῖν σοι δεῦρο ἐνίκησεν·
 καὶ εἰ ἐξερω
 τὸ μηδὲν,
 ὅμως δὲ φράσω.
 Ἐρχομαι γὰρ
 δεδραγμένος τῆς ἐλπίδος
 τὸ μὴ παθεῖν ἂν
 ἄλλο, πλὴν
 τὸ μόρσιμον.
 ΚΡΕΩΝ. Τί δὲ ἔστιν,
 ἀντὶ οὗ ἔχεις
 τήνδε ἀθυμίαν;
 ΦΥΛΑΞ. Θέλω
 φράσαι σοι
 τὰ ἐμαυτοῦ πρῶτα,
 οὔτε γὰρ ἔδρασα τὸ πρᾶγμα
 οὔτε εἶδον, ὅστις ἦν ὁ δρῶν,
 οὐδὲ ἂν πέσοιμι
 δικαίως ἐς τι κακόν.
 ΚΡΕΩΝ. Εὖ γε
 στοχάζει
 καὶ ἀποφράγνυσαι κύκλω
 τὸ πρᾶγμα.
 Δηλοῖς δὲ
 ὥς σημανῶν
 τὴν νέον.
 ΦΥΛΑΞ. Τὰ γὰρ τοι δεινὰ
 προστίθησι
 πολὺν ὄκνον.
 ΚΡΕΩΝ. Οὐκ οὐκ ἐρεῖς ποτὲ
 εἴτα ἄπει
 ἀπαλλαχθεὶς;
 ΦΥΛΑΞ. Καὶ δὴ
 λέγω σοι,

Roulant de pareilles choses
 j'achevais *mon chemin*
 à peine *étant* lent.
 Et ainsi un chemin court
 devient long.
 Enfin du moins pourtant
 venir à toi ici l'emporta;
 et quoique j'annonce
 le rien (un fait inexplicable)
 néanmoins cependant je le dirai.
 Car je viens
 entraîné par l'espérance
 de ne pas souffrir probablement
 autre chose, hormis
 celle marquée-par-le-destin.
 CRÉON. Mais qu'est-ce
 en considération de quoi tu as
 cet abattement?
 LE GARDIEN. Je veux
 dire à toi
 les choses de moi d'abord.
 Car je n'ai ni fait la chose
 ni vu *celui* qui était faisant *elle*,
 et je ne pourrais guère tomber
 justement dans quelque mal.
 CRÉON. Bien en effet,
 tu prends-tes-précautions,
 et tu barricades tout autour
 l'affaire.
 Mais tu montres *toi*
 comme devant annoncer
 quelque *chose* de nouveau.
 LE GARDIEN. Mais certes *les choses*
 ajoutent [graves]
 une grande peur.
 CRÉON. Ne parleras-tu pas enfin,
 puis ne t'en iras-tu pas
 t'étant acquitté?
 LE GARDIEN. Tout-à-l'heure
 je le dis à toi,

θάψας βέβηκε, κατὰ χρωτὶ διψίαν
κόνιν παλύνας, κάφαγιστεύσας ἃ χρή.

245

ΚΡΕΩΝ.

Τί φής; τίς ἀνδρῶν ἦν ὁ τολμήσας τάδε;
ΦΥΛΑΞ.

Οὐκ οἶδ'. Ἐκεῖ γὰρ οὔτε του γενῆδος ἦ
πλῆγμ', οὐ δικέλλης ἐκβολή· στύφλος δὲ γῆ,
καὶ χέρσος ἄβρῶξ, οὐδ' ἐπημαξευμένη
τροχοῖσιν, ἀλλ' ἄσημος οὐργάτης τις ἦν.

250

Ὅπως δ' ὁ πρῶτος ἡμῖν ἡμεροσκόπος
δείκνυσι, πᾶσι θαῦμα δυσχερὲς παρῆν.
Ὁ μὲν γὰρ ἠφάνιστο, τυμδήρης μὲν οὐ·
λεπτὴ δ' ἴ' ἄγος φεύγοντος ὧς, ἐπῆν κόνις.

255

Σημεῖα δ' οὔτε θηρὸς, οὔτε του κυνῶν
ἐλθόντος, οὐ σπάσαντος ἐξεφαίνετο.
Λόγοι δ' ἐν ἀλλήλοισιν ἐρρόθουν κακοὶ,
φύλαξ² ἐλέγχων φύλακα· κἂν ἐγίγνετο
πληγὴ τελευτῶσ', οὐδ' ὁ κωλύσων παρῆν.
εἷς γὰρ τις ἦν ἕκαστος οὐξεργασμένος,

260

le mort, on a répandu sur lui de la poussière, et les cérémonies funèbres ont été accomplies.

CRÉON. Que dis-tu? Quel homme a eu cette audace?

LE GARDIEN. Je ne sais; la terre n'était ni entamée par la hache, ni creusée par le hoyau; le sol, ferme et sans blessure, n'était pas non plus sillonné par les roues d'un char; nul indice ne pouvait trahir le coupable. Lorsque le premier des gardiens de jour nous eut avertis, cet événement nous parut un prodige funeste. Le corps était caché sans être enseveli. On l'avait seulement couvert d'un peu de poussière, comme pour éviter le crime d'impiété. On ne voyait aucune trace de bête féroce ou de chien qui fût venu le déchirer. Alors des paroles menaçantes circulent parmi nous; un gardien en accuse un autre; on était près d'en venir aux mains; personne n'était là pour l'empêcher. Chacun paraissait coupable, nul n'était convaincu, et

τις βέβηκε,
θάψας ἀρτίως τὸν νεκρὸν
καὶ παλύνας
κόνιν διψίαν ἐπὶ χρωτὶ
καὶ ἀφαγιστεύσας
ἃ χρή.

ΚΡΕΩΝ· Τί φής;

τίς ἀνδρῶν ἦν

ὁ τολμήσας τάδε;

ΦΥΛΑΞ. Οὐκ οἶδα.

Ἐκεῖ γὰρ ἦν
οὔτε πλῆγμ' αὐτοῦ γενῆδος
οὐκ ἐκβολὴ δικέλλης·
γῆ δὲ στύφλος
καὶ χέρσος ἄβρῶξ
οὐδὲ ἐπημαξευμένη τροχοῖσιν,
ἀλλὰ ὁ ἐργάτης
ἦν τις ἄσημος.

Ὅπως δὲ

ὁ πρῶτος ἡμεροσκόπος

δείκνυσιν ἡμῖν,

θαῦμα δυσχερὲς

παρῆν πᾶσιν.

Ὁ μὲν γὰρ ἠφάνιστο,

οὐ μὲν τυμδήρης·

ἐπῆν δὲ κόνις λεπτὴ

ὧς φεύγοντος ἄγος.

Ἐξεφαίνετο δὲ σημεῖα

οὔτε θηρὸς οὔτε του κυνῶν

ἐλθόντος, οὐ σπάσαντος.

Λόγοι δὲ κακοὶ

ἐρρόθουν ἐν ἀλλήλοισιν,

φύλαξ ἐλέγχων φύλακα·

καὶ πληγὴ

ἐγίγνετο ἂν τελευτῶσα,

ὁ δὲ κωλύσων

οὐ παρῆν·

εἷς γὰρ ἕκαστός τις

ἦν

ὁ ἐξεργασμένος

quelqu'un s'en est allé,
ayant enterré récemment le corps
et ayant répandu
de la poussière aride sur la chair,
et ayant rempli-les-cérémonies
qu'il faut.

CRÉON. Que dis-tu?

lequel des hommes était

celui qui a osé ces choses?

LE GARDIEN. Je ne sais.

Car là n'était

ni coup de quelque hache

ni excavation de hoyau;

mais la terre *était* dure,

et sauvage, non brisée,

et non sillonnée par les roues,

mais l'auteur-de-l'action

était quelqu'un sans-indice.

Mais aussitôt que

la première sentinelle-du-jour

montre à nous *la chose*,

un étonnement désagréable

se présenta à tous.

Car celui-ci avait disparu,

non, il est vrai, mis-au-tombeau; [nue

mais il était-dessus une poussière mo-

comme de celui qui fuit un sacrilège

Mais il ne paraissait de traces

ni de bête ni de quelqu'un des chiens

étant-venir ni ayant-trainé.

Cependant des propos mauvais

retentirent parmi les uns les autres,

gardien accusant gardien;

et une rixe

serait arrivée finissant (à la fin),

et celui qui devait empêcher

n'était pas présent;

car un chacun quel qu'il fût

était *pour les autres*

celui-qui-l'avait-fait

κοῦδεὶς ἐναργῆς, ἀλλ' ἔφυγε τὸ μὴ εἰδέναι¹.

Ἦμεν² δ' ἔτοιμοι καὶ μύδρους αἶρειν χερσίν,

καὶ πῦρ διέρπειν, καὶ θεοὺς ὀρκωμοτεῖν,

τὸ μῆτε ὀρᾶσαι, μῆτε τῷ ξυνειδέναι 265

τὸ πρᾶγμα βουλευσάντι, μῆτ' εἰργασμένῳ.

Τέλος δ' ὅτ' οὐδὲν ἦν ἐρευνῶσιν πλέον,

λέγει τις εἷς, ὃς πάντας ἐς πέδον κάρα

νεῦσαι φόβῳ προὔτρεψεν. Οὐ γὰρ εἴχομεν

οὔτ' ἀντιφωνεῖν, οὔθ' ὅπως δρῶντες καλῶς 270

πράτταμεν. Ἦν δ' ὁ μῦθος, ὡς ἀνοιστέον

σοὶ τοῦργον εἶη τοῦτο, κοῦχ' κρυπτέον.

Καὶ ταῦτ' ἐνίκᾳ, καὶ μὲ τὸν δυσδαίμονα

πάλος καθαιρεῖ³ τοῦτο τᾶγαθὸν λαβεῖν.

Πάρεμι δ' ἄκων⁴ οὐχ ἑκοῦσιν, οἷδ' ὅτι. 275

Στέργει γὰρ οὐδεὶς ἄγγελον κακῶν ἐπῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄναξ, ἐμοί τοι, μὴ τι καὶ θεήλατον

τοῦργον τόδ', ἡ ξύννοια βουλεύει πάλαι.

tous échappaient, grâce à cette incertitude. Nous étions prêts à saisir le fer rouge, à marcher à travers les flammes, à prendre les dieux à témoin, et à jurer que nous étions innocents, et aussi étrangers au projet qu'à l'exécution du crime. Enfin, voyant toutes nos recherches inutiles, un de nous ouvre un avis qui, nous frappant de crainte, nous fit à tous baisser la tête. Car nous n'avions rien à opposer, et nous ne savions comment le suivre sans péril. C'était de te faire un récit fidèle et de ne te rien cacher. Cet avis l'emporta, et c'est moi, malheureux, que le sort a chargé de ce triste message. Je suis donc ici contre mon gré, et sans doute aussi contre le tien : car on n'aime point celui qui apporte de fâcheuses nouvelles.

LE CHOEUR. O roi, plus je réfléchis, plus je crois reconnaître ici la main des dieux.

καὶ οὐδεὶς ἐναργῆς

ἀλλὰ ἔφυγε

τὸ μὴ εἰδέναι.

Ἦμεν δὲ ἔτοιμοι

καὶ αἶρειν χερσίν

μύδρους

καὶ διέρπειν πῦρ

καὶ ὀρκωμοτεῖν θεοὺς

τὸ μῆτε ὀρᾶσαι μῆτε ξυνειδέναι

ᾧ βουλευσάντι τὸ πρᾶγμα

μῆτε εἰργασμένῳ.

Τέλος δὲ,

ᾧ οὐδὲν πλέον ἦν

ἐρευνῶσιν,

εἷς τις λέγει

ὃς προὔτρεψε πάντας

νεῦσαι φόβῳ

κάρᾳ ἐς πέδον

Οὐ γὰρ εἴχομεν

οὔτε ἀντιφωνεῖν,

οὔτε ὅπως δρῶντες

πράτταμεν καλῶς.

Ὅ δὲ μῦθος ἦν

ὡς τοῦτο τοῦργον

εἶη ἀνοιστέον σοι

καὶ οὐχ' κρυπτέον.

Καὶ ταῦτα ἐνίκᾳ

καὶ πάλος καθαιρεῖ

ἐμὲ τὸν δυσδαίμονα

λαβεῖν τοῦτο τὸ ἀγαθόν.

Οἶδα δὲ, ὅτι πάρεμι.

ἄκων

οὐχ ἑκοῦσιν.

Οὐδεὶς γὰρ στέργει

ἄγγελον ἐπῶν κακῶν.

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ, ἐμοί τοι

ἡ ξύννοια βουλεύει πάλαι

μὴ τόδε τοῦργον

καί τ.

θεήλατον.

et personne manifeste,

mais il échappa

à ce qu'on ne lesût.

Cependant nous étions prêts

et à soulever dans les mains

des fers-rougis

et à traverser le feu

et à jurer-par-serment les dieux

le ni avoir fait ni avoir-connaissance

avec celui qui avait projeté la chose

ni avec celui qui l'avait exécutée.

Mais enfin,

quand rien de plus n'était

pour ceux-qui-exploraient,

quelqu'un parle,

qui nous força tous

de pencher de peur

la tête vers la terre.

Car nous n'avions

ni à dire-contre cela,

ni de-quelle-manière agissant

nous pussions nous trouver bien.

Mais le discours était,

que ce fait

était à rapporter à toi

et non pas à cacher.

Et ces idées l'emportèrent,

et le sort condamne

moi malheureux,

à accepter ce bien.

Or je sais que je me présente

ne le voulant pas

à vous qui ne le voulez pas.

Car personne n'aime

un messenger de récits mauvais.

LE CHOEUR. Roi, à moi certes,

l'esprit réfléchit depuis longtemps

si cet accident ne serait pas

même quelque accident

en voyé-des-dieux.

ΚΡΕΩΝ.

Παῦσαι, πρὶν ὀργῆς καὶ μεστῶσαι λέγων,
 μὴ 'φευρεθῆς ἄνους τε καὶ γέρων ἅμα. 280
 Λέγεις γὰρ οὐκ ἀνεκτὰ, δαίμονας λέγων
 πρόνοιαν ἴσχειν τοῦδε τοῦ νεκροῦ πέρι.
 Πότερον ὑπερτιμῶντες ὡς εὐεργέτην
 ἔκρυπτον αὐτὸν, ὅστις ἀμφικίονας
 ναοὺς πυρώσων ἦλθε κἀναθήματα 285
 καὶ γῆν ἐκείνων, καὶ νόμους διασκεδῶν;
 ἢ τοὺς κακοὺς τιμῶντας εἰσορᾷς θεοὺς;
 Οὐκ ἔστιν. Ἄλλὰ ταῦτα καὶ πάλαι πόλει
 ἄνδρες μὲν φέροντες ἐβρόθουν ἑμοί,
 κρυφῇ κάρη σείοντες· οὐδ' ὑπὸ ζυγῷ 290
 λάφον δικαίως εἶχον, ὡς στέργειν ἐμέ.
 Ἐκ τῶνδε τούτους ἐξεπίσταμαι καλῶς
 παρηγμένους μισθοῖσιν εἰργάσθαι τάδε.
 Οὐδὲν γὰρ ἀνθρώποισιν, οἷον ἄργυρος,
 κακὸν νόμισμα' ἐβλάστε. Τοῦτο καὶ πόλεις 295
 πορθεῖ· τόδ' ἄνδρας ἐξανίστησιν δόμων·
 τόδ' ἐκιδάσκει καὶ παραλλάσσει φρένας
 χρηστὰς πρὸς αἰσχροὶ πράγματα βροτῶν.

CREON. Cesse de m'irriter par de pareils propos, si tu ne veux faire voir en toi la vieillesse unie à la folie. Oses-tu bien, en effet, dire que les dieux prennent soin de cet impie après sa mort? Auraient-ils voulu, en l'inhumant eux-mêmes, honorer comme un bienfaiteur celui qui venait brûler leurs temples et leurs offrandes, et détruire leurs pays et leurs lois? Vois-tu les dieux honorer les méchants? Non. Mais depuis longtemps quelques citoyens mécontents de mes ordres murmuraient en secret contre moi, en secouant la tête : leur front se courbait avec peine sous mon joug, et ils n'avaient pour moi que de la haine. Ce sont eux, je le sais, qui, par l'espoir des récompenses, auront séduit les coupables. Car il n'est point de métal plus funeste à l'homme que l'argent. C'est lui qui ravage les villes, qui chasse les citoyens de leurs foyers, qui corrompt les âmes vertueuses et les porte au vice; c'est lui qui a enseigné aux hommes

ΚΡΕΩΝ. Παῦσαι,
 πρὶν μεστῶσαι λέγων
 καὶ ἐμὲ ὀργῆς
 μὴ φευρεθῆς
 ἄνους τε καὶ γέρων ἅμα.
 Λέγεις γὰρ οὐκ ἀνεκτὰ,
 λέγων δαίμονας ἴσχειν πρόνοιαν
 περὶ τοῦδε τοῦ νεκροῦ.
 Πότερον ἔκρυπτον αὐτὸν
 ὑπερτιμῶντες
 ὡς εὐεργέτην
 ὅστις ἦλθε πυρώσων
 ναοὺς ἀμφικίονας
 καὶ ἀναθήματα
 καὶ γῆν ἐκείνων
 καὶ διασκεδῶν νόμους;
 ἢ εἰσορᾷς θεοὺς
 τιμῶντας τοὺς κακοὺς;
 οὐκ ἔστιν.
 Ἄλλὰ ἄνδρες πόλει
 φέροντες μὲν
 ταῦτα καὶ πάλαι
 ἐβρόθουν ἑμοί
 σείοντες κάρη κρυφῇ·
 οὐδὲ εἶχον λάφον
 ὑπὸ ζυγῷ δικαίως
 ὡς στέργειν ἐμέ.
 Ἐξεπίσταμαι καλῶς
 τούτους παρηγμένους
 μισθοῖς ἐκ τῶνδε
 εἰργάσθαι τάδε.
 Οὐδὲν γὰρ κακὸν νόμισμα
 ἐβλάσταν ἀνθρώποισιν,
 οἷον ἄργυρος.
 Τοῦτο πορθεῖ καὶ πόλεις·
 τόδε ἐξανίστησιν
 ἄνδρας δόμων·
 τόδε ἐκιδάσκει καὶ παραλλάσσει
 φρένας χρηστὰς βροτῶν
 ἵστασθαι
 πρὸς πράγματα αἰσχροῦ.

CRÉON. Cesse, avant d'avoir rempli en parlant aussi moi de colère afin que tu ne sois pas trouvé et insensé et vieux à la fois. Car tu dis des choses non tolérables, disant les dieux avoir soin de ce mort. Est-ce qu'ils ont caché lui le comblant-d'honneurs comme un bienfaiteur, lui qui est venu, voulant-incendier les temples entourés-de colonnes et les offrandes et le pays de ceux-là, et voulant-bouleverser les lois? ou vois-tu les dieux honorant les méchants? Cela n'est pas. Mais les hommes de la ville supportant difficilement ces choses déjà depuis-longtemps murmuraient-contre moi secouant la tête secrètement; et ils n'avaient pas le cou sous le joug convenablement de manière à être-satisfaits de moi. Je sais bien ceux-ci amenés au moyen de récompenses par ceux-là avoir fait ces choses. Car aucune mauvaise institution n'a germé aux hommes, telle que l'argent. Ceci dévaste même les villes; ceci chasse les hommes de leurs maisons; ceci forme et égare les âmes honnêtes des mortels à se tourner vers des actions honteuses.

πανουργίας δ' ἔδειξεν ἀνθρώποις ἔχειν,
 καὶ παντὸς ἔργου δυσσέβειαν εἰδέναι.
 Ὅσοι δὲ μισθαρονοῦντες ἤνυσαν τάδε,
 χρόνῳ ποτ' ἐξέπραξαν ὡς δοῦναι δίκην.
 Ἄλλ' εἴπερ ἴσχει Ζεὺς ἔτ' ἐξ ἐμοῦ σέβας,
 εὖ τοῦτ' ἐπίστασ', ὅρκιος δέ σοι λέγω,
 εἰ μὴ τὸν αὐτόχειρα τοῦδε τοῦ τάφου
 εὐρόντες ἐκφανεῖτ' ἐς ὀφθαλμοὺς ἐμοῦς,
 οὐχ' ὑμῖν Ἄδης μοῦνος ἀρκέσει, πρὶν ἂν
 ζῶντες κρεμαστοὶ τήνδε δηλώσῃθ' ὕβριν,
 ἦν' εἰδότες τὸ κέρδος ἔνθεν οἰστέον,
 τὸ λοιπὸν ἀρπάζητε, καὶ μάθῃθ' ὅτι
 οὐκ ἐξ ἅπαντος δεῖ τὸ κερδαίνειν φιλεῖν.
 Ἐκ τῶν γὰρ αἰσχυρῶν λημμάτων τοὺς πλείονας
 ἀτωμένους ἴδοις ἂν ἢ σεσωσμένους.

ΦΥΛΑΞ.

Εἰπεῖν τι δώσεις, ἢ στραφεῖς οὕτως ἴω,

toutes les perfidies, toutes les impiétés. Mais ceux que l'appât du gain a rendus criminels en recevront un jour le juste châtement. Oui, j'en jure par le respect dont j'honore Jupiter (et pour toi, retiens bien le serment que je fais), si vous ne découvrez pas le coupable, si vous ne l'amenez point devant mes yeux, la mort ne suffira point pour votre supplice; mais suspendus en l'air tout vivants, pour prix de votre audace, vous apprendrez par quelles voies vous devez désormais chercher à vous enrichir, et vous saurez enfin qu'il est des bornes que doit respecter votre avidité. Car des gains illégitimes sont plus souvent funestes qu'avantageux

LE GARDIEN Me permettras-tu de parler, ou faut-il me retirer aussitôt?

300

305

310

Ἔδειξε δὲ ἀνθρώποις
 ἔχειν πανουργίας,
 καὶ εἰδέναι δυσσέβειαν
 παντὸς ἔργου·
 ὅσοι δὲ ἤνυσαν
 τάδε
 μισθαρονοῦντες
 ἐξέπραξαν
 ὡς δοῦναι δίκην
 χρόνῳ ποτέ.
 Ἄλλὰ εἴπερ Ζεὺς
 ἴσχει ἔτι σέβας ἐξ ἐμοῦ
 ἐπίστασθαι εὖ τοῦτο,
 λέγω δέ σοι
 ὅρκιος,
 εἰ μὴ ἐκφανεῖτε
 ἐς ἐμοῦς ὀφθαλμοὺς
 τὸν αὐτόχειρα
 τοῦδε τοῦ τάφου
 εὐρόντες,
 Ἄδης μοῦνος
 οὐκ ἀρκέσει ὑμῖν
 πρὶν ἂν δηλώσῃτε
 τήνδε ὕβριν
 ζῶντες κρεμαστοὶ,
 ἵνα εἰδότες
 ἔνθεν τὸ κέρδος οἰστέον
 ἀρπάζητε τὸ λοιπὸν
 καὶ μάθῃτε
 ὅτι οὐ δεῖ φιλεῖν
 τὸ κερδαίνειν
 ἐξ ἅπαντός.
 Ἴδοις γὰρ ἂν
 τοὺς πλείονας ἀτωμένους
 ἐκ τῶν λημμάτων αἰσχυρῶν
 ἢ σεσωσμένους.
 ΦΥΛΑΞ. Δώσεις;
 εἰπεῖν τι;
 ἢ στραφεῖς
 ἴω οὕτως;

Puis il montra aux hommes à avoir des finesse, et à savoir l'impiété de toute action. Mais tous-ceux qui ont accompli ces choses se-faisant-mercenaires, ont effectué de devoir donner (subir) punition avec le temps enfin. Mais si Jupiter a encore vénération par moi sache bien ceci, mais je le dis à toi lié par serment, si vous ne révélez pas à mes yeux celui qui-a-fait de-sa-propre-main cette sépulture, l'ayant trouvé, la mort seule ne suffira pas à vous avant que vous ayez déclaré cette insulte vivant pendus, afin que sachant d'où le profit est à remporter, vous le tiriez dorénavant de là et que vous appreniez qu'il ne faut pas aimer le faire-gain de toute chose. Car tu pourrais voir de plus nombreux accablés-de-maux par suite de profits honteux que sauvés. LE GARDIEN. Permettras-tu de dire quelque chose? ou m'étant retourné m'en irai-je ainsi?

ΚΡΕΩΝ.
Οὐκ οἶσθα καὶ νῦν ὡς ἀνταρῶς λέγεις;
315 ΦΥΛΑΞ.
Ἐν τοῖσιν ὥσιν, ἢ πὶ τῇ ψυχῇ δάκνει;
ΚΡΕΩΝ.
Τί δὲ βυθμίζεις τὴν ἐμὴν λύπην θπου;
ΦΥΛΑΞ.
Ὁ δρῶν σ' ἀνιᾷ τὰς φρένας, τὰ δ' ὧτ' ἐγώ.
ΚΡΕΩΝ.
Οἴμ', ὡς ἀλλήμα δῆλον ἐκπεφυκὸς εἶ.
ΦΥΛΑΞ.
Οὐκουν τόδ' ἔργον τοῦθ' ὁ ποιήσας ἐγώ.
320 ΚΡΕΩΝ.
Καὶ² ταῦτ' ἐπ' ἀργύρῳ γε τὴν ψυχὴν προδοῦς.
ΦΥΛΑΞ.
Φεῦ,
Ἦ δεινὸν, ὃ δοκεῖ γε, καὶ ψευδῇ δοκεῖν.
ΚΡΕΩΝ.
Κόμψευε νῦν τὸ δόξαν· εἰ δὲ ταῦτα μὴ³
φανεῖτέ μοι τοὺς δρῶντας, ἔξερεῖθ' ὅτι
τὰ δειλὰ κέρδη πημονὰς ἐργάζεται.
325 ΦΥΛΑΞ.
Ἄλλ' εὐρεθείη μὲν μάλιστα· ἐὰν δέ τοι
ληφθῇ τε καὶ μὴ (τοῦτο γὰρ τύχη κρινεῖ),
οὐκ ἔσθ' ὅπως ὀφεί σὺ δεῦρ' ἐλθόντα με.
Καὶ νῦν γὰρ, ἐκτὸς ἐλπίδος γνώμης τ' ἐμῆς
σωθεῖς, ὀφείλω τοῖς θεοῖς πολλὴν χάριν.
330

CRÉON. Ne sais-tu pas déjà combien tes discours me fatiguent?

LE GARDIEN. Blessent-ils tes oreilles, ou ton cœur?

CRÉON. Que t'importe où je souffre?

LE GARDIEN. Le coupable blesse ton cœur; et moi, tes oreilles.

CRÉON. Ah! quel insigne bavard!

LE GARDIEN. Du moins ce n'est pas moi qui ai fait cette action.

CRÉON. Non sans doute, toi, qui pour de l'argent as vendu ta vie.

LE GARDIEN. Hélas! quel malheur, quand on a une opinion, de s'arrêter à celle qui est fautive!

CRÉON. Argumente là-dessus à loisir; mais si vous ne m'amenez le coupable, vous pourrez dire que des gains criminels engendrent des supplices.

LE GARDIEN. Puisse-t-il être découvert! Mais qu'il le soit ou non, car c'est le sort qui en décidera, jamais tu ne me verras reparaitre en ces lieux. Sauvé contre toute espérance, je dois aux dieux bien des actions de grâces.

ΚΡΕΩΝ. Οὐκ οἶσθα
καὶ νῦν
ὡς λέγεις ἀνταρῶς;
ΦΥΛΑΞ. Δάκνει
ἐν τοῖσιν ὥσιν ἢ ἐπὶ τῇ ψυχῇ;
ΚΡΕΩΝ. Τί δὲ βυθμίζεις
τὴν ἐμὴν λύπην, θπου;
ΦΥΛΑΞ. Ὁ δρῶν
ἀνιᾷ σε τὰς φρένας,
ἐγὼ δὲ τὰ ὧτα.
ΚΡΕΩΝ. Οἴμοι, ὡς εἰ ἐκπεφυκὸς
ἀλλήμα δῆλον.
ΦΥΛΑΞ.
Οὐκουν ποιήσας ποτὲ
τό γε ἔργον τοῦτο.
ΚΡΕΩΝ. Καὶ ταῦτα
προδοῦς τὴν ψυχὴν
ἐπὶ ἀργύρῳ γε.
ΦΥΛΑΞ. Φεῦ,
Ἦ δεινὸν
ὃ δοκεῖ γε
δοκεῖν καὶ ψευδῇ.
ΚΡΕΩΝ. Κόμψευε
νῦν τὴν δόξαν·
εἰ δὲ μὴ φανεῖτέ μοι
τοὺς δρῶντας ταῦτα
ἔξερεῖτε ὅτι
τὰ κέρδη δειλὰ
ἐργάζεται πημονὰς.
ΦΥΛΑΞ. Ἄλλὰ
μάλιστα μὲν εὐρεθείη·
ἐὰν δέ τοι καὶ
μὴ ληφθῇ,
τύχη γὰρ κρινεῖ τοῦτο,
οὐκ ἔσται ὅπως
σὺ ὀφεί με ἐλθόντα δεῦρο.
Καὶ νῦν γὰρ ὀφείλω
χάριν πολλὴν τοῖς θεοῖς,
σωθεῖς
ἐκτὸς ἐμῆς ἐλπίδος γνώμης τε.

CRÉON. Ne sais-tu pas
même maintenant
combien tu parles désagréablement?
LE GARDIEN. Es-tu piqué
aux oreilles ou dans l'âme?
CRÉON. Mais pourquoi chantes-tu
ma douleur, où elle se trouve?
LE GARDIEN. Celui qui a fait l'action
afflige toi dans ton esprit,
mais moi dans tes oreilles.
CRÉON. Dieux! que tu es né
un bavard manifeste!
LE GARDIEN.
Cependant n'ayant fait nullement
cette action-ci au moins.
CRÉON. Et tout cela,
ayant livré ton âme
pour de l'argent certainement.
LE GARDIEN. Ah!
que c'est malheureux,
à qui (s'il) semble-bon certainement
de trouver-bon même ce-qui-est-faux.
CRÉON. Parle élégamment
maintenant sur l'opinion:
mais si vous ne m'indiquez pas,
ceux qui ont fait ces choses,
vous direz-hautement que
les profits lâches
produisent des malheurs.
LE GARDIEN. Eh bien!
oui à-la-vérité qu'il soit découvert,
mais pourtant si même
il ne peut être pris,
car le sort décidera cela,
il ne sera pas possible que
tu voies moi revenu ici.
Car même maintenant je dois
une reconnaissance grande aux dieux
ayant été sauvé
au-delà de mon espérance et opinion.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α'.)

Πολλὰ τὰ δεινὰ, κοῦδ' ἐν ἀν-
θρώπου δεινότερον πέλει.

Τοῦτο καὶ πολιοῦ πέραν

πόντου χειμερίῳ νότῳ

χωρεῖ, περιβρυχίοισιν

περῶν ἐπ' οἷδμασιν·

θεῶν τε τὰν ὑπερτάταν, Γᾶν

ἄφθιτον, ἀκαμάταν ἀποτρύεται,

ἰλλομένων ἀρότρων ἔτος εἰς ἔτος,

ἱππεῖω γένει πολεῦον.

(Ἀντιστροφή α'.)

Κουφονόων τε φύλον ὀρ-

νίθων ἀμφιθαλὼν ἄγει,

θηρίων τ' ἀγρίων ἔθνη,

πόντου τ' εἰναλίαν φύσιν¹

σπείραιοι δίκτυοκλώστοις,

περιφραδῆς ἀνὴρ·

κρατεῖ δὲ μηχαναῖς ἀγραύλου

θηρὸς ὄρεσσιβάτα, λασιαύχενά θ'

ἵππον² ἀέξεται ἀμφίλοφον ζυγόν,

οὔρειόν τ' ἀδμήτα ταῦρον.

LE CHOEUR. De toutes les merveilles de la nature, la plus étonnante, c'est l'homme. C'est lui qui, poussé par les vents orageux, traverse les mers blanchissantes, et fend les flots qui mugissent autour de lui; il fatigue la terre, cette déesse vénérable, immortelle, inépuisable, en déchirant son sein chaque année avec la charrue que traîne un laborieux coursier.

L'oiseau au vol rapide, et la bête farouche et l'habitant des eaux, ne peuvent échapper à l'industrie de l'homme, aux replis de ses filets noueux. Son adresse triomphe des monstres sauvages des montagnes, et amène sous le joug le coursier à l'épaisse crinière, et le taureau fougueux et indompté.

335

340

345

350

ΧΟΡΟΣ. Τὰ δεινὰ

πέλει πολλά

καὶ οὐδ' ἐν δεινότερον

ἀνθρώπου.

Τοῦτο χωρεῖ

καὶ πέραν

πόντου πολιοῦ

νότῳ

χειμερίῳ, περῶν

ὑπὸ οἷδμασι

περιβρυχίοισιν,

ἀποτρύεται τε

τὰν ὑπερτάταν θεῶν,

γᾶν ἄφθιτον,

ἀκαμάταν,

ἀρότρων

ἰλλομένων

ἔτος εἰς ἔτος,

πολεῦον

γένει ἱππεῖω.

(Ἀντιστροφή α'.)

Ἄγει τε

φύλον ὀρνίθων

κουφονόων,

ἔθνη τε

θηρίων ἀγρίων,

φύσιν τε εἰναλίαν πόντου

σπείραιοι

δίκτυοκλώστοις,

ἀμφιθαλὼν

ἀνὴρ περιφραδῆς.

Κρατεῖ δὲ θηρὸς

ἀγραύλου,

ὄρεσσιβάτα,

μηχαναῖς,

ἀέξεται τε

ἵππον λασιαύχενον ζυγόν

ἀμφίλοφον

ταῦρόν τε οὔρειον

ἀδμήτα.

LE CHOEUR. Les merveilles sont nombreuses, et rien n'est plus merveilleux que l'homme.

Cet être s'avance

même au-delà

de la mer blanchissante

avec le vent-du-Midi

amenant-des-orages, traversant

malgré les vagues-gonflées

rugissantes-autour,

et il harasse

la suprême des déesses,

la Terre impérissable,

infatigable,

les charrues

se-mouvant-autour

d'année en année,

la remuant

à l'aide de la race des-chevaux.

Antistrophe I.

Et il emmène

le peuple des oiseaux

au vol-rapide,

et les générations

des bêtes sauvages

et la race marine de la mer

dans des replis

tissus-en-filet,

les ayant enveloppés

l'homme industrieux.

Et il s'empare de la bête

qui-habite-les-champs,

qui-gravit-les-montagnes,

par des ruses,

et il augmente

le cheval au cou velu du joug

qui-descend-des-deux-côtés,

et le taureau de-la-montagne

indompté.

(Στροφὴ β'.)

Καὶ φθέγμα, καὶ ἀνεμόεν
φρόνημα, καὶ ἀστυνόμους
ὀργὰς ἐδιδάξατο, καὶ
δυσαύλων πάγων αἶθρια
καὶ δύσομβρα φεύγειν βέλη
παντοπόρος· ἄπορος
ἐπ' οὐδὲν ἔρχεται
τὸ μέλλον· Ἄδα μόνον
φεύξιν οὐκ ἐπάξεται·
νόσων δ' ἀμηχάνων φυγὰς
ξυμπέφρασται.

355

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Σοφόν τι τὸ μηχανόεν
τέχνας ὑπὲρ ἐλπίδ' ἔχων,
ποτὲ μὲν κακὸν, ἄλλοτ' ἐπ' ἐ-
σθλὸν ἔρπει· νόμους παρείρων¹
χθονὸς, θεῶν τ' ἑνορχον δίκαν,
ὑψίπολις ἄπολις,
ὅτω ξύνεστι τὸ μὴ καλὸν
ξύνεστι, τόλμας χάριν.
Μήτ' ἐμοὶ παρέστιος
γένοιτο, μήτ' ἴσον φρονῶν²,
ὅς τάδ' ἔρδει.

360

365

370

Il cultive la parole et les sciences sublimes : il connaît les lois qui régissent les cités ; il sait préserver sa demeure des glaces de l'hiver et des traits de l'orage. Fécond en ressources, il porte sa prévoyance jusque dans l'avenir. Il a trouvé l'art d'échapper aux maladies les plus cruelles ; mais son art est impuissant pour échapper à la mort.

Habile, industriel au delà de toute croyance, il marche tantôt vers le bien, tantôt vers le mal : il use du pouvoir, pour mal interpréter les lois humaines et divines, digne d'en être privé, lorsque dans son audace il nourrit des projets criminels.

Qu'un tel homme ne partage ni mon foyer, ni ma pensée!

(Στροφὴ β'.)

Ἐδιδάξατο καὶ φθέγμα,
καὶ φρόνημα ἀνεμόεν,
καὶ ὀργὰς
ἀστυνόμους,
καὶ φεύγειν αἶθρια
πάγων
δυσαύλων
καὶ βέλη δύσομβρα
παντοπόρος·
ἔρχεται ἄπορος
ἐπὶ οὐδὲν
τὸ μέλλον,
μόνον
οὐκ ἐπάξεται
φεύξιν Ἄδα·
ξυμπέφρασται δὲ
φυγὰς
νόσων ἀμηχάνων.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Ἐχων τὸ μηχανόεν τέχνας
τὶ σοφόν
ὑπὲρ ἐλπίδα,
ἔρπει
ποτὲ μὲν ἐπὶ κακὸν,
ἄλλοτε ἐσθλὸν·
παρείρων
νόμους χθονὸς
δίκαν τε ἑνορχον
θεῶν,
ὑψίπολις·
ἄπολις δὲ
ὅτω ξύνεστι
τὸ μὴ καλὸν
χάριν τόλμας·
μήτε γένοιτο
παρέστιος ἐμοὶ
μήτε φρονῶν
ἴσον,
ὅς ἔρδει τάδε.

Strophe II.

Il a appris et la parole
et la pensée rapide-comme-le-vent,
et des mœurs
qui régissent-une-ville,
et à fuir le séjour-en-plein-air
pendant les gelées
funestes-à-ceux-qui-stationnent ainsi,
et les atteintes des-fortes-averses
ayant-des-ressources-à-tout :
il ne s'avance sans-ressource
vers rien
de ce qui est à-venir ;
seulement
il n'amènera pas
un moyen-de-fuir la mort :
mais il a imaginé
des moyens-de-fuir
des maladies intraitables.

Antistrophe II.

Ayant dans l'industrie de l'art
quelque chose d'habile,
au-dessus de toute espérance,
il marche
tantôt vers le mal,
d'autres-fois vers le bien,
mal-combinant
les lois du pays
et le droit confirmé-par-serment
des dieux,
puissant-dans-la-ville :
mais indigne-d'une-ville
celui à qui adhère
ce qui n'est pas bien,
pour cause d'audace,
et qu'il ne devienne
ni voisin-de-foyer à moi,
ni désirant
la même chose.
lui qui fait ces choses.

Ἐς¹ δαιμόνιον τέρας ἀμφινόω
τόδε πῶς εἰδὼς ἀντιλογήσω
τήνδ'² οὐκ εἶναι παῖδ' Ἀντιγόνην.

375

Ἦ δὴ δύστηνος, καὶ δυστήνου
πατὴρ Οἰδιπόδα, τί ποτ' ; οὐ δὴ που
σέ γ' ἀπιστοῦσαν
τοῖς βασιλείοισιν ἄγουσι νόμοις,
καὶ ἐν ἀφροσύνῃ καθελόντες.

380

ΦΥΛΑΞ.

Ἦδ' ἔστ' ἐκείνη τοῦργον ἡ ζειργασμένη·
τήνδ' εἵλομεν θάπτουσαν. Ἀλλὰ ποῦ Κρέων;

ΧΟΡΟΣ.

Ὅδ' ἐκ δόμων ἀφορῶς ἐς δέον περᾶ.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δ' ἔστι; ποῖα ζύμμετρος προὔβην τύχῃ;
ΦΥΛΑΞ.

Ἄναξ, βροτοῖσιν οὐδέν ἔστ' ἀπώμοτον.

385

Ψεύδει γὰρ ἡ πῖναια τὴν γνώμην· ἐπεὶ
σχολῇ³ γ' ἂν ἤξιν δεῦρ' ἂν ἐξήχουν ἐγὼ,
ταῖς σαῖς ἀπειλαῖς, αἷς ἐχειμάσθην τότε.
Ἀλλ' ἡ γὰρ ἐκτὸς⁴ καὶ παρ' ἐλπίδας χαρὰ

Mais quel prodige vient frapper mes regards ? Je n'en puis douter :
j'aperçois la jeune Antigone. Fille infortunée du malheureux OEdipe,
quoi ! est-ce bien toi qu'on amène ici ? Est-ce toi qui as enfreint la
défense du roi, et qu'on a trouvée coupable d'une telle imprudence ?

LE GARDIEN. Oui, c'est celle qui a commis le crime. Nous l'avons
surprise ensevelissant le corps. Mais où est Créon ?

LE CHOEUR. Le voici qui sort à propos de son palais.

CRÉON. Qu'y a-t-il de nouveau ? J'arrive. heureusement pour l'ap-
prendre.

LE GARDIEN. Prince, l'homme ne peut jurer de rien ; souvent
une première résolution est démentie par une autre. Je m'étais pro-
mis de ne plus revenir : tes menaces m'avaient effrayé. Mais par un
bonheur inespéré et que n'égale aucun plaisir, je reviens en dépit de

Ἀμφινόω
ἐς τόδε τέρας
δαιμόνιον,
πῶς
ἀντιλογήσω
τήνδε οὐκ εἶναι
παῖδα Ἀντιγόνην,
εἰδώς.

Ἦ δὴ δύστηνος
καὶ πατὴρ δυστήνου
Οἰδιπόδα

τί ποτε;
οὐκ ἄγουσι δὴ που
σέ γε ἀπιστοῦσαν
τοῖς νόμοις βασιλείοις
καὶ καθελόντες
ἐν ἀφροσύνῃ.

ΦΥΛΑΞ. Ἦδε ἔστιν ἐκείνη
ἡ ἐξειργασμένη τὸ ἔργον·
εἵλομεν τήνδε
θάπτουσαν.

Ἀλλὰ ποῦ Κρέων;

ΧΟΡΟΣ. Ὅ δὲ περᾶ
ἀφορῶς ἐκ δόμων
ἐς δέον.

ΚΡΕΩΝ. Τί δὲ ἔστι ;

ποῖα τύχῃ
ζύμμετρος προὔβην;
ΦΥΛΑΞ. Ἄναξ,
οὐδέν ἔστιν ἀπώμοτον
βροτοῖσιν.

Ἦ γὰρ ἐπῖναια
ψεύδει τὴν γνώμην·
ἐπεὶ ἐγὼ ἐξήχουν ἂν
σχολῇ γε ἂν ἤξιν δεῦρο
ταῖς σαῖς ἀπειλαῖς,
αἷς ἐχειμάσθην τότε.
Ἀλλὰ γὰρ ἡ χαρὰ
ἐκτὸς
καὶ παρὰ ἐλπίδας

Je-suis-incertain
quant à ce prodige
surnaturel,
de quelle façon
je contesterai
celle-ci ne pas être
la jeune Antigone,
la connaissant.
O malheureuse,
et *fil*le de ce père malheureux
OEdipe,

qu'y-a-t-il donc ?
ils n'amènent pas, sans doute,
toi certes désobéissant
aux décrets royaux
et t'ayant surprise
dans la démence.

LE GARDIEN. Celle-ci est celle
qui a consommé l'œuvre ;
nous avons surpris celle-ci
ensevelissant.

Mais où est Créon ?

LE CHOEUR. Celui-ci s'avance
revenant de sa maison
à propos.

CRÉON. Qu'est-ce donc ?

à quel accident
étant opportun me suis-je avancé ?

LE GARDIEN. Roi,
rien n'est à-désavouer-par-serment
aux mortels ;

car la réflexion-tardive
convainc-de-mensonge l'opinion,
puisque moi je me serais vanté
à-peine certes de vouloir venir ici
à cause de tes menaces,
dont j'ai été alarmé alors.

Mais en effet la joie
en dehors
et au-delà de toutes les espérances

ἔοικεν ἄλλη¹ μῆκος οὐδὲν ἤδονῃ,
 ἥκω, δι' ὅρκων καίπερ ὄν ἀπώμοτος,
 κόρην ἄγων τήνδ', ἣ καθευρέθη τάφον
 κοσμοῦσα. Κλῆρος ἐνθάδ' οὐκ ἐπάλλετο,
 ἀλλ' ἔστ' ἐμὸν² θούρμαιον, οὐκ ἄλλου, τόδε.
 Καὶ νῦν, ἀναξ, τήνδ' αὐτός, ὡς θέλεις, λαβών,
 καὶ κρῖνε, κατέλεγε· ἐγὼ δ' ἐλεύθερος
 δίκαιός εἰμι τῶνδ' ἀπηλλάχθαι κακῶν.
 ΚΡΕΩΝ.
 Ἄγεις δὲ τήνδε³ τῷ τρόπῳ πόθεν λαβών;
 ΦΥΛΑΞ.
 Αὕτη τὸν ἄνδρ' ἔθαπτε. Πάντ' ἐπίστασαι.
 ΚΡΕΩΝ.
 Ἦ καὶ ξυνίης, καὶ λέγεις ὁρθῶς ἃ φής;
 ΦΥΛΑΞ.
 Ταύτην γ' ἰδὼν θάπτουσιν ὃν σὺ τὸν νεκρὸν
 ἀπείπας. Ἄρ' ἔνδηλα καὶ σαφῇ λέγω;
 ΚΡΕΩΝ.
 Καὶ πῶς ὁρᾶται, κατὰ λήπτος εὐρέθη;
 ΦΥΛΑΞ.
 Τοιοῦτον ἦν τὸ πρᾶγμα. Ὅπως γὰρ ἤκομεν,
 πρὸς σοῦ τὰ δεῖν' ἔκειν' ἐπηπειλημένοι
 πᾶσαν κόνιν σήραντες, ἣ κατεῖχε τὸν

mes serments, et j'amène cette jeune fille, qui a été surprise préparant une tombe au cadavre. Le sort cette fois ne fut point consulté. C'est moi qui ai fait cette heureuse découverte, et moi seul. Maintenant, prince, qu'elle est entre tes mains, tu peux à ton gré l'interroger et la convaincre. Pour moi, libre désormais, je mérite d'échapper au châtement.

CRÉON. Cette femme que tu amènes, comment, en quel lieu l'as-tu arrêtée?

LE GARDIEN. Elle ensevelissait le mort; tu sais tout.

CRÉON. Comprends-tu bien ce que tu dis? Ton témoignage est-il exact?

LE GARDIEN. Je l'ai vue ensevelissant le corps, malgré ta défense.

— Est-ce répondre avec clarté?

CRÉON. Et comment l'a-t-on aperçue? comment l'a-t-on prise sur le fait?

LE GARDIEN. Voici comment la chose s'est passée : à peine revenus à notre poste, effrayés de ces terribles menaces, nous écartons toute la poussière qui cachait le corps; nous découvrons avec soin le

ἔοικεν οὐδὲν
 ἄλλῃ ἤδονῃ μῆκος.
 Ἦκω καίπερ ὄν
 ἀπώμοτος διὰ ὅρκων,
 ἄγων τήνδε κόρην,
 ἣ καθευρέθη
 κοσμοῦσα τάφον.
 Ἐνθάδε κλῆρος οὐκ ἐπάλλετο,
 ἀλλὰ τόδε τὸ ἔρμαιον
 ἐστὶν ἐμὸν, οὐκ ἄλλου.
 Καὶ νῦν, ἀναξ,
 λαβὼν τήνδε
 καὶ κρῖνε καὶ ἐξελέγχε
 αὐτός, ὡς θέλεις·
 ἐγὼ δὲ εἰμι δίκαιος
 ἀπηλλάχθαι τῶνδε κακῶν
 ἐλεύθερος.
 ΚΡΕΩΝ. Τῷ τρόπῳ
 πόθεν λαβὼν τήνδε ἄγεις;
 ΦΥΛΑΞ. Αὕτη
 ἔθαπτε τὸν ἄνδρα·
 ἐπίστασαι πάντα.
 ΚΡΕΩΝ. Ἦ καὶ
 ξυνίης
 καὶ λέγεις ὁρθῶς ἃ φής;
 ΦΥΛΑΞ. Ἰδὼν
 ταύτην γε
 θάπτουσιν τὸν νεκρὸν,
 ὃν σὺ ἀπείπας.
 Ἄρα λέγω
 ἔνδηλα καὶ σαφῇ;
 ΚΡΕΩΝ. Καὶ πῶς ὁρᾶται
 καὶ εὐρέθη ἐπὶ λήπτος;
 ΦΥΛΑΞ. Τὸ πρᾶγμα
 ἦν τοιοῦτον.
 Ὅπως γὰρ ἤκομεν,
 ἐπηπειλημένοι
 πρὸς σου τὰ ἐκεῖνα δεῖν',
 σήραντες πᾶσαν κόνιν,
 ἣ κατεῖχε τὸν νεκρὸν,

ne ressemble en rien
 à un autre plaisir quant à la grandeur.
 Je suis venu, quoique étant
 astreint-au-contre par des serments,
 amenant cette jeune fille,
 qui fut trouvée
 préparant la sépulture.
 Ici le sort ne fut pas secoué,
 mais cette trouvaille
 est mienne, non d'un autre.
 Et maintenant, ô roi,
 ayant pris celle-ci,
 et examine et convaincs-la
 toi-même, comme tu veux;
 mais moi je suis en-droit
 d'être quitte de ces maux
 devenu libre.
 CRÉON. De quelle manière
 et d'où ayant pris celle-ci l'amènes-tu?
 LE GARDIEN. Celle-ci
 enterrait l'homme;
 tu sais toutes les choses.
 CRÉON. Est-ce que aussi
 tu comprends
 et dis vrai les choses que tu dis?
 LE GARDIEN. Ayant vu
 celle-ci au moins
 ensevelissant le mort,
 que tu as défendu d'ensevelir.
 Est-ce que je dis
 des choses évidentes et claires?
 CRÉON. Et comment est-elle aperçue
 et a-t-elle été trouvée *étant-surprise*?
 LE GARDIEN. La chose
 était telle;
 car sitôt que nous fûmes arrivés,
 étant-menacés
 par toi de ces horribles choses,
 ayant balayé toute la poussière
 qui tenait (couvrait) le mort.

νέκυν, μυδῶν τε σῶμα γυμνῶσαντες εὖ,
καθήμεθ' ἄκρων ἐκ πάγων ὑπήμενοι¹
ὁσμὴν ἀπ' αὐτοῦ, μὴ βάλοι, πεφευγότες,
ἐγερτὶ κινῶν ἄνδρ' ἀνὴρ ἐπιβρόθοις
κακοῖσιν, εἴ τις τοῦδ' ἀφειδήσοι πόνου.
Χρόνον τὰδ' ἦν τοσοῦτον, ἔς τ' ἐν αἰθέρι
μέσῳ κατέστη λαμπρὸς ἡλίου κύκλος,
καὶ καῦμ' ἔθαλπε. Καὶ τότε' ἐξαίφνης χθονὸς²
τυφῶς αἰέρας σκηπτὸν, οὐράνιον ἄχος,
πίμπλησι πεδίον, πᾶσαν αἰκίζων φόβην
ὕλης πεδιάδος·³ ἐν δ' ἐμεστώθη μέγας
αἰθήρ· μύσαντες δ' εἶχομεν θείαν νόσον.
Καὶ τοῦδ' ἀπαλλαγέντος ἐν χρόνῳ μακρῷ,
ἡ παῖς ὁρᾶται, ἀνακωκύνει πικρᾶς
ὄρνιθος ὀξὺν φθόγγον, ὥς ὅταν κενῆς
εὐνῆς νεοσσῶν ὄρφανόν βλέψῃ λέχος⁴
οὕτω δὲ χαῦτη, ψιλὸν ὥς ὁρᾷ νέκυν,
γόοισιν ἐξώμωξεν, ἐκ δ' ἀράς κακᾶς

cadavre à demi corrompu, nous nous asseyons ensuite sur une des hauteurs voisines, à l'abri du vent et de l'odeur infecte qu'il nous aurait apportée, et par des paroles piquantes nous nous excitons mutuellement à la plus exacte vigilance. Nous sommes demeurés en cet état, jusqu'au moment où le disque éclatant du soleil, parvenu au milieu de sa course, embrasait l'air de ses feux. Alors un vent impétueux élève tout à coup un tourbillon qui obscurcit les cieux; il couvre toute la plaine, et dépouille de leur feuillage les arbres dont elle est ombragée. Les airs sont remplis de ses ravages: pour nous, les yeux fermés, nous supportons le fléau déchainé par le ciel. Lorsqu'enfin il s'est apaisé, nous voyons cette jeune fille: elle poussait des cris aigus et lamentables, comme un oiseau qui ne retrouve plus sa jeune couvée dans son nid désert. C'est ainsi qu'à l'aspect du cadavre dépouillé de sa poussière, elle éclate en gémissements et prononce de terribles imprécations contre les auteurs de cet outrage:

γυμνῶσαντες τε εὖ
σῶμα μυδῶν,
καθήμεθα
ἐξ ἄκρων πάγων
ὑπήμενοι,
πεφευγότες ὁσμὴν ἀπὸ αὐτοῦ,
μὴ βάλοι,
ἀνὴρ κινῶν ἄνδρα
ἐγερτὶ
κακοῖσιν
ἐπιβρόθοις,
εἴ τις ἀφειδήσοι
τοῦδε πόνου.
Τάδε ἦν
τοσοῦτον χρόνον
ἔς τε κύκλος λαμπρὸς ἡλίου
κατέστη ἐν μέσῳ αἰθέρι
καὶ καῦμα ἔθαλπε.
Καὶ τότε ἐξαίφνης
τυφῶς αἰέρας χθονὸς
σκηπτὸν,
ἄχος οὐράνιον,
πίμπλησι πεδίον
αἰκίζων πᾶσαν φόβην
ὕλης πεδιάδος.
Ἐν δὲ μέγας αἰθήρ
ἐμεστώθη.
Μύσαντες δὲ
εἶχομεν νόσον θείαν.
Καὶ τοῦδε ἀπαλλαγέντος
ἐν χρόνῳ μακρῷ,
ἡ παῖς ὁρᾶται,
καὶ ἀνακωκύνει φθόγγον ὀξὺν
ὄρνιθος πικρᾶς,
ὥς ὅταν βλέψῃ λέχος εὐνῆς κενῆς
ὄρφανόν νεοσσῶν.
Οὕτω δὲ καὶ αὕτη
ὥς ὁρᾷ νέκυν ψιλόν,
ἐξώμωξε γόοισιν,
ἐφράτο δὲ ἀράς κακᾶς

et ayant mis à nu bien
le corps pourrissant,
nous nous asseyons
sur les sommets des collines,
à l'abri-du-vent,
fuyant l'odeur *venant* de lui,
afin qu'elle ne nous frappe pas,
l'homme excitant l'homme
à-la-vigilance
par des *propos* injurieux
lancés-par-l'un-contre-l'autre,
si quelqu'un voulait négliger
cette corvée (besogne).
Ces choses étaient (*duraient*)
autant de temps
jusqu'à ce que le cercle brillant du so-
s'arrêtât au-milieu du ciel, [leil
et que la chaleur brûlât.
Et alors tont-à-coup
une tempête ayant soulevé du sol
un tourbillon,
tristesse qui-monte-aux-nues.
remplit la plaine,
tourmentant toute la crinière
du bois de-la-plaine.
Et au-milieu le grand éther
se remplit.
Mais ayant-fermé-les yeux
nous supportons le mal envoyé-des-
Et celui-ci s'étant éloigné [dieux.
après un temps long,
la jeune fille est-aperçue,
et elle se lamente de la voix perçante
d'un oiseau affligé,
comme quand il voit le lit du nid vide
privé de ses petits.
Ainsi aussi celle-ci
sitôt qu'elle voit le corps nu,
elle gémit avec des sanglots,
et proféra des souhaits de-malheur

ἤρᾱτο τοῖσι τούργον ἐξεργασμένοις.
 Καὶ χερσὶν εὐθὺς διψίαν φέρει κόνιν,
 ἔκ τ' εὐκροτήτου χαλκίας ἄρδην πρόχου
 χοαῖσι¹ τρισπόνδοισι τὸν νέκυν στέφει.
 Χήμεῖς δ' ἰδόντες ἰέμεσθα, σὺν δέ νιν
 θηρώμεθ' εὐθὺς οὐδὲν ἐκπεπληγμένην.
 Καὶ τὰς τε πρόσθεν, τὰς τε νῦν, ἡλέγχομεν
 πράξεις· ἄπαρνος δ' οὐδενὸς καθίστατο,
 ἀλλ' ἡδέως ἔμοιγε κάλγεινός ἑμα.
 Τὸ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐκ κακῶν πεφευγέναι,
 ἥδιστον· ἐς κακὸν δὲ τοὺς φίλους ἄγειν,
 ἀλγεινόν. Ἀλλὰ πάντα ταῦθ' ἥσσω λαβεῖν
 ἐμοὶ πέφυκε τῆς ἐμῆς σωτηρίας.

KPEΩN.

Σὲ² δὴ, σὲ τὴν νεύουσιν ἐς πέδον χάρα·
 φῆς, ἡ καταρνεῖ μὴ δεδρακέναι τάδε;

ANTIFONH.

Καὶ φημὶ δρᾶσαι, οὐκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μὴ³.

KPEΩN.

Σὺ⁴ μὲν κομίζεις ἂν σεαυτὸν, ᾗ θέλεις,
 ἔξω βαρείας αἰτίας ἐλεύθερόν·

et ses mains aussitôt répandent sur le mort une poussière sèche, qu'elle arrose par trois fois de libations épanchées du sein brillant d'un vase d'airain. A cette vue, nous courons à elle, nous la saisissons, sans qu'elle marque aucun effroi; nous l'interrogeons sur ce qui a précédé, sur ce qu'elle vient de faire; elle ne nie rien, et son aveu m'est à la fois agréable et douloureux. Car échapper soi-même au châtement est un bonheur, y exposer ses amis, un tourment. Et cependant il est naturel que tous ces égards cèdent au soin de mon salut.

CRÉON. O toi qui baisses le front vers la terre, declares-tu avoir fait cette action, ou le nies-tu?

ANTIGONE. Je déclare l'avoir faite, et ne le nie point.

CRÉON. Toi, libre du soupçon qui pesait sur ta tête, porte tes

425

430

435

440

τοῖσιν ἐξεργασμένοις
 τὸ ἔργον.
 Καὶ εὐθὺς φέρει
 κόνιν διψίαν χερσὶ,
 στέφει τε τὸν νέκυν
 χοαῖσι
 τρισπόνδοισιν
 ἄρδην ἐκ πρόχου
 χαλκίας εὐκροτήτου.
 Καὶ ἡμεῖς δὲ ἰδόντες
 ἰέμεσθα
 συνθηρώμεθα δὲ εὐθὺς
 νιν οὐδὲν ἐκπεπληγμένην.
 Καὶ ἡλέγχομεν πράξεις
 τὰς τε πρόσθεν,
 τὰς τε νῦν.
 Καθίστατο δὲ
 ἄπαρνος οὐδενὸς,
 ἀλλὰ ἡδέως ἔμοιγε
 καὶ ἑμα ἀλγεινῶς.
 Τὸ μὲν γὰρ πεφευγέναι
 αὐτὸν ἐκ κακῶν,
 ἥδιστον,
 ἀλγεινὸν δὲ ἄγειν
 τοὺς φίλους ἐς κακόν.
 Ἀλλὰ πάντα ταῦτα
 πέφυκεν ἐμοὶ
 ἥσσω λαβεῖν
 τῆς ἐμῆς σωτηρίας.
 KPEΩN. Σὲ δὴ
 σὲ τὴν νεύουσιν·
 χάρα ἐς πέδον
 φῆς ἡ καταρνεῖ
 μὴ δεδρακέναι τάδε;
 ANTIFONH. Καὶ φημὶ δρᾶσαι
 καὶ οὐκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μὴ.
 KPEΩN. Σὺ μὲν
 κομίζεις ἂν
 σεαυτὸν ᾗ θέλεις ἐλεύθερόν
 ἔξω αἰτίας βαρείας.

contre ceux-qui-avaient-consommé l'œuvre.
 Et sur-le-champ elle porte de la poussière aride entre ses mains, et elle honore le corps par des libations-funèbres trois-fois-versées du haut d'une aiguière d'airain bien-martelée.
 Et nous de l'autre côté l'ayant vue nous nous élançons vers elle, et nous saisissons tout-de-suite elle nullement effrayée.
 Et nous l'accusons des actes et de ceux-d'auparavant et de ceux de maintenant.
 Mais elle se trouva niant aucune chose certes agréablement à moi au moins, et en même temps péniblement.
 Car d'un côté l'avoir échappé soi-même aux malheurs, est très-doux,
 d'un autre côté il est pénible de pousser ses amis dans le malheur. [ser
 Mais toutes ces choses sont à moi inférieures pour les prendre, à mon salut.
 CRÉON. C'est toi à qui je parle, toi qui penches la tête vers la terre, affirmes-tu ou nies-tu disant ne pas avoir fait ces choses?
 ANTIGONE. Et je dis avoir fait et je ne nie pas, disant non.
 CRÉON. Toi d'un côté tu peux transporter toi-même où tu veux, libre en dehors d'une accusation grave.

σὺ δ', εἰπέ μοι, μὴ μῆκος, ἀλλὰ σύντομα·
ἤδη τὰ κηρυχθέντα, μὴ πράσσειν τάδε;

ANTIGONH.

Ἦδη. Τί δ' οὐκ ἐμελλον; ἐμφανῇ γὰρ ἦν.
KPEΩN.

445

Καὶ δῆτ' ἐτόλμας τοὺςδ' ὑπερβαίνειν νόμους;

ANTIGONH.

Οὐ γάρ τί μοι Ζεὺς ἦν ὁ κηρύξας¹ τάδε,
οὐδ' ἡ ξύνοικος τῶν κάτω θεῶν Δίκη,
οἱ τοὺςδ' ἐν ἀνθρώποισιν ὥρισαν νόμους·
οὐδὲ σθένειν τοσοῦτον ὥομην τὰ σὰ
κηρύγμαθ' ὅςτ' ἀγραπτα ἀσφαλῆ θεῶν
νόμιμα δύνασθαι θνητὸν ὄνθ' ὑπερδραμεῖν.

450

Οὐ γάρ τι³ νῦν γε καλῶς, ἀλλ' αἰεί ποτε
ζῇ ταῦτα, κοῦδεὶς οἶδεν ἐξ ὅτου φάνη.

Τούτων ἐγὼ οὐκ ἐμελλον, ἀνδρὸς οὐδενὸς
φρόνημα δεῖσας⁴, ἐν θεοῖσι τὴν δίκην
δώσειν. Θανουμένη γὰρ ἐξήδη (τί δ' οὐ;),
καὶ μὴ σὺ προυκήρυξας. Εἰ δὲ τοῦ χρόνου

455

pas où tu voudras; mais toi, explique-toi en peu de mots. Connais-
sais-tu la défense que j'avais fait publier?

ANTIGONE. Je la connaissais. Pouvais-je l'ignorer? Elle était pu-
blique.

CREON. Et pourtant tu as osé enfreindre cette loi?

ANTIGONE. Ce n'était ni Jupiter, ni la justice compagne des dieux
mânes, qui avaient publié une telle défense; non, ils n'ont pas dicté
aux hommes de semblables lois. Je n'ai pas cru que tes ordres eussent
assez de force pour que les lois non écrites, mais impérissables,
émanées des dieux dussent fléchir sous un mortel. Ce n'est pas d'au-
jourd'hui, ce n'est pas d'hier qu'elles existent; elles sont éternelles,
et personne ne sait quand elles ont pris naissance. Je ne devais donc
pas, effrayée des menaces d'un mortel, m'exposer à la vengeance des
dieux. Je savais, avant ton décret, que je devais mourir (c'est un
destin inévitable); mais si je meurs avant le temps, c'est un bonheur
à mes yeux. Qui pourrait, en effet, au milieu des maux sans nombre

Σὺ δὲ εἰπέ μοι,
μὴ μῆκος, ἀλλὰ σύντομα·
ἤδη τὰ κηρυχθέντα,
μὴ πράσσειν τάδε;

ANTIGONH. Ἦδη·

T: δὲ

οὐκ ἐμελλον;

ἦν γὰρ ἐμφανῇ.

KPEΩN. Καὶ δῆτα ἐτόλμας

ὑπερβαίνειν τοὺςδε νόμους;

ANTIGONH. Οὐ γάρ τι

Ζεὺς ἦν ὁ κηρύξας

τάδε ἐμοί,

οὐδὲ ἡ Δίκη

ξύνοικος τῶν θεῶν κάτω

οἱ ὥρισαν τοὺςδε νόμους

ἐν ἀνθρώποισιν·

οὐδὲ ὥομην

τὰ σὰ κηρύγματα

σθένειν τοσοῦτον

ὥστε ὄντα θνητὸν

δύνασθαι ὑπερδραμεῖν

νόμιμα ἀγραπτα

καὶ ἀσφαλῆ θεῶν.

Ταῦτα γὰρ ζῇ

οὔτι νῦν γε καὶ καλῶς,

ἀλλὰ αἰεί ποτε,

καὶ οὐδεὶς οἶδεν

ἐξ ὅτου ἐφάνη.

Ἐγὼ οὐκ ἐμελλον

δώσειν τὴν δίκην

τούτων ἐν θεοῖσι,

δεῖσασα φρόνημα

οὐδενὸς ἀνδρός.

Ἐξήδη γὰρ

(τί δὲ οὐ)

θανουμένη,

καὶ εἰ σὺ

μὴ προυκήρυξας.

Εἰ δὲ θανούμαι

Mais toi dis-moi
sans longueur, mais avec-concision,
savais-tu les choses proclamées
de ne pas faire ces choses?

ANTIGONE. Je les savais.

Mais comment

ne devais-je pas les savoir?

car elles étaient publiques.

CRÉON. Et après-cela tu as osé

outré-passer ces lois?

ANTIGONE. Car nullement

Jupiter n'était celui qui a proclamé

ces choses à moi,

ni la Justice,

compagne des dieux d'en bas

qui ont fixé ces lois

parmi les hommes,

et je ne croyais pas

tes proclamations

pouvoir tant,

qu'étant mortel,

toi pouvoir transgresser

les lois non-écrites

et infaillibles des dieux.

Car celles-ci existent

non d'aujourd'hui certes et d'hier,

mais éternellement,

et personne ne sait

depuis quel temps elles ont paru.

Moi je ne devais pas

donner (subir) punition

de ces choses, auprès des dieux,

n'ayant redouté la volonté

d'aucun homme.

Car je savais-bien

(et comment ne pas le savoir)

moi devant-mourir,

même si toi

ne l'avais pas fait-proclamer-d'avance.

Mais si je dois mourir

πρόσθεν θανοῦμαι, κέρδος αὐτ' ἐγὼ λέγω.
 "Ὅστις γὰρ ἐν πολλοῖσιν, ὥς ἐγὼ, κακοῖς
 ζῇ, πῶς ὅδ' οὐχὶ κατθανὼν κέρδος φέρει;
 Οὕτως ἔμοιγε τοῦδε τοῦ μόρου τυχεῖν
 παρ' οὐδὲν ἄλγος· ἀλλ' ἂν, εἰ τὸν ἐξ ἐμῆς
 μητρὸς θανόντ' ἄθραπτον ἐσχόμην νέκυν,
 κείνοις ἂν ἤλγουν· τοῖςδε δ' οὐκ ἀλγύνομαι.
 Σοὶ δ' εἰ δοκῶ νῦν μῶρα δρωῖσα τυγχάνειν,
 σχεδόν¹ τι μῶρῳ μωρίαν ὀφλισκάνω.

ΧΟΡΟΣ.

Δηλοῖ² τὸ γέννημ' ὦμόν ἐξ ὠμοῦ πατρὸς
 τῆς παιδός· εἴκειν δ' οὐκ ἐπίσταται κακοῖς.

ΚΡΕΩΝ.

Ἄλλ', ἴσθι τοι, τὰ σκληρὰ ἄγαν φρονήματα
 πίπτει μάλιστα· καὶ τὸν ἐγκρατέστατον
 σίδηρον ὀπτὸν ἐκ πυρὸς περισκελῇ³
 θραυσθέντα καὶ βραγέντα πλεῖστ' ἂν εἰσίδοις·
 σμικρῷ χαλινῷ δ' οἶδα τοὺς θυμουμένους
 ἵππους καταρτυθέντας. Οὐ γὰρ ἐκπέλει

qui affligent ma vie, ne pas regarder la mort comme un bienfait ?
 Aussi le sort qui m'attend ne me cause aucune douleur. Mais si j'avais
 laissé sans sépulture le fils de ma mère, ma douleur en serait vive ;
 ce que j'ai fait ne m'en cause aucune. Si donc tu taxes ma conduite de
 folie, cette accusation est peut-être celle d'un insensé.

LE CHOEUR. A ce caractère inflexible on reconnaît la fille de l'in-
 flexible OEdipe ; elle ne sait point céder au malheur.

CRÉON. Mais sache que ces âmes si fières s'abattent aisément. On
 voit le fer dont le feu avait accru la dureté se rompre et se briser sans
 effort. Un faible frein suffit pour dompter les plus fougueux coursiers.

460

465

470

475

πρόσθεν τοῦ χρόνου
 ἐγὼ λέγω αὐτὸ κέρδος.
 "Ὅστις γὰρ ζῇ
 ὥς ἐγὼ ἐν κακοῖς πολλοῖσι,
 πῶς ὅδε
 οὐχὶ φέρει κέρδος,
 κατθανών ;
 Οὕτω τυχεῖν τοῦδε τοῦ μόρου
 ἔμοιγε παρὰ οὐδὲν ἄλγος·
 ἀλλὰ ἂν
 εἰ ἐσχόμην νέκυν
 τὸν ἐξ ἐμῆς μητρὸς
 θανόντα,
 ἄθραπτον,
 ἤλγουν ἂν κείνοις·
 τοῖςδε δὲ οὐκ ἀλγύνομαι.
 Εἰ δὲ δοκῶ σοι
 τυγχάνειν
 δρωῖσα μῶρα νῦν,
 ὀφλισκάνω μωρίαν
 σχεδόν τι μῶρῳ.
 ΧΟΡΟΣ. Τὸ γέννημα
 τῆς παιδός
 δηλοῖ ὦμόν
 ἐκ πατρὸς ὠμοῦ,
 οὐκ ἐπίσταται δὲ
 εἴκειν κακοῖς.
 ΚΡΕΩΝ. Ἄλλὰ ἴσθι τοι,
 τὰ φρονήματα ἄγαν σκληρὰ
 πίπτει μάλιστα·
 καὶ εἰσίδοις ἂν
 τὸν σίδηρον ἐγκρατέστατον
 περισκελῇ
 ὀπτὸν ἐκ πυρὸς
 πλεῖστα θραυσθέντα καὶ βραγέντα.
 Οἶδα δὲ
 τοὺς ἵππους θυμουμένους
 καταρτυθέντας
 σμικρῷ χαλινῷ.
 Οὐ γὰρ ἐκπέλει

avant le temps
 moi j'appelle ceci un profit.
 Car, quiconque vit
 comme moi dans des maux nombreux,
 comment celui-ci
 ne remporte-t-il pas un avantage
 étant mort ?
 Ainsi encourir cette destinée
 est à moi certes comme aucune dou-
 mais [leur ;
 si j'avais enduré le mort
 qui est le fils de ma mère,
 étant mort,
 privé-de-sépulture,
 je me serais affligée de ces choses ;
 mais de celles-ci je ne m'en afflige pas.
 Si cependant je semble à toi
 me trouver
 faisant des choses folles actuellement,
 je suis accusée de folie
 peut-être par un fou.
 LE CHOEUR. Le naturel
 de la-jeune-fille
 se montre inflexible
 venant d'un père inflexible ;
 et il ne sait point
 céder aux malheurs.
 CRÉON. Mais sache bien,
 les esprits trop durs
 s'abattent surtout ;
 et tu pourrais voir
 le fer le plus solide
 très-dur
 cuit par le feu
 le plus souvent broyé et brisé ;
 je sais d'un autre côté
 les chevaux irrités
 étant remis-à-l'ordre
 par un petit frein.
 Car il n'est-pas-permis

φρονεῖν μέγ', ὅστις δοῦλός ἐστι τῶν πέλας¹.
 Αὕτη δ' ὑβρίζειν μὲν τότ' ἐξηπίστατο,
 νόμους ὑπερβαίνουσα τοὺς προκειμένους·
 ὕβρις δ', ἐπεὶ δέδρακεν, ἥδε δευτέρα,
 τούτοις ἐπαυχεῖν, καὶ δεδρακυῖαν γελᾶν. 489
 Ἥ νῦν ἐγὼ μὲν οὐκ ἀνὴρ, αὕτη δ' ἀνὴρ,
 εἰ ταῦτ' ἀνατὶ τῇδε κείσεται κράτη.
 Ἄλλ' εἴτ' ἀδελφῆς, εἴθ' ὁμαιμονεστέρας²
 τοῦ παντὸς ἡμῖν Ζηγὸς Ἑρκείου κυρεῖ,
 αὐτὴ τε χῆ ξύναιμος οὐκ ἀλύξετον³ 485
 μόρου κακίστου. Καὶ γὰρ οὖν κείνην ἴσον
 ἐπαιτιῶμαι τοῦδε βουλευσάι τάφου,
 Καί νιν καλεῖτ'. Ἔσω γὰρ εἶδον ἀρτίως
 λυσσῶσαν αὐτὴν, οὐδ' ἐπήβολον φρενῶν.
 Φιλεῖ⁴ δ' ὁ θυμὸς πρόσθεν ἡρῆσθαι κλοπεύς;
 τῶν μηδὲν ὀρθῶς ἐν σκότῳ τεχνωμένων.
 Μισῶ γε μὲν τοὶ χῶταν ἐν κακοῖσί τις
 ἀλούς, ἔπειτα τοῦτο καλλύνειν θέλῃ.

L'orgueil sied mal à celui qui est esclave de ceux qui l'entourent. C'est donc peu pour cette insensée d'avoir osé m'outrager en violant mes lois; elle joint encore à son crime un second outrage; elle se glorifie et s'applaudit de son action. Mais ou j'ai cessé d'être homme, ou elle l'est devenue elle-même, si son audace demeure impunie. Oui, qu'elle soit fille de ma sœur, qu'elle me soit unie par des liens encore plus étroits, elle et sa sœur n'échapperont point au sort le plus terrible; car elle est sans doute complice du même crime. Qu'on la fasse venir. Je l'ai vue tout à l'heure dans le palais, égarée, hors d'elle-même. Souvent un cœur qui médite quelque forfait dans l'ombre se trahit lui-même avant l'exécution. Je hais surtout celui qui, convaincu d'un crime, cherche par des paroles à en colorer la noirceur!

φρονεῖν μέγα,
 ὅστις ἐστὶ δοῦλος
 τῶν πέλας.
 Αὕτη δὲ ἐξηπίστατο
 ὑβρίζειν τότε μὲν
 ὑπερβαίνουσα νόμους
 τοὺς προκειμένους.
 Ἐπεὶ δὲ δέδρακεν,
 ἥδε δευτέρα ὕβρις,
 ἐπαυχεῖν τούτοις·
 καὶ γελᾶν δεδρακυῖαν.
 Ἥ νῦν ἐγὼ μὲν,
 οὐκ ἀνὴρ,
 αὕτη δὲ ἀνὴρ,
 εἰ ταῦτα κράτη
 κείσεται ἀνατὶ τῇδε.
 Ἄλλὰ εἴτε κυρεῖ
 ἀδελφῆς,
 εἴτε ὁμαιμονεστέρας ἡμῖν
 τοῦ παντὸς
 Ζηγὸς Ἑρκείου,
 αὕτη τε καὶ ἡ ξύναιμος
 οὐκ ἀλύξετον
 κακίστου μόρου.
 Καὶ γὰρ οὖν
 ἀπαιτιῶμαι κείνην τοῦδε τάφου
 βουλευσάι ἴσον.
 Καὶ καλεῖτ' ἐνιν.
 Εἶδον γὰρ ἀρτίως ἔσω
 αὐτὴν λυσσῶσαν,
 οὐδὲ ἐπήβολον φρενῶν.
 Ὁ δὲ θυμὸς τῶν τεχνωμένων
 μηδὲν ὀρθῶς
 ἐν σκότῳ
 φιλεῖ ἡρῆσθαι
 κλοπεύς πρόσθεν.
 Μισῶ γε μέντο,
 καὶ ὅταν τις
 ἀλούς ἐν κακοῖσι
 θέλῃ ἔπειτα καλλύνειν τοῦτο,

de penser hautainement
 à celui qui est esclave
 de ses voisins.
 Mais celle-ci a su
 faire-un-outrage alors d'un côté
 en transgressant les lois
 promulguées.
 De l'autre côté quand elle l'eut fait,
 celui-ci est le second outrage,
 de se vanter de ces choses;
 et de rire les ayant faites.
 Or en vérité moi d'un côté
 je ne suis pas homme,
 de l'autre côté celle-ci est homme,
 si ces violences
 doivent demeurer sans-punition pour
 Mais soit qu'elle se trouve [celle-ci.
 fille de ma sœur
 ou d'une parenté plus proche à nous
 que tout ce que protège notre
 Jupiter Herceus,
 et celle-ci et sa sœur
 n'échapperont pas
 au plus mauvais sort.
 Car naturellement
 j'accuse celle-là de cette sépulture,
 d'en avoir formé-le-dessein également.
 Aussi appelez-la.
 Car j'ai vu tout-à-l'heure dans l'inté-
 elle transportée-de-fureur, [rieur
 et n'étant pas maîtresse de ses sens.
 Or l'esprit de ceux qui ne trament
 rien honnêtement
 dans l'ombre
 a coutume d'être surpris
 recéleur auparavant.
 Je hais certes pourtant
 aussi alors que quelqu'un
 surpris dans ses crimes
 voudra après colorer cela.

Θέλεις τι μείζον, ἢ κατακτεῖναι μ' ἐλών;
KPEQN.

Ἐγὼ μὲν οὐδέν· τοῦτ' ἔχων, ἅπαντ' ἔχω.

495

ANTIGONH.

Τί δῆτα μέλλεις; ὥς ἐμοὶ τῶν σῶν λόγων
ἀρεστὸν οὐδέν, μηδ' ἀρεσθεῖη ποτέ.¹
οὕτω δὲ καὶ σοὶ τᾶμ' ἀφανδάνοντ' ἔφυ.
καίτοι πόθεν κλέος γ' ἂν εὐκλεέστερον
κατέσχον, ἢ τὸν αὐτάδελφον ἐν τάφῳ
τιθεῖσα; τούτοις τοῦτο πᾶσιν ἀνδάνειν
λέγοιτ' ἂν, εἰ μὴ γλώσσαν ἐγκλείσοι φόβος.
Ἄλλ' ἢ τυραννὶς πολλὰ τ' ἄλλ' εὐδαιμονεῖ,
καῖς ἐστιν αὐτῇ δρᾶν λέγειν θ' ἂ βούλεται.

500

KPEQN.

Σὺ τοῦτο μούνη τῶνδε Καδμείων ὄρῃς.

505

ANTIGONH.

Ὅρῳσι χοῖδες· σοὶ δ' ἐπίλλουσι·ν στόμα.

KPEQN.

Σὺ δ' οὐκ ἐπαιδεῖ, τῶνδε χωρὶς εἰ φρονεῖς;

ANTIGONH.

Οὐδὲν γὰρ αἰσχρὸν τοὺς ἄμοσπλάγγχους σέβειν.

KPEQN.

Οὐκ οὐν θυμαίμος χά' καταντίον θανάων;

ANTIGONE. Te faut-il encore plus que ma mort?

CRÉON. Non, rien : elle me suffit.

ANTIGONE. Que tardes-tu donc? Car rien ne me plaît de ta bouche (et puisse-t-il en être toujours ainsi), et mes discours ne doivent pas être pour toi plus agréables. Cependant quelle gloire plus belle obtiendrais-je que d'avoir donné la sépulture à un frère? Tous ceux qui m'écoutent me combleraient eux-mêmes d'éloges, si leur langue n'était enchaînée par la crainte. Mais un des avantages des rois, c'est de pouvoir dire et faire ce qui leur plaît.

CRÉON. Tu es la seule des enfants de Cadmus à penser ainsi.

ANTIGONE. Ils pensent comme moi; mais ta présence leur ferme la bouche.

CRÉON. Eh bien! que ne rougis-tu d'agir autrement qu'eux?

ANTIGONE. On ne peut jamais rougir d'honorer un frère.

CRÉON. N'était-il donc pas ton frère, celui qui périt en combattant contre lui?

ANTIGONH. Θέλεις
τι μείζον,
ἢ ἐλὼν με κατακτεῖναι;
KPEQN. Ἐγὼ μὲν οὐδέν·
ἔχων τοῦτο, ἔχω ἅπαντα.

ANTIGONH. Τί δῆτα μέλλεις;
ὥς οὐδὲν τῶν σῶν λόγων
ἀρεστὸν ἐμοί,
μηδὲ ἀρεσθεῖη ποτέ·
οὕτω δὲ καὶ τὰ ἐμὰ
ἔφυ ἀφανδάνοντά σοι.

καίτοι πόθεν κατέσχον ἂν
κλέος γε εὐκλεέστερον
ἢ τιθεῖσα τὸν αὐτάδελφον
ἐν τάφῳ;

τοῦτο λέγοιτο ἂν ἀνδάνειν
πᾶσι τοῦτοις, εἰ φόβος
μὴ ἐγκλείσοι γλώσσαν.

Ἄλλὰ ἢ τυραννὶς εὐδαιμονεῖ
πολλὰ τε ἄλλα,
καὶ ἔξεστιν αὐτῇ
δρᾶν λέγειν τε
ἂ βούλεται.

KPEQN. Σὺ μούνη
τῶνδε Καδμείων
ὄρῃς τοῦτο.

ANTIGONH. Καὶ οὔτε
ὄρῳσιν·
ἐπίλλουσι δὲ στόμα
σοί.

KPEQN. Σὺ δὲ οὐκ ἐπαιδεῖ
εἰ φρονεῖς χωρὶς τούτων;

ANTIGONH. Οὐδὲν γὰρ
αἰσχρὸν
σέβειν

τοὺς ἄμοσπλάγγχους.

KPEQN. Οὐκ οὐν

θυμαιμός

καὶ ὁ θανάων

καταντίον;

ANTIGONE. Veux-tu
quelque chose de plus considérable,
qu'ayant pris moi *me* tuer?

CRÉON. Moi en vérité rien;
tenant ceci, je tiens toutes les choses.

ANTIGONE. Que tardes-tu donc?

car rien de tes discours

n'est agréable à moi, [mais;

et ne puisse être trouvé agréable ja-

ainsi de l'autre côté aussi mes choses

sont faites étant-désagréables à toi.

Certes d'où obtiendrais-je

une gloire réellement plus-glorieuse,

qu'en plaçant *mon* frère-germain

dans le tombeau?

ceci serait dit plaire

à tous ceux-là, si la crainte

n'enfermait pas *leur* langue.

Mais la royauté est-heureuse

et en beaucoup d'autres choses,

et *en ce* qu'il est permis à elle

de faire et de dire

les choses qu'elle veut.

CRÉON. Toi seule

parmi ces Cadméens

tu vois cela.

ANTIGONE. Aussi ceux-ci

le voient,

mais ils ferment la bouche

à cause de toi.

CRÉON. Mais n'as-tu-pas-honte,

si tu penses autrement que ceux-ci?

ANTIGONE. C'est qu'en rien

il n'est honteux

de respecter

ceux qui-sont-sortis-des-mêmes-en-

CRÉON. N'était-il donc pas [trilles,

frère-germain

aussi celui qui est mort

combattant contre *lui*?

Ὁμαιμος ἐκ μιᾶς τε καὶ ταύτου πατρός.

510

Πῶς δῆτ' ἐκείνῳ δυσσεβῇ τιμᾶς χάριν !;

Οὐ μαρτυρήσει ταῦθ' ὁ κατθανὼν νέκυς.

Εἰ τοί σφε τιμᾶς ἐξ ἴσου τῷ δυσσεβεῖ.

Οὐ γάρ τι δοῦλος, ἀλλ' ἀδελφὸς ὦλετο.

Πορθῶν γε τήνδε γῆν· ὁ δ', ἀντιστάς ὕπερ.

515

Ὁμως δ' γ' Ἄδης τοὺς νόμους τούτους ποθεῖ.

Ἄλλ' οὐχ ὁ χρηστὸς τῷ κακῷ λαχεῖν ἴσος.

Τίς οἶδεν, εἰ κάτω ἔστιν εὐαγὴ τάδε ;

Οὐ τοί ποθ' οὐχθρὸς, οὐδ' ὅταν θάνῃ, φίλος.

Οὐ τοί συνέλθειν, ἀλλὰ συμφιλεῖν ἔφυν.

520

Κάτω νυν ἔλθοῦσ', εἰ φιλητέον, φίλει
καίνους· ἐμοῦ δὲ ζῶντος οὐκ ἄρξει γυνή.

Καὶ μὴν πρὸ πυλῶν² ἦδ' Ἰσμῆνη

ANTIGONE. Il l'était, et naquit des mêmes parents.
CRÉON. Et pourquoi donc l'outrager par les honneurs rendus à l'autre ?

ANTIGONE. Ce n'est pas le témoignage que j'attends de celui qui est dans la tombe.

CRÉON. Mais un impie reçoit de toi les mêmes honneurs que lui.

ANTIGONE. Il n'était point son esclave, mais son frère.

CRÉON. Il ravageait sa patrie ; l'autre combattait pour elle.

ANTIGONE. Cependant ce sont ces lois que Pluton nous impose.

CRÉON. Le crime et la vertu ne doivent point avoir le même partage.

ANTIGONE. Qui sait si dans les enfers on approuve ces maximes ?

CRÉON. Jamais un ennemi, pas même après la mort, ne devient un ami.

ANTIGONE. Je suis née pour partager l'amitié, et non pas la haine.

CRÉON. Va donc aux enfers ; puisque tu as besoin d'aimer, aime ceux qui les habitent. Jamais, tant que je vivrai, une femme ne donnera ici des lois.

LE CHOEUR. Mais sur le seuil du palais je vois Ismène tout en

ἐκ μιᾶς τε

καὶ τοῦ αὐτοῦ πατρός.

δῆτα τιμᾶς

χάριν δυσσεβῇ ἐκείνῳ ;

ANTIGONH. Ὁ νέκυς κατθανὼν

οὐ μαρτυρήσει ταῦτα.

ΚΡΕΩΝ. Εἰ τοί τιμᾶς σφε

ἐξ ἴσου

τῷ δυσσεβεῖ.

ANTIGONH. Οὐ γάρ τι

ὦλετο δοῦλος,

ἀλλὰ ἀδελφός.

ΚΡΕΩΝ. Πορθῶν δὲ

τήνδε γῆν·

ὁ δὲ ἀντιστάς ὕπερ.

ANTIGONH. Ὁμως

ὁ γε Ἄδης ποθεῖ

τούτους τοὺς νόμους.

ΚΡΕΩΝ. Ἀλλὰ

ὁ χρηστὸς

οὐκ ἴσος τῷ κακῷ

λαχεῖν.

ANTIGONH. Τίς οἶδεν,

εἰ τάδε ἐστὶν εὐαγὴ κάτω ;

ΚΡΕΩΝ. Οὐ τοί ποτε

ὁ ἐχθρὸς φίλος,

οὐδὲ ὅταν θάνῃ.

ANTIGONH. Οὐτοί ἐφυν

συνέλθειν

ἀλλὰ συμφιλεῖν.

ΚΡΕΩΝ. Ἐλθοῦσά νυν κάτω

φίλει καίνους,

εἰ φιλητέον·

ἐμοῦ δὲ ζῶντος

γυνὴ οὐκ ἄρξει.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν

Ἰσμῆνη ἦδε

πρὸ πυλῶν

ANTIGONE. Frère-germain

et par une mère

et par un même père.

CRÉON. Comment

alors honores-tu

d'un service impie celui-là ?

ANTIGONE. Le mort qui a péri

ne déposera pas ces choses.

CRÉON. Cependant si tu honores lui

à l'égal

de cet impie.

ANTIGONE. Aussi nullement

n'a-t-il péri étant son esclave,

mais son frère.

CRÉON. Cependant en dévastant

cette terre,

celui-ci en résistant pour elle.

ANTIGONE. Cependant

Pluton au moins demande

ces lois.

CRÉON. Mais

le vertueux

n'est pas égal au misérable

pour recevoir sa part.

ANTIGONE. Qui sait

si ces choses sont saintes en-bas ?

CRÉON. Certes jamais ne sera

l'ennemi ami,

pas même quand il serait mort.

ANTIGONE. Certes je ne suis pas née

pour partager la haine,

mais pour partager l'amour.

CRÉON. Étant allée donc en-bas

aime ceux-là,

s'il faut aimer ;

mais moi étant vivante

femme ne gouvernera.

CHOEUR. Mais aussi

Ismène que voici

devant les portes,

φιλάδελφα κάτω δάκρυ' εἰβομένην.
νεφέλη δ' ὀφρύων ὑπερ αἱματόεν 535
ρέθος αἰσχύνει,
τέγγουσ' εὐῶπα παρειάν.

KPEΩN.

Σὺ δ', ἥ κατ' οἴκους, ὥς ἔχιδν', ὑφειμένη
λήθουσά μ' ἐξέπινες, οὐδ' ἐμάνθανον 530
τρέφων δὴ ἄτα, ἀπαναστάσεις θρόνων,
φέρ', εἰπὲ δὴ μοι, καὶ σὺ τοῦδε τοῦ τάφου
φήσεις μετασχεῖν, ἢ ἔομεῖ τὸ μὴ εἰδέναι;

ISMHNH.

Δέδρακα τοῦργον, εἶπερ ἦδ' ὁμοῖοι θεῖ,
καὶ ξυμμετίσχω καὶ φέρω τῆς αἰτίας.

ANTIFONH.

Ἄλλ' οὐκ ἔασει τοῦτό γ' ἡ δίκη σ', εἰπεῖ 535
οὔτ' ἠθέλησας, οὔτ' ἐγὼ κοινωσάμην.

ISMHNH.

Ἄλλ' ἐν κακοῖς τοῖς σοῖσιν οὐκ αἰσχύνομαι
ξύμπλουν' ἔμαυτὴν τοῦ πάθους ποιουμένη.

ANTIFONH.

Ἦν τοῦργον, Ἄδης χοὶ κάτω ξυνίστορες· 540
λόγοις δ' ἐγὼ φιλοῦσαν οὐ στέργω φίλην.

larmes, tremblant pour sa sœur; un nuage couvre son front, ses traits sont altérés par une rougeur sanglante, et les pleurs baignent son beau visage.

CRÉON. Toi qui, cachée dans l'ombre de ce palais, cherchais, comme une vipère, à t'abreuver en secret de mon sang; je ne savais pas nourrir deux furies prêtes à renverser mon trône : parle, réponds-moi : diras-tu aussi avoir pris part à la sépulture, ou jureras-tu avoir tout ignoré?

ISMÈNE. Je suis coupable, si ma sœur me permet de le dire; j'ai pris part au crime, je dois partager l'accusation.

ANTIGONE. La justice ne te le permettra point, car tu n'as pas voulu me suivre, et moi, j'ai refusé ton secours.

ISMÈNE. Mais dans ton infortune, je ne crains point de m'associer à tes dangers.

ANTIGONE. Quels en sont les auteurs? Pluton et les mânes le savent : mais je n'aime point l'amitié qui ne se montre que dans les discours.

εἰβομένη κάτω
δάκρυα φιλάδελφα·
νεφέλη δὲ ὑπὲρ ὀφρύων
αἰσχύνει ρέθος
αἱματόεν,
τέγγουσα
παρειὰν εὐῶπα.
KPEΩN. Σὺ δὲ
ἡ ὑφειμένη
κατὰ οἴκους,
ὥς ἔχιδνα,
ἐξέπινές με
λήθουσα
οὐδὲ ἐμάνθανον
τρέφων δύο ἄτα,
καὶ ἀπαναστάσεις
θρόνων,
φέρει, εἰπὲ δὴ μοι,
φήσεις καὶ σὺ
μετασχεῖν τοῦδε τοῦ τάφου,
ἢ ἐξομεῖ τὸ μὴ εἰδέναι;
ISMHNH. Δέδρακα τὸ ἔργον,
εἶπερ ἦδὲ ὁμοῖοι θεοῖ,
καὶ ξυμμετίσχω τῆς αἰτίας
καὶ φέρω.

ANTIFONH.

Ἀλλὰ ἡ δίκη
οὐκ ἔασει σε τοῦτό γε,
εἰπεῖ οὔτε ἠθέλησας,
οὔτε ἐγὼ ἐκοινωσάμην

ISMHNH.

Ἀλλὰ οὐκ αἰσχύνομαι
ἐν τοῖς σοῖσι κακοῖς
ποιουμένη ἑμαυτὴν
ξύμπλουν τοῦ πάθους.

ANTIFONH.

Ἄδης
καὶ οἱ κάτω
ξυνίστορες
ὄν τὸ ἔργον·
ἐγὼ δὲ οὐ στέργω
φίλην,
φιλοῦσαν λόγοις.

faisant couler en bas
des pleurs d'amour-de-sœur;
et un nuage au-dessus de ses sourcils
défigure son visage
par une rougeur couleur-de-sang,
humectant
sa joue belle-à-voir.
CRÉON. Eh bien toi,
qui t'étant-glissée-secrètement
dans nos demeures,
comme une vipère,
buvais moi (suçais mon sang)
étant cachée,
et je ne savais pas même
nourrissant deux furies,
et insurrections
contre mon trône :
allons, dis maintenant à moi,
affirmeras-tu aussi
avoir-pris-part à cette sépulture,
ou nieras-tu-par-serment ne pas sa-
ISMÈNE. J'ai fait la chose, [voir?
si toutefois celle-ci y-consent,
et je suis complice du crime
et j'en porte les conséquences.
ANTIGONE. Mais la justice
ne souffrira pas toi en cela au moins,
puisque ni toi n'as voulu
ni moi ne t'ai rendu-participant.
ISMÈNE. Mais je n'ai-pas-honte
dans les tiens malheurs
faisant moi-même
compagnon-navigateur de ton mal-
ANTIGONE. Pluton [heur.
et ceux aux-enfers
sont témoins, sachant
desquels est l'action.
Mais moi je me me contente pas
d'une amie
qui-aime dans ses discours.

ISMHNH.

Μή τοι, κασιγνήτη, μ' ἀτιμάσῃς τὸ μὴ οὐ
θανεῖν τε σὺν σοί, τὸν θανόντα θ' ἀγνίσαι.

ANTIGONH.

Μή μοι θάνῃς σὺ κοινά, μήθ' ἂ μὴ ῥιγες
ποιοῦ σεαυτῆς. Ἰ Ἀρκέσω θνήσκουσ' ἐγώ.

ISMHNH.

Καὶ τίς βίος μοι, σοῦ λελειμμένη, φίλος;

ANTIGONH.

Κρέοντ' ἐρώτα. Τοῦδε γὰρ σὺ κηδεμῶν.

ISMHNH.

Τί ταῦτ' ἀνιῶς μ', οὐδὲν ὠφελουμένη;

ANTIGONH.

Ἀλγοῦσα μὲν ὀῆτ', εἰ γέλωτ' ἐν σοὶ γελῶ.

ISMHNH.

Τί ὀῆτ' ἂν ἀλλὰ νῦν σ' ἔτ' ὠφελοῖμ' ἐγώ;

ANTIGONH.

Σῶσον σεαυτήν. Οὐ φθονῶ σ' ὑπεκφυγεῖν.

ISMHNH.

Οἴμοι τάλαινα, κάμπλακω τοῦ σοῦ μόρου;

ANTIGONH.

Σὺ μὲν γὰρ εἴλου ζῆν, ἐγὼ δὲ κατθανεῖν.

ISMHNH.

Ἄλλ' οὐκ ἐπ' ἀρρήτοις γε τοῖς ἐμοῖς λόγοις.

ANTIGONH.

Καλῶς σὺ μὲν τοῖς δ' ἐγὼ ῥόδοι φρονεῖν

ISMHNH.

Καὶ² μὴν ἴση νῶν ἐστὶν ἡ ἑξαμαρτία.

545

550

555

ISMÈNE. Ne me juge pas, ma sœur, indigne de mourir avec toi et d'avoir honoré celui qui n'est plus.

ANTIGONE. Ne cherche point à mourir avec moi, et ne t'attribue pas un ouvrage auquel tu n'as pas touché. C'est assez que je meure.

ISMÈNE. Et quelle vie, si je te perds, peut m'être encore chère?

ANTIGONE. Demande à Créon; tu as pour lui tant d'égards!

ISMÈNE. Pourquoi m'affliger par cette inutile raillerie?

ANTIGONE. Ce n'est qu'à regret que je te raille ainsi.

ISMÈNE. Et quel autre moyen aurais-je à présent de te servir?

ANTIGONE. Sauve tes jours; je ne t'envie point ce bonheur.

ISMÈNE. Malheureuse que je suis! ne pourrai-je partager ton sort?

ANTIGONE. Tu as mieux aimé vivre, et moi mourir.

ISMÈNE. Mais ce n'est pas sans être avertie par mes discours.

ANTIGONE. Oui, les tiens t'ont semblé sages; et les miens me semblent sages aussi.

ISMÈNE. Et cependant le crime fut égal entre nous.

ISMHNH. Κασιγνήτη,

μή τοι με ἀτιμάσῃς
τὸ μὴ οὐ θανεῖν τε σὺν σοί
ἀγνίσαι τε
τὸν θανόντα.

ANTIGONH. Μή σὺ θάνῃς

κοινά μοι,

μήτε ποιοῦ σεαυτῆς,

ἂ μὴ ῥιγες.

Ἀρκέσω θνήσκουσα

ἐγώ.

ISMHNH. Καὶ τίς βίος

φίλος μοι

λελειμμένη σοῦ;

ANTIGONH. Ἐρώτα Κρέοντα·

σὺ γὰρ κηδεμῶν τοῦδε.

ISMHNH. Τί

ἀνιῶς με ταῦτα,

ὠφελουμένη οὐδέν;

ANTIGONH. Εἰ γελῶ γέλωτα

ἐν σοί,

ἀλγοῦσα μὲν δῆτα.

ISMHNH. Τί δῆτα ἀλλὰ

ἐπωφελοῖμ' ἐγὼ ἂν νῦν σε;

ANTIGONH. Σῶσον σεαυτήν.

Οὐ φθονῶ σε

ὑπεκφυγεῖν.

ISMHNH. Οἴμοι τάλαινα.

καὶ ἀμπλάκω τοῦ σοῦ μόρου;

ANTIGONH. Σὺ μὲν γὰρ

εἴλου ζῆν,

ἐγὼ δὲ κατθανεῖν.

ISMHNH. Ἀλλὰ οὐκ

ἐπὶ λόγοις

τοῖς ἐμοῖς ἀρρήτοις γε.

ANTIGONH. Καλῶς

σὺ τοῖς μὲν,

ἐγὼ τοῖςδε φρονεῖν ἐδόκουν.

ISMHNH. Καὶ μὴν

ἡ ἑξαμαρτία νῶν ἐστὶν ἴση.

ISMÈNE. Sœur,

ne me juge pas indigne cependant
de pouvoir et mourir avec toi
et honorer-par-les-rites-funèbres
le mort.

ANTIGONE. Que tu ne meures pas
en-commun-avec moi,

et ne fasses pas *appartenir* à toi
les choses auxquelles tu n'as pas tou-

Je suffirai mourant [ché.
moi (il suffira que je meure, moi).

ISMÈNE. Et quelle vie

sera chère à moi,

étant abandonnée de toi?

ANTIGONE. Demande à Créon;
car tu es pleine-de-soins pour celui-là.

ISMÈNE. Pourquoi

affliges-tu moi par ces choses,

n'en retirant-avantage aucun?

ANTIGONE. Si je ris un rire

contre toi

je ris certes souffrant.

ISMÈNE. Mais dans quelle chose donc

pourrais-je servir maintenant toi?

ANTIGONE. Sauve-toi toi-même.

Je n'envie pas toi

t'échapper (tes moyens de salut).

ISMÈNE. Malheureuse que je suis

et je serais frustrée de ta mort?

ANTIGONE. C'est que toi d'un côté

tu as préféré vivre

moi de l'autre côté mourir.

ISMÈNE. Mais non pas

pour des paroles

miennes non-dites au moins.

ANTIGONE. Précisément

toi tu te semblais par celles-ci,

moi je me semblais par celles-là être

ISMÈNE. Et cependant [raisonnable-

le délit de nous est égal.

ANTIGONH.

Θάρσει. Σὺ μὲν ζῆς· ἡ δ' ἐμὴ ψυχὴ πάλαι
τέθνηκεν, ὥστε τοῖς θανοῦσιν ὠφελεῖν.

KPEON.

Τὼ παῖδε φημί τῶδε, τὴν μὲν ἀρτίως
ἄνουν πεφάνθαι, τὴν δ' ἄφ' οὗ τὰ πρῶτ' ἔφυ.

ISMHNH.

Οὐ γὰρ ποτ', ὦ 'ναξ, οὐδ' ὃς ἂν βλαστῇ μένει
νοῦς τοῖς κακῶς πράσσουσιν, ἀλλ' ἐξίσταται.

KPEON.

Σοὶ γοῦν, ὅθ' εἴλου ξὺν κακοῖς πράσσειν κακά.

ISMHNH.

Τί γὰρ μόνη μοι τῆςδ' ἄτερ βιώσιμον;

KPEON.

Ἄλλ' « ἥδε » μέντοι μὴ λέγ'· οὐ γὰρ ἔστ' ἔτι.

ISMHNH.

Ἄλλὰ κτενεῖς¹ νυμφεῖα τοῦ σαυτοῦ τέκνου;

KPEON.

Ἀρώσιμοι γὰρ χᾶτέρων εἰσὶν γύαι.

ISMHNH.

Οὐχ ὥς γ' ἐκείνῳ τῆδέ τ' ἦν ἡρμοσμένα.

KPEON.

Κακὰς ἐγὼ γυναῖκας² νιάσιν στυγῶ.

ISMHNH.

ᾧ φίλταθ' Αἴμον, ὥς σ' ἀτιμάζει πατήρ.

KPEON.

Ἄγαν γε λυπεῖς, καὶ σὺ, καὶ τὸ σὸν λέχος.

ISMHNH.

Ἢ γὰρ στερήσεις τῆςδε τὸν σαυτοῦ γόνον;

ANTIGONE. Rassure-toi, tu vis encore; mais moi, depuis longtemps je suis morte à la vie, pour servir celui qui n'est plus.

CRÉON. Ces deux sœurs sont insensées, je n'en puis douter : l'une vient de le devenir, l'autre le fut toujours.

ISMÈNE. Prince, jamais la raison que la nature nous a donnée ne résiste à l'excès du malheur.

CRÉON. Certes tu n'avais pas la tiemme, quand tu as voulu devenir complice d'un crime.

ISMÈNE. Seule et privée d'elle, comment pourrai-je supporter la vie? CRÉON. Ne dis pas : elle, car elle n'existe plus.

ISMÈNE. Tu ferais donc mourir l'épouse destinée à ton fils?

CRÉON. Il peut trouver encore d'autres seins à féconder.

ISMÈNE. Et jamais des nœuds aussi bien assortis.

CRÉON. Je ne veux point pour mes fils de femmes perverses.

ISMÈNE. Cher Hémon, quel est pour toi le mépris de ton père!

CRÉON. C'est trop me fatiguer, toi et ton hymen.

ISMÈNE. Priveras-tu ton fils d'une telle épouse?

ANTIGONH. Θάρσει.

Σὺ μὲν ζῆς· ἡ δὲ ἐμὴ ψυχὴ
τέθνηκε πάλαι
ὥστε ὠφελεῖν τοῖς θανοῦσιν.

KPEON. Φημί

τῶδε τὼ παῖδε
τὴν μὲν πεφάνθαι
ἄνουν ἀρτίως
τὴν δὲ ἀπὸ οὗ τὰ πρῶτα ἔφυ.

ISMHNH. ὦ ἄναξ

οὐ γὰρ ποτε νοῦς μένει
τοῖς πράσσουσι κακῶς,
οὐδὲ ὃς ἂν βλάστη,
ἀλλὰ ἐξίσταται.

KPEON. Καὶ γοῦν,

ὅτε εἴλου

πράσσειν κακὰ

σὺν κακοῖς.

ISMHNH. Τί γὰρ βιώσιμον

μοι μόνη ἄτερ τῆςδε;

KPEON. Ἄλλὰ μέντοι

μὴ λέγε· ἥδε·

οὐ γὰρ ἔστιν ἔτι.

ISMHNH. Ἄλλὰ κτενεῖς

νυμφεῖα τοῦ τέκνου σαυτοῦ;

KPEON. Γύαι γὰρ

καὶ ἐτέρων

εἰσὶν ἀρώσιμοι.

ISMHNH. Οὐχ

ἡρμοσμένα

ὥς γε ἦν ἐκείνῳ τῆδέ τε.

KPEON. Ἐγὼ στυγῶ

γυναῖκας κακὰς νιάσιν.

ISMHNH. ᾧ Αἴμον φίλτατε,

ὥς πατήρ ἀτιμάζει σε.

KPEON. Λυπεῖς γε

ἄγαν,

καὶ σὺ καὶ τὸ σὸν λέχος.

ISMHNH. Ἢ γὰρ στερήσεις

τὸν γόνον σαυτοῦ τῆςδε;

ANTIGONE. Rassure-toi.

Toi certes tu vis; mais mon âme
est morte depuis longtemps
de manière à servir les morts.

CRÉON. J'affirme

de ces-deux jeunes-filles

l'une s'être montrée

insensée tout-à-l'heure,

l'autre dès le premier-moment où elle

ISMÈNE. O roi, [est née.

c'est que jamais la raison ne reste

à ceux qui sont malheureux,

pas même celle qui a germé naturelle-

mais elle s'altère. [ment

CRÉON. Elle s'altère, à toi certes

quand tu as entrepris

de faire de mauvaises choses

avec les mauvais.

ISMÈNE. Mais quel agrément-de-vivre

reste-t-il à moi seule sans celle-ci?

CRÉON. Mais cependant

ne dis pas : celle-ci,

car elle n'est plus.

ISMÈNE. Eh quoi, tu tueras

la fiancée de l'enfant de toi-même?

CRÉON. C'est que les champs

aussi des autres

sont labourables.

ISMÈNE. Non pas

convenablement (comme cela agréait

comme cela était entre lui et celle-ci

CRÉON. Moi je déteste

des femmes perverses pour mes fils.

ISMÈNE. O Hémon très-chéri,

que ton père outrage toi.

CRÉON. Réellement tu fatigues

moi trop,

et toi et ton lit-nuptial.

ISMÈNE. Est-ce-que tu priveras

le fils de toi-même de celle-ci?

ΚΡΕΩΝ.

Ἄδης ὁ παύσων τοὺςδε τοὺς γάμους ἔφυ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Δεδογμέν', ὥς ἔοικε, τήνδε κατθανεῖν.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ ¹ σοί γε καί μοι. Μὴ τριβὰς ἔτ'· ἀλλὰ νιν
κομίζετ' εἴσω, δμῶες. Ἐκ δὲ τοῦδε χρῆ
γυναῖκας εἶναι τάςδε, μὴδ' ἀνειμένας.
Φεύγουσι γὰρ τοὶ χοῖ θρασεῖς, ὅταν πέλας
ἦδη τὸν Ἄδην εἰσorpῶσι τοῦ βίου.

575

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α'.)

Εὐδαίμονες, οἷσι κακῶν
ἄγευστος αἰὼν. Οἷς γὰρ ἂν
σεισθῇ θεόθεν δόμος, ἄτας
οὐδὲν ἐλλείπει, γενεᾶς
ἐπὶ ² πλῆθος ἔρπον·

580

ὁμοῖον ὥστε ποντίας
οἶδμα δυσπνόοις ὅταν

585

Θρήσσησιν ἔρεβος ὕφαλον ἐπιδράμη πνοαῖς,
κυλίνδει βυσσόθεν κελαινὰν
θίνα καὶ δυσάνεμον,

στόνῳ βρέμουσι δ' ἀντιπλῆγες ἀκταί.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Ἀρχαῖα τὰ Λαβδακιδᾶν
οἰκῶν ὀρώμαι πῆματα

590

CRÉON. C'est Pluton qui devait briser ces nœuds.

ISMÈNE. Sa mort est donc arrêtée?

CRÉON. Tu l'as dit, et je l'ai résolu. Plus de retards; gardes, qu'on les emmène dans le palais: désormais elles doivent vivre comme des femmes, et ne plus errer en liberté. Car les audacieux eux-mêmes prennent la fuite, quand ils envisagent les approches de la mort.

LE CHOEUR. Heureux ceux qui n'ont jamais senti l'infortune! Car lorsque la main des dieux frappe une famille, les maux se succèdent sans cesse, et fondent sur toute sa postérité. Telle, quand les vents impétueux de la Thrace étendent sur les flots une obscurité profonde et bouleversent la mer, l'onde roule en bouillonnant un sable noir que les vents soulèvent du fond des abîmes, et les vagues viennent battre à grand bruit les rivages qui retentissent.

Ainsi dans la famille des Labdacides, sur les antiques malheurs de

ΚΡΕΩΝ. Ἄδης ἔφυ.

ὁ παύσων

τοὺςδε τοὺς γάμους.

ΙΣΜΗΝΗ. Δεδογμένα

ὥς ἔοικε,

τήνδε κατθανεῖν.

ΚΡΕΩΝ. Καὶ σοί γε καὶ ἐμοί.

Μὴ τριβὰς ἔτι·

ἀλλὰ κομίζετέ νιν εἴσω,

δμῶες, χρῆ δὲ ἐκ τοῦδε

τάςδε εἶναι γυναῖκας

μὴδὲ ἀνειμένας.

Καὶ γὰρ τοὶ οἱ θρασεῖς φεύγουσιν,

ὅταν εἰσorpῶσι,

τὸν Ἄδην ἦδη πέλας τοῦ βίου.

ΧΟΡΟΣ. Εὐδαίμονες,

οἷσιν αἰὼν

ἄγευστος κακῶν.

Οἷς γὰρ δόμος

σεισθῇ ἂν

θεόθεν,

οὐδὲν ἄτας

ἐλλείπει, ἔρπον

ἐπὶ πλῆθος γενεᾶς.

ὁμοῖον ὥστε οἶδμα,

ὅταν ἐπιδράμη

ἔρεβος ὕφαλον

πνοαῖς ποντίας

δυσπνόοις

Θρήσσησι,

κυλίνδει θίνα

κελαινὰν καὶ δυσάνεμον

βυσσόθεν·

ἀκταὶ δὲ

ἀντιπλῆγες

βρέμουσι στόνῳ.

(Ἀντιστροφὴ.)

Ὀρώμαι

τὰ πῆματα ἀρχαῖα

οἰκῶν Λαβδακιδᾶν

CRÉON. Pluton est
celui-qui-doit-mettre-un terme
à ces nocces.

ISMÈNE. Il a été arrêté,

à ce qu'il paraît,

celle-ci devoir mourir.

CRÉON. Et par toi et par moi.

N'y mettez plus de retards;

mais emmenez-les dans l'intérieur,

ô esclaves; et il faut dès ce moment

celles-ci être femmes

et non pas en-liberté-de-sortir.

Car certes même les audacieux s'en-
quand ils voient [fuient,

la mort déjà proche de la vie.

CHOEUR. Heureux

ceux auxquels la vie

reste exempte de malheurs.

Car à ceux auxquels la maison

est ébranlée

par-un-dieu,

rien de funeste

ne reste-en-arrière s'avancant

vers la multitude de la postérité.

De même que la vague-gonflée

quand elle parcourt

la nuit au-fond-de-la-mer

poussée par les vents de-la-mer

très-violents

de-la-Thrace,

roule un sable

noir et agité-par-le-vent,

du fond;

et que les rivages

qui répercutent les flots

retentissent d'un bruit-gémissant.

Antistrophe.

Je vois

les malheurs antiques

de la maison des Labdacides

φθιμένων ἐπὶ πῆμασι πίπτοντ'·
οὐδ' ἀπαλλάσσει γενεάν
γένος, ἀλλ' ἐρείπει
θεῶν τις, οὐδ' ἔχει λύσιν. 595
Nῦν γὰρ ἐσχάτας ὑπὲρ
ρίζας¹ ὃ τέτατο φάος ἐν Οἰδίπου δόμοις,
κατ' αὖ νιν θεῶν φοινία τῶν
νερτέρων ἀμᾶ κόνις²,
λόγου τ' ἀνοία, καὶ φρενῶν Ἑρινύς³. 600
(Στροφὴ β'.)
Τεῶν, Ζεῦ, δύνασιν τίς ἀνδρῶν
ὑπερβασία κατὰσχοι⁴,
τὰν οὐθ' ὕπνος αἶρεϊ ποθ' ὁ παντογῆρως,
οὔτ' ἀκάμαντοι
θεῶν νιν μῆνες ἀγῆρω δὲ χρόνῳ⁵ δυνάστας 605
κατέχεις Ὀλύμπου
μαρμαρόεσσαν αἴγλαν.
Τό⁶ τ' ἔπειτα, καὶ τὸ μέλλον,
καὶ τὸ πρὶν, ἐπαρκέσει
νόμος ὅδ'· οὐδὲν ἔρπει 610

ceux qui ne sont plus, je vois s'accumuler des malheurs nouveaux ; ils se perpétuent d'âge en âge, et sous la main du dieu qui la frappe, elle ne trouve aucun relâche. Un instant l'espérance avait lui sur les derniers rejetons de la famille d'OEdipe ; et voici qu'une poussière sanglante jetée sur un cadavre, des paroles imprudentes et des transports furieux ont détruit cette espérance.

L'orgueil de l'homme, ô Jupiter, peut-il jamais triompher de ta puissance, toi qui braves le sommeil à qui rien ne résiste, et le temps qui entraîne tout dans son cours ? A jamais exempt de vieillesse, tu régnes en souverain dans le palais éclatant de l'Olympe. Mais l'homme ne peut goûter un bonheur sans mélange. Le passé, le présent et

πίπτοντα
ἐπὶ πῆμασι
φθιμένων,
οὐδὲ γένος
ἀπαλλάσσει γενεάν,
ἀλλὰ τις θεῶν
ἐρείπει,
οὐδὲ ἔχει λύσιν.
Nῦν γὰρ
φάος ὃ τέτατο
ὑπὲρ ἐσχάτας ρίζας,
ἐν δόμοις Οἰδίπου,
αὖ κόνις
φοινία
τῶν θεῶν νερτέρων
καταμᾶ νιν,
ἀνοία τε λόγου
καὶ Ἑρινύς φρενῶν.
(Στροφὴ γ'.)
Ζεῦ,
τίς ὑπερβασία
ἀνδρῶν
κατάσχοι
τεῶν δύνασιν
τὰν αἶρεϊ ποτὲ
οὔτε ὕπνος
ὁ παντογῆρως,
οὐδὲ μῆνες
ἀκάμαντοι θεῶν νιν·
κατέχεις δὲ
αἴγλαν μαρμαρόεσσαν
Ὀλύμπου
δυνάστας
ἀγῆρως χρόνῳ.
Ὅδε νόμος
ἐπαρκέσει
τό τε ἔπειτα
καὶ τὸ μέλλον
καὶ τὸ πρὶν·
οὐδὲν ἔρπει

ANTIGONE.

se précipitant
à la suite des malheurs
de ceux-qui-sont-morts,
et la génération
ne délivre (rachète) pas la génération,
mais un des dieux
s'acharne-à-sa-ruine
et elle n'a pas de délivrance.
Car maintenant,
la lumière qui s'était répandue
sur l'extrémité de la racine
dans la maison d'OEdipe,
encore la poussière
ensanglantée
des dieux des enfers
moissonne elle ;
et l'imprudence de langage,
et la furie vengeresse du cœur.

Strophe II.

O Jupiter,
quel orgueil
des hommes
pourrait arrêter
ta puissance,
que ne vainc jamais
ni le sommeil
qui-vieillit-tout,
ni les mois
infatigables des dieux vainquent lui ;
mais tu gouvernes
l'éclat rayonnant
de l'Olympe
en souverain
non-vieilli par le temps.
Cette loi-ci
sera-d'un-grand-secours
et immédiatement
et à l'avenir
et (comme) par le passé :
rien ne s'avance

θνατῶν βίῳτῳ πάμπολύ γ' ἐκτός ἄτας
 (Ἀντιστροφὴ β').
 Ἄ γὰρ δὴ πολὺπλαγκτος ἐλπίς
 πολλοῖς μὲν ὄνασις ἀνδρῶν,
 πολλοῖς δ' ἀπάτα κουφονόων ἐρώτων·
 εἰδότες δ' οὐδὲν
 ἔρπει, πρὶν πυρὶ θερμῷ πόδα τις προσάσῃ¹.

615

Σοφίᾳ γὰρ ἕκ του
 κλεινὸν ἔπος πέφανται,
 τὸ κακὸν δοκεῖν ποτ' ἐσθλὸν
 τῷδ' ἔμμεν, ὅτῳ φρένας
 θεὸς ἄγει πρὸς ἄταν·
 πράσσει δ' ὀλιγοστὸν χρόνον ἐκτός ἄτας.

620

Ὅδε μὴν Αἴμων, παῖδων τῶν σῶν
 νέετον γέννημ', ἄρ' ἀχνύμενος
 τῆς μελλογάμου²
 τάλιδος ἤκει μόνον Ἀντιγόνης,
 ἀπάτας λεχέων ὑπεραλγῶν;

625

ΚΡΕΩΝ.

Τ' ἄχ' εἰσόμεσθα μάντεων ὑπέρτερον.

l'avenir sont soumis à cette loi immuable. Souvent l'espérance inconstante comble les vœux des mortels; souvent elle trompe leurs imprudents désirs. Elle se glisse secrètement dans leurs cœurs au moment où leur pied touche au bord de l'abîme. C'est une célèbre maxime d'un sage que le mal se présente sous l'apparence du bien à celui qu'un dieu pousse à sa perte, et que ses jours ne sont pas longtemps exempts de peines. Mais j'aperçois Hémon, le plus jeune de tes enfants, qui, affligé sans doute du sort d'Antigone, s'approche en gémissant sur son hymen déçu.

CRÉON. Nous le saurons bientôt mieux que les devins. Mon fils,

bien-loin au moins
 en dehors du malheur
 dans la vie des mortels.

Antistrophe II.

Car assurément l'espérance
 à-la-course-errante
 est un avantage
 en vérité pour beaucoup d'hommes
 mais pour beaucoup d'autres
 le désappointement
 de leurs desirs volages.
 Mais elle s'avance
 vers celui qui-ne le sait en rien
 avant qu'on ait brûlé-tout-près
 du feu chaud
 son pied.

Car une parole célèbre
 a été proférée
 par quelqu'un
 avec sagesse :
 le mal sembler un-jour
 être le bien, à celui
 auquel le dieu
 pousse les sens au crime.
 Puis il vit (passe)
 un temps minime
 en dehors du malheur.

Mais voici Hémon,
 le dernier rejeton
 des enfants tiens;
 n'est-il pas venu
 s'affligeant du sort
 de la jeune-fiancée,
 qui-allait-être-mariée,
 d'Antigone,
 vivement-ressentant
 le désappointement du lit-nuptial?
 CRÉON. Tout-à-l'heure
 nous en saurons
 plus long que les devins.

πάμπολύ γε
 ἐκτός ἄτας
 βίῳτῳ θνάτων.

(Ἀντιστροφὴ β')

Ἄ γὰρ δὴ ἐλπίς
 πολὺπλαγκτος
 ὄνασις μὲν
 πολλοῖς μὲν ἀνδρῶν
 πολλοῖς δὲ
 ἀπάτα
 ἐρώτων κουφονόων.
 Ἔρπει δὲ
 εἰδότες οὐδὲν
 πρὶν τις προσάσῃ
 πυρὶ θερμῷ
 πόδα.

Ἔπος γὰρ κλεινὸν
 πέφανται
 ἕκ του
 σοφίᾳ·
 τὸ κακὸν δοκεῖν ποτε
 ἔμμεν ἐσθλὸν τῷδ᾽,
 ὅτῳ θεὸς
 ἄγει φρένας πρὸς ἄταν.

Πράσσει δὲ
 χρόνον ὀλιγοστὸν
 ἐκτός ἄτας.

Ὅδε μὴν Αἴμων,
 νέετον γέννημα
 παῖδων τῶν σῶν·
 ἄρα ἤκει
 ἀχνύμενος μόνον
 τάλιδος,
 τῆς μελλογάμου
 Ἀντιγόνης,
 ὑπεραλγῶν
 ἀπάτας λεχέων;

ΚΡΕΩΝ. Τάχ᾽
 εἰσόμεσθα
 ὑπέρτερον μάντεων.

Ἦ παῖ, τελείαν ψῆφον ἄρα μὴ κλύων
τῆς μελλονύμφου, πατρί λυσσαίνων πάρεῖ;
ἢ σοὶ μὲν ἡμεῖς πανταχῇ δρῶντες φίλοι;
AIMON.

630

Πάτερ, σός εἰμι· καὶ σύ μοι γνώμας ἔχων
χρηστάς ἀπορθοῖς, αἷς ἔγωγ' ἐφέπομαι.
Ἔμοι γὰρ οὐδεὶς ἀξίως ἔσται γάμος
μείζων φέρεσθαι σοῦ καλῶς ἡγουμένου.

635

KPEON.

Οὔτω γὰρ, ὦ παῖ, χρὴ διὰ στέρνων ἔχειν,
γνώμης πατρώας πάντ' ὀπισθεν ἐστάναι.
Τούτου γὰρ οὐνεκ' ἄνδρες εὐχονται γονὰς
κατηκόους φύσαντες ἐν δόμοις ἔχειν,
ὥς καὶ τὸν ἐχθρὸν ἀνταμύνονται κακοῖς,
καὶ τὸν φίλον τιμῶσιν ἐξ ἴσου πατρί.
Ὅστις δ' ἀνωφέλῃτα φιτῦει τέκνα,
τί τόνδ' ἂν εἰποῖς ἄλλο πλὴν αὐτῷ πόνους
φῦσαι, πολὺν δὲ τοῖσιν ἐχθροῖσιν γέλων;
Μὴ νὺν ποτ', ὦ παῖ, τὰς φρένας γ' ὑπὸ ἡδονῆς,

640

645

instruit de l'arrêt irrévocable porté contre celle qui devait être ton épouse, viens-tu faire éclater ta fureur contre un père? ou, quels que soient mes décrets, te suis-je toujours cher?

HEMON. Mon père, je suis soumis à tes lois : ce sont tes sages avis qui me dirigent, et je suis prêt à les suivre. Il n'est point d'hymen que je doive préférer à tes justes voientés.

CREON. Oui, mon fils, sacrifier tout aux volontés d'un père, voilà des sentiments qu'il faut toujours porter dans ton cœur. Car les hommes ne désirent élever dans leurs maisons des enfants dociles que pour les voir partager leur haine pour leurs ennemis, et honorer leurs amis, ainsi qu'ils les honorent eux-mêmes. Mais quiconque a donné le jour à des enfants pervers, qu'a-t-il fait qu'engendrer des tourments pour lui-même et des sujets de joie pour ses ennemis? Que jamais, ô mon fils, l'attrait du plaisir et l'amour d'une femme n'égarent

Ἦ παῖ,
ἄρα μὴ πάρεῖ
λυσσαίνων πατρί
κλύων ψῆφον τελείαν
τῆς μελλονύμφου;
ἢ ἡμεῖς φίλοι
σοὶ μὲν
δρῶντες πανταχῇ;
AIMON. Πάτερ, εἰμὶ σός·
καὶ σύ ἀπορθοῖς μοι
ἔχων γνώμας χρηστάς,
αἷς ἐφέπομαι ἔγωγε.
Οὐδεὶς γὰρ γάμος ἀξίως
ἔσται μείζων ἐμοὶ
φέρεσθαι
σοῦ ἡγουμένου καλῶς.
KPEON. Ἦ παῖ,
οὔτω γὰρ χρὴ
ἔχειν διὰ στέρνων
πάντα ἐστάναι ὀπισθεν
γνώμης πατρώας.
Οὐνεκα γὰρ τούτου
ἄνδρες εὐχονται
ἔχειν γονὰς κατηκόους
ἐν δόμοις,
φύσαντες
ὥς καὶ ἀνταμύνονται
τὸν ἐχθρὸν κακοῖς,
καὶ τιμῶσι τὸν φίλον
ἐξ ἴσου πατρί.
Ὅστις δὲ φιτῦει
τέκνα ἀνωφέλῃτα
τί ἄλλο εἰποῖς ἂν
τόνδ᾽ ἐφῦσαι
πλὴν πόνους αὐτῷ,
πολὺν δὲ γέλων
τοῖσιν ἐχθροῖσιν;
Ἦ παῖ,
μὴ νὺν ποτε ἐκβάλλῃς
τὰς φρένας γε ὑπὸ ἡδονῆς,

O enfant,
tu n'es pas ici (j'espère)
transporté-de-rage contre ton père
en apprenant l'arrêt définitif
porté contre ta future épouse?
ou serons-nous chers
à toi au moins,
agissant de-toutes-les-manières?

HEMON. Mon père, je suis tien ;
tu diriges mes affaires à moi
ayant des conseils bons,
que je suivrai moi.

Car aucun mariage comme-de-raison
ne sera plus important pour moi
à remporter
que toi me gouvernant bien.

CREON. O mon fils,
c'est ainsi qu'il faut
avoir dans le cœur (sentir)
toutes choses se tenir derrière
la volonté paternelle.
Car à cause de cela
les hommes désirent
avoir des enfants soumis
dans leurs maisons,
les ayant engendrés
et afin qu'ils se vengent
de l'ennemi par les maux qu'ils lui
et qu'ils honorent l'ami [font
d'égalité avec le père.

Mais quiconque engendre
des enfants sans-utilité pour lui
quelle autre chose diras-tu
celui-ci avoir engendrée
que des tourments pour lui-même,
et un grand rire (sujet de moquerie)
pour ses ennemis?

O mon fils,
que jamais donc tu ne bannisasses
la raison, entraîné par la volupté,

γυναικὸς οὐνεκ', ἐκβάλλης, εἰδὼς ὅτι
 ψυχρὸν παραγκάλισμα τοῦτο γίγνεται,
 γυνὴ κακὴ ξύνευνος ἐν δόμοις. Τί γάρ
 γένοιτ' ἂν ἔλκος μείζον ἢ φίλος κακός;
 Ἀλλὰ, πτύσας ὥσεῖτε δυσμενῇ, μέθες
 τὴν παῖδ' ἐν Ἄδου τήνδε νυμφεύειν τινί.
 Ἐπεὶ γὰρ αὐτὴν εἶλον ἐμφανῶς ἐγὼ
 πόλεως ἀπιστήσασαν ἐκ πάσης μόνην,
 ψευδῇ γ' ἐμαυτὸν οὐ καταστήσω πόλει,
 ἀλλὰ κτενῶ. Πρὸς ταῦτ' ἐφωμνείτω Δία
 ξύναιμον. Εἰ γὰρ δὴ τὰ γ' ἐγγενῇ φύσει¹
 ἄκοσμα θρέψω, κάρτα τοὺς ἔξω γένους.
 Ἐν τοῖς γὰρ οἰκείοισιν ὅστις ἔστ' ἀνὴρ
 χρηστὸς, φανεῖται καὶ πόλει δίκαιος ὢν.
 Καὶ τοῦτον ἂν τὸν ἄνδρα θαρσύνῃ ἐγὼ
 καλῶς μὲν ἄρχειν, εὖ δ' ἂν ἄρχεσθαι θέλειν.
 δορός τ' ἂν ἐν χειμῶνι προστεταγμένον
 μένειν δίκαιον καὶ ἀγαθὸν παραστᾶτην.
 Ὅστις δ' ὑπερβᾶς ἢ νόμους βιάζεται,

ta raison ; et souviens-toi qu'une méchante femme pour épouse est une triste possession. Et quel fléau plus grand qu'un indigne ami ? Bannis donc de ton cœur cette femme comme une ennemie cruelle, et laisse-la chercher aux enfers un autre époux. Car, puisque je l'ai convaincue d'avoir ouvertement, seule entre les Thébains, désobéi à mes ordres, je ne me démentirai point aux yeux des citoyens : elle mourra. Qu'elle invoque à loisir Jupiter, le protecteur des droits du sang. Si je nourris la rébellion dans mes proches, que sera-ce des étrangers ? Quiconque sait bien gouverner sa famille, saura aussi gouverner l'État avec justice. Un tel homme, je ne crains pas de le dire, saura bien commander, et saura aussi bien obéir ; dans les orages de la guerre, il restera à son poste et sera pour ses alliés un défenseur fidèle et courageux. Mais celui dont l'orgueil enfrent les

650

655

660

οὐνεκα γυναικὸς,
 εἰδὼς ὅτι τοῦτο γίγνεται
 παραγκάλισμα ψυχρὸν,
 κακὴ γυνή
 ξύνευνος ἐν δόμοις.
 Τί γάρ ἔλκος
 μείζον ἂν γένοιτο,
 ἢ κακὸς φίλος;
 Ἀλλὰ μέθες τὴν παῖδα τήνδε
 νυμφεύειν τινί ἐν Ἄδῃ
 πτύσας ὥσεῖτε δυσμενῇ.
 Ἐπεὶ γὰρ ἐγὼ εἶλον
 αὐτὴν μόνην ἐκ πάσης πόλεως
 ἀπιστήσασαν ἐμφανῶς,
 οὐ γὰρ καταστήσω ἐμαυτὸν
 ψευδῇ πόλει,
 ἀλλὰ κτενῶ.
 Πρὸς ταῦτα ἐφωμνείτω
 Δία ξύναιμον.
 Εἰ γὰρ δὴ θρέψω
 τὰ γε ἐγγενῇ
 φύσει ἄκοσμα,
 κάρτα
 τοὺς ἔξω γένους·
 ὅστις γὰρ ἔστι ἀνὴρ
 χρηστὸς
 ἐν τοῖς οἰκείοισιν,
 φανεῖται ὢν δίκαιος
 καὶ ἐν πόλει.
 Καὶ ἐγὼ θαρσύνῃ ἂν
 τοῦτον τὸν ἄνδρα
 ἄρχειν μὲν καλῶς,
 θέλειν δὲ ἂν
 ἄρχεσθαι εὖ,
 μένειν τε ἂν παραστᾶτην
 δίκαιον καὶ ἀγαθὸν
 προστεταγμένον
 ἐν χειμῶνι δορός.
 Ὅστις δὲ ὑπερβᾶς
 ἢ βιάζεται νόμους,

à cause d'une femme,
 sachant, que ceci est
 un objet-de-caresses qui-glace,
 qu'une mauvaise femme
 qui-partage-notre-lit dans la maison.
 Car quelle plaie
 plus grande y-aurait-il,
 qu'un mauvais ami ?
 Laisse donc cette jeune-personne
 épouser quelqu'un aux enfers
 l'ayant repoussée comme une ennemie.
 Car, puisque moi j'ai surpris
 elle seule de toute la ville
 désobéissant ouvertement,
 au moins je ne montrerai pas moi
 menteur à la ville,
 mais je la tuerai.
 Sur cela qu'elle implore
 Jupiter protecteur-des-droits-du-sang.
 Car assurément si j'élève
 ceux-qui-sont-mes-parents
 par la naissance dans-la-désobéissance
 à-plus-forte raison
 ceux hors de ma famille :
 car, quiconque est un homme
 vigoureux
 dans les choses domestiques,
 se montrera étant juste
 aussi dans les choses de la ville.
 Et moi j'aurais-pleine-confiance,
 cet homme
 devoir gouverner bien d'un côté,
 et de l'autre vouloir
 être gouverné volontiers
 et rester probablement un camarade
 juste et bon
 rangé-à-son-poste
 dans la tourmente de la bataille.
 Mais quiconque en passant-outré
 ou viole les lois,

ἢ τοῦπιτάσσειν τοῖς κρατοῦσιν ἐννοεῖ, 665
οὐκ ἔστ' ἐπαίνου τοῦτον ἐξ ἐμοῦ τυχεῖν.
Ἄλλ' ὃν πόλις στήσσει, τοῦδε χρὴ κλύειν,
καὶ σμικρὰ, καὶ δίκαια, καὶ τάναντία¹.
Ἄναρχίας δὲ μείζον οὐκ ἔστιν κακόν.
Αὕτη πόλεις ὄλλουσιν· ἥδ' ἀναστάτους 670
οἴκους τίθησιν· ἥδε σὺν μάχῃ δορός²
τροπὰς καταβρῆγγνυσι· τῶν δ' ὀρθουμένων
σώζει τὰ πολλὰ σώμαθ' ἢ πειθαρχία.
Οὕτως ἀμυντέ³ ἐστὶ τοῖς κοσμουμένοις,
κοῦ τοι γυναικὸς οὐδαμῶς ἡσσητέα. 675
Κρεῖσσον γάρ, εἴπερ δεῖ, πρὸς ἀνδρὸς ἐκπεσεῖν·
οὐκ ἂν γυναικῶν ἥσσονες καλοίμεθ' ἄν.
ΧΟΡΟΣ.
Ἡμῖν μὲν, εἰ μὴ³ τῷ χρόνῳ κεκλόμεθα,
λέγειν φρονούντως ὧν λέγεις δοκεῖς πέρι.
Αἴμων.
Πάτερ, θεοὶ φύουσιν ἀνθρώποις φρένας 680
πάντων, ὅσ' ἐστὶ, χρημάτων ὑπέρτατον.
Ἐγὼ δ' ὅπως σὺ μὴ λέγεις ὀρθῶς τάδε,

lois, ou qui prétend commander à ceux qui gouvernent, jamais je ne lui donnerai d'éloges. Celui que l'Etat a reconnu pour maître, dans les grandes comme dans les petites choses, quoi qu'il ordonne, il faut lui obéir. L'anarchie est le plus grand des maux. C'est elle qui renverse les villes, qui détruit les familles, qui dans les combats répand parmi les guerriers le désordre et la fuite. Mais l'obéissance est la sûreté des hommes sages. Sachons donc maintenir l'ordre dans l'Etat, et ne souffrons pas qu'une femme nous commande. Il vaut mieux, s'il le faut, céder à un homme, et qu'on ne dise pas que des femmes ont pu nous vaincre.

LE CHOEUR. Pour nous, si l'âge n'a point affaibli notre jugement, rien ne nous paraît plus sage que ce discours

HÉMON. Mon père, les dieux ont donné aux hommes la raison, le plus précieux de tous les biens. Elle vient de parler par ta bouche, je

ἢ ἐννοεῖ τὸ ἐπιτάσσειν
τοῖς κρατοῦσιν,
οὐκ ἔστι τοῦτον τυχεῖν
ἐπαίνου ἐξ ἐμοῦ.
Ἄλλὰ χρὴ κλύειν τοῦδε,
ὃν πόλις στήσσει
καὶ σμικρὰ
καὶ δίκαια
καὶ τὰ ἐναντία.
Οὐδέ ἐστι κακόν
μείζον ἀναρχίας.
Αὕτη ὄλλουσι πόλεις·
ἥδε τίθησι οἴκους ἀναστάτους·
ἥδε καταβρῆγγνυσι
τροπὰς
σὺν μάχῃ δορός·
ἢ δὲ πειθαρχία σώζει
τὰ πολλὰ σώματα
ἰὼν ὀρθουμένων.
Οὕτως ἐστὶν ἀμυντέα
τοῖς κοσμουμένοις,
καὶ οὐ τοι ἡσσητέα
οὐδαμῶς γυναικός.
Κρεῖσσον γάρ,
εἴπερ δεῖ,
ἐκπεσεῖν πρὸς ἀνδρός·
καὶ οὐκ ἂν καλοίμεθα ἂν
ἥσσονες γυναικῶν.
ΧΟΡΟΣ. Εἰ μὴ
κεκλόμεθα
τῷ χρόνῳ,
δοκεῖς ἡμῖν μὲν
λέγειν φρονούντως,
περὶ ὧν λέγεις.
Αἴμων. Πάτερ,
θεοὶ φύουσιν ἀνθρώποις
φρένας ὑπέρτατον
πάντων χρημάτων, ὅσα ἐστίν.
Ἐγὼ δὲ οὔτε ἂν δυναίμην λέγειν
μήτε ἐπισταίμην,

ou pense commander
à ceux qui gouvernent,
il n'y a pas de chance pour celui-ci
des éloges de moi. [d'obtenir
Mais il faut écouter celui,
que la ville aurait élevé au trône
et dans les petites choses,
et dans les choses justes,
et dans les choses opposées.
Et il n'est pas de mal
plus grand que l'anarchie.
Celle-ci perd les villes;
elle rend les maisons désertes,
elle en-rompant-les-rangs-cause
les désertions
dans la lutte de la lance.
Mais l'obéissance sauve
la plupart des corps
des hommes réglés.
C'est ainsi qu'il faut défendre
les choses bien-ordonnées,
et il ne faut se laisser-vaincre
nullement d'une femme.
Car mieux vaut,
s'il faut,
tomber du trône par un homme,
et probablement nous ne serions pas
plus-faibles que des femmes. [appeles
LE CHOEUR. Si nous
ne nous trompons pas
à cause de notre âge,
tu parais à nous au moins
dire raisonnablement
les choses sur lesquelles tu parles
HEMON. Mon père,
les dieux implantent aux hommes
la raison comme étant la plus sublime
de toutes les choses qui existent.
Or moi je ne pourrais dire
ni ne voudrais savoir (dire),

οὐτ' ἂν δυνάμην, μήτ' ἐπιστάμην λέγειν·
 γένοιτο μέντ' ἂν χᾶτέρῳ καλῶς ἔχον.
 Σοῦ δ' οὖν πέφυκα πάντα προσκοπεῖν, ὅσα
 λέγει τις, ἢ πράσσει τις, ἢ ψέγειν ἔχει.
 Τὸ γὰρ σὺν ὄμμα δεινὸν ἀνδρὶ δημότῃ,
 λόγοις ἰ τοιούτοις, οἷς σὺ μὴ τέρψει κλύων·
 ἐμοὶ δ' ἀκούειν ἔσθ' ὑπὸ σκότου τάδε,
 τὴν παῖδα ταύτην οἷ' ὁδύρεται πόλις,
 πασῶν γυναικῶν ὡς ἀναξιοτάτῃ
 κάκιστ' ἀπ' ἔργων εὐκλεσεστάτων φθίνει·
 ἥτις τὸν αὐτῆς αὐτάδελφον ἐν φοναῖς
 πεπτῶτ' ἄθαπτον, μήθ' ὑπ' ὠμηστῶν κυνῶν
 εἶας' ὀλέσθαι, μήθ' ὑπ' οἰωνῶν τινός.
 Οὐχ ἥδε χρυσῆς ἀξία τιμῆς λαχεῖν;
 Τοιάδ' ἐρεμνὴ σῖγ' ἐπέρχεται φάτις.
 Ἐμοὶ δέ, σοῦ πράσσοντος εὐτυχῶς, πάτερ,
 οὐκ ἔστιν οὐδὲν κτῆμα τιμιώτερον.
 Τί γὰρ πατρὸς θάλλοντος εὐκλείας τέκνοις

685

690

695

700

ne puis, je ne saurais le nier. Mais d'autres aussi peuvent parler avec sagesse. Mon devoir est d'observer les actions, les paroles, les reproches dont tu peux être l'objet. Effrayé par ta présence, le citoyen tait les discours qui blesseraient tes oreilles : tandis que moi, je puis recueillir leurs secrets entretiens, entendre combien Thèbes gémit sur le sort de cette jeune fille. Quoi ! la femme la plus innocente, pour l'action la plus belle, va périr de la mort la plus horrible, elle qui n'a point souffert que son frère tué dans les combats restât sans sépulture, et devint la proie des chiens dévorants et des vautours ? Ne mérite-t-elle pas les honneurs les plus éclatants ? Voilà les propos secrets qui circulent dans la ville. Pour moi, mon père, ta prospérité est mon bien le plus précieux. Et quel plus bel ornement pour un fils

ὅπως σὺ λέγεις τάδε
 μὴ ὀρθῶς.
 Γένοιτο μέντοι ἂν
 ἔχον καλῶς, καὶ ἐτέρῳ.
 Πέφυκα δὲ σὺν
 προσκοπεῖν σου πάντα,
 ὅσα τις λέγει, ἢ τις πράσσει,
 ἢ ἔχει ψέγειν.
 Τὸ γὰρ σὺν ὄμμα
 δεινὸν ἀνδρὶ δημότῃ
 λόγοις τοιούτοις
 οἷς σὺ μὴ τέρψει
 κλύων.
 Ἔστι δὲ ἐμοὶ
 ἀκούειν τάδε
 ὑπὸ σκότου
 οἷα πόλις ὁδύρεται
 ταύτην τὴν παῖδα,
 ὡς φθίνει
 κάκιστα
 ἀπὸ ἔργων εὐκλεσεστάτων,
 ἀναξιοτάτῃ πασῶν γυναικῶν,
 ἥτις μὴτε εἶασε
 τὸν αὐτάδελφον αὐτῆς,
 πεπτῶτα ἐν φοναῖς
 ἄθαπτον,
 ὀλέσθαι μὴ τε ὑπὸ κυνῶν
 ὠμηστῶν,
 μήτε ὑπὸ τινος οἰωνῶν·
 ἥδε οὐκ ἀξία
 λαχεῖν τιμῆς χρυσῆς;
 Τοιάδε φάτις ἐρεμνὴ
 ἐπέρχεται
 σίγα·
 οὐκ ἔστι δὲ ἐμοὶ, πάτερ,
 οὐδὲν κτῆμα τιμιώτερον
 σοῦ πράσσοντος εὐτυχῶς·
 τί γὰρ ἀγαλμα
 μεῖζον εὐκλείας
 τέκνοις

que tu dis ces choses
 point convenablement.
 Cependant il pourrait être
 un avis, qui-est bien, à un autre aussi.
 Je suis donc fait
 pour épier pour toi toutes choses
 que l'on puisse dire ou l'on puisse faire
 ou puisse avoir à blâmer.
 Car ton regard
 est redoutable à l'homme du-peuple,
 voulant-tenir des discours tels,
 dont tu ne serais pas délecté
 en les entendant.
 Mais il est facile à moi
 d'entendre ces choses
 dans les ténèbres (secrètement)
 comme la ville pleure
 cette jeune-fille,
 disant qu'elle périt
 de-la-manière-la-plus-horrible,
 pour les actions les plus glorieuses;
 la plus innocente de toutes les femmes,
 laquelle ne souffrit pas
 le frère-germain d'elle-même
 étant tombé dans les combats
 privé-de-sépulture,
 être-maltraité ni par des chiens
 dévorant-des-chairs-crues,
 ni par quelqu'un des oiseaux :
 celle-ci n'est-elle pas digne
 de recevoir une récompense d'or ?
 Telle la rumeur obscure
 marche-en-envahissant (se répand)
 silencieusement ;
 mais il n'est à moi, mon père,
 aucun bien plus précieux
 que toi te-trouvant heureux.
 Car quelle image
 plus grande de gloire
 y-a-t-il pour les enfants

ἄγαλμα μείζον, ἢ τί πρὸς παίδων πατρί¹;
 Μὴ νῦν ἐν ἥθους μούνον ἐν σαυτῷ φόρει,
 ὡς φῆς σὺ, κοῦδὲν ἄλλο, τοῦτ' ὀρθῶς ἔχειν².
 "Ὅστις γὰρ αὐτὸς ἡ φρονεῖν μόνος δοκεῖ,
 ἡ γλώσσαν, ἣν οὐκ ἄλλος, ἡ ψυχὴν ἔχειν, 705
 οὗτοι διαπτυχθέντες ὠφθησαν κενοί³.
 Ἄλλ' ἄνδρα, κῆν τις ἦ σοφός, τὸ μανθάνειν
 πόλλ' αἰσχρὸν οὐδὲν, καὶ τὸ μὴ τείνειν ἄγαν.
 Ὅρᾳ παρὰ βεῖθροισι χειμάρροισι ὅσα
 δένδρων ὑπείκει, κλώνας ὡς ἐκσώζεται· 710
 τὰ δ' ἀντιτείνοντ' αὐτόπρεμν' ἀπόλλυται.
 Αὕτως δὲ ναὸς ὅστις ἐγκρατὴς πόδα⁴
 τείνας, ὑπείκει μηδὲν, ὑπτίοις, κάτω
 στρέψας, τὸ λοιπὸν σέλμασιν ναυτῖλλεται.
 Ἄλλ' εἶχε θυμοῦ καὶ μετὰστασιν δίδου. 715
 Γνώμη γὰρ εἴ τις καὶ ἐμοῦ νεωτέρου
 πρόσσεστι, φήμ' ἔγωγε πρεσβεύειν πολὺ
 φῦναι τὸν ἄνδρα πάντ' ἐπιστήμης πλέων·

que la gloire de son père, et pour un père que celle de ses enfants?
 Ne te persuade donc pas que la sagesse règne dans tes seuls discours,
 et non dans ceux des autres. Car ceux qui croient avoir seuls en par-
 tage la sagesse, l'éloquence et la raison, mis à découvert, ne possè-
 dent plus rien. Mais le sage lui-même ne rougit jamais d'apprendre, et
 de ne point se roidir contre les conseils. Vois sur le bord des torrents
 grossis par les orages les arbres qui cèdent conserver leurs branches,
 tandis que ceux qui résistent sont déracinés. De même, celui qui s'obs-
 tine à tendre la voile malgré l'orage est bientôt réduit à naviguer sur
 les débris de son vaisseau renversé. Calme donc ta colère et révoque ton
 arrêt. Car si, malgré ma jeunesse, j'ai quelque prudence, le premier
 des mortels, à mes yeux, est celui qui possède toutes les lumières

πατρὸς θάλλοντος,
 ἢ τί πατρί
 πρὸς παίδων;
 Μὴ νυν φόρει
 ἐν σαυτῷ ἐν μούνον ἥθος,
 ἔχειν ὀρθῶς, τοῦτο
 ὡς φῆς σὺ
 καὶ οὐδὲν ἄλλο.
 "Ὅστις γὰρ δοκεῖ αὐτὸς
 ἡ φρονεῖν μόνος
 ἡ ἔχειν γλώσσαν ἡ ψυχὴν,
 ἣν οὐκ ἄλλος,
 οὗτοι ὠφθησαν κενοὶ
 διαπτυχθέντες.
 Ἄλλὰ οὐδὲν αἰσχρὸν
 ἄνδρα, καὶ ἣν τις σοφός
 τὸ μανθάνειν πολλὰ
 καὶ τὸ μὴ τείνειν ἄγαν.
 Ὅρᾳ παρὰ βεῖθροισι
 χειμάρροισι
 ὡς, ὅσα δένδρων ὑπείκει,
 ἐκσώζεται κλώνας·
 τὰ δὲ ἀντιτείνοντα
 ἀπόλλυται αὐτόπρεμνα.
 Αὕτως δὲ ὅστις
 ὑπείκει μηδὲν,
 τείνας πόδα ναὸς
 ἐγκρατὴς
 ναυτῖλλεται τὸ λοιπὸν
 σέλμασιν ὑπτίοις
 στρέψας κάτω.
 Ἄλλ' εἶχε θυμοῦ
 καὶ δίδου μετὰστασιν.
 Εἰ γὰρ τις γνώμη
 πρόσσεστι καὶ ἐπὶ ἐμοῦ
 νεωτέρου,
 φημὶ ἔγωγε,
 πρεσβεύειν πολὺ
 τὸν πάντα ἄνδρα φῦναι
 πλέων ἐπιστήμης.

qu'un père florissant,
 ou quelle pour le père
 plus grande que celle qu'il tire de ses
 Ne porte(n'adopte)donc pas [enfants
 en-toi-même un seul mode-de-sentir
 celui de croire être bien ce qui est
 comme tu dis, toi,
 et pas autre chose.
 Car quiconque croit lui-même
 ou être-raisonnable seul,
 ou posséder une langue, ou une âme,
 qu'aucun autre ne possède,
 ceux-là ont-été-vus vides
 étant dépliés.
 Mais il n'est nullement honteux
 un homme, même s'il est habile,
 apprendre de nombreuses choses,
 et ne pas se roidir trop.
 Tu vois près des torrents
 grossis-par-les-pluies-d'hiver
 que, tous ceux des arbres qui cèdent
 conservent leurs branches,
 mais ceux qui-tendent-contre
 périssent avec-la-racine.
 De même quiconque
 ne cède en-aucune-façon
 ayant tendu le pied du vaisseau (la
 avec-violence, [bouline)
 navigue dorénavant
 sur des bancs renversés
 les ayant retournés en bas.
 Mais quitte ta colère
 et accorde un changement d'idée.
 Car si quelque esprit
 se-trouve aussi dans moi,
 qui suis le plus jeune,
 je dis moi,
 valoir-mieux beaucoup,
 tout homme naître
 étant rempli de science.

εἴ' ἰ δ' οὖν (φιλεῖ γὰρ τοῦτο μὴ ταύτη βέπειν),
καὶ τῶν λεγόντων εὖ καλὸν τὸ μανθάνειν.

720

ΧΟΡΟΣ.
Ἄναξ, σέ τ' εἰκός, εἴ τι καίριον λέγει,
μαθεῖν, σέ τ' αὖ τοῦδ'· εὖ γὰρ εἴρηται διπλᾶ.

ΚΡΕΩΝ.
Οἱ τηλικοῖδε καὶ διδαζόμεσθα δὴ
φρονεῖν πρὸς ἀνδρὸς τηλικούδε τὴν φύσιν;

ΑΙΜΩΝ.
Μηδὲν τὸ μὴ δίκαιον· εἰ δ' ἐγὼ νέος,
οὐ τὸν χρόνον χρὴ μάλλον ἢ τᾶργα σκοπεῖν.

725

ΚΡΕΩΝ.
Ἔργον γάρ ἐστι τοὺς ἀκοσμοῦντας σέβειν;

ΑΙΜΩΝ.
Οὐδ' ἂν κελύσαιμι· εὐσεβεῖν ἐς τοὺς κακούς.

ΚΡΕΩΝ.
Οὐχ ἥδε γὰρ τοιᾶδ' ἐπείληπται νόσω;

ΑΙΜΩΝ.
Οὐ φησι Θήβης τῆςδ' ὁμόπολις λεώς.

730

ΚΡΕΩΝ.
Πόλις γὰρ ἡμῖν ἅμ' ἐστὶν ἡ πόλις ἐρεῖ;

ΑΙΜΩΝ.
Ὅρᾳς τόδ' ὥς εἴρηκας, ὥς ἄγαν νέος;

ΚΡΕΩΝ.
Ἄλλω γὰρ ἢ μοὶ χρὴ³ γε τῆςδ' ἀρχεῖν χθονός;

de la raison; mais comme elles se trouvent rarement réunies dans l'homme, il y a encore de la gloire à suivre de sages conseils.

LE CHOEUR. Prince, il te convient d'écouter ce qu'il y a de juste dans ce discours; et toi aussi, écoute ton père; car vous avez sagement parlé tous les deux.

CRÉON. Ainsi, à mon âge, nous recevrons des leçons de prudence d'un homme aussi jeune!

HÉMON. Ne crois que ce qui est juste. Si je suis jeune, ce n'est point mon âge, mais mes conseils qu'il faut examiner.

CRÉON. Ton avis est donc d'honorer ceux qui désobéissent aux lois?

HÉMON. Je ne t'engagerai jamais à honorer les méchants.

CRÉON. Et n'est-ce point là son caractère?

HÉMON. Ce n'est pas ce que pense le peuple de Thèbes.

CRÉON. Est-ce donc aux Thébains à me dicter les ordres que je dois donner?

HÉMON. Vois-tu donc que tu parles en jeune homme?

CRÉON. Et quel autre que moi doit commander dans cette contrée?

Εἰ δὲ οὖν,
(τοῦτο γὰρ φιλεῖ
μὴ βέπειν ταύτη)
καλὸν καὶ τὸ μανθάνειν
τῶν λεγόντων εὖ.

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,
εἰ λέγει τι καίριον,
εἰκός

σέ τε μαθεῖν,
σέ τε αὖ τοῦδε·
εἴρηται γὰρ εὖ
διπλᾶ.

ΚΡΕΩΝ. Οἱ τηλικοῖδε
καὶ διδαζόμεσθα δὴ
φρονεῖν πρὸς ἀνδρὸς
τηλικούδε τὴν φύσιν;

ΑΙΜΩΝ. Μηδὲν
τὸ μὴ δίκαιον·
εἰ δὲ ἐγὼ νέος
οὐ χρὴ σκοπεῖν
μᾶλλον τὸν χρόνον ἢ τὰ ἔργα.

ΚΡΕΩΝ. Ἔργον γὰρ ἐστι
σέβειν τοὺς ἀκοσμοῦντας;

ΑΙΜΩΝ. Οὐδὲ ἂν κελύσαιμι
εὐσεβεῖν
ἐς τοὺς κακούς.

ΚΡΕΩΝ. Οὐχ ἥδε
γὰρ ἐπείληπται
τοιᾶδε νόσω;

ΑΙΜΩΝ. Ἀεὶ
ὁμόπολις
τῆςδε Θήβης οὐ φησι.

ΚΡΕΩΝ. Πόλις γὰρ ἐρεῖ ἡμῖν
ἃ χρὴ ἐμὲ τάσσειν;

ΑΙΜΩΝ. Ὅρᾳς
ὥς εἴρηκας τόδε,
ὥς ἄγαν νέος;

ΚΡΕΩΝ. Χρὴ γὰρ
ἄλλω,
ἢ ἐμοὶ γε ἀρχεῖν τῆςδε χθονός;

Mais s'il n'est pas ainsi
(car cela aime
à ne pas pencher de ce côté)
il est bon aussi d'apprendre
de ceux qui parlent bien.

LE CHOEUR. O roi,
s'il dit quelque chose d'opportun,
il est raisonnable,
et toi te faire-enseigner,
et toi de l'autre côté par celui-ci,
car il a été parlé bien
de part et d'autre.

CRÉON. Nous qui sommes de cet âge,
apprendrons nous maintenant
à être-sensés par un homme
tel de nature (de cet âge)?

HÉMON. N'apprends pas
ce qui n'est pas juste;
mais si je suis jeune
il ne faut pas regarder
plutôt l'âge que les œuvres.

CRÉON. Une œuvre donc est
de vénérer ceux qui désobéissent?

HÉMON. Je ne l'exhorterai pas même
à être-plein-de-respect
pour les méchants.

CRÉON. Est-ce que celle-ci
n'a donc pas été saisie
par une pareille maladie?

HÉMON. Le peuple
habitant-la-même-ville
de cette Thèbes le nie,

CRÉON. Est-ce que la ville dira à nous
ce qu'il faut moi commander?

HÉMON. Vois-tu
que tu as dit cela
comme un trop jeune-homme?

CRÉON. Est-ce-qu'il appartient
à un autre

qu'à moi-même de gouverner ce pays?

ΑΙΜΩΝ.
Πόλις γὰρ οὐκ ἔσθ' ἥτις ἀνδρός ἐσθ' ἑνός.

ΚΡΕΩΝ.
Οὐ τοῦ κρατοῦντος ἡ πόλις νομίζεται;

ΑΙΜΩΝ.
Καλῶς ἐρήμης γ' ἂν σὺ γῆς ἀρχοις μόνος.

ΚΡΕΩΝ.
"Ὅδ', ὡς εἶκε, τῇ γυναικὶ συμμαχεῖ.

ΑΙΜΩΝ.
Εἵπερ γυνὴ σύ· σοῦ γὰρ οὖν προκῆδομαι.

ΚΡΕΩΝ.
ᾧ παγκάχιστε, διὰ δίκης ἰὼν πατρί.

ΑΙΜΩΝ.
Οὐ γὰρ! δίκαιά σ' ἐξαμαρτάνονθ' ὄρω.

ΚΡΕΩΝ.
Ἀμαρτάνω γὰρ τὰς ἐμάς ἀρχάς σέβων;

ΑΙΜΩΝ.
Οὐ γὰρ σέβεις, τιμάς γε τὰς θεῶν πατῶν.

ΚΡΕΩΝ.
ᾧ μιὰρὸν ἦθος καὶ γυναικὸς ὕστερον.

ΑΙΜΩΝ.
Οὐκ ἂν γ' ἔλοις ἥσσω γε τῶν αἰσχυρῶν ἐμέ.

ΚΡΕΩΝ.
"Ὁ γοῦν λόγος σοι πᾶς ὑπὲρ κείνης ὁδε.

ΑΙΜΩΝ.
Καὶ σὺ γε, κάμοῦ, καὶ θεῶν τῶν νερτέρων.

ΚΡΕΩΝ.
Ταύτην ποτ' οὐκ ἔσθ' ὥς ἔτι ζῶσαν γαμεῖς.

HÉMON. L'État n'est plus un État, dès qu'il est la propriété d'un seul homme.

CRÉON. L'État n'est-il point regardé comme appartenant à celui qui gouverne?

HÉMON. Oui : mais alors tu régnerais seul sur un pays désert.

CRÉON. On voit bien qu'il défend cette femme.

HÉMON. Oui, si tu es femme toi-même; car ce sont tes intérêts qu'avant tout je défends.

CRÉON. Fils dénaturé, tu accuses ton père?

HÉMON. Quand je lui vois faire une action injuste.

CRÉON. Suis-je donc injuste de soutenir mes droits?

HÉMON. Ce n'est pas les soutenir que de fouler aux pieds le respect des dieux.

CRÉON. Cœur perfide, subjugué par une femme!

HÉMON. Tu ne me verras jamais céder à de honteuses passions.

CRÉON. Tu ne parles cependant que pour elle.

HÉMON. Je parle pour toi, pour moi, pour les dieux des enfers.

CRÉON. Jamais tu ne l'épouseras vivante.

735

740

745

ΑΙΜΩΝ. Οὐ γὰρ ἐστὶ πόλις,
ἥτις ἐστὶν
ἑνὸς ἀνδρός.

ΚΡΕΩΝ. Οὐχ ἡ πόλις
νομίζεται
τοῦ κρατοῦντος;

ΑΙΜΩΝ. Σὺ γε
ἀρχοὺς ἂν καλῶς
μόνος γῆς ἐρήμης.

ΚΡΕΩΝ. "Ὅδε ὡς εἶκε,
συμμαχεῖ τῇ γυναικί.

ΑΙΜΩΝ. Εἵπερ
γυνὴ σύ·
σοῦ γὰρ οὖν
προκῆδομαι.

ΚΡΕΩΝ. ᾧ παγκάχιστε,
ἰὼν διὰ δίκης πατρί.

ΑΙΜΩΝ. Οὐ γὰρ ὄρω
σε ἐξαμαρτάνοντα
δίκαια.

ΚΡΕΩΝ. Ἀμαρτάνω γὰρ
σέβων
τὰς ἐμάς ἀρχάς;

ΑΙΜΩΝ. Οὐ γὰρ σέβεις
πατῶν
τιμάς γε τὰς θεῶν.

ΚΡΕΩΝ. ᾧ ἦθος μιὰρὸν
καὶ ὕστερον
γυναικὸς.

ΑΙΜΩΝ. Οὐκ ἂν ἔλοις ἐμέ
ἥσσω γε
τῶν αἰσχυρῶν.

ΚΡΕΩΝ. "Ὁ γοῦν λόγος ὁδε σοι
πᾶς ὑπὲρ κείνης.

ΑΙΜΩΝ. Καὶ σὺ γε
καὶ ἐμοῦ
καὶ θεῶν τῶν νερτέρων.

ΚΡΕΩΝ. Οὐκ ἔσται
ὥς γαμεῖς ποτὲ
ταύτην ζῶσαν ἔτι.

HÉMON. Mais *ce* n'est pas une ville,
celle qui est la propriété

d'un seul homme.

CRÉON. La ville

n'est-elle pas regardée

comme étant à celui qui *la gouverne*?

HÉMON. Certes toi

tu gouvernerais bien

seul un pays désert.

CRÉON. Celui-là, à ce qu'il paraît,

défend cette femme.

HÉMON. Si-toutefois

tu es femme toi,

car *c'est* de toi pourtant

que je prends-soin.

CRÉON. O le plus vil *des hommes*,

allant en procès avec *ton* père!

HÉMON. C'est que je ne vois pas

toi étant-en-faute

pour de justes choses.

CRÉON. Est-ce-que je-suis-en-faute

ayant-soin

de mes pouvoirs?

HÉMON. C'est que tu n'en as pas-soin,

foulant-aux-pieds

les honneurs *dus* aux dieux.

CRÉON. O caractère impur,

et inférieur à (dominé par)

une femme!

HÉMON. Tu ne surprendras pas moi

étant inférieur (esclave) réellement

de choses honteuses.

CRÉON. Au moins ce discours à toi

est tout pour elle.

HÉMON. Certes aussi pour toi

et pour moi

et les dieux des-enfers.

CRÉON. Il ne sera pas

que tu épouses jamais

celle-ci vivant encore.

ΑΙΜΩΝ.
 Ἦδ' οὖν θανεῖται· καὶ θανοῦσα ὀλεῖ τινά.¹
 ΚΡΕΩΝ.
 Ἦ καὶ παπειλῶν ὧδ' ἐπεξέρχει θρασύς;
 ΑΙΜΩΝ.
 Τίς δ' ἔστ' ἀπειλή, πρὸς κενὰς γνώμας λέγειν;² 750
 ΚΡΕΩΝ.
 Κλαίων³ φρενώσεις, ὧν φρενῶν αὐτὸς κενός.
 ΑΙΜΩΝ.
 Εἰ μὴ πατὴρ ἦσθ', εἶπον ἂν σ' οὐκ εὖ φρονεῖν.
 ΚΡΕΩΝ.
 Γυναικὸς ὧν δούλευμα, μὴ κώτιλλέ με.
 ΑΙΜΩΝ.
 Βούλει λέγειν τι, καὶ λέγων μὴδὲν κλύειν;
 ΚΡΕΩΝ.
 Ἄλῃθες; ἀλλ' οὐ, τόνδ' Ὀλυμπον, ἴσθ', ὅτι 755
 χαίρων ἐπὶ ψόγοισι δεινάσεις ἐμὲ.
 Ἄγετε τὸ μῖσος, ὡς κατ' ὄμματ' αὐτίκα
 παρόντι θνήσκη πλησία τῷ νυμφίῳ.
 ΑΙΜΩΝ.
 Οὐ δῆτ' ἔμοιγε, τοῦτο μὴ δόξης ποτὲ,
 οὐθ' ἡδ' ὀλεῖται πλησία, σύ τ' οὐδαμᾶ 760
 τοῦμόν προσόψει κρᾶτ' ἐν ὀφθαλμοῖς ὄρων,
 ὡς τοῖς⁵ θέλουσι τῶν φίλων μαίνῃ ξυνών.
 ΧΟΡΟΣ.
 Ἄνῃρ, ἀναξ, βέβηκεν ἐξ ὀργῆς ταχύς.
 Νοῦς δ' ἔστι τηλικούτος ἀλγήσας βαρύς.

HÉMON. Elle mourra donc? Mais elle ne mourra pas seule.

CRÉON. Quoi! oses-tu bien me menacer?

HÉMON. Est-ce te menacer que de combattre des raisons frivoles?

CRÉON. Insensé, toi-même tu paieras cher tes leçons de sagesse.

HÉMON. Si tu n'étais mon père, je dirais que ta raison s'égare.

CRÉON. Vil esclave d'une femme, cesse de misérables propos.

HÉMON. Tu veux donc parler seul, et parler sans rien entendre?

CRÉON. En vérité? Mais souviens-toi, j'en jure par l'Olympe, que tu ne m'auras point impunément outragé par tes reproches. Qu'on amène cette femme odieuse, afin qu'elle expire à l'instant, sous les yeux et en présence de son amant.

HÉMON. Non, ce n'est point à mes yeux, garde-toi de le croire, ce n'est point en ma présence qu'elle périra; pour toi, tu ne me verras plus, et je te laisse exercer tes fureurs, au milieu des lâches amis qui les souffrent.

LE CHOEUR. O roi, il est sorti, transporté de colère. Un cœur comme le sien, dans son désespoir, est terrible.

ΑΙΜΩΝ. Ἦδε οὖν θανεῖται·
 καὶ θανοῦσα ὀλεῖ τινά.
 ΚΡΕΩΝ. Ἦ καὶ ὧδε θρασύς
 ἐπεξέρχει ἐπαπειλῶν;
 ΑΙΜΩΝ. Τίς δὲ ἔστιν ἀπειλή
 λέγειν
 πρὸς γνώμας κενάς;
 ΚΡΕΩΝ. Φρενώσεις
 κλαίων,
 ὧν αὐτὸς κενὸς φρενῶν.
 ΑΙΜΩΝ. Εἰ μὴ ἦσθα πατὴρ,
 εἶπον ἂν
 σὲ οὐκ εὖ φρονεῖν.
 ΚΡΕΩΝ. Ὡν δούλευμα
 γυναικὸς,
 μὴ με κώτιλλε.
 ΑΙΜΩΝ. Βούλει λέγειν τι,
 καὶ κλύειν μὴδὲν, λέγων.
 ΚΡΕΩΝ. Ἄλῃθες;
 Ἀλλὰ ἴσθι τόνδ' Ὀλυμπον,
 ὅτι οὐ δεινάσεις ἐμὲ
 ἐπὶ ψόγοισι, χαίρων.
 Ἄγετε τὸ μῖσος,
 ὡς θνήσκη αὐτίκα
 πλησία τῷ νυμφίῳ παρόντι,
 κατὰ ὄμματα.
 ΑΙΜΩΝ. Οὐ δῆτα πλησία ἔμοιγε
 (μὴ δόξης ποτὲ τοῦτο)
 οὔτε ἡδὲ ὀλεῖται
 οὔτε προσόψει οὐδαμᾶ
 τὸ ἐμὸν κρᾶτα
 ὄρων ἐν ὀφθαλμοῖς,
 ὡς μαίνῃ
 ξυνών τοῖς θέλουσι
 τῶν φίλων.
 ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,
 ὁ ἀνὴρ βέβηκε
 ταχύς ἐξ ὀργῆς.
 Νοῦς δὲ τηλικαῦτος
 ἀλγήσας ἔστιν βαρύς.

HÉMON. Celle-ci mourra donc ;
 et morte elle fera-périr quelqu'un.

CRÉON. Et même si audacieux
 tu t'avances menaçant?

HÉMON. Mais quelle est *cette* menace,
 que de parler

contre des opinions futiles?

CRÉON. Tu enseigneras-la-sagesse

en pleurant,

étant *toi-même* dépourvu de sagesse.

HÉMON. Si tu n'étais pas *mon* père,
 j'aurais dit

toi ne pas bien être-dans-*ton*-sens.

CRÉON. Étant l'esclave

d'une femme,

ne m'étonnais-pas-par-*ton*-caquet.

HÉMON. Tu veux dire quelque chose,

et n'entendre rien, *quoique* disant.

CRÉON. En vérité?

Mais sache par cet Olympe,

que tu n'outrageras pas moi

par *tes* reproches en te réjouissant.

Amenez la femme-odieuse

afin qu'elle meure sur-le-champ

proche de *son* fiancé présent,

devant *ses* yeux.

HÉMON. Certes point près de moi

(ne crois jamais cela)

ni celle-ci *ne* mourra

ni tu ne verras quelque part

ma tête

la regardant de *ses* yeux,

afin que tu te-mettes-en *fureur*

étant-avec ceux-qui-veulent *être avec*

de *tes* amis. [toi]

LE CHOEUR. O roi,

l'homme s'en est allé

vite (emporté) par la colère.

Mais une âme dans-un-tel-état

étant-affligée est à redouter.

ΚΡΕΩΝ.

Δράτω¹, φρονεῖτω μεῖζον, ἢ κατ' ἄνδρ', ἰών·
τὰ δ' οὖν κόρα τάδ' οὐκ ἀπαλλάξει μόρου.

ΧΟΡΟΣ.

*Ἀμφω γὰρ αὐτὰ καὶ κατακτείνει νοεῖς;

ΚΡΕΩΝ.

Οὐ τήν γε μὴ θιγοῦσαν· εὖ γὰρ οὖν λέγεις.

ΧΟΡΟΣ.

Μόρῳ δὲ ποίῳ καὶ σφε βουλεύει κτανεῖν;

ΚΡΕΩΝ.

*Ἄγων ἔρημος ἐνθ' ἂν ᾗ βροτῶν στίβος,
κρύψω πετρώδει ζῶσαν ἐν κατώρυχι,
φορβῆς τοσοῦτον², ὡς ἄγος μόνον, προθεῖς,
ὅπως μίσμα πᾶσ' ὑπεκφυγή πόλις.

Κάκει τὸν Ἄδην, ὃν μόνον σέβει θεῶν
αἰτουμένη που τεύζεται τὸ μὴ θανεῖν,
ἢ γινώσεται γοῦν ἀλλὰ τηνικαῦθ', ὅτι
πόνος περισσός ἐστι τὰν Ἄδου σέβειν.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφη α').

*Ἐρως ἀνίκατε μάχαν,

*Ἐρως, ὃς ἐν³ κτήμασι πίπτεις,
ὃς ἐν μαλκαῖς παρειαῖς
νεάνιδος ἐννυχεύεις⁴,
φοιτᾷς⁵ δ' ὑπερπόντιος, ἐν τ'
ἀγρονόμοις αὐλαῖς·

CREON. Eh bien! qu'il agisse avec ses prétentions au-dessus de l'humanité. Pour ces deux femmes, il ne les délivrera point de la mort.

LE CHOEUR. Quoi! toutes deux tu veux les faire périr?

CREON. J'épargnerai celle qui n'a point touché le corps: tu as raison.

LE CHOEUR. Et quel supplice prépares-tu à l'autre?

CREON. Conduite dans un lieu désert où les hommes n'aient laissé aucune trace, je l'enfermerai vivante dans la profondeur d'un rocher souterrain, avec assez de nourriture pour éviter le sacrilège, et épargner à toute la ville le crime de sa mort. Qu'elle invoque alors Pluton, le seul dieu qu'elle honore; elle obtiendra peut-être de ne pas mourir, ou plutôt elle apprendra combien sont inutiles les honneurs que l'on rend aux mânes.

LE CHOEUR. Amour, invincible, indomptable amour, toi qui frappes l'homme puissant, toi qui reposes sur les joues délicates d'une jeune fille, toi qui traverses les mers et pénètres sous le chaume rusti-

ΚΡΕΩΝ. Δράτω,
φρονεῖτω μεῖζον
ἢ κατ' ἄνδρα
ἰών·

οὐδὲ οὖν ἀπαλλάξει μόρου
τὰ κόρα τάδε.

ΧΟΡΟΣ. Νοεῖς γὰρ
κατακτείνει καὶ αὐτὰ ἄμφω;

ΚΡΕΩΝ. Οὐ τήν γε
μὴ θιγοῦσαν·

λέγεις γὰρ οὖν εὖ.

ΧΟΡΟΣ. Ποίῳ δὲ καὶ μόρῳ
βουλεύει κτανεῖν σφε;

ΚΡΕΩΝ. Ἄγων,
ἐνθ' ἂν ᾗ στίβος

ἔρημος βροτῶν,
κρύψω ζῶσαν
ἐν κατώρυχι πετρώδει,
προθεῖς

τοσοῦτον φορβῆς,

ὡς μόνον ἄγος

ὅπως πᾶσα πόλις

ὑπεκφυγή μίσμα.

Καὶ ἐκεῖ αἰτουμένη τὸν Ἄδην,

ὃν σέβει μόνον θεῶν,

τεύξεταί που τὸ μὴ θανεῖν,

ἢ γινώσεται γοῦν

ἀλλὰ τηνικαῦτα

ὅτι σέβειν τὰ ἐν Ἄδου

ἐστὶ πόνος περισσός.

ΧΟΡΟΣ. Ἐρως,

ἀνίκατε μάχαν,

*Ἐρως, ὃς πίπτεις

ἐν κτήμασιν,

ὃς ἐννυχεύεις

ἐν παρειαῖς μαλκαῖς

νεᾶνιδος,

φοιτᾷς δὲ

ὑπερπόντιος

ἐν τε αὐλαῖς ἀγρονόμοις·

CRÉON. Qu'il fasse,
qu'il ait-des-prétentions plus grandes
que pour un homme
en-s'en-allant;

cependant il ne délivrera pas de *leur*
ces deux-jeunes-filles. [sort

LE CHOEUR. Est-ce que tu as-l'inten-
de tuer même elles toutes-deux? [tion
CRÉON. Non certainement pas celle
qui-n'y a pas touché;
car enfin tu dis bien.

LE CHOEUR. Mais encore de quelle
penses-tu tuer elle? [mort

CRÉON. *La* conduisant,

où est un sentier

abandonné des mortels,

je *la* cacherai vivante

dans le souterrain d'un-rocher,

ayant mis-devant *elle*,

autant de nourriture,

que seulement l'expiation *l'exige*,

afin que toute la ville

évite la souillure.

Et là implorant Pluton,

qu'elle adore seul des dieux,

elle obtiendra peut-être ne pas mourir,

ou elle apprendra du moins

sans doute alors

que vénérer les *êtres* aux enfers

est une peine inutile.

LE CHOEUR. Amour,

invincible au combat,

Amour, *toi* qui te précipites

sur les richesses,

qui reposes

sur les joues molles

de la jeune-fille,

et erres

au-delà-des-mers

et dans des cabanes agrestes;

ANTH'ONH.

καί σ' οὐτ' ἀθανάτων
φύξιμος¹ οὐδείς,
οὐθ' ἄμεριων ἐπ' ἀν-
θρώπων· ὁ δ' ἔχων, μέμνηεν.

(Ἀντιστροφή α'.)

Σὺ καὶ δικαίων ἀδίκους
φρένας παρασπᾶς ἐπὶ λώβῃ·

σὺ καὶ τόδε νεῖκος ἀνδρῶν
σύναιμον² ἔχεις ταράξας·

νικᾷ δ' ἐναργῆς βλεφάρων
ἥμερος εὐλέκτρον

νύμφας, τῶν μεγάλων

πάρεδρος ἐν ἀρχαῖς

θεσμῶν³. Ἄμαχος γὰρ ἐμ-

παίξει θεὸς Ἀφροδίτα.

Νῦν δ' ἤδη γὰρ καὶ τὸς θεσμῶν

ἔξω φέρομαι τὰ δ' ὀρώων, ἴσχειν δ'

οὐκ ἔτι πηγὰς δύναιμαι δακρύων,

τὸν⁴ παγχοίταν θ' ὁρῶ θάλαμον

τήνδ' Ἀντιγόνην ἀνύτουσαν.

ANTIGONE.

(Στροφή β'.)

Ὅρᾷτέ μ', ὦ γὰρ πατρίδας πολῖται

τὰν νεάταν ὁδὸν

στείχουσιν, νέκτον δὲ φέγγος

785

790

795

800

805

que, ni les dieux immortels, ni l'homme qui ne vit qu'un jour, rien n'échappe à ta puissance, et le cœur que tu possèdes est en proie à la fureur.

C'est toi qui entraînes l'homme juste à l'injustice et au crime; c'est toi qui viens de susciter cette querelle entre le père et le fils. L'amour qu'inspirent les yeux d'une jeune beauté triomphe de tout : il préside avec les dieux aux lois de la nature : tels sont les jeux de l'invincible Vénus. Moi-même en ce moment, rebelle aux lois de Créon, je ne puis retenir la source de mes larmes, à la vue d'Antigone marchant vers la demeure où dorment tous les mortels.

ANTIGONE. Citoyens de Thèbes ma patric, voyez Antigone entrer

καὶ οὔτε οὐδείς
ἀθανάτων
φύξιμός σε,
οὔτε ἐπὶ ἀνθρώπων
ἄμεριων.

Ὅ δ' ἔχων,

μέμνηεν.

(Ἀντιστροφή α')

Σὺ καὶ παρασπᾶς

φρένας δικαίων

ἐπὶ λώβῃ

ἀδίκους·

σὺ καὶ ἔχεις

ταράξας

τόδε νεῖκος

σύναιμον ἀνδρῶν.

ἥμερος δὲ

ἐναργῆς βλεφάρων

νύμφας εὐλέκτρον

νικᾷ,

πάρεδρος

τῶν θεσμῶν μεγάλων

ἐν ἀρχαῖς.

θεὸς γὰρ Ἀφροδίτα

ἐμπαίζει ἄμαχος.

Νῦν δὲ ἤδη καὶ αὐτὸς

φέρομαι ἔξω θεσμῶν

ὀρώων τάδε,

δύναιμαι δὲ οὐκέτι

ἴσχειν πηγὰς δακρύων

ὅτε ὀρῶ

τήνδ' Ἀντιγόνην

ἀνύτουσαν

τὸν θάλαμον παγχοίταν.

(Στροφή β')

ANTH'ONH. Ὅρᾷτέ μ',

ὦ πολῖται

γὰρ πατρίδας,

στείχουσιν

τὰν νεάταν ὁδόν,

ANTIGONE.

et ni aucun
des immortels
n'est en-état-d'éviter toi
ni aucun parmi les hommes
d'existence-éphémère.
Mais celui qui l'a
est-saisi-de-fureur.

Antistrophe I.

Toi aussi tu emportes
les sens des justes
vers l'injustice
devenus ainsi injustes;
toi aussi tu es
ayant suscité
cette querelle
consanguine d'hommes (de parents).
Et le charme
éclatant des paupières
de la jeune-fille ravissante
trionphe,
parèdre
des institutions grandes
parmi les dieux-souverains.
Car la déesse Vénus
folâtre au point d'être irrésistible.
Mais déjà maintenant moi-même aussi
je suis-empporté hors des lois
voyant ces choses,
et je ne puis plus-longtemps
retenir les sources de larmes
quand je vois
cette Antigone
accomplissant sa route vers
la couche tout-assoupissante.

Strophe II.

ANTIGONE. Regardez-moi,
ô citoyens
de la terre paternelle,
allant
mon dernier chemin,

λεύσσουν ἀελίου,
οὐ ποτ' αὖθις· ἀλλὰ μ' ὁ παγκοίτας
Ἄδας ζῶσαν ἄγει
τὰν Ἀχέροντος
ἄκταν, οὐθ' ὑμεναίων 819
ἐγκληρον· οὐτ' ἐπινυμφιδίος
πῶ μέ τις ὕμνος
ὑμνησεν· ἀλλ' Ἀχέροντι νυμφεύσω.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκοῦν κλεινὴ καὶ ἔπαινον ἔχουσ'
ἐς τόδ' ἀπέρχει κεῦθος νεκρῶν,
οὔτε φθινάσιν πληγεῖσα νόσοις,
οὔτε¹ ξιφείων ἐπίχειρα λαχοῦσ',
ἀλλ' αὐτόνομος, ζῶσα, μόνη δὴ
θνατῶν, Ἄϊδαν καταθήσει.

ANTIGONH.

(Ἀντιστροφὴ β')

Ἦκουσα δὴ λυγροτάταν δλέσθαι 820
τὰν² Φρυγίαν ξέναν
Ταντάλου, Σιπύλῳ πρὸς ἄκρῳ,
τὰν, κισσὸς ὡς ἀτενῆς,
πετραία βλάττα δάμασεν· καὶ νιν
825 ὀμβρῷ ταχομέναν,
ὡς φάτις ἀνδρῶν,
χιῶν τ' οὐδαμὰ λείπει,

dans le sentier fatal, et pour la dernière fois contempler la clarté du soleil : je ne le verrai plus ! Le dieu des enfers, dont tout est la proie, me conduit vivante aux rives de l'Achéron, avant que j'aie goûté les douceurs de l'hymen, avant que les chants d'hyménée aient retenti pour moi ; l'Achéron sera mon époux.

LE CHOEUR. Aussi que de gloire, que d'éloges vont t'accompagner dans ce sombre asile de la mort ! Sans avoir eu à souffrir les lenteurs de la maladie ni la honte de l'esclavage, seule d'entre les mortels, tu descendras libre et vivante dans l'empire de Pluton.

ANTIGONE. Je sais de quelle mort déplorable la Phrygienne, fille de Tantale périt au sommet du Sipyle, où comme un lierre flexible le rocher croissant autour d'elle l'enveloppa. Et maintenant, exposée aux pluies, si j'en crois la renommée, sa tête est couverte de neiges

λεύσσουν δὲ
νέκτον φέγγος
ἀελίου,
καὶ οὐποτε αὖθις·
ἀλλὰ ὁ Ἄδας
παγκοίτας
ἄγει με ζῶσαν
τὰν ἄκταν Ἀχέροντος,
οὔτε ἐγκληρον
ὑμεναίων·
οὐδέ τις ὕμνος
ἐπινυμφιδίος
ὑμνησέ πῶ με·
ἀλλὰ νυμφεύσω
Ἀχέροντι.

ΧΟΡΟΣ. Οὐκοῦν ἀπέρχει
ἐς τόδε κεῦθος νεκρῶν,
κλεινὴ καὶ ἔχουσα ἔπαινον,
οὔτε πληγεῖσα
νόσοις φθινάσιν,
οὔτε λαχοῦσα
ἐπίχειρα ξιφείων,
ἀλλὰ καταθήσει
Ἄϊδαν
αὐτόνομος
ζῶσα
μόνη δὴ θνατῶν.

(Ἀντιστροφὴ β')

ANTIGONH. Ἦκουσα δὴ
τὰν Φρυγίαν ξέναν
Ταντάλου
δλέσθαι λυγροτάταν
πρὸς ἄκρῳ Σιπύλῳ
τὰν βλάττα πετροῖα,
ὡς κισσὸς ἀτενῆς,
δάμασεν·
καὶ, ὡς φάτις ἀνδρῶν,
χιῶν τε λείπει
οὐδαμὰ νιν
ταχομέναν ὀμβρῷ,

ANTIGONE.

et voyant
le dernier éclat
du soleil,
et jamais ensuite;
mais Pluton,
qui-assoupit-tous
conduit moi vivante
vers le rivage de l'Achéron,
ni participant
au mariage;
ni aucun chant
nuptial,
n'a chanté jamais moi;
mais j'épouserai
l'Achéron.

LE CHOEUR. Ainsi tu t'éloignes
vers ce refuge des morts,
célèbre, et ayant gloire,
ni frappée
par des maladies qui-consument,
ni étant échue-en-partage à quelqu'un
comme prix d'épée,
mais tu descendras
aux enfers
indépendante,
vivante,
seule assurément d'entre les mortels.

Antistrophe II.

ANTIGONE. J'ai bien entendu
la Phrygienne reçue-hospitalièrement
la fille de Tantale
avoir péri étant-bien-à-plaindre,
sur l'extrême(sur le sommet du) Sipyle
laquelle une germination de-rocher,
comme un lierre qui-étreint,
a domptée;
et, comme est le bruit des hommes.
et la neige ne quitte
jamais elle
flétrir par la pluie,

τέγγει θ' ὑπ' ὀφρύσι παγκλαύστοις
 δειράδας¹. ἃ με
 δαίμων ὁμοιοτάταν κατευνάζει.

830

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλὰ θεός τοι καὶ θεογεννής·
 ἡμεῖς δὲ βροτοὶ καὶ θνητογενεῖς.

Καίτοι φοιμένα μέγ' ἀκοῦσαι,
 τοῖσιν² ἰσοθέοις ἐγκληρα λαχεῖν.

ANTIGONH.

(Στροφή γ')

Οἷμοι, γελῶμαι. Τί με, πρὸς θεῶν πατρῶων,
 οὐκ ὀλλυμέναν ὑβρίζεις,

835

ἀλλ'³ ἐπίφαντον;

ᾧ πόλις, ᾧ πόλεως

πολυκτήμενες ἄνδρες,

ἰὼ Διρκαῖαι κρῆναι,

840

Θήβας τ' εὐαρμάτου ἄλσος, ἔμπεας

ξυμάρτυρας ὑμῶν ἐπικτῶμαι,

οἷα φίλων ἀχλαυστος, οἷοις

νόμοις πρὸς⁴ ἔργμα τυμβόχωστον

ἔρχομαι τάφου ποταίνου.

845

éternelles, et de ses paupières s'échappent des pleurs qui baignent son sein sans jamais tarir. Le destin me prépare un semblable tombeau.

LE CHOEUR. Elle était déesse, et fille des dieux; mais nous ne sommes que des mortels, issus de mortels comme nous. Aussi ta mort sera-t-elle glorieuse, puisque ton sort est semblable à celui des demi-dieux.

ANTIGONE. Hélas! on rit de ma misère! Pourquoi, au nom des dieux de la patrie, m'insulter avant ma mort, lorsque je n'ai point encore disparu de la terre? O ma patrie, ô fortunés citoyens! sources de Dirce! bois sacré de la belliqueuse Thèbes, je vous prends à témoin; dans quel abandon, par quelles lois cruelles, je vais être ensevelie dans une prison qui doit me servir de tombeau. Ah! malheu-

τέγγει τε
 δειράδας
 ὑπὸ ὀφρύσι
 παγκλαύστοις·
 ἃ ὁμοιοτάταν
 δαίμων κατευνάζει με.

ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ

θεός τοι

καὶ θεογεννής·

ἡμεῖς δὲ βροτοὶ

καὶ θνητογενεῖς.

Καὶ μέγα

φοιμένα

ἀκοῦσαι,

λαχεῖν

ἐγκληρα

τοῖσιν ἰσοθέοις.

(Στροφή γ')

ANTIGONH. Οἷμοι

γελῶμαι.

Τί πρὸς θεῶν πατρῶων

ὕβριζεις με

οὐκ ὀλλυμέναν,

ἀλλὰ ἐπίφαντον;

ᾧ πόλις

ᾧ ἄνδρες

πολυκτήμενες

πόλεως,

ἰὼ κρῆναι Διρκαῖαι

ἄλσος τε Θήβας

εὐαρμάτου,

ἐπικτῶμαι ἔμπεας

ὑμῶν ξυμάρτυρας,

οἷα ἀχλαυστος

φίλων

οἷοις νόμοις

ἔρχομαι

πρὸς ἔργμα

τυμβόχωστον

τάφου ποταίνου.

et elle humecte
 ses épaules
 du-haut de ses sourcils (yeux)
 baignés-de-larmes;
 à laquelle étant-très-semblable,
 le destin ensevelit moi.
 LE CHOEUR. Mais
 elle est cependant une déesse
 et née-de-dieux;
 mais nous nous sommes des humains
 et nés-de-mortels.
 Et c'est une grande chose à toi
 mourante
 que d'entendre (d'être réputée)
 avoir reçu-en-partage
 des-destinées-semblables
 à celles des demi-dieux.

Strophe III.

ANTIGONE. Hélas,
 je suis moquée (on se rit de moi).
 Pourquoi, par les dieux de-la-patrie,
 insultes-tu moi
 n'étant pas morte encore,
 mais visible (vivante)?
 O ville,
 ô hommes
 aux-nombreux-domaines
 de cette ville,
 ah sources dircéennes
 et bois-sacré de Thèbes
 aux-beaux-chars,
 je prends-en-sus cependant
 vous en témoins-avec moi,
 quelle (comment) non-pleurée
 de mes amis
 d'après quelles lois
 je vais
 vers le cachot
 construit-en-forme-de-tombeau
 du sépulcre étrange.

ἰὼ δύστανος,
* * * * *
μέτοιχος, οὐ ζῶσιν, οὐ θανοῦσιν.
ΧΟΡΟΣ.

Προβᾶς' ἐπ' ἔσχατον θράσους,
ὑψηλὸν² ἐς Δίκας βάθρον
προσέπεσες, ὦ τέκνον, πάλιν.
Πατρῷον ἐκτίνεις τιν' ἄθλον.

ANTIGONH.

(Ἀντιστροφὴ γ')

Ἐψαυσας ἀλγεινοτάτας ἐμοὶ μερίμνας³,
πατρός τριπόλιστον οἶκτον,
τοῦ τε πρόπαντος
ἀμετέρου πότμου
κλεινοῖς⁴ Λαβδακίδαισιν.

Ἰὼ ματρῷαι λέκτρων
ἄται, κοιμήματά τ' αὐτογέννητ'
ἐμῷ πατρὶ δυσμόρου ματρός,
οἷων ἐγὼ ποθ' ἂ ταλαίφρων
ἔφυν· πρὸς οὐδ' ἀρχῆος, ἄγαμος,
ἄδ' ἐγὼ μέτοιχος ἔρχομαι.

Ἰὼ δυσπότημων
κασίγνητε⁵ γόμων κυρήσας,
θανὼν ἔτ' οὔσαν κατήναρές με.

reuse! qui ne dois habiter ni avec les vivants, ni avec les morts!

LE CHOEUR. Emportée par un excès d'audace sur le seuil élevé de la justice, tu es retombée en arrière: ô ma fille, tu expies sans doute les crimes de ton père!

ANTIGONE. Tu as réveillé pour moi les plus cruels souvenirs, le malheur d'un père qui a frappé trois générations, et cette fatalité qui a pesé sur l'illustre famille des Labdacides. Fatal hymen de ma mère! embrassement incestueux qui avez uni un père et une mère infortunée, et d'où je naquis pour le malheur! Chargée d'imprécations, privée du bonheur de l'hymen, je vais rejoindre les auteurs de mes jours. Mon frère, ô quelle funeste union tu as formée! En mourant, tu m'associes vivante à ton trépas.

Ἰὼ δύστανος
μέτοιχος
οὐ ζῶσιν
οὐ θανοῦσιν.
ΧΟΡΟΣ. Προβᾶσα
ἐπὶ ἔσχατον θράσους
ἐς βάθρον ὑψηλὸν
Δίκας,
ὦ τέκνον,
προσέπεσες πάλιν.
Ἐκτίνεις
τινὰ ἄθλον
πατρῷον.

(Ἀντιστροφὴ γ')

ANTIGONH. Ἐψαυσας
μερίμνας
ἀλγεινοτάτας ἐμοὶ,
οἶκτον
τριπόλιστον
πατρός
τοῦ τε πρόπαντος πότμου ἀμετέρου
κλεινοῖς Λαβδακίδαισιν.

Ἰὼ ἄται ματρῷαι
λέκτρων
κοιμήματά τε
αὐτογέννητα
ματρός δυσμόρου
ἐμῷ πατρὶ
οἷων ἐγὼ
ἂ ταλαίφρων
ἔφυν ποτέ·
πρὸς οὐδ' ἔρχομαι
μέτοιχος
ἄδε ἐγὼ,
ἀρχῆος,
ἄγαμος.
Ἰὼ κασίγνητε κυρήσας
γάμων δυσπότημων,
θανὼν κατήναρές με
οὔσαν ἔτι.

Oh malheureuse *que je suis*
devant habiter
non avec ceux-qui-vivent
non avec ceux-qui-sont-morts.
LE CHOEUR. T'étant avancée
à l'extrémité de l'audace
sur le seuil élevé
de la Justice,
ô *mon* enfant,
tu es tombée en arrière.
Tu expies
quelque entreprise-criminelle
de-ton-père.

Antistrophe III.

ANTIGONE. Tu as touché
des sujets-de-sollicitude
très-douloureux à moi,
le sort-lamentable
trois-fois-retourné (trois fois repro-
de *mon* père [duit])

et de la complète ruine de nous,
célèbres Labdacides.
Hélas! malheurs maternels
de la couche-nuptiale,
et étreintes
incestueuses
de *ma* mère infortunée
avec mon père
dont moi
malheureuse
je naquis un jour;
vers lesquels je vais
changeant-de-demeure
dans-cette-position moi,
chargée-d'imprécations,
privée-du-mariage.
O frère-qui-as obtenu
des noces-infortunées,
étant mort tu as tué moi
existant encore.

ΧΟΡΟΣ.

Σέβειν¹ μὲν, εὐσέβειά τις·
κράτος δ' ὅτι κράτος μέλει,
παραβατὸν οὐδαμῇ πέλει·
Σὲ δ' αὐτόγνωντος ὦλεσ' ὀργά.

870

ANTIGONH.

(Ἐπὶ δόξ.)

Ἀκλαυστος, ἀφίλος, ἀνυμέναιος,
ταλαίφρων ἄγομαι τάνδ'
ἐτοίμαν² δδόν. Οὐκ ἔτι
μοι τόδε λαμπάδος ἱερὸν ὄμμα
θέμις ὄρᾱν ταλαίνα·
τὸν δ' ἐμὸν πότμον ἀδάκρυτον³
οὐδεὶς φίλων στενάζει.

875

ΚΡΕΩΝ.

Ἄρ' ἴστ', αἰοιδὰς καὶ γόους πρὸ τοῦ θανεῖν,
ὡς οἷδ' ἂν εἰς παύσαιτ' ἂν, εἰ χρεῖη λέγειν;
Οὐκ ἄξεθ' ὡς τάχιστα, καὶ, κατηρεφεῖ
τύμβῳ περιπτύξαντες, ὡς εἶρηκ' ἐγὼ,
ἄφετε, μόνην, ἔρημον, εἴτε χρεῖη θανεῖν,
εἴτ' ἐν τοιαύτῃ ζῶσα⁴ τυμβεύσει στέγη·
ἡμεῖς γὰρ ἄγνοί τοῦπὶ τήνδε τὴν κόρη·
μετοιχίας δ' οὐδ' αὖ τῆς ἄνω στερήσεται.

880

885

LE CHOEUR. Honorer les morts est une espèce de piété; mais la puissance doit être respectée dans ceux qui commandent : la fierté de ton caractère t'a perdue.

ANTIGONE. Sans amis, sans époux, sans être pleurée, malheureuse, on m'entraîne dans cette route qui m'attend. Je ne dois plus voir l'œil sacré du jour, infortunée ! Et mon sort ne sera point pleuré : aucun ami n'en gémit.

CRÉON. Ne savez-vous pas que ces plaintes, ces lamentations qui précèdent le trépas, n'auraient point de terme, si elles servaient aux coupables ? Emmenez-la donc sans délai ; et qu'enfermée dans un tombeau souterrain, ainsi que je l'ai ordonné, elle y soit abandonnée seule, soit pour mourir, soit pour vivre encore ensevelie dans ce ténébreux séjour. Nous serons seuls de sa mort, et elle aura cessé d'habiter sur la terre.

ΧΟΡΟΣ. Σέβειν μὲν
τις εὐσέβεια·
κράτος δὲ
ὅτι μέλει κράτος,
πέλει οὐδαμῇ
παραβατόν.
Ὅργα δὲ
αὐτόγνωντος
ὦλεσέ σε.

(Ἐπὶ δόξ.)

ANTIGONH. Ἄγομαι

ταλαίφρων,
τάνδε ὁδὸν ἐτοίμαν
ἀκλαυστος, ἀφίλος,
ἀνυμέναιος.
Οὐκέτι θέμις
μοὶ ταλαίνα ὄρᾱν τόδε ὄμμα
ἱερὸν λαμπάδος·
οὐδεὶς δὲ φίλων
στενάζει τὸν ἐμὸν πότμον
ἀδάκρυτον.

ΚΡΕΩΝ. Ἄρα ἴστε,
ὡς εἰ χρεῖη λέγειν
αἰοιδὰς καὶ γόους
πρὸ τοῦ θανεῖν,
οὐδὲ ἂν εἰς παύσαιτο ἂν ;
Οὐκ ἄξετε ὡς τάχιστα ;
καὶ ἄφετε μόνην, ἔρημον
περιπτύξαντες
τύμβῳ κατηρεφεῖ,
ὡς εἶρηκα ἐγὼ,
εἴτε χρεῖη θανεῖν
εἴτε τυμβεύσει
ζῶσα
ἐν τοιαύτῃ στέγῃ·
ἡμεῖς γὰρ ἄγνοί
τὸ ἐπὶ τήνδε τὴν κόρη·
στερήσεται δὲ οὐδ'
μετοιχίας
τῆς ἄνω.

LE CHOEUR. Observer-les-lois
est une certaine piété,
mais le pouvoir (l'ordre)
de celui à qui est-à-souci le pouvoir
n'est nullement
à-transgresser.
Or ton caractère
qui-ne-prend-conseil-que-de-lui-même
a perdu toi.

Épode.

ANTIGONE. Je suis conduite
malheureuse,
dans ce chemin prêt à me recevoir
sans-être-pleurée, sans-amis,
privée-du-mariage.
Il n'est plus permis
à moi infortunée de voir cet œil
sacré du météore-enflammé (soleil) ;
et aucun de mes amis
ne gémit sur ma mort
ainsi restant sans-pleurs.
CRÉON. Savez-vous bien
que, s'il était utile de dire
des chansons et des plaintes
avant de mourir
pas même un ne cesserait ?
Ne l'emmèneriez-vous pas au plus vite ?
et laissez-la seule, abandonnée
l'ayant entourée
du sépulcre couvert,
comme j'ai dit moi,
soit qu'il faille mourir,
soit qu'elle veuille rester-enterrée
vivante
sous un pareil toit,
carnous sommes-exempts-de-sacrilège
quant à cette jeune-personne ;
mais certainement elle sera privée
de communication
avec les choses en-haut (de ce monde).

ANTIGONH.

ὦ τύμβος, ὦ νυμφεῖον, ὦ κατασκαφῆς
οἴκησις ἀείφρουρος, οἷ πορεύομαι
πρὸς τοὺς ἑμαυτῆς, ὧν ἀριθμὸν ἐν νεκροῖς
πλείστον δέδεκται Περσέφασσ' ὀλωλότων,
ὧν λισθήα ἔγω καὶ κάκιστα δὴ μακρῷ
κάτειμι, πρὶν μοι μοῖραν ἐξήκειν βίου.
Ἐλθοῦσα μέντοι, κάρτ' ἰ ἐν ἐλπίσι τρέφω
φίλη μὲν ἥξειν πατρί, προσφιλὴς δὲ σοί,
μῆτερ, φίλη δὲ σοί, κασίγνητον κάρα·
ἐπεὶ θανόντας αὐτόχειρ ὑμᾶς ἐγὼ
ἔλουσα, καχόσμησα, κάπιτυμβίους
χοᾶς ἔδωκα· νῦν δὲ, Πολύνεικες, τὸ σὸν
δέμας περιστέλλουσα, τοιάδ' ἄρνημαι.
Καίτοι σ' ἐγὼ τίμησα τοῖς φρονούσιν εὖ.
Οὐ γάρ ποτ' οὐτ' ἂν, εἰ τέκνων μήτηρ ἔφυν,
οὐτ' εἰ πόσις μοι κατθανὼν ἐτήκετο,
βία πολιτῶν τόνδ' ἂν ἡρόμην πόνον.
Τίνος νόμου δὴ ταῦτα πρὸς χάριν λέγω

890

895

900

ANTIGONE. O tombeau, lit nuptial, demeure souterraine que je ne quitterai jamais, je vais, dans ton sein, rejoindre ceux de mon sang, que Proserpine a reçus presque tous parmi les morts, et dont je péris la dernière et la plus misérable, avant que le destin ait marqué le terme de mes jours. Mais là du moins, j'en nourris l'espoir, ma présence sera chère à mon père, ainsi qu'à toi, ma mère, et à toi, mon frère chéri : car c'est moi qui de mes propres mains enlevai vos corps inanimés, leur accordai les derniers honneurs, les arrosai des libations funèbres. Et maintenant, ô mon cher Polynice, pour avoir enseveli tes restes, voilà ma récompense. Cependant je t'ai honoré aux yeux des hommes sensés. Jamais, si j'eusse été mère, ou qu'un époux fût demeuré sans sépulture, je n'aurais, au mépris des lois de l'État, accompli ce dangereux devoir. Tu t'étonnes peut-être? Ecoute.

ANTIGONH. ὦ τύμβος,
ὦ νυμφεῖον, ὦ οἴκησις
κατασκαφῆς
ἀείφρουρος
αἷ πορεύομαι
πρὸς τοὺς ἑμαυτῆς
ὧν ὀλωλότων
Περσέφασσα δέδεκται ἐν νεκροῖς
πλείστον ἀριθμὸν,
ὧν ἐγὼ κάτειμι λισθήα
καὶ κάκιστα δὴ μακρῷ
πρὶν μοῖραν βίου
ἐξήκειν μοι.
Ἐλθοῦσα μέντοι
τρέφω κάρτα
ἐν ἐλπίσιν,
ἥξειν μὲν
φίλη πατρί
προσφιλὴς δὲ σοί, μῆτερ,
φίλη δὲ σοί,
κάρτα κασίγνητον.
Ἐπεὶ ἐγὼ ἔλουσα
ὑμᾶς θανόντας
καὶ ἐκόσμησα καὶ ἔδωκα
χοᾶς ἐπιτυμβίους
αὐτόχειρ,
νῦν δὲ περιστέλλουσα
τὸ σὸν δέμας, Πολύνεικες,
ἄρνημαι
τοιάδε.
Καίτοι ἐγὼ ἐτίμησά σε
τοῖς φρονούσιν εὖ
Οὐ γάρ ποτε ἡρόμην ἂν
τόνδε πόνον βία πολιτῶν,
οὐτε ἂν εἰ ἔφυν
μήτηρ τέκνων,
οὐτε εἰ πόσις μοι
τήκετο κατθανόν.
Πρὸς χάριν δὴ τίνος νόμου
λέγω ταῦτα;

ANTIGONE. O sépulcre,
ô lit-nuptial, ô habitation
enfouie (souterraine)
gardée-toujours *par moi*,
où je vais
vers ceux de-moi-même (les miens),
desquels étant morts
Proserpine a reçu parmi les mânes
le plus considérable nombre,
dont moi je descends la dernière
et le plus misérablement de beaucoup
avant la portion de vie *qui m'était ac-*
être passée à moi. [*cordée,*
Mais *y* étant allée
je nourris *ceci* avec-certitude
parmi *mes* espérances
moi devoir venir d'un côté
chère à *mon* père,
et de l'autre agréable à toi, ô *ma* mère,
et chère à toi,
tête fraternelle.
Parce que moi j'ai lavé
vous étant morts
et ai honoré et donné
des libations *versées-sur-le-tombeau*
de-ma-propre-main,
mais maintenant soignant-bien
ton corps, ô *mon* Polynice,
je reçois-pour-récompense
de telles choses.
Néanmoins moi j'ai honoré toi
pour ceux qui ont-de-bons-sentiments;
car je n'aurais jamais pris-sur-moi
ce soin malgré les citoyens,
ni si j'avais été
mère d'enfants,
ni si le mari à moi
pourrissait étant mort.
Au profit de quelle loi donc
dis-je ces choses ?

Πόσις μὲν ἄν μοι , κατθανόντος, ἄλλος ᾗν,
καὶ παῖς ἀπ' ἄλλου φωτός, εἰ τοῦδ' ἡμπλακον·
μητρὸς δ' ἐν Ἄδου καὶ πατρὸς κεκευθότοι,
οὐκ ἔστ' ἀδελφὸς ὅστις ἂν βλάστοι ποτέ².
Τοιῷδε μέντοι σ' ἐκπροτιμήσας ἔγω
νόμῳ, Κρέοντι ταῦτ' ἔδοξ' ἁμαρτάνειν,
καὶ δεινὰ τολμᾶν, ὧ κασίγνητον κάρα.
Καὶ νῦν ἄγει με διὰ χερῶν οὕτω λαβὼν,
ἄλεκτρον, ἀνυμέναιον, οὔτε του γάμου
μέρος λαχοῦσαν, οὔτε παιδείου τροφῆς·
ἀλλ' ὧδ' ἔρημος πρὸς φίλων ἡ δύσμορος,
ζῶσ' ἐς θανόντων ἔρχομαι κατασκαφάς,
ποῖαν παρεξελθοῦσα δαιμόνων δίκην;
Τί³ χρή με τὴν δύστηνον ἐς θεοὺς ἔτι
βλέπειν; τίς αὖδ' ἔτι συμμάχων; ἐπεὶ γε δὴ
τὴν δυσσέβειαν εὐσεβοῦς ἐκτησάμην.
Ἄλλ', εἰ μὲν οὖν τάδ' ἐστὶν ἐν θεοῖς καλὰ,
παθόντες ἂν ξυγγνοῖμεν ἡμαρτηκότες⁴.

905

910

915

920

Après la mort d'un époux, un autre aurait pu le remplacer, et un second fils aurait réparé la perte du premier. Mais puisque les auteurs de mes jours reposent tous deux dans la tombe, un frère ne peut plus naître pour moi. Voilà par quels sentiments, oubliant tout pour toi, je t'ai rendu, ô frère chéri, un bonheur que Créon regarde comme un crime et une horrible audace. Et maintenant, il m'entraîne à la mort, avant que j'aie connu les douceurs de l'hymen, la tendresse d'un époux et le bonheur d'être mère. Ainsi, malheureuse, seule, sans amis, je descends vivante dans la demeure souterraine des morts. Quel crime ai-je commis envers les dieux? Que me sert-il, dans mon infortune, de lever encore les yeux vers le ciel? Quel secours implorer, lorsque pour prix de ma piété, je suis traitée comme un impie? Si les dieux approuvent ma mort, je porterai, sans me plaindre, la peine de mon crime; mais si je suis innocente, je ne

Ἦν μὲν ὅν ἄλλος πόσις μοι,
κατθανόντος,
καὶ παῖς ἀπὸ ἄλλου φωτός
εἰ ἡμπλακον τοῦδε·
μητρὸς δὲ καὶ πατρὸς
κεκευθότοι ἐν Ἄδου,
οὐκ ἔστιν
ὅστις βλάστοι ἂν ποτε
ἀδελφός.
Ἐγὼ μέντοι
ἐκπροτιμήσασα
σὲ νόμῳ τοιῷδε,
ἔδοξα ἁμαρτάνειν ταῦτα
Κρέοντι,
καὶ τολμᾶν δεινὰ,
ὧ κάρα κασίγνητον.
Καὶ νῦν λαβὼν
διὰ χερῶν οὕτω,
ἄγει με
ἄλεκτρον,
ἀνυμέναιον,
λαχοῦσαν
οὔτε μέρος τοῦ γάμου
οὔτε τροφῆς παιδείου·
ἀλλὰ ὧδε ἔρημος πρὸς φίλων,
ἔρχομαι ἡ δύσμορος
ζῶσα
ἐς κατασκαφὰς θανόντων·
ποῖαν δίκην δαιμόνων
παραξελθοῦσα;
Τί χρή με τὴν δύστηνον
βλέπειν ἔτι ἐς θεοὺς,
αὖδ' ἔτι συμμάχων;
ἐπεὶ γε δὴ
εὐσεβοῦσα
ἐκτησάμην τὴν δυσσέβειαν.
Ἀλλὰ εἰ μὲν οὖν τάδε
ἐστὶ καλὰ ἐν θεοῖς,
ξυγγνοῖμεν ἂν
παθόντες, ἡμαρτηκότες·

D'un côté il serait un autre époux à
l'époux étant mort, [moi·
et un enfant d'un autre homme
si je venais à perdre celui-ci;
mais mère et père
étant cachés dans *la maison* de Plu-
il n'est pas *quelqu'un* [ton,
qui puisse jamais naître
étant mon frère.
Cependant moi
ayant-honoré-de-préférence-à-tout
toi d'après une loi pareille,
j'ai paru mal-faire ces *choses*
à Créon,
et oser des choses terribles,
ô tête fraternelle.
Et maintenant m'ayant saisi
par les mains ainsi
il entraîne moi
privée-de-la-couche-nuptiale,
privée-d'hyménée
n'ayant reçu-du-sort
ni *ma* part dans le mariage
ni dans l'éducation des-enfants;
mais ainsi abandonnée par *mes* amis,
je vais, la malheureuse,
vivante
dans le réduit-souterrain des morts,
quelle loi des dieux
ayant transgressée?
De quoi sert-il moi l'infortunée
jeter-les-yeux encore sur les dieux,
d'appeler qui d'entre mes alliés?
puisque au moins déjà
agissant-pieusement
j'ai gagné le reproche-de-l'impiété.
Mais si réellement donc ces choses
sont bonnes parmi les dieux
nous pardonnerons
ayant souffert *comme* ayant mal agi,

εἰ δ' οἷδ' ἀμαρτάνουσι, μὴ πλείω κακὰ
πάθοιεν, ἢ καὶ δρῶσιν ἐκδίκως ἐμέ¹.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀνέμων αὐταὶ
ψυχῆς ῥιπαὶ τήνδε γ' ἔχουσιν.

925

ΚΡΕΩΝ.

Τοιγὰρ² τούτων τοῖσιν ἄγουσιν
κλαύμαθ' ὑπάρξει βραδυτήτος ὕπερ.

ANTIGONH.

Οἷμοι, θανάτου τοῦτ' ἐγγυτάτω
τοῦπος ἀφίεται.

ΚΡΕΩΝ.

Θαρσεῖν οὐδὲν παραμυθοῦμαι
μὴ οὐ τάδε ταύτη κατακυροῦσθαι.

930

ANTIGONH.

Ἦ³ γῆς Θήβης ἄστρ' πατρῶν,
θεοὶ τε προγενεῖς,
ἄγομαι δὴ, κοῦκ ἔτι μέλλω.
Λεύσσετε, Θήβης οἱ κοιρανίδαι,
τὴν⁴ βασιλίδ' αὐτὴν λαιπὴν,
οἷα πρὸς οἷων ἀνδρῶν πάσχω,
τὴν εὐσεβίαν σεβίσασα.

935

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α'.)

Ἐτλα καὶ⁵ Δανάας οὐράνιον φῶς
ἀλλάξαι δέμας ἐν χαλκοδέτοις⁶

940

souhaite pas à mes ennemis plus de maux qu'ils ne m'en font injustement souffrir.

LE CHOEUR. Les mêmes transports qui agitaient son âme la possèdent encore.

CRÉON. Tant de lenteur pourra coûter des larmes à ceux qui la conduisent.

ANTIGONE. Hélas ! cette parole est l'arrêt de ma mort.

CRÉON. Ne te flatte pas que ma volonté demeure sans effet.

ANTIGONE. O Thèbes, ô ma patrie, dieux de mes pères, plus de retard, ou m'entraîne. Voyez, chefs des Thébains, une princesse, seul reste du sang des rois, voyez quel outrage elle reçoit, et de quelles mains, pour avoir rempli les devoirs de la piété.

LE CHOEUR. Danaë fut aussi privée de la clarté des cieux, au sein

εἰ δὲ οἷδε ἀμαρτάνουσι
μὴ πάθοιεν
καὶ πλείω κακὰ
ἢ δρῶσιν ἐμὲ ἐκδίκως.

ΧΟΡΟΣ. Αἱ αὐταὶ

ῥιπαὶ

τῶν αὐτῶν ἀνέμων ψυχῆς
ἔχουσιν ἐπὶ τήνδε γε.

ΚΡΕΩΝ. Τοιγὰρ

ὑπάρξει κλαύματα τούτων
τοῖσιν ἄγουσι

ὕπερ βραδυτήτος.

ANTIGONH. Οἷμοι,
τοῦτο τὸ ἔπος ἀφίεται
ἐγγυτάτω θανάτου.

ΚΡΕΩΝ. Παραμυθοῦμαι οὐδὲν
θαρσεῖν

τάδε

μὴ οὐ κατακυροῦσθαι ταύτη.

ANTIGONH. Ὡ ἄστρ'

πατρῶν

Θήβης γῆς

θεοὶ τε

προγενεῖς,

ἄγομαι δὴ,

καὶ οὐκ ἔτι μέλλω.

Λεύσσετε,

οἱ κοιρανίδαι Θήβης,

βασιλίδ' αὐτήν

τὴν μούνην λαιπὴν,

οἷα πάσχω

πρὸς οἷων ἀνδρῶν,

σεβίσασα

τὴν εὐσεβίαν.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ δέμας

Δανάας

ἔτλα ἀλλάξαι

φῶς οὐράνιον

ἐν αὐλαῖς

χαλκοδέτοις.

mais si ceux-ci agissent mal,
qu'ils n'endurent pas
encore de plus nombreux maux
qu'ils n'en font à moi injustement.

LE CHOEUR. Les mêmes

souffles-impétueux

des mêmes tempêtes de l'âme
tiennent encore celle-ci.

CRÉON. Pour cela

il sera donné un sujet-de-pleurer ces
à ceux-qui-la-conduisent [choses
à cause de leur lenteur.

ANTIGONE. Hélas,

cette parole est arrivée

très-près de ma mort.

CRÉON. Je n'exhorte nullement

à prendre-confiance

ces choses

ne pas se déterminer dans ce sens.

ANTIGONE. O ville

paternelle

de Thèbes, ma terre,

et dieux

antiques,

je suis entraînée maintenant,

et je ne tarde plus.

Regardez,

chefs de Thèbes,

la princesse

la seule qui-reste,

quelles choses j'endure

de quels hommes,

ayant-eu-en-honneur

la piété.

LE CHOEUR. Aussi le corps

de Danaë

a supporté d'échanger

la lumière céleste

dans des demeures

de-plaques-d'airain-liées-entre-elles,

αὐλαῖς· κρυπτομένα δ' ἐν
 τυμβήρει θαλάμῳ κατεζεύχθη·
 καίτοι γενεᾷ τίμιος, ὦ παῖ, παῖ,
 καὶ Ζηνὸς ταμιεύεσκε
 γονὰς χρυσορύτους. 945
 Ἄλλ' ἃ μοιριδίᾳ τις δύνασις δεινά·
 οὔτ' ¹ ἂν νιν ὄμβρος, οὔτ' Ἄρης,
 οὐ πύργος, οὐχ ἄλιχτυποι
 κελαιναὶ νᾶες ἐκφύγοιεν.
 (Ἀντιστροφή α'.)
 Ζεύχθη δ' ὀξύχολος παῖς ὁ Δρύαντος ², 950
 Ἡδωνῶν βασιλεὺς, κερτομίῳις
 ὀργαῖς, ἐκ Διονύσου
 πετρώδει κατάφρακτος ἐν δεσμῷ.
 Οὔτω τᾶς μανίας δεινὸν ἀποστᾶζει
 ἀνθηρόν τε μένος. Κεῖνος 955
 ἐπέγνων μανίας
 ψαύων τὸν θεὸν ἐν κερτομίῳις γλώσσαις.
 Παύεσκε μὲν γὰρ ἐνθέους
 γυναῖκας ³ εὖτις τε πῦρ,
 φιλάλους τ' ἡρέτιζε Μούσας ⁴. 960
 (Στροφή β'.)

Παρά δὲ ⁵ Κυανέων πελαγέων διδύμας ἄλῳς

de sa prison d'airain, cachée à tous les yeux et captive dans son tombeau. Et pourtant son origine était illustre, ô ma fille, et Jupiter avait fécondé son sein par une pluie d'or. Mais la puissance du destin est une puissance invincible. Ni les orages, ni Mars, ni les remparts, ni les vaisseaux dont les flancs noirs sont battus par les ondes ne peuvent s'y soustraire.

Il fut aussi enchaîné l'impétueux fils de Dryas, roi des Édoniens; pour prix de sa violence et de ses emportements, Bacchus l'enveloppa dans des liens de pierre. Telle est la vengeance terrible qui découle de la fureur. L'impie reconnut alors le dieu que, dans son délire, il avait blessé par d'insolents discours. En effet, il avait troublé ses prêtresses dans leurs saints transports, éteint leurs flambeaux sacrés, et offensé les Muses qui chérissent l'harmonie.

Non loin des roches Cyanées qui séparent les deux mers, sur les

κρυπτομένα δὲ
 ἐν θαλάμῳ τυμβήρει
 κατεζεύχθη.
 Καίτοι τίμιος γενεᾷ,
 ὦ παῖ, παῖ,
 καὶ ταμιεύεσκε
 γονὰς χρυσορύτους
 Ζηνός.
 Ἄλλὰ ἃ δύνασις
 μοιριδίᾳ
 τις δεινά·
 οὔτε ὄμβρος,
 οὔτε Ἄρης
 οὐ πύργος,
 οὐ νᾶες κελαιναὶ
 ἄλιχτυποι
 ἐκφύγοιεν ἂν νιν.
 (Ἀντιστροφή α'.)
 Παῖς δὲ ὁ Δρύαντος
 ὀξύχολος
 βασιλεὺς Ἡδωνῶν
 ζεύχθη,
 ὀργαῖς
 κερτομίῳις
 κατάφρακτος ἐκ Διονύσου
 ἐν δεσμῷ πετρώδει.
 Οὔτω μένος
 ἀποστᾶζει
 δεινὸν ἀνθηρόν τε τᾶς μανίας.
 Κεῖνος ἐπέγνων τὸν θεὸν
 ψαύων
 μανίας
 ἐν γλώσσαις κερτομίῳις.
 Παύεσκε μὲν γὰρ
 γυναῖκας ἐνθέους,
 πῦρ τε εὖτις, ἡρέτιζέ τε
 Μούσας φιλάλους.
 (Στροφή β'.)
 Παρά δὲ πελαγέων Κυανέων
 ἄλῳς διδύμας

mais étant cachée
 dans une habitation sépulcrale,
 elle fut tenue-prisonnière.
 Cependant elle était illustre d'origine,
 ô ma fille, ma fille,
 et elle conservait dans son sein
 les semences de-la-pluie-d'or
 de Jupiter.
 Mais la puissance
 de-la-destinée
 est une formidable puissance,
 ni la pluie,
 ni Mars,
 ni le château-fort,
 ni les vaisseaux noirs
 battus-par-la-mer
 ne pourraient échapper à elle.

Antistrophe I.

Et le fils de Dryas
 d'humeur-impétueuse
 le roi des Édoniens
 fut enchaîné
 pour ses manières
 injurieuses
 enfermé par Bacchus
 dans une prison de-pierre.
 Tellement l'impétuosité-de-la-ven-
 découle [geance
 terrible et éclatante de la fureur.
 Celui-là reconnut le dieu
 le touchant (blessant)
 dans sa folie
 par des discours injurieux.
 Car d'un côté il voulait réprimer
 les femmes saisies-de-fureur-divine,
 et le feu bachique, puis il irritait
 les Muses amies-de-la-flûte.

Strophe II.

Près des eaux Cyanées
 de la mer double

ἀκταὶ Βοσπόριοι,
 ἰδ' ὁ Θρηκῶν Σαλμυδησσός¹,
 ἔν' ² ἀγχίπολις *** Ἄρης
 δισσοῖσι Φινείδαις³ 965
 εἶδεν ἀρατὸν ἔλκος,
 τυφλωθὲν ἔξ ἀγρίας δάμαρτος⁴,
 ἀλαὸν ἀλαστόροισιν ὀμμάτων κύκλοις
 χάραγμ' ⁵ ἐγγέων, ὅφ' αἵματηραῖς
 χεῖρεσσι καὶ κερκίδων ἀκμαῖσιν· 970
 (Ἀντιστροφὴ β'.)
 κατὰ δὲ ταχόμενοι μέλει μελέαν πάθαν
 κλαῖον⁶, ματρὸς ἔχον-
 τες ἀνύμφευτον γονάν· ἃ
 δὲ⁷ σπέρμα μὲν ἀρχαιογόνων
 ἄντασ' Ἐρεχθειδῶν, 975
 τηλεπόροις δ' ἐν ἄντροις
 τράφη θυέλλησιν ἐν πατρώαις
 Βορέας⁸ ἄμιππος ὀρθόποδος ὑπὲρ πάγου
 θεῶν⁹ παῖς· ἀλλὰ κατ' ἐκείνη
 Μοῖραι μακράωνες ἔσχον, ὦ παῖ. 980
 ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.
 Θήβης ἀνακτες, ἤχομεν κοινήν δδὸν

rivages du Bosphore et du Salmydesse de Thrace, le dieu Mars, adoré en ces lieux, a vu les fils de Phinée défigurés par une exécrable blessure, rendus aveugles par une cruelle marâtre, et leurs yeux percés, hélas ! dans leurs orbites par des mains sanglantes et par les pointes des navettes.

Les malheureux, consumés de douleur, déploraient leur sort funeste, et l'hymen fatal de leur mère d'où étaient sortis des fils infortunés ; et cependant elle descendait de l'antique famille des Erechthides. Fille de Borée, elle avait été nourrie dans des antres écartés, au milieu des orages paternels, et aussi vite que les coursiers elle parcourait les plaines de glace : elle était du sang des dieux. Mais elle aussi ressentit les coups des immortelles Parques, ô ma fille.

TIRÉSIAS. Chefs des Thébains, j'arrive avec celui qui me conduit

ἀκταὶ Βοσπόριοι
 ἰδὲ ὁ Σαλμυδησσός
 Θρηκῶν,
 ἔνα Ἄρης
 ἀγχίπολις
 εἶδεν ἔλκος ἀρατὸν
 δισσοῖσι Φινείδαις
 τυφλωθὲν
 ἐκ δάμαρτος ἀγρίας,
 χάραγμα ἐγγέων
 ἀλαὸν
 κύκλοισιν ἀλαστόροισιν ὀμμάτων
 ὑπὸ χεῖρεσσιν αἵματηραῖς
 καὶ ἀκμαῖσι κερκίδων.
 (Ἀντιστροφὴ β'.)
 Ταχόμενοι δὲ μέλει
 κατέκλειον πάθαν μελέαν
 ἔχοντες γονάν
 ἀνύμφευτον
 ματρός·
 ἃ δὲ ἄντασε
 σπέρμα μὲν
 Ἐρεχθειδῶν
 ἀρχαιογόνων·
 Βορέας δὲ
 παῖς θεῶν
 ἄμιππος
 ὑπὲρ πάγου
 ὀρθόποδος
 τράφη
 ἐν ἄντροις τηλεπόροις
 ἐν θυέλλησι πατρώαις·
 ἀλλὰ Μοῖραι
 μακράωνες
 ὦ παῖ,
 ἔσχον
 καὶ ἐπὶ ἐκείνη.
 ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Ἄνακτες Θήβης,
 ἤχομεν
 δδὸν κοινήν,
 sont les bords du-Bosphore
 et le Salmydesse
 des Thraces,
 où Mars
 proche-de-la-ville
 vit la blessure maudite
 aux (des) deux fils-de-Phinée
 infligée-pour-priver-de-la-vue
 par la femme cruelle,
 piqure d'armes-pointues
 comportant-cécité
 aux orbites criant-vengeance des yeux
 à l'aide de mains ensanglantées
 et de pointes de navettes.
 Antistrophe II.
 Et dépérissant, les malheureux,
 ils déploraient leur sort malheureux,
 ayant leur naissance
 due-au-mariage-malheureux
 de leur mère ; (tenait)
 celle-ci de l'autre côté avait obtenu
 semence (origine) en vérité
 des Erechthides
 d'antique-origine;
 mais la fille-de-Borée,
 l'enfant des dieux
 égalant-les-chevaux dans la course
 sur la glace
 qui-résiste-à-la-pression-des-pieds,
 fut élevée
 dans des antres lointains
 parmi les tempêtes paternelles;
 mais les Parques
 à-la-vie-longue
 ô ma fille,
 tenaient (sévisaient)
 aussi contre elle.
 TIRÉSIAS. Chefs de Thèbes,
 nous sommes venus
 par une route commune,

δύ' ἱ ἐξ ἑνὸς βλέποντε. Τοῖς τυφλοῖσι γὰρ
αὕτη κέλευθος² ἐκ προσηγητοῦ πέλει.

KPEON.

Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραῖε Τειρεσία, νέον;

TEIPEΣΙΑΣ.

Ἐγὼ διδάξω· καὶ σὺ τῷ μάντει πιθοῦ.

KPEON.

Οὐκουν πάρος γε σῆς ἀπεστάτουν φρενός.

TEIPEΣΙΑΣ.

Τοιγὰρ δι' ὀρθῆς τήνδε ναυκληρεῖς πόλιν.

KPEON.

Ἐχω πεπονθὼς μαρτυρεῖν ὀνήσιμα.

TEIPEΣΙΑΣ.

Φρόνει βεβῶς αὖ νῦν³ ἐπὶ ξυροῦ τύχης.

KPEON.

Τί δ' ἔστιν; ὥς ἐγὼ τὸ σὸν φρίσσω στόμα.

TEIPEΣΙΑΣ.

Γνώσει, τέχνης σημεία τῆς ἐμῆς κλύων.

Ἐς γὰρ παλαιὸν θᾶκον ὀρνιθοσκόπον
ἔζων, ἔν' ἦν μοι παντὸς οἰωνοῦ λιμὴν,
ἀγνώτ' ἀκούω φθόγγον ὀρνίθων, κακῶ
κλάζοντας⁴ οἷστρω καὶ βεβαρβαρωμένῳ,
καὶ σπῶντας⁵ ἐν χηλαῖσιν ἀλλήλους φοναῖς

985

990

995

et qui voit pour nous deux ; car un aveugle ne peut marcher sans le secours d'un guide.

CRÉON. Respectable Tirésias, quel motif t'amène?

TIRÉSIAS. Je vais le dire ; toi, obéis au devin.

CRÉON. J'ai toujours suivi tes avertissements.

TIRÉSIAS. Aussi tu gouvernes heureusement cette ville.

CRÉON. Oui, je reconnais les services que j'ai reçus de toi.

TIRÉSIAS. Songe que tu marches encore sur le bord d'un précipice.

CRÉON. Qu'y a-t-il ? Tes paroles me font trembler.

TIRÉSIAS. Tu le sauras, si tu écoutes ce que présage mon art. Assis sur l'antique siège augural, au lieu où étaient rassemblés des oiseaux de toute espèce, tout à coup j'entendis un bruit étrange d'oiseaux furieux, qui avec des cris sauvages se déchiraient les uns les

βλέποντε δύο ἐξ ἑνός.

Αὕτη γὰρ πέλει κέλευθος

τοῖς τυφλοῖσιν

ἐκ προσηγητοῦ.

KPEON. Ὡ γεραῖε

Τειρεσία,

τί δέ ἐστι νέον;

TEIPEΣΙΑΣ. Ἐγὼ διδάξω.

Καὶ σὺ πιθοῦ τῷ μάντει.

KPEON. Οὐκουν ἀπεστάτουν

σῆς φρενός

πάρος γε.

TEIPEΣΙΑΣ. Τοιγὰρ

ναυκληρεῖς

τήνδε πόλιν

διὰ ὀρθῆς.

KPEON. Ἐχω μαρτυρεῖν

πεπονθὼς

ὀνήσιμα.

TEIPEΣΙΑΣ. Φρόνει

βεβῶς

αὖ νῦν

ἐπὶ ξυροῦ τύχης.

KPEON. Τί δέ ἐστιν;

ὥς ἐγὼ φρίσσω

τὸ σὸν στόμα.

TEIPEΣΙΑΣ. Γνώσει,

κλύων σημεία

τῆς ἐμῆς τέχνης.

Ἴζων γὰρ ἐς θᾶκον

παλαιὸν ὀρνιθοσκόπον,

ἵνα ἦν μοι λιμὴν

παντὸς οἰωνοῦ,

ἀκούω φθόγγον ἀγνώτα

ὀρνίθων, κλάζοντας

οἷστρω κακῶ

καὶ βεβαρβαρωμένῳ

καὶ ἐγνων σπῶντας

ἀλλήλους

φοναῖς ἐν χηλαῖσι.

voyant tous-deux par un seul homme.

Car celle-ci est la manière-de-voyager

aux aveugles,

à savoir à l'aide d'un guide.

CRÉON. O vieillard

Tirésias,

qu'y a-t-il donc de nouveau?

TIRÉSIAS. Je vous l'apprendrai.

Et toi obéis au devin,

CRÉON. Aussi ne m'écartais-je pas

de ta pensée

auparavant au moins.

TIRÉSIAS. Aussi

tu gouvernes

cette ville

en ligne droite (heureusement).

CRÉON. J'ai à certifier

ayant éprouvé (que j'ai éprouvé)

des choses utiles.

TIRÉSIAS. Songe,

marchant (que tu marches)

de nouveau maintenant

sur le tranchant de la fortune.

CRÉON. Mais qu'est-ce?

car je frissonne

à cause de ta bouche (ton discours).

TIRÉSIAS. Tu le sauras,

écoutant les indices

de mon art.

Car assis dans le siège

antique augural,

où était à moi le port (réceptacle)

de tout oiseau,

j'entends un son inconnu

d'oiseaux, criant

avec un bruit de-mauvais-présage

et rendu-sauvage,

et je reconnus eux se déchirant

les uns les autres

avec carnage à l'aide de leurs ongles;

ἐγνων· πετρῶν γὰρ βοῖδος οὐκ ἄσκημος ἦν.
 Εὐθύς δὲ δείσας, ἐμπύρων ἐγευόμην
 βωμοῖσι παμφλέκτοισιν· ἐκ δὲ θυμάτων
 ἤφαιστος¹ οὐκ ἔλαμπεν, ἀλλ' ἐπὶ σποδῶ
 μυδῶσα κηλὶς μηρίων ἐτήχετο,
 καΐτυφε, κἀνέπτυσ· καὶ μετάρσιοι
 χολαὶ² διεσπείροντο, καὶ καταβρύεις
 μηροὶ καλυπτῆς ἐξέκειντο πιμελῆς.
 Τοιαῦτα παιδὸς τοῦδ' ἐμάνθανον πάρα,
 φθίνοντ' ἀσήμεων ὀργίων μαντεύματα.
 Ἔμοι γὰρ οὗτος ἡγεμὼν, ἄλλοις δ' ἐγώ.
 Καὶ ταῦτα τῆς σῆς ἐκ φρενὸς νοσεῖ πόλις.
 Βωμοὶ γὰρ ἡμῖν ἐσχάροι τε παντελεῖς,
 πλήρεις ὑπ' οἰωνῶν τε καὶ κυνῶν βορᾶς
 τοῦ δυσμόρου πεπτῶτος Οἰδίπου γόνου.
 Κἄτ' οὐδέχονται θυστάδας λιτὰς ἔτι
 θεοὶ παρ' ἡμῶν, οὐδὲ μηρίων φλόγα,
 οὐδ' ὄρνις εὐσήμους ἀποβροῖθεῖ βοᾶς,
 ἀνδροφθόρου³ βεβρωῖτες αἵματος λίπος.

1000

1005

1010

1015

autres de leurs serres ensanglantées. Je le reconnus ; le rapide battement de leurs ailes était un signe certain. Aussitôt alarmé, j'essayai d'offrir un sacrifice sur le feu des autels ; mais la victime ne jetait point une flamme brillante ; les chairs se couvrant d'une sueur noirâtre se réduisaient en cendres, la fumée s'en échappait en sifflant, les entrailles étaient enlevées et dispersées, et les cuisses des victimes s'étaient séparées de la graisse qui les enveloppait. Tels sont les détails que j'appris de cet enfant, présages obscurs d'un sacrifice inutile ; car cet enfant me guide, et moi je guide les autres. C'est l'arrêt que tu as rendu qui vient d'attirer ces malheurs sur la ville. Car les autels et les foyers sacrés sont couverts des lambeaux du cadavre du malheureux fils d'OEdipe, restes des chiens et des vautours, et les dieux ne reçoivent plus nos prières, ni notre encens, ni la flamme de nos sacrifices ; les oiseaux même, abreuvés de sang humain, ne font plus en-

βοῖδος γὰρ πετρῶν
 οὐκ ἦν ἄσκημος.
 Δείσας δὲ
 ἐγευόμην εὐθύς
 ἐμπύρων
 βωμοῖσι παμφλέκτοισιν·
 ἤφαιστος δὲ οὐκ ἔλαμπεν
 ἐκ θυμάτων·
 ἀλλὰ κηλὶς μηρίων
 μυδῶσα
 ἐτήχετο ἐπὶ σποδῶ
 καὶ ἔτυφε, καὶ ἀνέπτυσ·
 καὶ χολαὶ
 διεσπείροντο
 μετάρσιοι·
 καὶ μηροὶ καταβρύεις
 ἐξέκειντο πιμελῆς
 καλυπτῆς.
 Ἐμάνθανον παρὰ τοῦδε παιδὸς
 τοιαῦτα μαντεύματα
 φθίνοντα
 ὀργίων ἀσήμεων.
 Οὗτος γὰρ ἡγεμὼν ἐμοί,
 ἐγὼ δὲ ἄλλοις.
 Καὶ πόλις νοσεῖ ταῦτα
 ἐκ τῆς σῆς φρενός.
 Βωμοὶ γὰρ ἐσχάροι τε
 παντελεῖς ἡμῖν
 πλήρεις ὑπὸ οἰωνῶν
 καὶ κυνῶν
 βορᾶς γόνου Οἰδίπου
 δυσμόρου πεπτῶτος·
 Καὶ εἴτα θεοὶ
 οὐδέχονται ἔτι παρὰ ἡμῶν
 λιτὰς θυστάδας
 οὐδὲ φλόγα μηρίων·
 οὐδὲ ὄρνις ἀποβροῖθεῖ
 βοᾶς εὐσήμους,
 βεβρωῖτες λίπος
 αἵματος ἀνδροφθόρου.

car le bruit des ailes
 n'était pas incertain.
 Or effrayé,
 je-fis-épreuve tout de suite
 de la pyromancie,
 sur les autels tout-en-feu ;
 mais le feu ne jaillit pas
 hors des victimes ;
 mais la matière-grasse des cuisses
 se liquéfiant
 s'absorbait sur la cendre,
 et fumait, et crachait-en-l'air ;
 et les parties-bilieuses
 furent dispersées
 étant enlevées dans les airs,
 et les os-des-cuisses roulant-en-bas
 gisaient-en-dehors de la graisse
 entourante (roulée-autour).
 J'apprenais de ce jeune-homme
 telles être les prédictions
 dépréssantes
 des sacrifices informes.
 Car celui-ci est guide à moi,
 mais moi aux autres.
 Et la ville est-malade de ces choses
 à cause de ta volonté.
 Car les autels et les foyers
 tous à nous
 sont pleins (remplis) par les oiseaux
 et les chiens
 de la pâture venant du fils d'OEdipe
 malheureux, tombé.
 Et alors les dieux
 n'acceptent plus de nous
 nos prières jointes-aux-sacrifices
 ni la flamme des cuisses ;
 ni oiseau ne fait-retentir
 des cris de-bon-augure,
 ayant mangé la graisse
 du sang d'homme-pourri.

Τ' αὐτ' οὖν, τέκνον, φρόνησον· ἀνθρώποισι γὰρ
τοῖς πᾶσι κοινόν ἐστι τοῦ ξαμαρτάνειν·
ἐπεὶ δ' ἀμάρτη, κείνος οὐκ ἔτ' ἔστ' ἀνὴρ
ἄβουλος οὐδ' ἀνολθος, ὅστις ἐς κακὸν
πεσὼν ἀκεῖται, μὴδ' ἀκίνητος πέλει.

1020

Αὐθαδία τοι σκαιότητ' ὀφλισκάνει.
Ἄλλ' εἶκε τῷ θανόντι, μὴδ' ὀλωλότα
κέντει· τίς ἀλκὴ τὸν θανόντ' ἐπικτανεῖν;
Εὖ σοι φρονήσας εὖ λέγω· τὸ μανθάνειν δ'
ἥδιστον εὖ λέγοντος, εἰ κέρδος λέγοι·

1025

ΚΡΕΩΝ.

ὦ πρέσβυ, πάντες, ὥστε τοξόται σκοποῦ,
τοξεύετε· ἀνδρὸς τοῦδε, κοῦδ' ἐμὰ μαντικῆς
ἄπρακτος ὑμῖν εἰμι· τῶν δ' ὑπαὶ γένους
ἐξημπόλημαι κάκπεφόρτισμαι πάλαι.
Κερδαίνειτ', ἐμπολᾶτε τὸν πρὸς Σάρδεων,²
ἤλεκτρον, εἰ βούλεσθε, καὶ τὸν Ἰνδικόν
χρυσόν· τάφῳ δ' ἐκείνῳ οὐχὶ κρύψετε,

1030

tendre que des cris sinistres. Songes-y donc, ô mon fils : car l'erreur
est commune à tous les mortels ; mais lorsqu'un homme se trompe,
il est sage, il est heureux, s'il répare les maux causés par son erreur,
et s'il ne demeure point inébranlable. L'opiniâtreté est mère de l'er-
reur. Cesse donc de poursuivre un mort, ne frappe pas un corps
insensible. Quel courage y a-t-il à tuer un mort une seconde fois ?
Tel est le sage conseil que ton intérêt m'inspire ; il est doux d'écouter
les avis de la prudence, lorsqu'ils nous sont utiles.

CRÉON. Vieillard, vous venez tous, comme autant d'archers,
lancer vos traits contre moi ; et les devins eux-mêmes troublent mon
repos ; quant à mes proches, il y a déjà longtemps qu'ils m'ont vendu
et trahi. Amassez à loisir de vos mains avides l'or des Sardes et tous
les trésors de l'Inde ; mais jamais vous ne l'ensevelirez. Non, quand

Φρόνησον οὖν ταῦτα
ὦ τέκνον·
τὸ ξαμαρτάνειν γὰρ
ἐστὶ κοινόν
τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποισιν·
ὅστις δὲ ἐπεὶ ἀμάρτη,
ἀκεῖται
μὴδὲ πέλει ἀκίνητος
πεσὼν ἐς κακόν,
κεῖνος οὐκ ἔτι ἐστὶν ἀνὴρ
ἄβουλος οὐδὲ ἀνολθος.
Αὐθαδία τοι
ὀφλισκάνει σκαιότητα.
Ἄλλ' εἶκε τῷ θανόντι
μὴδὲ κέντει ὀλωλότα.
Τίς ἀλκὴ
ἐπικτανεῖν
τὸν θανόντα ;
Λέγω εὖ
φρονήσας εὖ σοι·
ἥδιστον δὲ τὸ μανθάνειν
εὖ λέγοντος,
εἰ λέγοι κέρδος·
ΚΡΕΩΝ. ὦ πρέσβυ,
πάντες τοξεύετε
τοῦδε ἀνδρὸς,
ὥστε τοξόται σκοποῦ,
καὶ οὐδέ εἰμι ἄπρακτος
ὑμῖν μαντικῆς,
πάλαι δὲ
ἐξημπόλημαι,
καὶ ἐκπεφόρτισμαι
ὑπαὶ τῶν γένους.
Κερδαίνετε,
ἐμπολᾶτε
ἤλεκτρον τὸν πρὸς Σάρδεων,
εἰ βούλεσθε,
καὶ χρυσὸν τὸν Ἰνδικόν·
κρύψετε δὲ οὐχὶ
τάφῳ ἐκείνῳ,

Songe donc à ces choses
ô mon fils ;
car faillir
est chose commune
à tous les hommes ;
mais quiconque quand il a failli,
y porte-remède
et n'est pas inébranlable
étant tombé dans le mal,
celui-là n'est plus un homme
imprudent ni malheureux.
L'opiniâtreté en effet
est convaincue de sottise.
Cède donc au mort
et ne frappe pas celui qui a péri.
Quel acte-de-force
que de tuer-encore-une-fois
celui qui est mort ?
Je dis bien
étant-disposé bien pour toi ;
or il est très-agréable d'apprendre
de quelqu'un qui dit bien,
s'il dit chose-utile.
CRÉON. O vieillard,
tous vous dirigez-des-traits
contre cet homme (moi),
comme des archers contre un but ;
et je ne suis pas même en-repos
par vous du côté de l'art-de-prédire,
mais depuis longtemps
je suis vendu
et je suis devenu-marchandise (trahi)
par ceux de ma famille.
Faites-des-profits,
gagnez-en-trafiquant
le succin (l'or) de Sardes,
si vous voulez,
et l'or-de l'Inde ;
mais vous ne cachez pas
dans un tombeau celui-là,

οὐδ' εἰ θέλουσ' οἱ Ζηνὸς αἰετοὶ βορὰν
 φέρειν νιν ἀρπάζοντες ἐς Διὸς θρόνους,
 οὐδ' ὧς, μίasma τοῦτο μὴ τρέσας, ἐγὼ
 θάπτειν παρήσω κείνον. Εὖ γὰρ οἶδ' ὅτι
 θεοὺς μαιίνειν οὔτις ἀνθρώπων σθένει.
 Πίπτουσι δ', ὦ γεραῖε Τειρεσία, βροτῶν
 χοὶ πολλὰ δεινοὶ πτώματ' αἰσχρ', ὅταν λόγους
 αἰσχροὺς καλῶς λέγωσι τοῦ κέρδους χάριν.

1035

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Φεῦ.

Ἄρ' οἶδεν ἀνθρώπων τις, ἄρα φράζεται,
 ΚΡΕΩΝ.

Τί χρῆμα; πῶς τοῦτο πάγκοινον λέγεις;
 ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

ὅσῳ κράτιστον κτημάτων εὐθουλίᾳ;
 ΚΡΕΩΝ.

Ὅσῳ περ, οἶμαι, μὴ φρονεῖν πλείστη βλάβη.
 ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Ταύτης σὺ μέντοι τῆς νόσου πλήρης ἔφυς.
 ΚΡΕΩΝ.

1045

Οὐ βούλομαι τὸν μάντιν ἀντειπεῖν κακῶς.
 ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Καὶ μὴν λέγεις, ψευδῇ με θεσπίζειν λέγων.
 ΚΡΕΩΝ.

Τὸ μαντικὸν γὰρ πᾶν φιλάργυρον γένος.

les aigles de Jupiter iraient porter les lambeaux sanglants de ce cadavre jusque sur son trône; non, pas même alors dans la crainte d'une telle profanation, je ne le laisserai inhumer. Je sais trop bien que les dieux sont à l'abri des profanations des mortels. Vieillard, les hommes les plus habiles s'exposent à échouer honteusement, lorsque l'appât du gain leur dicte de honteux discours.

TIRÉSIAS. Hélas! quel homme peut connaître, ou concevoir....

CRÉON. Quoi! que nous annonce encore cette sentence vulgaire?

TIRÉSIAS. Combien la prudence est préférable à tous les autres biens!

CRÉON. D'autant plus que, selon moi, l'imprudence est le plus grand des maux.

TIRÉSIAS. Et voilà le mal dont en ce moment tu es atteint.

CRÉON. Je ne veux point rendre à un devin injures pour injures.

TIRÉSIAS. Et pourtant tu m'outrages, en accusant mes prédictions d'impostures.'

CRÉON. Toute la race des devins est avide d'argent.

οὐδὲ εἰ οἱ αἰετοὶ Ζηνὸς
 ἀρπάζοντες θέλουσι φέρειν
 νιν βορὰν
 ἐς θρόνους Διὸς,
 οὐδὲ ὧς ἐγὼ παρήσω
 θάπτειν κείνον,
 μὴ τρέσας τοῦτο μίasma.
 Οἶδα γὰρ εὖ
 ὅτι οὔτις ἀνθρώπων σθένει
 μαιίνειν θεοὺς.
 Οἱ δὲ καὶ δεινοὶ
 πολλὰ βροτῶν,
 ὦ γεραῖε Τειρεσία,
 πίπτουσι πτώματα αἰσχρὰ,
 ὅταν λέγωσι καλῶς
 λόγους αἰσχροὺς
 τοῦ κέρδους χάριν.
 ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Φεῦ,
 ἄρα τις ἀνθρώπων
 οἶδεν,
 ἄρα φράζεται,
 ΚΡΕΩΝ. Τί χρῆμα;
 ποῖον τοῦτο λέγεις
 πάγκοινον;
 ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Ὅσῳ εὐθουλίᾳ
 κράτιστον κτημάτων;
 ΚΡΕΩΝ. Οἶμαι,
 ὅσῳ περ μὴ φρονεῖν
 βλάβη πλείστη.
 ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Σὺ μέντοι
 ἔφυς πλήρης
 ταύτης τῆς νόσου.
 ΚΡΕΩΝ. Οὐ βούλομαι
 ἀντειπεῖν
 κακῶς τὸν μάντιν.
 ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Καὶ μὴν
 λέγεις,
 λέγων με θεσπίζειν ψευδῇ.
 ΚΡΕΩΝ. Πᾶν γὰρ τὸ γένος
 μαντικὸν φιλάργυρον.

ANTIGONE.

pas même si les aigles de Jupiter,
 le saisissant veulent porter
 lui *comme leur* pâture
 au trône de Jupiter,
 pas même ainsi (alors) je ne permettrai
 d'enterrer lui,
 ne craignant pas cette souillure.
 Car je sais bien
 qu'aucun des hommes n'a-le-pouvoir
 de souiller (profaner) les dieux.
 Mais ceux même qui-sont-habiles
 en bien des choses parmi les mortels,
 ô vieillard Tirésias,
 tombent d'une chute honteuse,
 quand ils disent adroitement
 des paroles honteuses
 pour le gain.
 TIRÉSIAS. Hélas,
 est-ce que quelqu'un des hommes
 sait,
 est-ce qu'il imagine,
 CRÉON. Quelle chose?
 quelle *est* cette chose *que* tu dis
comme étant commune-à-tous?
 TIRÉSIAS. Combien la prudence
 est la meilleure des possessions?
 CRÉON Je pense
 d'autant que ne pas être-sensé
 est le mal le plus considérable.
 TIRÉSIAS. Et cependant toi
 tu te-trouves-être plein
 de cette maladie.
 CRÉON. Je ne veux pas
 dire-contre (répondre)
 d'une-manière-injurieuse au devin.
 TIRÉSIAS. Et pourtant
 tu parles *ainsi*,
 disant moi prédire des choses fausses.
 CRÉON. C'est que toute la race
 des-devins *est* amie-de-l'argent.

Ü

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Τὸ δ' ἐκ τυράννων αἰσχροκέρδειαν φιλεῖ.

ΚΡΕΩΝ.

Ἄρ' οἶσθα ταγούς ὄντας, ἂν λέγῃς, λέγων;

1050

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Οἶδ'· ἐξ ἐμοῦ γὰρ τήνδ' ἔχεις σώσας πόλιν.

ΚΡΕΩΝ.

Σοφὸς σὺ μάντις, ἀλλὰ τὰδικεῖν φιλῶν.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Ὅρσεις με τὰκίνητα διὰ φρενῶν φράσαι.

ΚΡΕΩΝ.

Κίνει, μόνον δὲ μὴ 'πὶ κέρδεσιν λέγων.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Οὕτω γὰρ ἤδη καὶ δοκῶ, τὸ σὺν μέρος.

1055

ΚΡΕΩΝ.

Ὡς μὴ 'μπολήσων ἴσθι τὴν ἐμὴν φρένα.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Ἄλλ' εὖ γέ τοι κάτισθι μὴ πολλοὺς ἔτι
τροχοὺς! ἀμιλλητῆρας ἡλίου τελῶν,
ἐν οἷσι τῶν σῶν αὐτὸς ἐκ σπλάγχχνων ἕνα
νέκυν νεκρῶν ἀμοιβὸν ἀντιδοῦς ἔσει,
ἀνθ' ὧν ἔχεις μὲν τῶν ἄνω βαλὼν κάτω,
ψυχὴν τ' ἀτίμως ἐν τάφῳ κατώκισας·
ἔχεις δὲ τῶν κάτωθεν ἐνθάδ' αὖ θεῶν

1060

TIRÉSIAS. Et celle des tyrans aime les profits honteux.

CRÉON. Sais-tu que c'est à un roi que s'adressent tes paroles?

TIRÉSIAS. Je le sais; car c'est grâce à moi que tu as sauvé l'État.

CRÉON. Tu es un devin habile; mais tu te plais dans l'injustice.

TIRÉSIAS. Tu me forceras de découvrir ce que je voulais tenir en-fermé dans mon cœur.

CRÉON. Découvre-le, mais sans que la cupidité te fasse parler.

TIRÉSIAS. C'est en effet dans un intérêt que je parle, mais dans le tien.

CRÉON. Sache cependant que tu ne me tromperas pas.

TIRÉSIAS. Eh bien! sache à ton tour que le soleil n'achèvera point encore plusieurs fois sa carrière, sans qu'un fruit de ton sang ait payé par son trépas la mort de celle que tu as indignement ensevelie dans la terre et enfermée vivante dans un tombeau. Tu retiens ici aux dieux des enfers un cadavre que tu as privé de la sépulture et des

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Τὸ δὲ ἐκ τυράννων
φιλεῖ αἰσχροκέρδειαν.

ΚΡΕΩΝ. Ἄρα οἶσθα
λέγων ὄντας ταγούς,
ἂν λέγῃς;

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Οἶδα·

ἔχεις γὰρ σώσας
τήνδε πόλιν ἐξ ἐμοῦ.

ΚΡΕΩΝ. Σὺ μάντις σοφός,
ἀλλὰ φιλῶν τὸ ἀδικεῖν.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Ὅρσεις με
φράσαι τὰ ἀκίνητα
διὰ φρενῶν.

ΚΡΕΩΝ. Κίνει
μόνον δὲ μὴ λέγων
ἐπὶ κέρδεσιν.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Δοκῶ γὰρ
οὕτω ἤδη καὶ,
τὸ σὺν μέρος.

ΚΡΕΩΝ. Ὡς ἴσθι
μὴ ἐμπολήσων
τὴν ἐμὴν φρένα.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Ἀλλὰ κάτισθι
εὖ γέ τοι
μὴ τελῶν ἔτι
πολλοὺς τροχοὺς
ἀμιλλητῆρας
ἡλίου, ἐν οἷσιν
ἔσει

ἀντιδοῦς αὐτὸς
ἕνα ἐκ

τῶν σῶν σπλάγχχνων νέκυν
ἀμοιβὴν νεκρῶν

ἀντὶ ὧν ἔχεις μὲν
βαλὼν

κάτω τῶν ἄνω
κατώκισας τε ἐν τάφῳ

ἀτίμως ψυχὴν·
ἔχεις δὲ αὖ

ἐνθάδε νέκυν

TIRÉSIAS. Et celle des tyrans
aime le gain-sordide.

CRÉON. Est-ce-que tu sais
disant (que tu dis) à ceux-qui-sont rois
les choses que tu peux dire?

TIRÉSIAS. Je le sais;

car tu es ayant sauvé
cette ville à l'aide de moi.

CRÉON. Tu es un devin habile,
mais aimant à mal-agir.

TIRÉSIAS. Tu exciteras moi
à dire les choses immobiles (enfer-
dans mon cœur. [mées])

CRÉON. Mets-les-en-mouvement,
mais seulement en ne parlant pas
dans-le-but de profits.

TIRÉSIAS. C'est que je crois
parler ainsi maintenant en effet,
quant à ta part (quant à toi).

CRÉON. Car sache
ne devant pas acheter
ma raison.

TIRÉSIAS. Sache donc
bien au moins à-ton-tour
ne devant plus accomplir
beaucoup de roues (rotations)
rivalisant entre elles
du soleil, pendant lesquelles
tu seras

ayant donné-en-retour toi-même
un homme hors (sorti)

de tes entrailles mort
en-échange des morts,

de ce que tu es d'un côté
ayant précipité

en bas quelqu'un de ceux-en-haut
et as placé dans un sépulcre

ignominieusement son âme-vivante ;
puis de l'autre côté tu retiens

ici un corps mort

ἄμοιρον, ἀκτέριστον, ἀνόσιον νέκυν·
 ὧν οὔτε σοὶ μέτεστιν οὔτε τοῖς ἄνω
 θεοῖσιν, ἀλλ' ἐκ σοῦ βιάζονται τάδε¹.
 Τούτων σε λωβητῆρες ὑστεροφθόροι
 λοχῶσιν Ἄδου καὶ θεῶν Ἑρινύες,
 ἐν τοῖσιν αὐτοῖς τοῖςδε ληφθῆναι κακοῖς.
 Καὶ ταῦτ' ἄθρησον εἰ κατηργυρωμένος
 λέγω. Φανεῖ γὰρ οὐ μακροῦ χρόνου τριβὴ
 ἀνδρῶν, γυναικῶν, σοῖς δόμοις κωκύματα.
 Ἐχθραὶ δὲ πᾶσαι ξυνταράσσονται πόλεις,
 ὅσων σπαράγματ' ἡ κύνες καθήγισαν²,
 ἢ θῆρες, ἢ τις πτηνὸς οἰωνὸς, φέρων
 ἀνόσιον ὄσμην³ ἐστιοῦχον ἐς πόλιν.
 Τοιαῦτά⁴ σου (λυπεῖς γάρ) ὥστε τοξότης
 ἀφῆκα θυμῷ καρδίας τοξεύματα
 βέβαια, τῶν σὺ θάλπος οὐχ ὑπεκδραμεῖ.
 Ὡ παῖ, σὺ δ' ἡμᾶς ἄπαγε πρὸς δόμους, ἵνα
 τὸν θυμὸν οὗτος ἐς νεωτέρους ἀφῇ,

honneurs funèbres. C'est un pouvoir que tu n'as pas, que n'ont pas même les dieux du ciel, et que la violence seule t'a donné. Aussi les Furies vengeresses, ces déesses puissantes de l'enfer, qui suivent le crime pour le punir, s'apprentent à t'envoyer de semblables malheurs. Vois à présent si la cupidité m'a dicté ce langage. Car bientôt vont éclater dans ton palais les gémissements des hommes et des femmes. Tu verras les peuples se lever en armes contre toi, partout où les chiens, les monstres sauvages ou les vautours auront porté les lambeaux sanglants de leurs chefs et souillé de cette odeur impure les villes qui renferment leurs foyers. Tels sont, puisque tu as allumé mon courroux, les traits que, comme un archer habile, j'ai enfoncés dans ton cœur, traits assurés, dont tu ne pourras éviter les brûlantes atteintes. Enfant, conduis mes pas vers ma demeure; et que désormais il décharge sa fureur sur de plus jeunes que moi; qu'il apprenne à

ἀνόσιον, ἀκτέριστον,
 ἄμοιρον θεῶν τῶν κάτωθεν·
 ὧν μέτεστι
 οὔτε σοὶ οὔτε θεοῖς τοῖς ἄνω,
 ἀλλὰ βιάζονται
 τάδε ἐκ σοῦ.
 Ἑρινύες Ἄδου καὶ θεῶν
 λωβητῆρες
 ὑστεροφθόροι
 λοχοῦσί σε
 τούτων,
 ληφθῆναι
 ἐν τοῖσιν αὐτοῖς τοῖςδε κακοῖς.
 Καὶ ἄθρησον
 εἰ λέγω ταῦτα
 κατηργυρωμένος.
 Τριβὴ γὰρ χρόνου
 οὐ μακροῦ
 φανεῖ κωκύματα
 ἀνδρῶν, γυναικῶν
 σοῖς δόμοις.
 Πᾶσαι δὲ πόλεις ἐχθραὶ
 ξυνταράσσονται
 ὅσων
 ἢ κύνες ἢ θῆρες
 ἢ τις οἰωνὸς πτηνὸς
 καθήγισαν σπαράγματα,
 φέρων ὄσμην ἀνόσιον
 ἐς πόλιν
 ἐστιοῦχον.
 Ἀφῆκα ὥστε τοξότης,
 τοιαῦτα τοξεύματα
 βέβαια καρδίας,
 τῶν σὺ οὐχ ὑπεκδραμεῖ θάλπος,
 θυμῷ σου,
 λυπεῖς γάρ.
 Σὺ δὲ, ὦ παῖ, ἄπαγε ἡμᾶς
 πρὸς δόμους, ἵνα οὗτος
 ἀφῇ τὸν θυμὸν
 ἐς νεωτέρους,

sans-obsèques, sans-sépulture, privé des dieux d'en bas, choses dont il n'est donné-à-disposer ni à toi ni aux dieux d'en-haut, mais ils sont violentés en ces choses par toi. Les Furies des enfers et des dieux qui blessent et qui finissent-par-détruire dressent-des-embûches-à toi pour ces choses, *de façon que toi* être pris dans ces mêmes maux. Et considère, si je dis ces choses gagné-avec-de-l'argent. Car le retard d'un temps non considérable montrera les lamentations des hommes, des femmes dans ton palais. De l'autre côté toutes les villes ennesse-lèvent-en-alarme [mies *les villes* de tous ceux dont ou les chiens ou les bêtes sauvages ou quelque oiseau ailé ont consacré (souillé) les lambeaux, portant une odeur impure dans la ville qui-renferme-leurs-foyers. J'ai lancé comme un archer de tels traits sûrs *de frapper* contre *ton* cœur dont tu n'éviteras pas la brûlure, *étant en-colère* contre toi; car tu es-incommode. Mais toi, *mon* enfant, emmène-nous dans *nos* demeures, afin que celui-ci lance (décharge) sa colère sur de plus jeunes *que moi*,

καὶ γνῶ τρέφειν τὴν γλῶσσαν ἡσυχωτέραν,
τὸν νοῦν τ' ἀμείνω τῶν φρενῶν, ἣ νῦν φέρει.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄνῃρ, ἀναξ, βέβηκε δεινὰ θεσπίσας.
Ἐπιστάμεσθα δ', ἐξ ὅτου λευκὴν ἐγὼ
τὴνδ' ἐκ μελαίνης ἀμφιβάλλομαι τρίχα,
μή πώ ποτ' αὐτὸν ψεῦδος ἐς πόλιν λακεῖν.

1085

ΚΡΕΩΝ.

Ἐγνων καὶ αὐτὸς, καὶ ταράσσομαι φρένας.
Τό τ' εἰκάθειν γὰρ δεινὸν ἀντιστάντα δὲ
ἄτῃ πατάξαι θυμὸν¹, ἐν δεινῷ πάρα.

1090

ΧΟΡΟΣ.

Εὐβουλίας δεῖ, παῖ Μενουκίως Κρέον.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δῆτα χρὴ δρᾶν; φράζε· πείσομαι δ' ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐλθὼν, κόρην μὲν ἐκ κατώρυχος στέγης
ἄνες· κτίσον δὲ τῷ προκειμένῳ τάφον.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ ταῦτ' ἐπαινεῖς καὶ δοκεῖς παρεικάθειν;

1095

ΧΟΡΟΣ.

Ὅσον γ', ἀναξ, τάχιστα.² Συντέμνουσι γὰρ
θεῶν ποδώκεις τοὺς κακόφρονας βλάβαι.

maintenir sa langue dans le silence, et son âme dans des sentiments plus modérés.

LE CHOEUR. Le devin, prince, s'est retiré en lançant d'affreuses prédictions; et nous savons, depuis ma jeunesse jusqu'au temps où l'âge a blanchi mes cheveux, que jamais l'événement n'a démenti ses oracles.

CRÉON. Et moi aussi je l'ai reconnu, et mon esprit se trouble. Il m'en coûte de céder; mais si je résiste, je verrai en outre ma résistance punie par le malheur.

LE CHOEUR. La prudence est nécessaire, fils de Ménécée.

CRÉON. Que faut-il donc faire? Parle, je suis prêt à obéir.

LE CHOEUR. Va donc, et retire la jeune fille de sa prison souterraine; puis élève un tombeau à celui qui en est privé.

CRÉON. Voilà donc ton avis, et tu crois que je dois céder?

LE CHOEUR. Oui, prince, et sans perdre un moment. La vengeance des dieux accourt d'un pied léger, et frappe soudain les coupables.

καὶ γνῶ τρέφειν
τὴν γλῶσσαν ἡσυχωτέραν
τόν τε νοῦν τῶν φρενῶν
ἀμείνω ἢ φέρει νῦν.

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,

ὁ ἀνὴρ βέβηκε

θεσπίσας δεινὰ.

Ἐπιστάμεσθα δὲ αὐτὸν λακεῖν

μή πώ ποτε ψεῦδος

ἐς πόλιν

ἐξ ὅτου ἐγὼ ἀμφιβάλλομαι

τὴνδε τρίχα λευκὴν

ἐκ μελαίνης.

ΚΡΕΩΝ. Ἐγνων καὶ αὐτὸς

καὶ ταράσσομαι φρένας.

Δεινὸν γὰρ τό τε εἰκάθειν,

ἀντιστάντα δὲ

πάρα ἐν δεινῷ

πατάξαι

θυμὸν ἄτῃ.

ΧΟΡΟΣ. Κρέον,

παῖ Μενουκίως,

δεῖ εὐβουλίας.

ΚΡΕΩΝ. Τί δῆτα χρὴ δρᾶν;

φράζε· πείσομαι δὲ ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ. Ἄνες

κόρην μὲν

ἐκ στήγης κατώρυχος,

ἔλθων·

κτίσον δὲ τάφον

τῷ προκειμένῳ.

ΚΡΕΩΝ. Ταῦτα

καὶ ἐπαινεῖς

καὶ δοκεῖς παρεικάθειν;

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,

ὅσον γε τάχιστα.

Βλάβαι γὰρ ποδώκεις

θεῶν

συντέμνουσι

τοὺς κακόφρονας

et apprenne à nourrir (avoir)
la langue plus tranquille
et le jugement de son cœur
meilleur qu'il *ne le* porte maintenant.
LE CHOEUR. O roi,
cet homme s'en est allé
ayant prédit des choses horribles.
Mais nous savons lui *n'avoir* prédit
jamais encore de mensonge
à la ville

depuis que moi je revêts
cette chevelure blanche
au lieu de la noire.

CRÉON. Je l'ai reconnu moi aussi
et je suis troublé dans *mon* cœur.
Car d'abord il *est* désagréable de céder,
mais en résistant
on peut avec *ce* désagrément
frapper (briser) *encore*
sa colère par le malheur.

LE CHOEUR. Créon,
fils de Ménécée,
il faut de la prudence.

CRÉON. Quoi donc faut-il faire?
parle; de l'autre côté j'obéirai moi.

LE CHOEUR. Relâche
d'un côté la jeune fille
de *sa* demeure enfouie (souterraine)
y étant allé;

de l'autre côté bâtis un tombeau
à celui qui est publiquement-exposé.

CRÉON. Quant à ces choses

tu *les* approuves donc
et crois-utile de céder?

LE CHOEUR. O roi,
certes au plus vite.

Car les châtiments aux-pieds-agiles
des dieux
atteignent-par-le-chemin-le-plus-court
les méchants.

ΚΡΕΩΝ.

Οἵμοι, μόλις μὲν¹, καρδίας δ' ἐξίσταμαι
τὸ δρᾶν· ἀνάγκη δ' οὐχὶ δυσμαχητέον.

ΧΟΡΟΣ.

Δρᾶ νῦν τάδ' ἐλθὼν, μὴδ' ἐπ' ἄλλοισιν τρέπεε.² 1100

ΚΡΕΩΝ.

ᾧδ' ὥς ἔγω στείχοιμ' ἄν. Ἴτε, Ἴτε, ὁπάονες,
οἳ τ' ὄντες, οἳ τ' ἀπόντες, ἄξινας χερσὶν
ὄρμασθ' ἐλόντες εἰς ἐπόψιον τόπον,
4 * * *

Ἐγὼ δ' (ἐπειδὴ δόξα τῇδ' ἐπεστράφη),
αὐτὸς τ' ἔδθησα, καὶ παρὼν ἐκλύσομαι. 1105
Δέδοικα γὰρ, μὴ τοὺς καθεστῶτας νόμους
ἄριστον ἢ σώζοντα τὸν βίον τελεῖν.

ΧΟΡΟΣ⁵.

(Στροφή α'.)

Πολυώνυμε, Καδμείας
νύμφας ἀγαλμα, καὶ Διὸς
βαρυβρεμέτα γένος, 1110
κλυτὰν δὲ ἀμφέπει
Ἰταλίαν⁶, μέδεις δὲ⁷ παγ-
κοίνοις Ἐλευσινίας

Δηοῦς ἐν κόλποις,
Βακχεῦ, Βακχᾶν δὲ μητρόπολιν Θήβαν 1115
ναίων παρ' ὕγρων Ἰσμηνοῦ
ῥεέθρων, ἀγρίου τ'

CRÉON. Hélas ! c'est avec peine que je renonce à mon projet, mais j'y renonce pourtant : il ne faut pas lutter contre la nécessité.

LE CHOEUR. Va donc, et ne remets pas ce soin à d'autres qu'à toi-même.

CRÉON. Je pars à l'instant : allez, esclaves présents et absents, courez, la hache à la main, courez vers la montagne. *** Pour moi, puisque j'ai pris de nouveaux sentiments, après l'avoir enchaînée, je vais la délivrer moi-même. Car je crains que le parti le plus sage ne soit d'observer les lois établies.

LE CHOEUR. Toi qu'on adore sous des noms divers, toi la gloire de la fille de Cadmus et le rejeton du puissant maître du tonnerre, dieu protecteur de la célèbre Italie, qui présides avec Cérès aux fêtes sociales d'Eleusis, ô Bacchus, toi qui habites la ville chérie des bacchantes, Thèbes, sur les rives de l'Isménus, jadis ensemencées des dents d'un cruel dragon ; pour toi, la flamme brillante des sacrifices

ΚΡΕΩΝ. Μόλις μὲν
ἐξίσταμαι δὲ καρδίας
τὸ δρᾶν·
δυσμαχητέον δὲ οὐχὶ
τῇ ἀνάγκῃ.

ΧΟΡΟΣ. Δρᾶ τάδε

νῦν
ἐλθὼν,
μὴδὲ ἐπίτρεπε ἄλλοισιν.

ΚΡΕΩΝ. Στείχοιμι ἄν
ὧδε ὥς ἔγω.

Ἴτε, Ἴτε, ὁπάονες,
οἳ τ' ὄντες, οἳ τ' ἀπόντες
ὄρμασθε εἰς τόπον ἐπόψιον,
ἐλόντες ἄξινας χερσὶν.
* * *

Ἐγὼ δὲ ἐπειδὴ δόξα
ἐπεστράφη τῇδε,
ἔδθησά τε αὐτὸς
καὶ ἐκλύσομαι παρὼν.
Δέδοικα γὰρ,
μὴ ἄριστον ἢ
τελεῖν τὸν βίον
σώζοντα τοὺς νόμους καθεστῶτας.

(Στροφή α'.)

ΧΟΡΟΣ. Πολυώνυμε,
ἀγαλμα νύμφας
Καδμείας
καὶ γένος
Διὸς βαρυβρεμέτα
δὲ ἀμφέπει
Ἰταλίαν κλυτὰν,
μέδεις δὲ
ἐν κόλποις παγκοίνοις
Δηοῦς Ἐλευσινίας,
ὦ Βακχεῦ,
ὁ ναίων Θήβαν
μητρόπολιν Βακχᾶν,
παρὰ ῥεέθρων ὕγρων
Ἰσμηνοῦ

CRÉON. C'est avec peine il est vrai mais je me désiste de *mon* intention, pour faire *ceci* ; mais il ne faut pas lutter-obstinément contre la nécessité.

LE CHOEUR. Fais ces choses

maintenant,

y étant allé,

et n'en remets-pas-le-soin à d'autres.

CRÉON. J'irai *donc*

ainsi que je suis (tout de suite).

Allez, allez, serviteurs,

et ceux présents et ceux absents,

courez au lieu facile-à-découvrir,

ayant pris des haches entre *vos* mains.

.....
Mais moi, puisque *notre* opinion

en-est-revenue là,

je l'ai enchaînée d'abord moi-même

et je la délivrerai *étant* présent.

Car je crains

que la meilleure chose ne soit

de passer *sa* vie

en conservant les lois établies.

Strophe I.

LE CHOEUR. Toi-aux-nombreux-

délices de la nymphe

[noms

Cadméenne

et rejeton

de Jupiter au-tonnerre-redoutable,

toi qui veilles-sur

l'Italie célèbre,

et règnes de l'autre côté

dans les golfes communs-à-tous

de Cérès Eleusinienne,

ô Bacchus,

qui habites Thèbes,

la métropole des bacchantes,

près des courants liquides

de l'Isménus,

ἐπὶ σπορᾷ δράκοντος¹.
 (Ἀντιστροφή α'.)
 σε δ' ὑπὲρ² διλόφου πέτρας
 στέρουσι ὅπως λιγνύς, ἐν-
 θα³ Κωρύκιοι Νύμφαι
 στείχουσι Βακχίδες,
 Κασταλίας τε νᾶμα· καὶ
 σὲ Νυσαίων ὀρέων
 χισσῆρεις ὄχθαι,
 χλωρά τ' ἄκτὰ πολυστάφυλος πέμπει,
 ἀβρότων ἐπέων εὐαζόν-
 των, Θηβαίας
 ἐπισκοποῦντ' ἀγυιάς·
 (Στροφή β'.)
 τὰν ἐκ πασῶν
 τιμᾶς ὑπερτάταν πόλεων
 ματρὶ σὺν κεραυνία·
 καὶ νῦν, ὡς βιαίας
 ἔχεται πάνδημος πόλις
 ἐπὶ νόσου,⁴ μολεῖν ποδὶ
 καθαροῖσι Παρνασίαν
 ὑπὲρ κλιτὺν, ἧ
 στονόεντα πορθμὸν
 (Ἀντιστροφή β'.)
 Ἰὼ πῦρ πνεόντων
 χοράγ' ἄστρων⁵ καὶ νυχίων

s'élève sur la montagne au double sommet que les nymphes de Coryce, les bacchantes, se plaisent à parcourir, et qu'arrose la source de Castalie. Tu traverses les montagnes de Nysa, dont les sommets sont couronnés de lierre et les coteaux couverts de vignes verdoyantes, et des chants d'allégresse saluent ta présence, lorsque tu visites les murs de Thèbes, de toutes les villes la plus chère à tes yeux et à ceux de ta mère consumée par la foudre. Et maintenant qu'un fléau terrible menace ses nombreux citoyens, franchis d'un pied léger les sommets du Parnasse, ou les flots retentissants de l'Eubée. O toi qui conduis le chœur des astres étincelants et qui présides aux chants nocturnes,

ἐπὶ τε σπορᾷ
 δράκοντος ἀγρίου.
 (Ἀντιστροφή α'.)
 Λιγνὺς δὲ
 στέρουσι
 ὑπὲρ πέτρας
 διλόφου ὅπως σε,
 ἐνθα στείχουσι
 Νύμφαι Κωρύκιοι
 Βακχίδες,
 νᾶμά τε
 Κασταλίας·
 καὶ ὄχθαι χισσῆρεις
 ὀρέων Νυσαίων
 ἄκτὰ τε χλωρὰ
 πολυστάφυλος
 πέμπει σε, ἐπέων ἀβρότων
 εὐαζόντων,
 ἐπισκοποῦντα
 ἀγυιάς.
 (Στροφή β'.)
 Τὰν τιμᾶς
 ὑπερτάταν
 ἐκ πασῶν πόλεων
 σὺν ματρὶ
 κεραυνία.
 Καὶ νῦν,
 ὡς πόλις πάνδημος
 ἔχεται
 ἐπὶ νόσου
 βιαίας,
 μολεῖν ποδὶ καθαροῖσι
 ὑπὲρ κλιτὺν
 Παρνασίαν
 ἢ πορθμὸν
 στονόεντα.
 (Ἀντιστροφή β'.)
 Ἰὼ χοράγῃ
 ἄστρων
 πνεόντων πῦρ

et sur les semailles
 du dragon cruel.

Antistrophe I.

Et la flamme
 petillante
 sur le rocher
 au-double-sommet voit toi,
 là où se promènent
 les nymphes de-Coryce
 les bacchantes
 et où se trouve la source
 de Castalie;
 et les collines couvertes-de-lierre
 des montagnes de-Nysa
 et la côte verdoyante
 aux-nombreuses-vignes
 conduisent toi, des paroles saintes
 retentissant-avec-les-cris-évoë,
 visitant (lorsque tu visites)
 les carrefours de-Thèbes.

Strophe II.

Laquelle ville tu honores
 comme la suprême
 de toutes les villes,
 en-même-temps que ta mère
 foudroyée.
 Et maintenant,
 que la ville avec-tout-son-peuple
 est poussée
 vers un fléau
 violent,
 viens d'un pied purificateur
 sur le sommet
 du-Parnasse,
 ou à travers le détroit
 gémissant.

Antistrophe II.

O toi qui-conduis-le-chœur
 des astres
 exhalant le feu

φθεγμάτων ἐπίσκοπε,
 παῖ¹, Διὸς γένεθλον,
 προφάνηθι Ναξίαις
 σαῖς ἅμα περιπόλοις (Θυιάσιν),
 αἶ σε μαινόμεναι πάννυχτοι 1145
 χορεύουσι, τὸν
 ταμίαν Ἰαχχον.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Κάδμου πάροιχοι καὶ δόμων Ἀμφίονος,
 οὐκ ἔσθ' ὅποιον² στάντ' ἂν ἀνθρώπου βίον
 οὔτ' αἰνέσαιμ' ἂν, οὔτε μεμψαίμην ποτέ. 1150
 Τύχη γὰρ ὀρθοῖ καὶ τύχη καταρρέπει
 τὸν εὐτυχοῦντα τὸν τε δυστυχοῦντ' αἰεί·
 καὶ μάντις οὐδεὶς τῶν καθεστῶτων βροτοῖς.
 Κρέων γὰρ ἦν ζηλωτὸς³, ὥς ἐμοί, ποτέ,
 σώσας μὲν ἐχθρῶν τήνδε Καδμεῖαν χθόνα· 1155
 λαβὼν τε χώρας παντελῆ μοναρχίαν,
 εὖθυνε, θάλλων εὐγενεῖ τέκνων σπορᾷ·
 καὶ νῦν ἀφείται πάντα. Τὰς γὰρ ἡδονὰς

fils de Jupiter, parais à nos regards avec les filles de Naxos, les Thyades qui t'accompagnent, et qui toute la nuit, dans leurs divins transports, forment des danses en l'honneur de Bacchus leur souverain.

LE MESSEGER. Vous qui habitez près du palais de Cadmus et d'Amphion, il n'est point d'homme que je puisse considérer comme heureux ou malheureux tant qu'il existe; car sans cesse la fortune relève, la fortune renverse la prospérité et le malheur, et nul devin ne peut lire l'avenir dans le présent. Créon me paraissait digne d'envie; libérateur de la ville de Cadmus, maître puissant de ces contrées, il régnait; des enfants généreux ajoutaient à sa gloire. Maintenant tout a disparu. Car lorsque les hommes ont perdu le plaisir, ils ne vivent

καὶ ἐπίσκοπε
 φθεγμάτων
 νυχτίων,
 παῖ,
 γένεθλον Διὸς,
 προφάνηθι
 ἅμα Θυιάσι
 Ναξίαις
 σαῖς περιπόλοις
 αἶ χορεύουσι
 μαινόμεναι
 πάννυχτοι
 σὲ ταμίαν
 Ἰαχχον.
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Πάροιχοι
 δόμων Κάδμου καὶ Ἀμφίονος,
 οὐκ ἔστιν ὅποιον βίον
 ἀνθρώπου στάντα ἂν
 οὔτε αἰνέσαιμι ἂν ποτε
 οὔτε μεμψαίμην.
 Ἀεὶ γὰρ
 τύχη ὀρθοῖ, καὶ τύχη
 καταρρέπει
 τὸν τε εὐτυχοῦντα
 τὸν τε δυστυχοῦντα.
 Καὶ οὐδεὶς μάντις
 βροτοῖς
 τῶν καθεστῶτων.
 Κρέων γὰρ ἦν ζηλωτὸς ποτε
 ὥς ἐμοί,
 σώσας μὲν
 ἐχθρῶν
 τήνδε χθόνα Καδμεῖαν·
 λαβὼν τε μοναρχίαν
 παντελῆ χώρας
 εὖθυνε, θάλλων
 σπορᾷ εὐγενεῖ τέκνων.
 Καὶ νῦν πάντα
 ἀφείται.
 Ὅταν γὰρ ἄνδρες

et qui-présides
 aux voix
 nocturnes,
 adolescent,
 rejeton de Jupiter,
 parais
 avec les thyades
 de-Naxos
 tes compagnes,
 qui célèbrent-par-des-danses
 transportées-de-fureur,
 pendant-toute-la-nuit,
 toi leur souverain
 Iacchus.
 LE MESSEGER. Voisins
 du palais de Cadmus et d'Amphion,
 il n'est pas quelle vie
 d'homme qui-se-tient-debout
 ni je puisse louer jamais
 ni je puisse blâmer.
 Car toujours
 la fortune relève, et la fortune
 fait-pencher (renverse)
 et l'heureux
 et le malheureux.
 Et il n'est aucun devin
 aux mortels
 de l'état-présent-des-affaires.
 Car Créon était digne-d'envie autrefois
 comme il semble à moi,
 ayant sauvé en-vérité
 de la main des ennemis
 cette terre Cadméeenne;
 et ayant pris l'empire-souverain
 intégral du pays
 il gouvernait, florissant
 d'une race noble d'enfants.
 Et maintenant toutes ces choses
 se sont débandées (ont disparu).
 Car quand les hommes

ὅταν προδῶσιν ἄνδρες, οὐ τίθημι' ἐγὼ
 ζῆν τούτον, ἀλλ' ἔμψυχον ἡγοῦμαι νεκρόν.
 Πλούτει τε γὰρ κατ' οἶκον, εἰ βούλει, μέγα,
 καὶ ζῆ, τύραννον σχῆμα' ἔχων· ἔάν δ' ἀπῇ
 τούτων τὸ χαίρειν, τὰλλ' ἐγὼ καπνοῦ σκιᾶς
 οὐκ ἂν πριάμην ἀνδρὶ πρὸς τὴν ἡδονήν.

ΧΟΡΟΣ.

Τί δ' αὖ τόδ' ἄχθος βασιλέων ἥκεις φέρων;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τεθνᾶσιν· οἱ δὲ ζῶντες αἴτιοι θανεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ τίς φονεύει; τίς δ' ὁ κείμενος; λέγε.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Αἴμων ὄλωλεν, αὐτόχειρ δ' αἰμάσσεται.

ΧΟΡΟΣ.

Πότερα πατρώας, ἢ πρὸς οἰκείας χερὸς;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Αὐτὸς πρὸς αὐτοῦ, πατρὶ μηνίσας φόνου.

ΧΟΡΟΣ.

ᾧ μάντι, τοῦπος ὡς ἄρ' ὀρθὸν ἤνυσας.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὡς ᾧδ' ἐχόντων, τὰλλα βουλεύειν πάρα.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὁρῶ τάλαιναν Εὐρυδίχην ὁμοῦ

plus à mes yeux; ce ne sont que des cadavres animés. En vain tu possèdes dans ton palais d'immenses trésors, en vain la magnificence royale t'environne. Si la joie manque à tous ces biens, le reste comparé au plaisir est moins qu'une fumée et une ombre vaine.

LE CHOEUR. Quel nouveau malheur arrivé à nos rois viens-tu nous annoncer?

LE MESSENGER. Ils sont morts; et ceux qui vivent ont causé leur trépas.

LE CHOEUR. Quel est le meurtrier? quelle est la victime? Parle.

LE MESSENGER. Hémon n'est plus; il a péri sous les coups d'une main amie.

LE CHOEUR. De la sienne, dis-tu, ou de celle de son père?

LE MESSENGER. Il s'est tué lui-même, furieux du meurtre ordonné par son père.

LE CHOEUR. O Tirésias, tes prédictions n'étaient que trop véritables!

LE MESSENGER. Dans ces tristes conjonctures, songeons à prévenir d'autres malheurs.

LE CHOEUR. Mais je vois l'infortunée Eurydice, l'épouse de Créon;

1160

1165

1170

προδῶσι τὰς ἡδονάς,
 οὐ τίθημι ἐγὼ
 τούτον ζῆν,
 ἀλλὰ ἡγοῦμαι
 νεκρὸν ἔμψυχον.

Πλούτει τε γὰρ μέγα
 κατὰ οἶκον, εἰ βούλει·

καὶ ζῆ, ἔχων
 σχῆμα τύραννον·

ἔάν δὲ τὸ χαίρειν
 ἀπῇ τούτων,

ἐγὼ οὐκ ἂν πριάμην
 καπνὸν σκιᾶς

ἀνδρὶ τὰ ἄλλα
 πρὸς τὴν ἡδονήν.

ΧΟΡΟΣ. Τί δὲ αὖ
 τόδε ἄχθος βασιλέων

φέρων ἥκεις;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Τεθνᾶσιν·
 οἱ δὲ ζῶντες αἴτιοι

θανεῖν.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ τίς φονεύει;
 τίς δὲ ὁ κείμενος; λέγε.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Αἴμων ὄλωλεν·
 αἰμάσσεται δὲ

αὐτόχειρ.

ΧΟΡΟΣ. Πότερα
 πρὸς χερὸς πατρώας

ἢ οἰκείας;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Αὐτὸς
 πρὸς αὐτοῦ, μηνίσας

πατρὶ φόνου.

ΧΟΡΟΣ. ᾧ μάντι,
 ὡς ἄρα ἤνυσας

τὸ ἔπος ὀρθόν.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὡς ἐχόντων ᾧδε,
 πάρα βουλεύειν

τὰ ἄλλα.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν ὁρῶ
 τάλαιναν Εὐρυδίχην

τάλαιναν Εὐρυδίχην

ont perdu leurs joies,
 je n'estime pas moi
 celui-là vivre,
 mais je le crois
 un cadavre qui respire.
 Car sois riche grandement d'abord
 dans ta maison, si tu veux;
 puis vis, ayant
 l'appareil du-souverain;
 mais si le plaisir
 est-éloigné de ces choses,
 moi je n'achèterais pas
 pour l'ombre de la fumée
 à un homme les autres choses
 comparativement au plaisir.
 LE CHOEUR. Mais quel est encore
 ce malheur-accablant des rois,
 qu'apportant tu es venu?
 LE MESSENGER. Ils sont morts,
 et ceux qui vivent sont cause
 ceux-là être morts

LE CHOEUR. Et qui tue?
 et qui est gisant étant tué? parle

LE MESSENGER. Hémon est mort;
 mais il est ensanglanté

par-une-main-parente.

LE CHOEUR. Est-ce
 de la main de-son-père

ou de la sienne-propre?

LE MESSENGER. Lui-même
 par lui-même, irrité

contre son père à cause du meurtre.

LE CHOEUR. O devin,
 que tu as accompli donc

ton discours devenu juste (véritable).

LE MESSENGER. Les choses étant ainsi,
 il est-utile de mettre-en-délibération

les autres choses.

LE CHOEUR. Et cependant je vois
 la malheureuse Eurydice,

δάμαρτα τὴν Κρέοντος· ἐκ δὲ δωματίων,
ἦτοι¹ κλύουσα παιδὸς, ἣ τύχη, πάρα.

1175

ΕΥΡΥΔΙΚΗ².

ἽΩ πάντες ἄστοι, τοῦ λόγου γ' ἐπυσθόμην,
πρὸς ἕξοδον στείχουσα, Παλλάδος θεᾶς³
ὅπως ἰκοίμην εὐγμάτων προσήγορος.

Καὶ τυγχάνω γε κλῆθρ' ἀνασπάστου πύλης

1180

χαλῶσα, καί με φθόγγος οἰκείου κακοῦ
βάλλει δι' ὧτων· ὑπτία δὲ κλίνομαι

δείσασα πρὸς δμῳαῖσι, κάποπλήσσομαι.

Ἄλλ' ὅστις ἦν ὁ μῦθος, αὖθις εἵπατε.

Κακῶν γάρ οὐκ ἄπειρος οὖς' ἀκούσομαι.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἐγὼ, φίλη δέσποινα, καὶ παρὼν ἔρῳ,
κούδ' ἐν παρήσῳ τῆς ἀληθείας ἔπος.

1185

Τί γάρ σε μαλθάσσοιμ' ἂν, ὧν ἐς ὕστερον
ψεῦσται φανούμεθ'; ὀρθὸν ἢ ἀλήθει' αἰεί.

Ἐγὼ δὲ σὺ ποδαγὸς ἐσπόμην πόσε

πεδίον ἐπ' ἄκρον, ἐνθ' ἔκειτο νηλεὲς

1190

κυνοσπάρακτον σῶμα Πολυνείκους ἔτι·

elle sort du palais. Est-ce le hasard qui l'amène, ou bien est-elle instruite du sort de son fils?

EURYDICE. O vous tous, citoyens, j'ai entendu vos paroles au moment où je sortais pour aller offrir mes prières à Pallas. J'ouvre la porte du palais, et le bruit d'un malheur domestique frappe mon oreille; sans force, je tombe tremblante dans les bras de mes femmes, et je suis glacée d'effroi. Mais que disait-on? Répétez-le-moi: éprouvée par les malheurs, j'en puis apprendre de nouveaux.

LE MESSAGER. C'est moi, chère maîtresse, qui en fus témoin, et qui parlerai, sans déguiser la vérité; car que me servirait de l'adoucir, quand bientôt mes mensonges seraient découverts? Le parti de la vérité est toujours le meilleur. Je suivais ton époux, le conduisant à l'extrémité de la plaine où gisait encore, livré sans pitié à la dent des chiens, le corps de Polynice. Et d'abord en priant Pluton

δάμαρτα τὴν Κρέοντος, ὁμοῦ·
πάρα δὲ ἐκ δωματίων,
ἦτοι κλύουσα
παιδὸς
ἣ τύχη.

ΕΥΡΥΔΙΚΗ. Ὡ πάντες ἄστοι,

ἐπυσθόμην γε τοῦ λόγου,

στείχουσα πρὸς ἕξοδον,

ὅπως ἰκοίμην προσήγορος

εὐγμάτων θεᾶς Παλλάδος,

καὶ τυγχάνω γε

χαλῶσα

κλῆθρα πύλης

ἀνασπάστου

καὶ φθόγγος κακοῦ οἰκείου

βάλλει με διὰ ὧτων·

κλίνομαι δὲ ὑπτία

πρὸς δμῳαῖσι,

δείσασα, καὶ ἀποπλήσσομαι.

Ἄλλ' εἵπατε αὖθις,

ὅστις ἦν ὁ μῦθος.

Ἀκούσομαι γάρ

οὐκ οὔσα

ἄπειρος κακῶν.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Φίλη δέσποινα,

ἐγὼ ἔρῳ

καὶ παρὼν

καὶ παρήσῳ οὐδ' ἐπος

τῆς ἀληθείας.

Τί γάρ μαλθάσσοιμ' ἂν σε

ὧν

φανούμεθα

ψεῦσται ἐς ὕστερον;

ἢ ἀλήθεια αἰεὶ ὀρθόν.

Ἐγὼ δὲ ἐσπόμην

ποδαγὸς σὺ πόσει

ἐπὶ πεδίον ἄκρον

ἐνθ' ἔκειτο ἔτι

σῶμα νηλεὲς

κυνοσπάρακτον Πολυνείκους·

l'épouse de Créon, près d'ici;
et elle est-ici venue du palais,
ou ayant écouté
ce qui regarde son fils
ou par hasard.

EURYDICE. O vous tous citoyens,
j'ai entendu certainement la narration,
allant vers la sortie,
pour que je vinsse adressant
des prières à la déesse Minerve
et je me trouve en-effet
relâchant

les verrous de la porte
tirée-en-arrière

et le bruit du malheur domestique

frappe moi à travers les oreilles,

et je tombe à-la-renverse

auprès de mes esclaves

ayant eu-peur et je défailis.

Mais dites de-nouveau

quel était ce discours.

Car je l'écouterai

n'étant pas

sans-expérience des maux.

LE MESSAGER. Chère maîtresse,

moi je le dirai

et comme témoin qui-a-assisté,

et je n'omettrai aucun mot

de la vérité.

Car pourquoi amollirais-je toi

dans des choses dans lesquelles

nous paraîtrons

menteurs plus tard?

la vérité est toujours droite.

Moi donc je suivais

comme guide ton époux,

vers la plaine élevée,

où gisait encore

le corps délaissé sans-miséricorde,

déchiré-par-les-chiens de Polynice;

καὶ τὸν μὲν, αἰτήσαντες ἐνοδῖαν θεὸν
 Πλούτωνά τ' ὀργὰς εὐμενεῖς κατασγέθειν,
 λούσαντες ἄγνὸν λουτρὸν, ἐν ἱ νεοσπάσιν
 θαλλοῖς δ' ὃ δὴ λείλειπτο συγκατήθμεν,
 καὶ τύμβον ὀρθόκρανον οἰκείας χθονὸς
 χώσαντες, αὖθις πρὸς λιθόστρωτον κόρης
 νυμφεῖον Ἄδου κοῖλον εἰσεβαίνομεν.
 Φωνῆς δ' ἄπωθεν ὀρθίων κωκυμάτων
 κλύει τις ἀκτέριστον ἀμφὶ παστᾶδα;
 καὶ δεσπότη Κρέοντι σημαίνει μολῶν·
 τῷ δ' ἀθλίας ἄσσημα περιβαίνει βοῆς
 ἔρποντι² μᾶλλον ἄσσον, οἰμῶζας δ' ἔπος
 ἔησι δυσθρήνητον· « ὦ τάλας ἐγὼ,
 « ἄρ' εἰμὶ μάντις; ἄρα δυστυχεστάτην
 « κέλευθον ἔρπω τῶν παρελθουσῶν ὁδῶν;
 « Παιδὸς με σάινει φθόγγος. Ἄλλὰ, πρόσπολοι,
 « ἔτ' ἄσσον ὠκείς, καί, παραστάντες τάφῳ,
 « ἀθρήσαθ' ἄρμὸν χρώματος λιθοσπαδῇ,
 « δύντες πρὸς αὐτὸ στόμιον, εἰ τὸν Αἴμονος

1195

1200

1205

1210

et Proserpine d'apaiser leur courroux et de nous être propices, nous arrosions le corps de libations d'eau lustrale, et sur un amas de rameaux verts nous brûlons ce qui en reste. Après avoir élevé une tombe avec la terre de sa patrie, amoncelée par nos mains, nous marchons aussitôt vers la caverne où la jeune vierge au lieu d'hymen avait trouvé le trépas. Nous étions encore éloignés, lorsqu'un de nous entend des cris assez distincts sortir du fond de ce tombeau privé des honneurs funèbres. Il court l'annoncer au roi. Créon s'approche, et bientôt il entend les sons confus d'une voix plaintive; et en gémissant il laisse échapper ces tristes paroles : O infortuné que je suis, croirai-je mes pressentiments? Est-ce la plus funeste des routes que je suis en ce moment? La voix de mon fils a frappé mon oreille. Courez, volez, serviteurs, vers le tombeau d'Antigone; arrachez les pierres amoncelées qui en ferment l'entrée, et plongeant vos regards dans la caverne,

καὶ αἰτήσαντες
 θεὸν ἐνοδῖαν Πλούτωνά τε
 κατασγέθειν ὀργὰς
 εὐμενεῖς
 λούσαντες τὸν μὲν λουτρὸν ἄγνὸν
 συγκατήθμεν
 ὃ δὴ λείλειπτο
 ἐν θαλλοῖς
 νεοσπάσιν,
 καὶ χώσαντες
 τύμβον ὀρθόκρανον
 χθονὸς οἰκείας,
 εἰσεβαίνομεν αὖθις
 πρὸς νυμφεῖον Ἄδου
 κοῖλον λιθόστρωτον κόρης.
 Κλύει δὲ τις ἄπωθεν φωνῆς
 κωκυμάτων ὀρθίων
 ἀμφὶ παστᾶδα
 ἀκτέριστον
 καὶ σημαίνει
 Κρέοντι δεσπότη,
 μολῶν·
 ἄσσημα βοῆς ἀθλίας
 περιβαίνει
 τῷ δὲ ἔρποντι μᾶλλον ἄσσον,
 ἔησι δὲ ἔπος δυσθρήνητον
 οἰμῶζας·
 « ὦ τάλας ἐγὼ,
 « ἄρ' εἰμὶ μάντις;
 « ἄρα ἔρπω
 κέλευθον δυστυχεστάτην
 τῶν ὁδῶν παρελθουσῶν;
 φθόγγος παιδὸς σάινει με.
 Ἄλλὰ, πρόσπολοι,
 ἔτε ἄσσον ὠκείς,
 καὶ παραστάντες τάφῳ
 ἀθρήσατε ἄρμὸν
 χρώματος
 λιθοσπαδῇ
 δύντες πρὸς στόμιον αὐτὸ

et ayant prié
 la déesse des-carrefours et Pluton
 de conserver des sentiments
 bienveillants,
 ayant lavé celui-ci d'une lotion lustrale
 nous brûlions-ensemble
 ce qui encore restait,
 avec des rameaux
 nouvellement-arrachés,
 et ayant entassé
 une tombe au-sommet-élevé
 de terre de-la-patrie,
 nous voulions entrer en-second lieu
 dans le lit-nuptial des enfers
 creux pavé-de-pierres de la jeune-fille.
 Et quelqu'un entend de-loin un son
 de lamentations distinctes
 près de la chambre-nuptiale
 privée-des-honneurs-funèbres,
 et il l'annonce
 à Créon son maître,
 y étant allé;
 les sons-confus de la voix de-détresse
 entourent
 celui-ci venant plus près,
 et il profère la parole lamentable,
 en soupirant :
 O malheureux moi,
 est-ce que je suis devin ?
 est-ce que je marche
 sur le chemin le plus funeste
 des voyages passés ?
 la voix de mon enfant caresse moi
 Mais, esclaves,
 allez plus près vite,
 et vous tenant-près du tombeau
 examinez l'emboitement
 du monceau
 les-pierres-en-étant-arrachées,
 ayant pénétré jusqu'à l'entrée même

« φθόγγον ξυνήμ', ἢ θεοῖσι κλέπτομαι. »
 Τάδ' ἔξ ἁθύμου δεσπότης κελεύσασιν
 ἡθροῦμεν· ἐν δὲ λοισθίῳ τυμβεύματι
 τὴν μὲν, κρεμαστὴν αὐχένος, κατείδομεν
 βρόχῳ μιτώδει σινδόνοσ'· καθημμένην· 1215
 τὸν δ', ἄμφι μέσση περιπετῇ προσκείμενον,
 εὐνῆς ἀποιμύζοντα τῆς κάτω φθορὰν,
 καὶ πατρός ἔργα, καὶ τὸ δύστηνον λέχος.
 Ὁ δ' ὡς ὁρᾷ σφε, στυγνὸν οἰμώξας, ἔσω
 χωρεῖ πρὸς αὐτὸν, ἀνακωκύσας καλεῖ· 1220
 « ὦ τλήμων, οἷον ἔργον εἴργασαι; τίνα
 « νοῦν ἔσχεις; ἐν τῷ ξυμφορᾷ διεφθάρης;
 « Ἐξελθε, τέκνον· ἰκέσιός σε λίσσομαι. »
 Τὸν δ' ἀγρίοις ὄσσοισι παπτήνας ὁ παῖς,
 πτύσας προσώπῳ, κοῦδὲν ἀντειπὼν, ξίφους 1225
 ἔλκει διπλοῦς κνώδοντας· ἐκ δ' ὀρμωμένου
 πατρός φυγαῖσιν, ἥμπλακ'· εἴθ' ὁ δύσμορος

voyez si c'est Hémon dont j'entends la voix, ou si les dieux m'ont abusé! Dociles aux ordres de notre maître éperdu, nous regardons; mais dans l'enfoncement du tombeau, quel spectacle! Antigone suspendue à un lien fatal! Le tissu de ses voiles la retient attachée : près d'elle Hémon, qui la presse étroitement dans ses bras, en déplorant la mort d'une épouse, la cruauté d'un père et son hymen infortuné. A cette vue, poussant d'affreux gémissements, Créon s'élançait vers son fils, et l'appelle d'une voix lamentable : Malheureux ! que vas-tu faire ? quel est ton dessein ? pourquoi courir à ta perte ? Sors, mon fils ; ton père suppliant t'en conjure ! Mais son fils, lançant sur lui un regard furieux, le repousse avec dédain et, sans répondre, tire son épée à double tranchant. Créon recule et évite le coup : alors l'infortuné tourne sa colère contre lui-même ; il s'appuie sur son épée, l'enfonce

εἰ ξυνήμι
 φθόγγον τὸν Αἴμονος
 ἢ κλέπτομαι θεοῖσιν.
 Ἡθροῦμεν τάδε
 κελεύσασιν ἐκ δεσπότης
 ἁθύμου·
 κατείδομεν δὲ τὴν μὲν
 ἐν λοισθίῳ
 τυμβεύματι
 κρεμαστὴν αὐχένος
 καθημμένην βρόχῳ
 μιτώδει σινδόνοσ'·
 τὸν δὲ προσκείμενον περιπετῇ,
 ἄμφι μέσση
 ἀποιμύζοντα φθορὰν
 εὐνῆς
 τῆς κάτω
 καὶ ἔργα πατρός
 καὶ τὸ λέχος δύστηνον.
 Ὡς δὲ ὁρᾷ σφε,
 οἰμώξας στυγνὸν
 χωρεῖ ἔσω πρὸς αὐτὸν
 καὶ καλεῖ
 ἀνακωκύσας·
 ὦ τλήμων
 οἷον ἔργον εἴργασαι;
 τίνα νοῦν ἔσχεις;
 ἐν τῷ ξυμφορᾷ
 διεφθάρης;
 Ἐξελθε, τέκνον,
 λίσσομαί σε ἰκέσιος.
 Ὁ δὲ παῖς παπτήνας
 τὸν ὄσσοισιν ἀγρίοις
 πτύσας προσώπῳ
 καὶ ἀντειπὼν οὐδὲν
 ἔλκει κνώδοντας διπλοῦς
 ξίφους· ἥμπλακε δὲ πατρός
 ἐξορμωμένου φυγαῖσιν·
 εἶτα ὁ δύσμορος
 χολωθείς αὐτῷ,

si j'entends *réellement*
 la voix de Hémon,
 ou si je suis abusé par les dieux.
 Nous explorions ces choses
 sur les ordres de *notre* maître
 découragé;
 et nous vîmes celle-ci
 dans *la partie* la plus reculée
 du tombeau
 pendue par le cou,
 attachée par un nœud-conlant
 au-tissu-de-fil de mousseline,
 l'autre gisant-près-s'étant-laissé-tom-
 autour du milieu *de son corps* [ber
 déplorant la ruine
 du lit-nuptial (de la fiancée)
descendu aux enfers
 et les œuvres de *son* père,
 et le mariage infortuné.
 Lorsque celui-ci voit lui,
 ayant soupiré d'une manière-affreuse,
 il s'avance dans l'intérieur vers lui
 et il l'appelle
 « étant écrit douloureusement :
 O malheureux,
 quelle action as-tu faite ?
 quelle intention avais-tu ?
 par quel *genre* d'accident
 as-tu voulu périr ?
 Sors, *mon* fils,
 j'implore toi en suppliant.
 Mais le jeune-homme ayant contemplé
 celui-ci avec des yeux farouches,
 l'ayant repoussé - dédaigneusement
 et n'ayant dit-contre rien [par son air
 tire les branches-de-la-garde doubles
 de l'épée ; mais il manqua *son* père
 qui se précipita-dehors en fuite ;
 alors l'infortuné
 irrité contre lui-même,

αὐτῷ γολωθεῖς, ὥςπερ εἶχ', ἐπενταθεῖς
ἤρεισε πλευραῖς μέσσον ἔγχος, ἐς δ' ὕγρὸν
ἀγκῶν' ἔτ' ἔμψρων παρθένον προσπτύσσεται· 1230

καὶ φυσιῶν ὀξεῖαν ἐκβάλλει πνοήν
λευκῇ¹ παρειᾷ φοινίου σταλάγματος.
Κεῖται δὲ νεκρὸς περὶ νεκρῷ, τὰ νυμφικὰ
τέλη λαχὼν δειλῖος εἰν Ἕλδου δόμοις, 1235
δείξας ἐν ἀνθρώποισι τὴν ἀβουλίαν,
ὅσῳ μέγιστον ἀνδρὶ πρόσκειται κακόν.

ΧΟΡΟΣ.

Τί τοῦτ' ἂν εἰκάσεις; ἡ γυνὴ πάλιν
φρούδῃ, πρὶν εἰπεῖν ἐσθλὸν ἢ κακόν λόγον.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Καὐτὸς τεθάμβηκ'· ἐλπῖσιν δὲ βόσκομαι,
ἄχῃ τέκνου κλύουσιν, ἐς πόλιν γόους 1240
οὐκ² ἀξιώσκειν, ἀλλ' ὑπὸ στέγῃς ἔσω
δμωαῖς προθήσειν πένθος οἰκτεῖον στένειν.
Γνώμης γὰρ οὐκ ἄπειρος, ὥςθ' ἁμαρτάνειν.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ οἶδ'· ἔμοιγ' οὖν ἢ τ' ἄγαν σιγὴ βαρὺ
δοκεῖ προσεῖναι, χῆ μάτην πολλὴ βοή. 1245

jusqu'au milieu dans sa poitrine, et respirant encore saisit Antigone dans ses bras défaillants, et d'un visage décoloré il rend le dernier soupir avec des flots de sang. Ainsi l'époux est étendu mort à côté de son épouse sans vie, et c'est dans les enfers qu'il a trouvé un hymen infortuné. Triste exemple qui apprend aux humains que l'imprudence est le plus grand des maux!

LE CHOEUR. Que faut-il augurer? Elle a disparu, sans proférer une seule parole favorable ou funeste.

LE MESSAGER. J'en suis alarmé comme toi; mais je me nourris de cet espoir qu'instruite de la mort de son fils, elle ne veut pas offrir aux Thébains le spectacle de sa douleur, et va dans son palais ordonner à ses femmes de pleurer le fils qu'elle vient de perdre. Car elle a trop de prudence pour rien faire qui soit indigne d'elle.

LE CHOEUR. Je ne sais; mais une douleur muette et celle qui éclate par des cris violents me paraissent d'un funeste augure.

ἤρεισεν, ὥςπερ εἶχεν,
ἔγχος μέσσον
πλευραῖς
ἐπενταθεῖς,
ἔμψρων δὲ ἔτι προσπτύσσεται
παρθένον ἐς ἀγκῶνα ὕγρον·
καὶ ἐκβάλλει
πνοήν ὀξεῖαν
σταλάγματος φοινίου
παρειᾷ λευκῇ φυσιῶν.
Νεκρὸς δὲ κεῖται περὶ νεκρῷ
λαχὼν
δειλῖος τέλη τα νυμφικὰ
ἐν δόμοις Ἕλδου,
δείξας ἐν ἀνθρώποισι
τὴν ἀβουλίαν,
ὅσῳ μέγιστον κακόν
πρόσκειται ἀνδρὶ.
ΧΟΡΟΣ. Τί εἰκάσεις ἂν
τοῦτο;

ἡ γυνὴ φρούδῃ πάλιν,
πρὶν εἰπεῖν
λόγον ἐσθλὸν ἢ κακόν.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Καὶ αὐτὸς
τεθάμβηκα·
βόσκομαι δὲ ἐλπῖσι,
κλύουσιν ἄχῃ τέκνου
οὐκ ἀξιώσκειν
γόους ἐς πόλιν,
ἀλλὰ ὑπὸ στέγῃς ἔσω
προθήσειν δμωαῖς
πένθος οἰκτεῖον
στένειν.
Οὐ γὰρ ἄπειρος γνώμης
ὥστε ἁμαρτάνειν.
ΧΟΡΟΣ. Οὐκ οἶδα·
σιγὴ δὲ οὖν ἦτε ἄγαν
καὶ ἡ βοή μάτην πολλή
δοκεῖ ἐμοὶ προσεῖναι
βαρὺ.

enfonce, comme il était (tout de suite)
l'arme-pointue jusqu'au-milieu
dans les côtes

se-penchant-en-avant-avec-force,
et maître-de-ses-sens encore il serre
la vierge dans son bras languissant
et il pousse dehors (laisse-échapper)
un respiration violente

accompagnée d'une filtration de-sang
d'une joue pâle, étant hors-d'haleine.

Et mort il git autour de la morte
ayant obtenu-en-partage

le malheureux les solennités nuptiales
dans les demeures de Pluton,
ayant montré parmi les hommes
l'imprudence,

à quel point étant le plus grand mal
elle s'attache à l'homme.

LE CHOEUR. Que présumeras-tu
ceci être?

la femme est partie en-arrière
avant d'avoir dit
parole bonne ou mauvaise.

LE MESSAGER. Et moi aussi
je suis étonné;

mais je me nourris d'espérances,
elle apprenant les malheurs de son fils
ne pas devoir avoir-l'intention
d'exposer ses lamentations à la ville,
mais sous son toit en dedans,
devoir exposer à ses esclaves
le sujet-de-deuil domestique
pour le pleurer.

Car elle n'est pas inexpérimentée d'es-
au point de mal-agir. [prit

LE CHOEUR. Je ne sais;
mais enfin et le silence trop grand
et la clameur vainement grande
semble à moi s'attacher à l'homme
comme une chose grave

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἄλλ' εἰσόμεσθα μή τι καὶ κατάσχετον
κρυφῇ καλύπτει καρδίᾳ θυμουμένη,
δόμους παραστείχοντες· εὖ γὰρ οὖν λέγεις.
Καὶ τῆς ἄγαν γὰρ ἐστὶ που σιγῆς βάρος.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὁδ' ἀναξ αὐτὸς ἐφῆκει
μνημ', ἐπίσημον διὰ χειρὸς ἔχων,
εἰ θέμις εἰπεῖν, οὐκ ἄλλοτρίαν
ἄτην, ἀλλ' αὐτὸς ἁμαρτῶν.

ΚΡΕΩΝ.

(Στροφή α').

Ἰὼ φρενῶν δυσφρόνων ἁμαρτήματα
στερεὰ, θανατόεντ'.

Ἦ κτανόντας τε καὶ

θανόντας βλέποντες ἐμφυλίους·
ὦ μοι ἐμῶν ἀνολθα βουλευμάτων·

ἰὼ, παῖ, νέος νέω ξὺν μόρῳ,

αἰαῖ, αἰαῖ,

ἔθανες, ἀπελύθης,
ἐμαῖς, οὐδὲ σαῖσι δυσβουλίαις.

ΧΟΡΟΣ.

Οἴμ', ὡς ἔοικας ὀψὲ τὴν δίκην ἰδεῖν.

ΚΡΕΩΝ.

(Στροφή β').

Οἴμοι.

Ἐχω μαθὼν δέλιαιος· ἐν δ' ἐμῷ κάρῳ

1250

1255

1260

1265

LE MESSAGER. Nous saurons bientôt, en entrant dans le palais, si dans son désespoir elle médite quelque sinistre dessein; car, tu as raison, un morne silence est à craindre.

LE CHOEUR. Voici le roi lui-même qui s'avance, tenant entre ses mains un monument de douleur. Hélas! si j'ose le dire, ce malheur est son ouvrage, et lui seul est coupable.

CRÉON. Egarement fatal! erreur cruelle, irréparable! Voyez, Thébains, voyez à la fois un fils sans vie, un père meurtrier. O déplorable arrêt! ô mon fils! mon fils! Jeune encore, à la fleur de l'âge, hélas! hélas! tu es mort! Et c'est moi, c'est moi seul dont l'imprudence a causé ton trépas!

LE CHOEUR. Ah! tu reconnais trop tard la justice des dieux.

CRÉON. Ah! malheureux! je ne la reconnais que trop! Oui, un

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἄλλ' εἰσόμεσθα
παραστείχοντες δόμους,
μὴ καὶ καλύπτει
κρυφῇ

τι κατάσχετον
καρδίᾳ θυμουμένη·
λέγεις γὰρ οὖν εὖ.
καὶ γὰρ ἐστὶ που βάρος
τῆς ἄγαν σιγῆς.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν

ὁδε ἀναξ

ἐφῆκει αὐτὸς

ἔχων διὰ χειρὸς

μνημα ἐπίσημον,

εἰ θέμις εἰπεῖν,

οὐκ ἄτην

ἄλλοτρίαν,

ἀλλὰ ἁμαρτῶν αὐτός.

(Στροφή α').

ΚΡΕΩΝ. Ἰὼ

ἁμαρτήματα στερεὰ

θανατόεντα

φρενῶν δυσφρόνων.

Ἦ βλέποντες

ἐμφυλίους

κτανόντας τε

καὶ θανόντας.

Ἦ μοι ἀνολθα

ἐμῶν βουλευμάτων.

Ἰὼ, παῖ, παῖ,

ἔθανες, ἀπελύθης

νέος ξὺν μόρῳ νέω

ἐμαῖς οὐδὲ σαῖσι

δυσβουλίαις·

αἰαῖ, αἰαῖ.

ΧΟΡΟΣ. Οἴμοι

ὡς ἔοικας ἰδεῖν ὀψὲ τὴν δίκην.

(Στροφή β').

ΚΡΕΩΝ. Οἴμοι·

ἔχω μαθὼν

LE MESSAGER. Mais nous saurons
nous approchant du palais,
si en effet elle ne couvre pas
secrètement

quelque chose refoulée
dans son cœur irrité;
car enfin tu dis bien;
c'est qu'il y a certes du grave
dans le trop *grand* silence.

LE CHOEUR. Cependant
voici *que* le roi
survient lui-même
ayant dans la main
un monument remarquable,
s'il est justice de le dire,
non pas une calamité
causée-par-des-étrangers,
mais ayant mal-agi lui-même.

Strophe I.

CRÉON. Oh!
fautes cruelles
mortelles
de mes sens insensés!
O vous qui voyez
des membres-de-la-même-famille
et ayant tué
et étant morts!
O démence
de mes conseils!
O mon fils, mon fils!

tu es mort, tu es détaché de la vie [ce]
jeune *encore* d'une mort jeune (préco-
par les miennes et non par les tiennes
imprudences;
hélas, hélas!

LE CHOEUR. Hélas!
que tu parais voir *tard* la justice.

Strophe II.

CRÉON. Hélas!
je suis *l'*ayant reconnue,

θεὸς τότ' ἄρα τότε μέγα βάρος μ' ἔκων
ἐπαισεν, ἐν δ' ἔσεισεν ἀγρίαις ὁδοῖς,
οἴμοι, λαξπάτητον ἀντρέπων χαράν.
Φεῦ, φεῦ.

Ὡ πόνοι βροτῶν δύσπονοι.

1270

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὡ δέσποθ', ὡς ἔχων τε καὶ κεκτημένος,
τὰ μὲν πρὸ χειρῶν τάδε ἴ φέρων, τὰ δ' ἐν δόμοις
εοικας ἔχειν καὶ τάχ' ὀφείσθαι κακά.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δ' ἔστιν αὖ κάκιον ἐκ κακῶν ἔτι;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἰυνὴ τέθνηκε, τοῦδε² παμμήτωρ νεκροῦ,
δύστηνος, ἄρτι νεοτόμοισι πλήγμασιν.

1275

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφή α'.)

Ἰὼ δυσκάθαρτος Ἄδου λιμὴν,
τί μ' ἄρα, τί μ' ὀλέκεις;
Ὡ κακάγγελτά μοι
προπέμψας ἄχην, τίνα θροεῖς λόγον;
αἰαῖ, ὀλωλότ' ἀνδρ' ἐπέχειργάσω.
Τί φῆς, τίνα λέγεις νέον μοι λόγον,
αἰαῖ, αἰαῖ,
σφάγιον ἐπ' ὀλέθρῳ³

1280

dieu, appesantissant sur moi sa vengeance, a frappé ma tête coupable; il m'a précipité dans la voie de la cruauté, hélas! et d'un pied impitoyable a renversé tout mon bonheur. Hélas! hélas! ô vanité des projets des hommes!

LE SECOND MESSENGER. O mon maître, que de maux t'accablent! Tu as sous les yeux ce douloureux spectacle, et d'autres malheurs t'attendent dans ton palais.

CRÉON. Et quels maux peuvent être plus affreux encore que ceux que j'éprouve?

LE SECOND MESSENGER. La mère de ce fils que tu pleures, ton épouse est morte. L'infortunée! elle expire frappée d'un coup mortel.

CRÉON. Inexorable Pluton, pourquoi donc, pourquoi consommer ma perte? Et toi, messager de douleurs, quel rapport viens-tu me faire? Hélas! hélas! tu me donnes une seconde fois la mort. Que

δυστυχίας·
θεὸς δὲ ἐπαισεν
ἐν ἐμῷ κάρα·
τότε ἄρα τότε ἔκων με
βάρος μέγα·
ἐνέσεισε δὲ
ὁδοῖς ἀγρίαις·
οἴμοι, ἀντρέπων
χαράν λαξπάτητον.
Φεῦ, φεῦ.

Ὡ πόνοι

δύσπονοι βροτῶν·

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ὡ δέσποτα,

ὡς ἔχων τε καὶ κεκτημένο· κακὰ
φέρων τὰ μὲν τάδε
πρὸ χειρῶν

εοικας ἔχειν

καὶ ὀφείσθαι τάχα

τὰ δὲ ἐν δόμοις·

ΚΡΕΩΝ. Τί δὲ ἔστιν αὖ

κάκιον ἔτι

ἐκ κακῶν;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ἰυνή,

παμμήτωρ τοῦδε νεκροῦ

τέθνηκε δύστηνος ἄρτι,

πλήγμασι νεοτόμοισιν.

(Ἀντιστροφή α'.)

ΚΡΕΩΝ. Ἰὼ λιμὴν

δυσκάθαρτος Ἄδου.

Τί ἄρα ὀλέκεις με,

τί με;

Ὡ προπέμψας μοι

ἄχην κακάγγελτα,

τίνα λόγον θροεῖς;

αἰαῖ, ἐπέχειργάσω

ἀνδρὰ ὀλωλότα.

Τί φῆς, ὦ παῖ,

τίνα λόγον νέον λέγεις μοι,

αἰαῖ, αἰαῖ,

μόρον σφάγιον

malheureux;
mais un dieu a frappé
sur ma tête
alors certes alors ayant moi
comme un sujet-de-colère grand;
et il m'a lancé
dans des routes sauvages,
hélas! renversant
la joie foulée-aux-pieds.
Malheur! malheur!

O labeurs

infortunés des mortels!

SECOND MESSENGER. O mon maître,

combien ayant et possédant des maux
portant les uns, ceux-ci,

entre les mains

tu parais être venu

et devoir voir tantôt

les autres maux dans la maison.

CRÉON. Mais qu'y a-t-il de nouveau

de plus mal encore

après ces maux?

SECOND MESSENGER. La femme,

la mère-en-tous-les-sens de ce défunt

est morte, la malheureuse récemment

de coups nouvellement-frappés.

Antistrophe I.

CRÉON. Hélas! port

implacable de Pluton!

Pourquoi donc tues-tu moi,

pourquoi me tues-tu?

O toi qui-as-apporté à moi

des calamités mauvaises-à-annoncer,

quel discours proferes-tu?

Hélas! tu as achevé

un homme perdu.

Que dis-tu, ô jeune homme,

quelle parole nouvelle dis-tu à moi,

hélas! hélas!

la mort sanglante

γυναικεῖον ἀμφικεῖσθαι μόνον;
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.
Ὅρᾳν πάρεστιν. Οὐ γὰρ ἐν μυχοῖς ἔτι.
ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφή β'.)
Οἱμοί,
κακὸν τόδ' ἄλλο δεύτερον βλέπω τάλας.
Τίς ἄρα, τίς με πότμος ἔτι περιμένει;
Ἔχω μὲν ἐν χεῖρεσσιν ἄρτίως τέκνον,
τάλας, τὸν δ' ἔναντα προσδoléπω νεκρόν.
Φεῦ, φεῦ,
μᾶτερ ἀθλία, φεῦ, τέκνον.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.
Ἡ δ' ὀξύθηκτος ἦδε¹ βωμία πέριξ
λύει² κελαινὰ βλέφαρα, κωκύσασα μὲν
τοῦ πρὶν θανόντος³ Μεγαρέως κλεινὸν λάχος,
αὔθις δὲ τοῦδε, λοίσθιον δὲ σοὶ κακάς
πράξεις ἐφυμνήσασα τῷ παιδοκτόνῳ.

ΚΡΕΩΝ.
(Στροφή γ'.)

Αἰαῖ, αἰαῖ.
Ἀνέπτan φόβῳ. Τί μ' οὐκ ἀνταῖαν
ἐπαισέν τις ἀμφιθήκτω ξίφει;
Δεῖλαιος ἐγὼ, αἰαῖ.
δειλαία δὲ συγκέκραμαι δύσ.

dis-tu? que viens-tu encore m'apprendre? Hélas! hélas! quoi! ce n'est point assez de mon fils! Une mort cruelle m'enlève encore une épouse chérie?

LE SECOND MESSENGER. Tu peux le voir, on l'apporte du palais.

CRÉON. Malheureux! je le vois cet autre objet de douleur. A quel destin suis-je encore réservé? Père, je tiens entre mes bras le corps de mon fils, infortuné! et j'ai devant les yeux celui de sa mère.... Ah! malheureuse épouse! ah! mon fils!

LE SECOND MESSENGER. C'est en se frappant d'un fer aigu près de l'autel qu'elle a fermé les yeux à la lumière, après avoir pleuré le trépas glorieux de son fils Mégaree, mort avant Hémon, et le triste sort de son frère; enfin après avoir éclaté en imprécations contre toi, l'assassin de son fils.

CRÉON. Ciel! ah! dieux! tous mes sens sont glacés d'horreur. Pourquoi ne me plongez-vous pas une épée dans le sein? Infortuné! hélas! hélas! le malheur m'accable de toutes parts!

1285

1290

1295

1300

γυναικεῖον
ἀμφικεῖσθαι
ἐπὶ ὀλεθρῷ;
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Πάρεστιν ὄρᾳν.
Οὐ γὰρ ἔτι
ἐν μυχοῖς.

(Ἀντιστροφή β'.)

ΚΡΕΩΝ. Οἱμοί.
Βλέπω τάλας
τόδε ἄλλο κακὸν δεύτερον.
Τίς ἄρα, τίς πότμος
περιμένει με ἔτι;
ἔχω μὲν ἐν χεῖρεσσιν
τέκνον ἄρτίως,
τάλας,
προσδoléπω δὲ νεκρόν
τὸν ἔναντα. Φεῦ, φεῦ,
μᾶτερ ἀθλία, φεῦ, τέκνον.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ἡ δὲ
ἦδε ὀξύθηκτος
βωμία πέριξ
λύει βλέφαρα
κελαινὰ
κωκύσασα μὲν
λάχος κλεινὸν Μεγαρέως,
τοῦ θανόντος πρὶν,
αὔθις δὲ τοῦδε,
ἐφυμνήσασα δὲ λοίσθιον
σοὶ τῷ παιδοκτόνῳ
πράξεις κακάς.

(Στροφή γ'.)

ΚΡΕΩΝ. Αἰαῖ αἰαῖ.
Ἀνέπτan φόβῳ.
Τί τις οὐκ ἐπαισέ με
ἀνταῖαν
ξίφει
ἀμφιθήκτω;
Δεῖλαιος ἐγὼ, αἰαῖ,
συγκέκραμαι δὲ
δύσ δειλαία.

de-mon-épouse
s'étendre-autour (s'ajouter)
à cette destruction?
LE SECOND MESSENGER. On peut le
Car ce n'est plus [voir.
dans les enfoncements du palais.

Antistrophe II.

CRÉON. Hélas!
Je vois, malheureux que je suis,
cet autre malheur, le second.
Quel donc, quel destin
attend moi encore?
J'ai d'un côté entre les mains
mon fils récemment mort,
malheureux que je suis,
de l'autre je regarde le corps-mort
en-face de moi. Hélas! hélas
mère infortunée, hélas! mon fils.
LE SECOND MESSENGER. Mais elle
cette femme mortellement-blessée
gisant-près-de-l'autel tout-autour,
relâche ses paupières
couvertes-de-ténèbres
ayant déploré d'abord
le sort illustre de Mégaree,
qui est mort auparavant,
puis encore le sort de celui-ci,
et ayant maudit-en-souhaitant en-der-
à toi l'assassin-de-ses-enfants, [nier-heu
des entreprises malheureuses.

Strophe III

CRÉON. Hélas! hélas!
Je suis tenu-en-suspens par la peur.
Pourquoi quelqu'un ne frappe-t-il pas
d'un coup de devant [moi
à l'aide d'une épée
aiguisée-des-deux-côtés?
Infortuné que je suis, hélas!
mais je suis mêlé (uni)
à un malheur affreux.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὡς αἰτίαν γε τῶνδε κακείνων ἔχων
πρὸς τῆς θανούσης τῆσδ' ἐπεσκήπτου μόρων. 1305

ΚΡΕΩΝ.

Ποίῳ δὲ κάπελυσάτ' ἐν φοναῖς τρόπῳ;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Παίσας' ὕφ' ἥπαρ αὐτόχειρ αὐτήν, ὅπως
παιδὸς τόδ' ἦσθετ' ὀξυκώκυτον πάθος.

ΚΡΕΩΝ.

(Στροφή δ.)

ὦ μοί μοι¹, τάδ' οὐκ ἐπ' ἄλλον βροτῶν 1310
ἐμᾶς ἀρμόσει ποτ' ἐξ αἰτίας.

Ἐγὼ γάρ σ', ἐγὼ ἔκανον ὁ μέλεος,
ἐγὼ φάμ' ἔτυμον.

Ἰὼ πρόςπολοι,
* * *

ἄγετέ μ' ὅτι τάχος ἄγετέ μ' ἐκποδῶν, 1315
τὸν οὐκ ὄντα μᾶλλον ἢ μηδένα.

ΧΟΡΟΣ.

Κέρδη παραινεῖς, εἴ τι κέρδος ἐν κακοῖς·
βράχιστα γὰρ κράτιστα τὰν ποσὶν κακά.

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφή γ.)

Ἰτω, ἴτω,

φανήτω μόρων ὁ κάλλιστ' ἐμῶν 1320
ἐμοὶ τερμίαν ἄγων ἀμέραν

ὑπατος ἴτω, ἴτω,

ὅπως μήκέτ' ἄμαρ ἄλλ' εἰσίδω.

LE SECOND MESSAGER. Elle t'accusait en mourant de son trépas et de celui de son fils.

CRÉON. Mais comment s'est-elle donné la mort?

LE SECOND MESSAGER. Dès qu'elle eut appris la déplorable fin de son fils, elle s'est plongé une épée dans le cœur.

CRÉON. Hélas! hélas! c'est moi seul qui suis la cause de tant de maux! C'est moi, infortuné, c'est moi qui t'ai donné la mort. Moi seul! il n'est que trop vrai. Allez, esclaves, Emportez-moi à l'instant, éloignez-moi de ces lieux: je suis anéanti.

LE CHOEUR. Ce que tu demandes est un bien, s'il en est dans le malheur; car plus les maux sont de courte durée, mieux nous les supportons.

CRÉON. Qu'elle vienne donc, qu'elle vienne, qu'elle paraisse cette mort, la dernière de celles que ma main aura données, et qu'elle amène mon dernier jour, le plus heureux de ma vie! Qu'elle vienne, que je ne voie plus la lumière!

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐπεσκήπτου
πρὸς τῆς θανούσης τῆσδε

ὡς ἔχων αἰτίαν γε

τῶνδε μόρων καὶ ἐκείνων.

ΚΡΕΩΝ. Ποίῳ δὲ καὶ τρόπῳ

ἀπελύσατο

ἐν φοναῖς;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Παίσασα

αὐτήν ὑπὸ ἥπαρ

αὐτόχειρ

ὅπως ἦσθετο τόδε πάθος

ὀξυκώκυτον παιδός.

(Στροφή δ.)

ΚΡΕΩΝ. ὦ μοί μοι,

τάδε οὐ ποτε ἀρμόσει

ἐπὶ ἄλλον βροτῶν

ἐξ ἐμᾶς αἰτίας·

ἐγὼ γὰρ ἔκανόν σε,

ἐγὼ ὁ μέλεος, ἐγὼ

φάμ' ἔτυμον.

Ἰὼ πρόςπολοι,

ἄγετέ με ὅτι τάχος

ἄγετέ με ἐκποδῶν

τὸν οὐκ ὄντα

μᾶλλον ἢ μηδένα.

ΧΟΡΟΣ. Παραινεῖς

κέρδη

εἴ τι κέρδος

ἐν κακοῖς.

Κακά γὰρ

τὰ ἐν ποσὶν

κράτιστα

βράχιστα.

(Ἀντιστροφή γ.)

ΚΡΕΩΝ. Ἰτω ἴτω,

φανήτω ὑπατος

ἐμῶν μόρων

ὁ κάλλιστα ἄγων ἐμοὶ

ἀμέραν τερμίαν,

ἴτω, ἴτω,

ὅπως μήκέτι εἰσίδω ἄλλο ἄμαρ.

LE SECOND MESSAGER. Tu-fus-af-
par cette défunte-ci [firmé]

comme ayant la faute certes

de ces malheurs-ci et de ceux-là.

CRÉON. Mais de quelle manière aussi

s'est-elle détachée de la vie

par le meurtre?

LE SECOND MESSAGER. S'étant frap-

elle-même au-dessous du foie [pée]

de-sa-propre-main,

aussitôt qu'elle sut ce malheur

violemment-déploré de son fils.

Strophe IV.

CRÉON. Hélas! malheur!

ces choses ne s'adapteront jamais

à un autre parmi les mortels

venant de ma faute;

car moi j'ai tué toi,

moi l'infortuné, moi;

je dis la vérité.

Hélas! esclaves,

emmenez-moi au plus vite

emmenez-moi de-devant-les-pieds(loin

moi, qui ne suis pas [d'ici]

plus qu'un homme de-néant.

LE CHOEUR. Tu conseilles

des choses-utiles

si il y a quelque utilité

dans les malheurs.

Car les malheurs

qui sont devant les pieds (présents)

sont les meilleurs

étant les plus-courts.

Antistrophe III.

CRÉON. Qu'il vienne, qu'il vienne,

qu'il paraisse le dernier

de mes meurtres

qui très-heureusement amène à moi

le jour qui-terme (suprême),

qu'il vienne, qu'il vienne,

afin que je ne voie plus un autre jour.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Μέλλοντα ταῦτα. Τῶν προκειμένων τι χρὴ
πράσσειν. Μέλει γὰρ τῶνδ' ἵθιοισι χρὴ μέλει, 1325

ΚΡΕΩΝ.

Ἄλλ' ὦν ἐρῶ μὲν, ταῦτα συγκατευξάμην.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Μὴ νῦν προσεύχου μηδέν· ὡς πεπρωμένης
οὐκ ἔστι θνητοῖς συμφορᾶς ἀπαλλαγὴ.

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφή δ.)

Ἄγοιτ' ἂν μάταιον ἄνδρ' ἐκποδῶν,
ὅς, ὦ παῖ, σέ τ' οὐχ ἐκὼν κατέκανον, 1330
σέ τ' αὐτάν. ὦ μοι μέλεος, οὐδ' ἔχω
ὅπα πρὸς πότερον
ἴδω, πᾶ καὶ θῶ.

Πάντα γὰρ

λέχρια τὰν χεροῖν². τάδ' ἐπὶ κρατὶ μοι 1335
πότημος δυσκόμιστος εἰσῆλατο.

ΧΟΡΟΣ.

Πολλῶ³ τὸ φρονεῖν εὐδαιμονίας
πρῶτον ὑπάρχει· χρὴ δὲ τὰ γ' ἐς θεοὺς
μηδὲν ἀσεπτεῖν⁴. μεγάλοι δὲ λόγοι

LE CHOEUR. Ces vœux sont pour l'avenir : c'est le présent qui doit nous occuper. Pour l'avenir, c'est à ceux que ce soin regarde d'y veiller.

CRÉON. Mais ce que je désire, je puis du moins l'invoquer.

LE SECOND MESSENGER. Cessez de semblables vœux ; il n'est point au pouvoir des mortels d'échapper aux maux que leur envoi le destin.

CRÉON. Emmenez donc loin de ces lieux un infortuné qui, malgré lui, ô mon fils ! t'a fait périr, et toi aussi, chère épouse. Infortuné que je suis, où tourner mes regards ? où porter mes pas ? Je ne vois devant moi que ruine et destruction ; c'est ainsi que le destin inexorable s'est déchainé contre moi.

LE CHOEUR. La sagesse, la pitié envers les dieux sont les premières sources du bonheur. Les discours de la présomption attirent

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ταῦτα
μέλλοντα.

Χρὴ πράσσειν τι
τῶν προκειμένων.

Μέλει γὰρ
τῶνδε,

ὅτοισι χρὴ
μέλειν.

ΚΡΕΩΝ. Ἄλλα
συγκατευξάμην μὲν ταῦτα
ὦν ἐρῶ.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Μὴ προσεύχου
νῦν μηδέν·
ὡς οὐκ ἔστιν ἀπαλλαγὴ
συμφορᾶς πεπρωμένης
θνητοῖς.

(Ἀντιστροφή δ.)

ΚΡΕΩΝ. Ἄγοιτε ἂν ἐκποδῶν
ἄνδρα μάταιον,
ὅς κατέκανον οὐχ ἐκὼν, σέ τε,
ὦ παῖ, σέ τε αὐτάν.
ὦ μοι μέλεος,
οὐδὲ ἔχω
ὅπα πρὸς πότερον
ἴδω,
καὶ πᾶ θῶ.

Πάντα γὰρ

τὰ ἐν χεροῖν

λέχρια

πότημος δὲ δυσκόμιστος

εἰσῆλατο τάδε

ἐπὶ κρατὶ μοι.

ΧΟΡΟΣ. Τὸ φρονεῖν

ὑπάρχει πολλῶ πρῶτον

εὐδαιμονίας,

χρὴ δὲ ἀσεπτεῖν

μηδέν

τὰ γε ἐς θεοὺς·

μεγάλοι δὲ λόγοι

τῶν ὑπεραύχων

LE SECOND MESSENGER. Ces choses sont à venir.

Il faut faire quelque chose des choses placées-devant-nous.

Car il-y-a-lieu-de-s'occuper de ces choses

pour ceux auxquels il convient de s'en occuper.

CRÉON. Mais

je recherche par-prières ces choses dont je suis désireux.

LE SECOND MESSENGER. Ne demande-maintenant rien ; [par-tes-prières car il n'est pas de délivrance d'une calamité fatale pour les mortels.

Antistrophe IV.

CRÉON. Veuillez emmener loin d'ici un homme infortuné,

moi qui ai tué non-spontanément et ô mon fils, et toi celle-ci. [toi,

O malheureux que je suis, et je n'ai pas même

comment vers un-des-deux

je dois-diriger-mes-yeux,

et où je dois courir.

Car toutes les choses

entre mes mains (présentes)

sont de-travers,

mais un sort insupportable

s'est heurté quant à ces choses

contre la tête à moi.

LE CHOEUR. Être-sensé

est de beaucoup la première chose

de la félicité,

mais il faut n'être-irréligieux

en rien

dans les choses certes envers les dieux,

mais les grands mots

des orgueilleux,

μεγάλας πληγὰς τῶν ὑπεράρχων 1340
 ἀποτίσαντες,
 γήρᾳ τὸ φρονεῖν ἐδίδαξαν I.

sur les hommes de terribles châtimens qui leur apprennent, mais
 trop tard, à connaître la sagesse.

ἀποτίσαντες
 πληγὰς μεγάλας
 ἐδίδαξαν
 τὸ φρονεῖν
 γήρᾳ.

ayant donné-en-échange à eux
 des coups grands,
 ont l'habitude d'enseigner
 l'être sage
 dans la vieillesse.

NOTES

SUR ANTIGONE.

Page 2.— 1. Æschyl. *Eum.* 99 :

Σὺ δ' αὐτάδελεγον αἷμα καὶ κοινοῦ πατρός.

2. Τῶν ἀπ' Οἰδίπου κακῶν, doit s'entendre de la malédiction donnée par Œdipe à ses fils, au moment où ils l'expulsaient de Thèbes, sa patrie.

—3. Ὅποιον οὐχὶ (lequel non) pour πάντα, tous. *Œd. Col.*, 1123 :

Ἄνδρες, ὅς τις οὐκ ἐνὶ

Κηλὶς κακῶν ξύνοικος, pour ὃ πᾶσα ἐνεστι κηλὶς.

—4. Après l'explication donnée par nous de ce passage, et qui est celle de Seidler, celle de Boeckh est la seule admissible ; οὐτ' ἄτης ἄτερ οὐτ', ni, à part les calamités, sans parler des calamités, etc.

—5. Ὅποιον οὐ—οὐκ ὁπωπα. On sait que les négations ne s'entre-détruisent pas en grec.

Page 4.—1. Τί τοῦτ' αὖ, etc., pour τί ἐστὶν τοῦτο τὸ κήρυγμα β, etc.

—2. Ἔχεις, sais-tu? En latin, *habere* a souvent la même signification.

—3. Κακὰ τῶν ἐχθρῶν, sont des maux tels qu'on les fait endurer à des ennemis tombés sur le champ de bataille, c'est-à-dire, la privation de sépulture. Quant au génitif ἐχθρῶν, comparez v. 11, μῦθος φίλων.

—4. Διπλῇ χειρί, mot à mot, d'une main double. Mais comme διπλοῦν exprime la dualité de choses dont l'une implique l'autre (v. 53 διπλοῦν ἔπος, en latin *duplices tabellæ*), il pourra signifier *mutuel* aussitôt que l'idée d'une action viendra s'y joindre. Θανόντων διπλῇ χειρί serait donc : *cæde cædem ministrante*. Si le poète avait voulu dire : des deux mains, il aurait dû mettre διπλαῖς χερσὶ, comme il a dit διπλᾶς ὀψεις, vers. 51. Comparez, du reste, v. 56 : μόρον κοινὸν κατεργάσαντ' ὑπ' ἀλλήλοιν χερσίν.

—5. Ὑπέρτερον. Schol., ἀντὶ τοῦ πλεόν. Les participes se rapportent à οἶδα.

Page 6.—1. Triclin, et après lui Hermann, ont vu que χρησθεὶς ne pouvait avoir la signification de *χρησάμενος*, ayant usé. Triclin le fait venir de χράω, donner un oracle ; mais Hermann, avec plus de raison, de χρήζω, demander, sommer, et écrit χρησθεὶς. Mais il a tort d'écrire

δικαία au lieu de δικαίᾳ, leçon de tous les manuscrits, et qui a du sens. Ayant donc adopté la rédaction de Bothe, j'ose douter pourtant que χρησθεὶς veuille dire : étant sommé par Étéocle, fait dont il n'est nulle part mention. Χρησθεὶς se rapporte, si je ne me trompe, à δίκη et νόμῳ, et la construction est celle-ci : ἐκρυψε (Ἐτεοκλέα) σὺν δίκῃ δικαίᾳ καὶ νόμῳ χρησθεὶς, c'est-à-dire, αὐτοῖς (δίκη καὶ νόμῳ). Il enterra Étéocle comme l'exigeaient, etc.

—2. Πρὸς χάριν n'est pas identique avec χάριν, à cause de, mais veut dire : pour le plaisir de, etc.

—3. Ἀγαθόν, ironiquement.

—4. Λέγω γὰρ καί με. « Créon a ordonné cela à tous, à toi et à moi ; car même à moi il a osé donner cet ordre ; » c'est-à-dire, comme s'il pouvait supposer que je lui obéirais.

—5. Παρ' οὐδέν. Παρά a la valeur d'une comparaison ; ainsi, παρ' οὐδέν : placé à côté de rien, égal à rien.

—6. Ἐσθλῶν (supplétez, ὄντων) ; κακῇ (répétez πέφυκας).

Page 8.—1. Λύουσ' ἂν ἢ φάπτουσα (conjecture généralement adoptée au lieu de θάπτουσα, leçon inexplicable), ne veut dire que ceci : Quoi ne pas faisant ou quoi faisant pourrai-je être utile ? On trouve des exemples semblables, *Philoct.* v. 684, *Électr.* v. 993 ; πλεόν, tout à fait comme le français : « davantage. »

—2. Ξὺν τῇδε χειρί, avec moi. Voy. Eurip. *Hippolyt.*, 657 :

Σὺν πατρός μοῶν ποδί.

—3. Νῶν est un datif.

Page 10.—1. Ὅσῳ κάκιστα. Les superlatifs en grec sont susceptibles de gradation. On dit πλεῖστον κάκιστος, et v. 1236 :

Δείξας τὴν ἀβουλίαν

ὅσῳ μέγιστον ἀνδρὶ προσκεῖται κακόν.

—2. Οὐκ ἐμοῦ γ' ἂν ἡδέως δρώης μέτα, est dit obscurément pour : οὐ μετ' ἐμοῦ γ' ἂν δρώης ὥστε δρᾶν ἡδέως ἐμοί. « En prenant part à mon entreprise, tu ne me feras aucun plaisir. »

—3. En vain a-t-on voulu changer la leçon ὅποια, qui se trouve dans tous les manuscrits, en ὁποία ou ὁποῖα. Ὅποια ne se rapporte pas à ce qui précède, mais à ce qui suit. Voici, si je ne me trompe, le sens du passage : « Sache ce que tu fais, car moi j'enterrai mon frère ; et si l'on me tue, eh bien ! je serai estimée et aimée des miens, qui sont aux enfers, et avec lesquels il me faudra vivre plus longtemps qu'avec les habitants de cette terre. Mais toi, tu méprises toutes

les lois humaines et divines, et tu te privas ainsi de la bienveillance de tes parents et de tes frères aux enfers. »

Page 14.—1. Le dialogue, de même que le chœur qui suit, ont dû être prononcés de grand matin; l'invocation au soleil en fait foi. Voy. aussi v. 16, ἐν νυκτὶ τῇ νῦν.

Page 16.—1. Διρκαίων βεέθρων. Dircé, petite rivière près de Thèbes.

—2. Ἀπ' Ἀργόθεν, génitif homérique pour ἀπ' Ἀργους. Φῶτα, poétique pour στρατόν. Λεύκασπις, « de la couleur blanche des boucliers des Argiens. »

—3. Cp. Æschyl., *Suppl.* 354 :

Ὅδε μέγαν ἰκέτην φυγάδα περιδρομον.

—4. Ὅν ὑπερέπτα. Dans ὑπερέπτα se cache le sens d'un verbe transitif, tel que ἔχων ou ἄγων.

—5. Κλάζων ἐς γὰρ αἰετός. C'est ainsi qu'il faut construire, à cause de ὤς, qui précède ἐς γὰρ ὑπερέπτα. Polynice est comparé à un aigle qui fond sur sa proie. Λευκή χιών, avec le sens de λεύκασπις, v. 108.

—6. Ἑπτάπυλον στόμα. Thèbes, où l'on entre par sept portes.

—7. Γένωνιν a la signification d'un locatif.

Page 18.—1. Δυσχεΐρωμα ἀντιπάλω δράκοντι. Δυσχεΐρωμα est une apposition à πάταγος Ἄρεος. Ἀντιπάλω δράκοντι ne peut se rapporter qu'aux Argiens, et cependant le dragon était l'enseigne des Thébains. Tout s'explique si l'on pense que Polynice, qui commandait l'armée des ennemis, était Thébain lui-même, et portait la même enseigne que ses compatriotes. La guerre avait donc l'air d'une guerre civile, et si Thèbes était représentée par un dragon, ses ennemis pouvaient bien s'appeler ἀντίπαλος δράκων.

—2. Ὑπεροπτεία ne se trouve que dans ce passage, mais Boeckh l'a défendu par l'analogie de mots tels que ἐπόπτης, ἐποπτεία.

—3. Βαλθίδες, barrières d'où partent les chars aux jeux. Ici il faut entendre les murs, parce qu'ils arrêtent l'ennemi. C'est ainsi que s'explique ἐπ' ἀκρων βαλθίδων.

—4. C'est la mort de Capanée que le poète décrit ici. Capanée, noble Argien, fils d'Hipponous et d'Antinome, et époux d'Évadne, avait déclaré qu'il prendrait Thèbes en dépit de Jupiter. Celui-ci, dans sa colère, le frappa de la foudre. Son corps fut brûlé sur un bûcher particulier, et sa femme se précipita dans le bûcher enflammé pour ne pas lui survivre.

—5. Cp. Æsch., *Sept.* 328 :

Μαινόμενος δ' ἐπιπνεῖ λαοδάμας Ἄρης.

—6. Δεξιόσειρος est le terme propre pour le cheval de trait, qui est toujours le plus vigoureux. Mais comme σειραφόρος est employé dans le même sens (Æsch. Ag. v. 1651 σειραφόρος πῶλον), et qu'appliqué à des personnes, il a la signification d'un allié fidèle et actif, comme Æsch. Ag. v. 859 :

Μόνος δ' Ὀδυσσεύς, ὅσπερ οὐχ ἔκων ἐπλεῖ

ζευχθεὶς ἔτοιμος ἦν ἔμοι σειραφόρος,

nous avons cru trouver une signification semblable dans δεξιόσειρος. Nous l'avons expliqué : allié propice, parce que δεξιός veut dire en même temps : « côté droit. »

Page 20.—1. Ἐλελίχθων, à cause des fureurs bachiques.

—2. Le mot Κρέων, qui ne paraît être qu'une interpolation, a été retranché par Bothe. Le poète a dit νεοχμὸς νεαραῖσι, et non pas νεοχμὸς νεοχμοῖς, parce que le concours des gutturaux aurait été désagréable à l'oreille; et il n'a pas dit νεαρός νεαραῖσι, parce que νεαρός veut dire en même temps : « jeune homme, » équivoque qu'il paraît avoir voulu éviter.

Page 22.—1. Πολὺν σάλω, au figuré. L'État est comparé à un vaisseau.

—2. Ψυχή, φρόνημα, γνώμη, *animus*, *prudentia*, *sententia*.

Page 24.—1. Après un comparatif, ἀντί avec le génitif remplace ἢ ou le génitif tout seul.

—2. Οὐδαμῶς λέγω τοῦτον. On trouve une tournure semblable : ἐν οὐδεμιᾷ ψήφῳ τίθεμαι, pour οὐδενὸς ἄξιον ἡγοῦμαι.

—3. Τοὺς φίλους, les amis que nous avons.

Page 26.—1. Τιμῆσεται, fut. moyen, pour τιμηθήσεται, fut. pass.

—2. Les deux accusatifs τὸν δόξουν καὶ τὸν εὐμενῇ se rapportent à un verbe caché dans ἀρέσκει, et qui a le sens de ποιεῖν.

Page 28.—1. Créon veut distinguer entre σκοποί, surveillants, et φύλακες, gardiens. C'est ainsi que s'explique la particule τέ v. 216, que tous les commentateurs ont voulu changer en γε.

—2. Ὅς, par attraction, au lieu de ὥστε.

—3. La personne du gardien, comme celle de la nourrice dans les Choéphores, a quelque chose de comique, et forme un contraste singulier avec la gravité des autres rôles de cette tragédie.

—4. Ἀλγυνεῖ s'emploie comme κλαίειν, et le latin *plorare*, dans le sens de « subir une punition. »

Page 30.—1. Ἦνυτον, c'est-à-dire ἑδόν, grécisme connu.

—2. fér., *Eunuch.* 5, 5, 9—10 :

Here, primum te arbitrari id quod res est velim

Quicquid hujus factum est, culpa non factum est mea.

—3. *Heaut.* 4, 1, 12 :

Nescio quid peccati portat hæc purgatio.

Page 32. — 1. Ἄγος φεύγοντος ὥς. Celui qui en trouvant sur son chemin un corps mort ne jetait pas trois fois de la poussière sur lui, passait pour avoir commis un sacrilège.

—2. Φύλαξ ἐλέγχων φύλακα, nominatif absolu. Τελευτώσα a le sens de l'adverbe τέλος.

Page 34. — 1. Ἐφυγε τὸ μὴ εἰδέναι, c'est-à-dire, ἤμας. Ἐφυγε a le sens de *latuit*; il restait inconnu par rapport à notre non-savoir.

—2. Ces usages ont une grande ressemblance avec les jugements de Dieu chez les peuples du Nord, au moyen âge. Tout le monde connaît les épreuves du fer rouge, et celle qui consistait à traverser le feu.

—3. Τοῦτο τάγαθόν, ironiquement.

—4. Οὐχ ἐκοῦσιν, pluriel qui se rapporte à Créon seul.

Page 36. — 1. Ἐκ τῶνδε ici est masculin. Ἐκ τούτων est une expression adverbiale très-connue avec le sens de « après. »

Page 38. — 1. La colère fait parler Créon avec quelque confusion. La phrase devrait procéder ainsi : « Vous ne mourrez pas d'une simple mort, car vous ne subirez pas le dernier supplice (vous en subirez d'autres d'abord) avant d'avoir déclaré, etc. »

Page 40. — 1. Ὅπου, c'est-à-dire, ἐστὶν αὐτή.

—2. Καὶ ταῦτα (et en outre) ajoute quelque chose de plus grave à l'accusation portée par Créon contre le gardien, aux dénégations duquel il a l'air de ne pas ajouter foi.

—3. Τὸ δόξαν, à cause du verbe δοχεῖν dans le vers précédent. Créon se moque du langage embarrassé et absurde du gardien.

Page 42. — 1. Φύσις, comme dans *Œdipe Roi*, 853 : Θνατὰ φύσις ἀνέρων, et *Lucrèce*, dans *Natura animantium*.

—2. Ὑπάζεται est la conjecture de Brunck. La plupart des manuscrits ont ἀξεται, le Laur. A. ἐξεται. Il paraît que c'est la leçon ἐπάξεται, v. 360, qui a été cause de l'altération du passage. Le futur, qui s'explique facilement v. 360, est tout à fait dénué de sens ici, et c'est par cette raison que j'ai cru devoir adopter la conjecture de Dindorf, ἀξεται, il augmente pour son propre avantage. Ἀμφίλοφον ζυγόν, sont à l'accusatif, parce que αὐξάνω a la valeur d'un verbe tel que ἀμψιένωμι et autres.

Page 44. — 1. Παρείρων a été changé par Bœckh et Dindorf en παρα-

ρῶν, « renversant; » je ne parle pas d'autres conjectures plus risquées encore. Il est évident que παρείρειν ne peut se traduire ici par insérer. On insère des lois, mais non pas θεῶν ἔνορκον δίκαν, outre qu'il eût fallu dire παρείρων τι νόμοις, etc. Παρά, dans ce composé, implique le sens d'un changement en mal, comme dans beaucoup d'autres cas (παράγειν, παραφέρειν), et signifie : « mal combiner. » Il s'agit en effet de Créon, qui, sous prétexte de punir l'ennemi de la patrie, Polynice, foule aux pieds toutes les lois humaines et divines. Ὑψίπολις et ἀπολις ne sont pas opposés l'un à l'autre, et le dernier n'est qu'une amplification de ὑψίπολις, « un homme digne d'être banni de la ville, qui est entaché, etc. » Cp. v. 357—58.

—2. Ἴσον φρονῶν, ayant les mêmes pensées et les mêmes projets, allié.

Page 46. — 1. L'usage de la préposition ἐς est le même dans *Œdip.* R. 965

Σὺ δ' ἐς τὰ μητρὸς μὴ φοβοῦ νυμφεύματα.

—2. La négation s'explique par οὐκ ἀντιλογήσω, qui a le sens suivant : « comment soutiendrai-je ? »

—3. La première fois, ἄν se rapporte à ἤξειν; la seconde fois, à l'imparfait ἐξηύχουν.

—4. Ἐκτός. Supplétez, ἐλπίδων.

Page 48. — 1. Μῆκος pour μέγεθος, « quant à sa grandeur. »

—2. Ἑρμαῖον, trouvaille inespérée, parce qu'on offrait les prémices des fruits aux statues de Mercure (Hermès) sur la voie publique, et que les passants pouvaient en disposer à leur gré, ou bien parce que les statues de Mercure servaient à indiquer les routes, et que leur vue causait toujours un grand plaisir au voyageur.

—3. Τῷ τρόπῳ πόθεν, double interrogation, comme dans la formule homérique τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν.

Page 50. — 1. Ὑπήμενοι, pour ainsi dire : sous le coup du vent, c'est-à-dire, placés de manière que le vent emportât loin de nous les exhalaisons fétides du cadavre. Καθῆσθαι, avec ἐκ, parce qu'il renferme l'idée d'observer d'en haut.

—2. Χθονός pour ἀπὸ χθονός, à cause de ἀείρας.

—3. Ἐν, adverbe, ne paraît pas signifier « en même temps », mais à peu près la même chose que μεσσηγύς. *Électr.* 713 : Ἐν δὲ πᾶς ἐμεστώθη δρόμος κτύπου, etc.

—4. Εὐνῆς λέχος, pléonisme poétique.

Page 52. — 1. Τρίσπονδοι χοαί, soit parce qu'on faisait trois libations, soit parce qu'elles consistaient en du lait, du miel et du vin.

—2. Σὲ δὴ, σὲ τήν. Supplétez, καλῶ ou ἀνακρίνω. Sur la répétition du pronom *en* pareil cas, cp. *Ajax*, v. 360, *Él.*, v. 1145.

—3. Τὸ μή. Supplétez, δεδρακέναι.

—4. Créon, qui avait retenu auprès de lui le gardien, dans la crainte qu'Antigone ne voulût nier ou atténuer son crime, le renvoie dès qu'elle a tout avoué d'elle-même, avec les paroles assez peu courtoises : Σὺ μὲν κομίζεις σαυτὸν, etc. Μῆχος est ici adverbe, comme σύντομα.

Page 54.—1. Ζεὺς ὁ κηρύξας, ironie amère, à cause de τὰ κηρυχθέντα, v. 445.

—2. Elle appelle la justice ξύνοικος τῶν κάτω θεῶν, parce qu'elle veut parler de la sépulture de son frère. Τάδε sont les lois portées par Créon.

—3. Νῦν καὶ ἐγθές, en latin *heri et nudiustertius*.

Page 56.—1. Σχεδόν τι, ironiquement.

—2. Δηλοῦ τὸ γέννημ' ὧμόν, supplétez, ὧν.

—3. Περισκελής indique l'effet de ὀπτόν.

Page 58.—1. Οἱ πέλας ne sont pas « nos prochains, » mais ceux dont nous sommes par hasard entourés.

—2. Ὁμαιμονεστέρας. Créon, emporté par la colère, dénature les choses, et dit ce qui est matériellement impossible; mais cette exagération même n'est qu'une beauté de plus. Ζεὺς Ἐρκαίος, *Jupiter Penetralis*, le dieu de la maison pour la famille toute entière, hommes, femmes, enfants, esclaves.

—3. Ἀλύξετον, avec le génitif, construction rare, qu'on peut comparer au français : s'échapper de, etc.

—4. Ovide, *Mét.* II, 447 :

Heu quam difficile est crimen non prodere vultu.

Page 60.—1. Ἀρεσθείη, passif; ἀρέσκω, comme le latin *probare*, a souvent la signification de : « faire qu'on approuve. »

Page 62.—1. Τιμῆς χάριν, pour χαρίζη χάριν τιμῆς.

—2. Ἡδ' Ἰσμήνη, comme ὅδε γὰρ δὴ βασιλεύς, devra se rendre en français par : voici, v. 155. Dans ce qui suit, la douleur qui défigure le visage d'Ismène est comparée au nuage (νεφέλη) qui obscurcit le ciel. De là aussi ὑπὲρ ὀφρύων.

Page 64.—1. Εὐμπλοῦν pour κοινωνόν. L'image est prise d'un vaisseau.

Page 66.—1. Ἀρκέσω θνήσκουσ' ἐγὼ, pour ἀρκέσει ἐμὲ θνήσκειν.

—2. Ἰση εξαμαρτία, c'est-à-dire, tu l'as fait, et moi je l'ai caché.

Page 68.—1. Νυμφεῖα, noces, pour νόμψη.

—2. Υἱάσιν, datif épique pour υἱεῖσιν.

Page 70.—1. Καὶ σοί γε κάμοι, c'est-à-dire, je te semble avoir pris

cette résolution, et je l'ai prise réellement. Μὴ ἵπρωδες ἔτι, mot à mot, plus de retards. Le verbe sous-entendu est ποιείσθε, ou ἐμβάλλετε.

—2. Ἐπὶ πλῆθος. Cp. *Philoctèt.* 723: Πλήθει πολλῶν μηνῶν, le nombre des mois étant complété. Ἐρπον se rapporte grammaticalement à οὐδέν, au lieu de se rapporter à ἄτας, comme le sens l'exige.

Page 72.—1. Ἐσχάτας βίζας. La famille d'Oedipe est comparée à un arbre coupé au-dessus de la racine; φάος σωτήριον, Eur. *Médée*, 480. C'est ainsi qu'ὄφθαλμός a la signification de consolation et de douce espérance. *Oedip. R.*, 972.

—2. Κόνις, la poussière fatale du dieu des enfers, c'est-à-dire, celle qu'Antigone avait répandue sur le corps de Polynice, et qui était devenue la cause de sa mort. Cette explication est de Triclin, et la seule bonne. La conjecture κοπίς, qui compare Pluton à un bourreau, est sans goût et tout à fait impossible.

—3. Λόγος ἄνοια se rapporte à Antigone, qui avait tenu un langage hardi et provocateur; φρενῶν Ἐρινύς, à Créon, qui en avait été irrité.

—4. Κατάσχοι sans ἄν, veut dire : Qui voudrait dompter, etc. En ajoutant ἄν, il faudrait traduire : Qui pourrait, etc.

—5. Le Temps, cette autre puissance, ne peut pourtant pas vaincre Jupiter. Cp. *Il.* II, 134 : Διὸς μεγάλου ἐνιαυτοί.

—6. Le poète distingue deux avenir; l'un, qui est le plus proche, et qui lui tient lieu de présent, τό τ' ἔπειτα, et l'autre, qui est plus éloigné, τὸ μέλλον. Le futur ἐπαρκέσει est employé pour exprimer une durée éternelle, comme v. 360.

Page 74.—1. Par l'image du feu, on avait l'habitude de désigner les choses les plus dangereuses. Suidas : Ἐν πυρὶ βέβηκας. *Philoct.* 927 : ὦ πῦρ σὺ καὶ πᾶν δεῖμα. *Él.* 1114 : διὰ πυρός ἐμολον ματρί. Πράσσειν, avec la signification de : se porter, se trouver, comme dans εὖ ou κακῶς πράσσειν.

—2. Μελλόγαμος pourrait bien n'être que l'explication de τάλιδος, et avoir été ajouté de la main d'un scholiaste.

Page 76.—1. Τελεῖα ψῆφος, pour τετελεσμένη ψ., se dit de quelqu'un qui ne veut pas changer d'idée.

Page 78.—1. Φύσει est presque un pléonasme à côté de τὰ γ' ἐγγενῆ.

Page 80.—1. Seneca, *Méd.* 195 :

Æquum atque iniquum regis imperium feras.

—2. Σὺν μάχη, parce que μάχη ici est personifié; δαρός, pour distinguer τὴν μάχην de toute autre lutte

—3. Χρόνος pour γῆρας.

Page 82.—1. Δόγοις τοιούτοις a le sens de λέγοντι τοιαῦτα, c'est-à-dire, pour oser dire de telles choses.

Page 84.—1. Schol. : Οὐδὲ ὁ πατήρ μείζονα ἄλλην χάριν παρὰ τῶν παίδων δέχεται ἢ εὐτυχούντας τούτους ὁρᾶν.

—2. Ἐχειν ne se rapporte pas à φῆς, mais à un participe οἰόμενος ou νομίζων, renfermé dans les mots φέρει ἦθος. Puis, les mots ὡς φῆς σὺ sont résumés dans le pronom démonstratif τοῦτο.

—3. Ὅστις, οὗτοι. Tér. *Eun. prol.* : *Si quisquam—in his poeta, etc.*

—4. Τείνας πόδα, larguant les ris de la voile malgré la tempête, pendant laquelle on serre les voiles sur la vergue.

—5. Εἶκε θυμοῦ, comme ὑφιέναι ὀργῆς, Hérod. I, 156, 3, 52 ; ἀνιέναι τῆς ἐφόδου, Thuc. 7, 43.

Page 86.—1. Εἰ δ' οὖν, ellipse dont voici le sens : mais si quelqu'un n'est pas doué d'une grande force d'esprit. De même en latin : *sin, sin autem*.

—2. Νέος, dans le sens de téméraire.

—3. Χρὴ ἐμοί, au lieu de ἐμέ, ne se trouve que dans ce passage de Sophocle.

Page 88.—1. Δίκαία ἐξαμαρτάνειν est dit comme ὅσια πανονργήσας, v. 74. « C'est que tu ne pêches pas, dit Hémon, dans une juste cause.

Page 90.—1. Ὅλεις τινά. Hémon parle de sa propre mort ; mais Créon, dans son aveuglement, croit que son fils veut le menacer.

—2. Hémon s'excuse. Est-ce menacer que de parler contre des projets insensés ? Mais Créon l'entend autrement ; à quoi servent des menaces faites à un homme sans esprit ?

—3. Φρενώσεις, c'est-à-dire, ἐμέ.

—4. Οὔτε—τε, comme en latin *neque—et*.

—5. Θέλουσι, c'est-à-dire, ὑπομείναι τὴν σὴν μανίαν.

Page 92.—1. Φρονεῖτω μείζον ἢ κατ' ἀνδρα. En latin, *ducat spiritus majores quam pro homine*.

—2. Ὡς ἄγος, sous-entendez ἐστίν ; en y laissant autant de nourriture seulement qu'il y a crime, c'est-à-dire, qu'il y a crime de ne pas en laisser. D'ailleurs, la coutume de laisser, pour ne pas provoquer le courroux de Dieu, un peu de nourriture à celui qu'on voulait faire mourir de faim, existait aussi dans le moyen âge. Du reste τοσοῦτον ὡς ἄγος μόνον est dit par attraction pour μόνον τοσοῦτον ὡς ἄγος. Cp. OEd. Col. v. 780 : τοσοῦτον, ἐν θανεῖν μόνον.

—3. Κτήμασι, les possessions, c'est-à-dire, les puissants de la terre, est opposé à καλακαῖς παρειαῖς νεάνιδος, la force à la faiblesse.

—4. Ἐννυχεύεις. Horat. *Od.* IV, 12 :

Ille virentis et doctæ psallere Chiræ
Pulchris excubat in genis.

—5. Φοιτᾶν, errer au hasard. Par ὑπερπόντιος, le poète fait allusion à l'enlèvement d'Hélène, et par ἀγρονόμοις αὐλαῖς, à l'amour de Vénus et d'Anchise, qui faisait pâtre les brebis sur la montagne d'Ida.

Page 94.—1. Φύξιμος gouverne l'accusatif comme φεύγεις. Voici des exemples semblables d'un adjectif avec le régime du verbe dont il descend : ἔξαρκον εἶναι, μέτοχον εἶναι, ἀνήκον εἶναι, etc.

—2. Σύναιμον est dit comme si νεῖκος ἀνδρῶν ne formaient qu'un seul mot.

—3. Θεσμοί sont les grandes lois qui gouvernent l'univers : ἀρχαί, le gouvernement des dieux.

—4. Παγχοίταν θάλαμον. L'idée est exprimée plus clairement au v. 806, παγχοίτας ἄδας.

Page 96.—1. L'explication ordinaire des mots ἐπίχειρα ξιφέων, « décapitation, » (comme on dit, en latin, *munere belli*), ne donne pas le sens de l'auteur. On conçoit que les Grecs aient préféré une mort prématurée et cruelle à une vie longue et malade ; mais certainement aucun d'eux n'eût mieux aimé être enterré vivant que demourir par le glaive. Ajoutez à cela que αὐτόνομος, quelque peine qu'on se donne pour bien l'expliquer, ne s'accorde ni avec ce qui précède ni avec ce qui suit. Ἐπίχειρα ξιφέων est la vente des captifs, l'esclavage, si λαχοῦσα est transitif. Mais peut-être vaut-il mieux le prendre pour un verbe neutre, et alors le sens serait : étant échu en partage à quelqu'un comme salaire d'épée (esclave). On sait fort bien que les Grecs préféraient la mort même à l'esclavage, et Platon, dans sa république, regarde l'esclavage et les maladies comme les plus grands maux dont un homme puisse être frappé. Αὐτόνομος signifie donc évidemment *indépendante*, et le sens du passage est celui-ci : « En descendant aux enfers, tu évites les deux plus grands maux, celui de la maladie et celui de l'esclavage. » Μόνα βροτῶν veut dire unique dans son genre parmi les hommes.

—2. Niobé, fille de Tantale, petite-fille de Jupiter, est appelée ξένη Φρυγία, parce qu'elle quitta la Phrygie, sa patrie, pour aller à Thèbes épouser Amphion, roi de cette ville. On dit qu'après avoir perdu ses douze enfants, tués par les flèches de Diane et d'Apollon, incapable de supporter un si grand malheur, elle fut changée en une pierre, et que transportée ainsi sur la montagne de Sipyle, elle continue de verser des larmes abondantes.

Page 98.—1. Δειράδας, nuque; puis, au figuré, le sommet de la montagne dans toute son étendue. (*Berggrücken*, en allemand.)

—2. Ἰσθόεος. Niobé, comme petite-fille de Jupiter.

—3. Ἐπίφαντον, manifeste, c'est-à-dire, vivante, comme on dit de ceux qui existent encore βλέπειν φάος ἡελίοιο.

—4. Ἔργμα est un ἀπαξ λεγ., qu'on a vainement voulu remplacer par ἔρμα, soutien, digue. L'adjectif τυμβόχωστον ne s'explique que lorsqu'on adopte la leçon de tous les manuscrits. Ἔργμα τυμβόχ. est une prison bâtie en guise de tombeau.

Page 100.—1. Bergk le premier a découvert que ce vers οὐτ' ἐν βροτοῖς οὐτ' ἐν νεκροῖσιν est dû à la main d'un scholiaste, et que les véritables mots du poète se sont perdus.

—2. Fschyle, *Agam.* 376, ἀνδρὶ λακτίσσαντι μέγαν Δίκαας βωμόν. Par πατρῶον ἄθλον, il faut entendre les crimes d'OEdipe.

—3. Μερίμνας est un accusatif, à cause de l'apposition πατρὸς τριπόλιστον οἶκτον.

—4. Αἰδοακίδαισι, datif possessif, qui se rapporte à ἀμετέρου.

—5. Il s'agit du mariage de Polynice avec la fille d'Adraste; c'est ce mariage qui avait causé la guerre.

Page 102.—1. Σέθειν se rapporte à la piété avec laquelle Antigone avait voulu rendre les derniers honneurs à son frère Polynice. Mais cette piété n'est qu'un seul genre de piété (εὐσεβεία τις); il y en a un autre non moins important, celui d'obtempérer aux ordres du prince.

—2. Ἐτοίμην ὁδόν. L'adjectif ἔτοιμος, d'après le sens, se rapporte à Antigone même, qui est sur le point de partir pour son dernier voyage.

—3. Ἀδάκρυτον, c'est-à-dire, ὥστε ἀδάκρυτον εἶναι.

—4. Τυμβεύσει, enterrera, a ici la signification passive, comme l'ont quelquefois dans Sophocle les verbes κεύθειν et νυμφεύειν. Cp. v. 906, κευθότοιιν. (*Oedip. Roi*, 953.)

Page 104.—1. Ἐν ἐλπίσι τρέφω, sous-entendre τοῦτο.

—2. Εὖ se rapporte à φρονούσιν, et d'après la grammaire et d'après le sens. Εὖ étant rapporté à ἐτίμησα, on aurait une construction forcée, et qui ne signifierait jamais autre chose que ceci : « je lui ai rendu les honneurs dûs (je l'ai bien honoré) », tandis qu'on s'attend à un sens tel que le suivant : J'ai bien fait en l'honorant.

Page 106.—1. Κατθανόντος, sous-entendu τοῦ πόσιος.

—2. Le poète fait probablement allusion à l'histoire racontée par Hérodote, 3, 119. Intapherne, un des sept conjurés, ayant paru vou-

loir se révolter contre Darius, ce dernier le fit jeter en prison, lui et toutes les personnes mâles de sa famille. Sa femme venait tous les jours aux portes du palais, et assiégeait le roi de ses cris et de ses lamentations. Darius finit par lui accorder de choisir celui des prisonniers auquel elle tenait le plus, et de l'emmener sain et sauf. La femme choisit alors son frère; et quand le roi lui en témoigna sa surprise : « Avec l'aide de Dieu, lui répondit-elle, j'aurai un autre mari et d'autres enfants; mais mes parents étant morts, je n'aurai jamais un autre frère. » Le roi, enchanté de cette réponse, fit grâce non-seulement à son frère mais encore à l'aîné de ses fils; mais il fit tuer le reste.

—3. Τί χρή; « A quoi sert ? » comme v. 880.

—4. Le plur. masc. se trouve souvent employé chez les poètes tragiques pour le singulier féminin. Eurip. *Méd.* 318.

Page 108.—1. Le sens de ces vers est : « Je demande seulement que mes ennemis endurent des maux aussi grands que ceux qu'ils m'ont fait souffrir. »

—2. Τοῦτων se rapporte aux choses qui se sont passées depuis sur la scène, aux plaintes et aux cris d'Antigone.

—3. Les génitifs γῆς et Θήβης ne sont pas régime, mais apposition l'un de l'autre, c'est-à-dire, Θήβης est comme une apposition à γῆς.

—4. Βασιλίδα. Antigone se regarde comme le dernier rejeton de la famille royale; elle ne pense plus à Ismène, dont la conduite lui avait paru indigne de sa condition.

—5. Danaé était la fille d'Acrisius, roi d'Argos et d'Aganippe, ou, suivant d'autres, d'Eurydice. Comme Acrisius avait été informé par un oracle qu'il mourrait de la main de ses enfants, il enferma sa fille dans une tour de pierre, ou, suivant d'autres, d'airain. Mais Jupiter, sous la forme d'une pluie d'or, s'introduisit chez elle, et la rendit mère de Persée. Δανάας δέμας est une périphrase comme ἱς Τηλεμάχοιο, etc.

—6. La chambre d'airain (χαλκοῦς θάλαμος) se voyait encore à Argos, du temps du tyran Périlas, dans un édifice souterrain.

Page 110.—1. Les auteurs anciens sont remplis de pareilles idées, exprimées par des formes semblables. Ovide, à la fin de ses *Métam.* :

Jamque opus exegi, quod nec Jovis ira, nec ignes
Nec poterit ferrum, nec edax abolere vetustas,

Horat. *Od.* III, 30 :

Exegi monumentum ære perennius

Quod non imber edax, non aquilo impotens
Possit diruere etc.

Νᾶες κελαιναί sont des vaisseaux récemment enduits de poix.

—2. Le fils de Dryas est Lycurgue, roi des Thraces. Il fut enfermé dans une caverne du mont Pangée, pour avoir outragé Bacchus et les Bacchantes. — Les Édoniens habitaient autour du mont Édon, et le long du fleuve Strymon.

—3. Εὖτα se dit de toutes les choses qui se rapportent à Bacchus, principalement des cris que poussaient les dadouques pendant les Dionysies.

—4. Diodore, IV, 4, nomme les Muses parmi les compagnes de Bacchus.

—5. La mer Cyanée était près des îles Cyanées, à l'entrée du Pont-Euxin, et était partagée en deux. De là διδύμη ἁλς

Page 112.—1. Salmydesse ou Halmydesse, résidence de Phinée, située entre le Pont-Euxin d'un côté, et le Bosphore et la Propontide de l'autre.

—2. Ἀγγίπολις, dont le temple est situé près de la ville. Mars était une des divinités principales des Thraces.

—3. Δισσοῖσι Φινειδαίς, datif au lieu du génitif, comme au v. 858 et dans d'autres passages. Les Phinéides sont les deux fils de Phinée, Plexippe et Pandion, qu'il avait eus de sa femme Cléopatre, fille de Borée et d'Orithyie. Phinée s'étant séparé de Cléopatre et l'ayant jetée en prison, épousa Idée, fille de Dardanus, roi des Scythes; Idée accusa ses beaux-fils d'avoir voulu attenter à sa pudeur, et obtint de son mari la permission de les priver de la vue.

—4. Τυφλωθέν ἔλκος, pour ὅμωα τρωθέν ὥστε τυφλὸν γενέσθαι.

—5. Ἀραχθέν ἐγγέων, leçon de tous les manuscrits, corrigée par Bothe en ἀραγῆς ἐγγ., par Seidler et Lachmann en ἀραχθεντων. Mais ces conjectures n'ont pas réussi à se faire adopter par les philologues, la première, parce que l'antithèse ainsi introduite entre ἐγγ. d'un côté, et χερσὶν et ἄκμ. de l'autre, serait indigne du poète, et la dernière, parce que, outre le concours des génitifs, elle est bien autrement prosaïque. Mais quoique la leçon des manuscrits ne soit pas tout à fait inexplicable, cependant, comme il y a une syllabe de trop dans la strophe, et qu'il ne peut exister aucun doute sur la pureté du texte dans l'antistrophe, j'aurais corrigé ἀραχθέν en ἀραγμῖ, si ce mot, outre la signification de bruit, fracas, avait aussi celle de blessure ou action de blesser, qu'il pourrait bien avoir, mais dont il

n'existe, que je sache, aucun exemple. J'ai donc cru devoir mettre γάραγμῖ, mot employé par Sophocle dans Philoctète, v. 274 :

Πληγέντ' ἐχίδνης ἀγρίῳ χαράγματι,

où il veut dire morsure. Je n'ai pas besoin d'ajouter que χαράττειν va parfaitement bien avec ὄνυχες et κερκίδες. La préposition ὅφ' se rapporte à χάραγμα, comme s'il y avait χαραχθέν. Cp. OED. Col., v. 1031 :

Τὰ γὰρ δόλω

τῷ μὴ δικαίῳ κτήματι οὐχὶ σώζεται

Grande est l'erreur de ceux qui rapportent ἐγγέων à ἀκμαῖσι, d'abord parce qu'il ne s'agit pas ici de véritables armes, puis à cause des mots ὅφ' αἰματηραῖς χεῖρεσσι, si singulièrement enclavés entre le gén. ἐγγ. et le datif ἄκμ. Il est évident au premier coup d'œil qu'il faut placer la virgule après ἐγγ., et l'effacer après χεῖρεσσι, de sorte que ἀκμαῖσιν se rapporte à ὅφ'. En adoptant la leçon du texte ἔλκος ἀραχθέν ἐγγέων, il faudra supposer que deux modes de construction se confondent. Le poète devait dire ou ἔλκος ἐγγέων ou ἔλκος ἀραχθέν ἐγγεσιν. Ἐγγη sont des armes pointues quelconques, et renferment ici l'idée générale de κερκίδες et ὄνυχες. Le poète aurait sans doute dû continuer autrement la phrase, et mettre en apposition αἰμ. χ. et κερκ. ἄκμ.; mais il en serait résulté une suite de cinq génitifs, qui n'eût été ni agréable à l'oreille, ni facile à comprendre.

—6. Il faut placer avec Erfurdt la virgule après κλαῖον, et lire ματρός ἀνώμρευτον γονᾶν ἔχοντες, ayant la vie par le mariage malheureux de leur mère, c'est-à-dire, nés d'une union qui, rompue par le divorce de leur mère, les plongea eux-mêmes dans une suite de malheurs. Cp. βλάστας πατρός, μητρός ἔχειν, OED. Col. 962.

—7. Borée s'allia à la famille royale d'Athènes, en enlevant Orithyie, fille d'Erechthée, dont il eut Zétés, Calais et Cléopatre.

—8. Βορεάς, la Boréade, Cléopatre, fille de Borée. Ἀμιππος, comme fille du vent Borée.

—9. Borée et Erechthée étaient tous deux comptés au nombre des dieux. Cic. de Nat. Deor., 3, 19. Le dernier vers du chœur indique clairement l'intention de consoler Antigone par l'exemple des personnes célèbres qui ont souffert comme elle.

Page 114.—1. Dans Euripide (Phœniss. 780) et Stace (Theb. 10, 597), c'est Manto sa fille qui le conduit.

—2. Ἐξ προηγητοῦ, ajouté comme explication à αὐτῇ.

—3. Ἐπὶ ξυροῦ τυγῆς. La forme ordinaire du proverbe est ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς (être sur le tranchant du rasoir).

—4. Κλάζοντας au lieu de κλαζόντων, anacoluthie familière à Sophocle.

—5. Ἐν χηλαῖσιν pour le simple datif, comme ἐν ὀφθαλμοῖς ὄρων, v. 772 et ailleurs.

Page 116.—1. Une flamme claire et pétillante était de bon augure ; mais il n'en était pas ainsi si les viandes se consumaient lentement, entourées d'une épaisse fumée.

— 2. Le fiel, placé sur les cuisses, devait se consumer tout entier pour que le sacrifice fût heureux.

— 3. Βεβρωτες, parce que ὄρνις a ici une signification collective.

Page 118.—1. Τῶν δ' ὑπαὶ γένους. Créon fait évidemment allusion aux luttes qu'il vient de soutenir contre son fils Hémon ; c'est la seule manière dont on puisse expliquer le pronom πάντες. Hermann retranche δε, et rapporte la phrase entière à Tirésias et aux prêtres qui déjà ont été cause de la mort de son fils Ménéécée, qui s'était dévoué pour la patrie. Mais outre qu'il n'avait pas encore été fait mention de cette circonstance, et qu'il n'est pas probable que Sophocle l'eût racontée si obscurément, s'il avait voulu la raconter, la marche régulière de la phrase exige la particule καί, qui ne s'y trouve pas. C'est pour ces raisons que nous n'avons pas hésité à conserver la leçon de tous les manuscrits, et à traduire οἱ γένους par « ceux de la famille. »

— 2. Sardes, située sur les bords du Pactole, fleuve qui roulait du sable d'or ; ἤλεκτρον n'est pas ici le succin, mais de l'or avec un cinquième d'alliage d'argent.

Page 122.—1. Τελεῖν τροχούς ἀμιλλητήρας, pour τελεῖν ἀμύλλας τροχῶν. Τροχός ne signifie pas tant la roue elle-même que l'espace occupé par la roue. Τελῶν, partic. fut. att., pour τελέσων.

Page 124.—1. Schol. : ἐκ σοῦ δὲ βιάζονται οἱ ἄνω θεοὶ ἔχειν αὐτὸν ἄνω ἄταρον.

— 2. Καθαγίζω, consacrer des morts, rendre les derniers devoirs. Rien de plus amer que l'ironie avec laquelle il nomme funérailles la mutilation du cadavre par les bêtes sauvages.

— 3. Ἑστιούχων. Le poète appelle ainsi chacune des villes qui renferme la maison d'un des sept chefs.

— 4. Boeckh explique θυμῷ σου, in *animum tuum*, ce qui me paraît un peu faible à cause de καρδίας τοξεύματα, même dans le cas où l'on sous-entendrait ἐμῆς. Hermann traduit : *propter iram tuam*. Mais on ne punit la colère que lorsqu'elle éclate en injures. Θυμῷ σου

est donc : « dans ma colère contre toi », explication suffisamment justifiée par les mots intercalés, λυπεῖς γάρ. Cependant, on ne saurait nier qu'il y a une légère anacoluthie dans la manière dont procède la phrase ; car après τοιαῦτά σου, on s'attend à ἐτόξευον, comme le prouvent les mots ὥστε τοξότης. Mais arrivé à θυμῷ, le poète change de construction, et c'est ainsi qu'il réussit à désigner Créon à la fois comme étant le but de ses traits et l'objet de sa colère. Le génitif καρδίας, pour εἰς καρδίαν σου.

Page 126.—1. Bothe se trompe en expliquant ἐν δεινῷ par δεινόν, comme on dit ἐν εὐμαρῇ, ἐν ἴσῳ pour εὐμαρῆς, ἴσον, etc. Hermann dit beaucoup mieux : *Si resistam, ad id, ut hoc grave sit, accedit illud, ut magno malo iram meam percellam*. Cependant, ἐν δεινῷ ne se rapporte pas à ἀντιστάντα, mais au δεινόν du premier membre de la phrase. Créon réfléchit sur ce qu'il doit faire. « En cédant, dit-il, je me couvre de honte ; en résistant, je m'expose à de grands malheurs, et en même temps à la honte (ἐν δεινῷ), si les événements ne justifient pas mon opiniâtreté. » Il se décide donc à céder, ce qui n'a qu'un seul inconvénient, celui d'avouer qu'il a eu tort ; une résistance malheureuse aurait pu entraîner des malheurs bien plus réels, sans cependant lui épargner la honte qu'il a voulu éviter en ne cédant pas.

—2. Συντέμνουσι pour συντόμως κατακόπτουσι καὶ βλάπτουσιν.

Page 128.—1. Καρδία a la signification de γνώμη, dessein.

— 2. Ἐπ' ἄλλοισιν τρέπε pour ἐπίτρεπε ἄλλοισιν.

—3. Οἱ ὄντες pour οἱ παρόντες, à cause de ἀπόντες, qui lui est opposé.

— 4. Ici manquent quelques vers, dans lesquels Créon devait donner des ordres relatifs à l'enterrement de Polynice ; car on ne peut croire qu'il se soit borné à parler d'Antigone et des mesures à prendre à son égard.

— 5. Le chœur ayant été, à cause de ses grandes difficultés métriques, disposé différemment par nos philologues, nous nous sommes contenté de reproduire les leçons des meilleurs manuscrits, en n'admettant que les conjectures les plus sûres.

Καδμείας νύμφας est Sémélé, mère de Bacchus. D'après la Fable Jupiter retira ce dernier du sein de sa mère tuée par la foudre, et l'enferma dans sa cuisse qu'il s'était ouverte pour cela, pour laisser à l'embryon le temps de se développer. V. page 122.

— 6. Ἰταλία est la partie inférieure de l'Italie, que les Romains appelaient *Magna Græcia*, célèbre par un grand nombre de colonies grecques riches et puissantes.

— 7. Παγκοῖνοις. Schol. : ἐν οἷς πάντες συνάγονται διὰ τὰς πανηγυρεῖς. Κόλποις, le golfe Saronique (aujourd'hui appelé golfe d'Égine), compris entre l'Attique et l'Argolide. Il est à remarquer que Bacchus et Cérès sont les divinités qu'on célébrait principalement aux mystères d'Eleusis.

Page 130.—1. Le poète parle du dragon que Cadmus tua, et dont il sema les dents dans l'endroit où plus tard s'éleva Thèbes.

— 2. Διτ. πέτρα est le Parnasse, à cause de son double sommet, sur lequel on sacrifiait souvent.

— 3. Coryce est une caverne sur le mont Parnasse; Κωρύκεια se dit donc pour Παρνασσίδες. Castalie, source qui sortait de la même montagne; Nysa, montagne d'Eubée. C'est pour cela que le chœur prie Bacchus de venir ὑπὲρ στονόεντα πορθμόν, sur les bords de l'Euripe.

— 4. Μολεῖν. Infinitif au lieu de l'impératif, comme l'emploie souvent Homère.

— 5. Τῶν ἀστέρων χορηγόν. On enseignait dans les mystères à appeler le soleil Apollon, tant qu'il reste sur l'hémisphère supérieur (*in supero hemisphaerio*, Macrobius, Saturn., I, 18), c'est-à-dire, pendant la durée du jour; et Bacchus (Dionysos), quand il est descendu au-dessous de l'horizon. Φθέγματα, schol. : ἐν νυκτὶ γὰρ αἱ βαρχικαὶ χορεῖαι γίνονται.

Page 132.—1. Ovide, *Mét.* 4, 17 :

Tibi enim inconsumta juventas,
Tu puer æternus, tu formosissimus alto
Conspiceris cælo; tibi, cum sine cornibus adstas,
Virgineum caput est.

— 2. Hermann se trompe en traduisant ὅποιον στάντ' ἄν βίον, *quæcumque stet vitæ conditio*; car ὅποιον se rapporte à αἰνέσασαι et μεμψαίμην. L'explication de Sinner : οὐδεὶς ἐστὶ βίος οὔτε στὰς ὃν ἄν αἰνέσασαι, οὔτε πεσὼν, ὃν ἄν μεμψαίμην ποτέ, est juste quant au sens, mais les mots du poète ne sont pas aussi explicites. Στάντ' ἄν βίον veut dire tout simplement une vie qui dure encore, qui n'est pas encore achevée. C'est ainsi qu'il y a un peu plus bas : οὐδεὶς μάντις τοῦ καθεστῶτος.

— 3. Ὡς ἐμοὶ, sous-entendu δοκεῖ.

Page 134.—1. Αὐτόχειρ. Hermann fait observer avec justesse que αὐτόχ. se dit de celui qui fait de sa propre main quelque chose qu'on se serait attendu à voir faire par un étranger. C'est par cette raison que αὐτόχ.

signifie ce qu'on fait par sa propre main ou *par la main des siens*.

Page 136.—1. Κλύουσα παιδός pour περι παιδός. *Œdip.* Col. 307.

— 2. Hésiode appelle la femme de Créon Hénioche.

— 3. La statue de Minerve paraît avoir été en face du palais. D'ailleurs, προσηγορος gouverne les deux génitifs, Παλλάδος et εὐγμάτων.

Page 138.—1. Νεοσπάσι θαλλοῖς. Bœckh entend des branches d'olivier dont on faisait un usage fréquent dans les funérailles, et qu'on appelle quelquefois simplement θαλλοῦς.

— 2. Μᾶλλον ἄσσον, comparatif double.

— 3. Ἀρμόν λιθοσπαδῇ ἀθρήσατε, pour λίθους ἁρμοῦ ἀποσπάσαντες ἀθρήσατε.

Page 140.—1. Ici, deux constructions sont fondues en une : τὰδ' ἡθροῦμεν κελεύσασιν δεσπότην, et τὰδ' ἡθροῦμεν κελευσθέντες ἐκ δεσπότην.

— 2. Βρόχῳ μιτώδει σινδόνος pour βρόχῳ ἐκ μίτων σινδόνος, si μιτώδει ne se dit pas de la nature du nœud même; car l'étoffe fortement tordue se rompt et s'effile. Μιτώδης signifierait donc *filandreux, filamenteux*.

Page 142.—1. Λευκῇ παρειᾷ, schol. : εἰς λευκὴν παρειάν, explication approuvée par Brunck et par Bothe. Mais comment Sophocle a-t-il pu mettre sous nos yeux une image aussi hideuse que celle d'Hémon, vomissant des torrents de sang sur les joues délicates de sa jeune fiancée? Il est évident que puisque les mots λευκῇ παρειᾷ ne sont pas expliqués ultérieurement, ils doivent se rapporter à Hémon, et se traduire par ceux-ci : *d'une joue pâle*, comme devait être celle d'un moribond.

— 2. Ἀξιώσειν, sous-entendu προτιθέναι.

Page 146.—1. Brunck a corrigé φέρων en φέρεις, correction qui tranche le nœud sans le dénouer. Le poète, en mettant φέρων, avait l'intention de continuer ainsi, ἥκεις καὶ τάχ' ὄψαι. Mais en changeant ἥκεις en ἔοικας ἥκειν, il devait en résulter l'anacoluthie que nous venons de signaler.

— 2. Παμμήτωρ, parce qu'elle n'a pas voulu survivre à la mort de son fils.

— 3. Ὀλέθρῳ, la mort d'Hémon.—Ὡ παῖ. Créon parle à un esclave.

Page 148.—1. Βωμία περίξ. Probablement l'autel de Jupiter Hercéen.

— 2. Αὖτε καλαινὰ βλέφαρα est dit comme λελυμαι μελέων σύνδεσμά. Eur. *Hipp.* 200 : λελυται γὰρ ἐμοὶ γυνὴν ῥώμη. *Æsch. Pers.* 916.

— 3. Μεγάρει, appelé Ménécée par Euripide (*Phæniss.* 715, etc.),

autre fils de Créon, s'était tué de sa propre main, parce qu'un oracle attachait à sa mort le salut de sa patrie et la destruction de l'armée des coalisés, commandée par Polynice. (Pausan., X, 25.)

Page 150. — 1. Ἀρμόσει, intransitif, comme on voit dans *Œdipe Roi*, 887. La phrase aurait pu être énoncée plus clairement ainsi : Τάδε, ὦν ἐγὼ αἴτιος, οὐκ ἐπ' ἄλλον βροτῶν ἀρμόσει ἀπ' ἐμοῦ.

Page 152. — 1. Ὅτοισι χρὴ μέλειν. Schol. : τοῖς θεοῖς. Τῶνδε, c'est-à-dire, τῶν μελλόντων.

— 2. Les mots τὰ δ' ἐπὶ κρατί μοι sont expliqués ordinairement par les mots latins *quæ capiti meo imminet*. Mais quel est le malheur qui puisse encore menacer Créon? La mort? Mais c'est elle-même qu'il vient d'invoquer à son secours pour qu'elle le délivrât de ses souffrances. Τὰ δ' ἐπὶ κρατί, doit donc être dit du passé. Mais que peut signifier une phrase comme celle-ci : Tout est malheur devant moi, et les malheurs qui menaçaient ma tête ont été amenés par la destinée. Encore, pour pouvoir traduire ainsi, faut-il changer τὰ δέ en τὰ τε. Mais je me trompe fort, ou il n'y a rien de faible comme cette antithèse de la main et de la tête, que tous les commentateurs ont cru reconnaître ; car tout ce qui pouvait menacer Créon s'est changé pour lui en une triste réalité ; ajoutons que Créon n'a pensé au malheur qu'au moment où le malheur allait le frapper. Il me paraît évident que les mots πότμος εἰσέλατο ἐπὶ κρατί μοι doivent être expliqués absolument comme au v. 1266, ἐν δ' ἐμῷ κάρα θεὸς ἐπείσεν. On peut comparer *Œd. R.*, 263, éd. Wund. ; *Æsch. Pers.* 515. Τάδε (car c'est ainsi qu'il faut écrire) est cet accusatif grec, qu'on trouve si souvent avec des verbes intransitifs. Le sens de la phrase est donc le suivant : Tout ce que je vois devant moi est ruine et destruction ; c'est ainsi que le destin inexorable s'est déchaîné contre moi.

— 3. Πολλῷ πρώτον, comme on dit πολλῷ ἀριστος, et en latin, *longe optimus*.

— 4. *Il. P*, 32 :

Ῥεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω.

Page 154. — 1. Ἐδίδαξαν. On emploie souvent l'aoriste pour désigner le présent ou une chose qui a coutume d'arriver.

PARIS. — IMPRIMERIE DE CH. LAHURE

Rue de Fleurus, 9